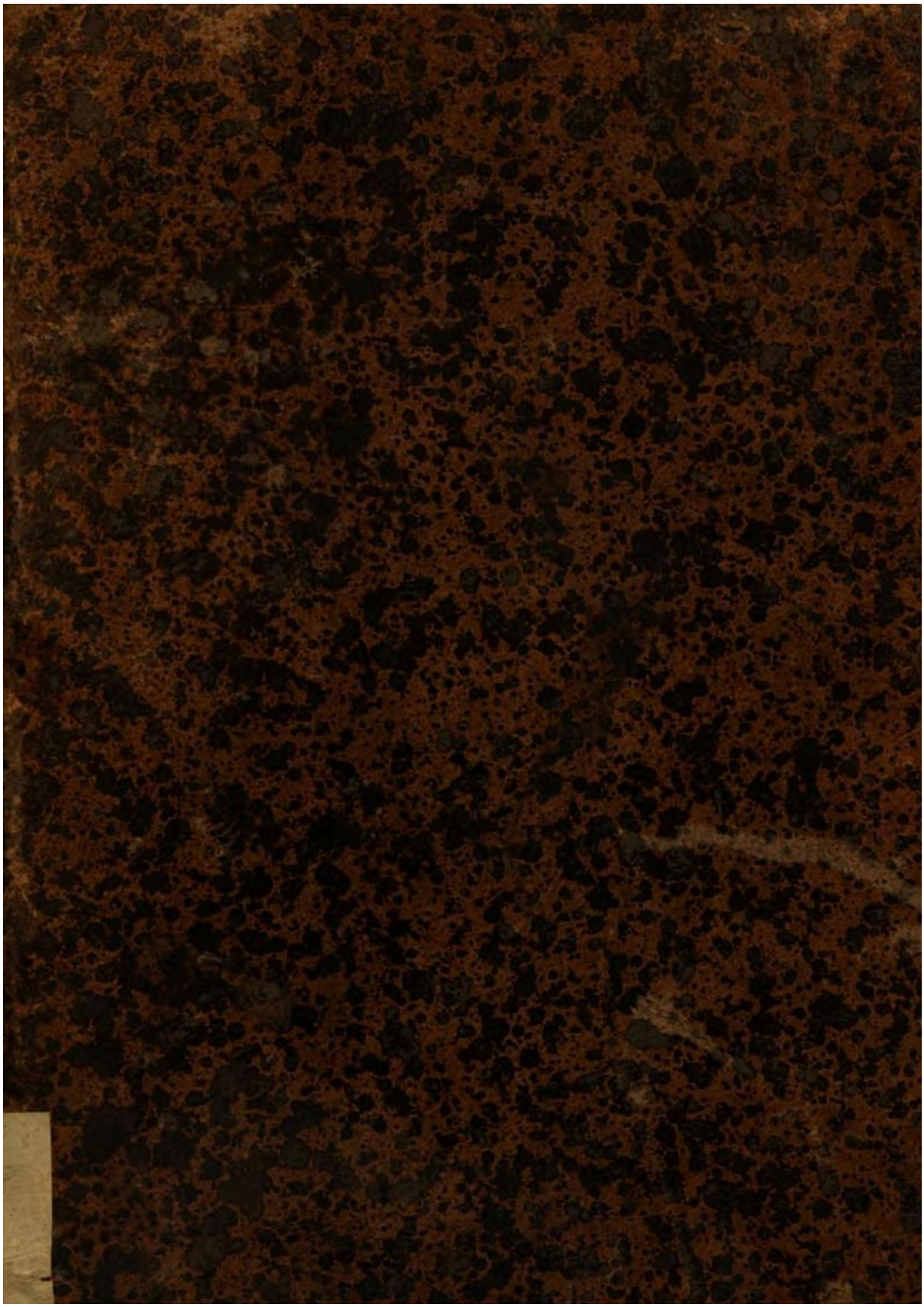
This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

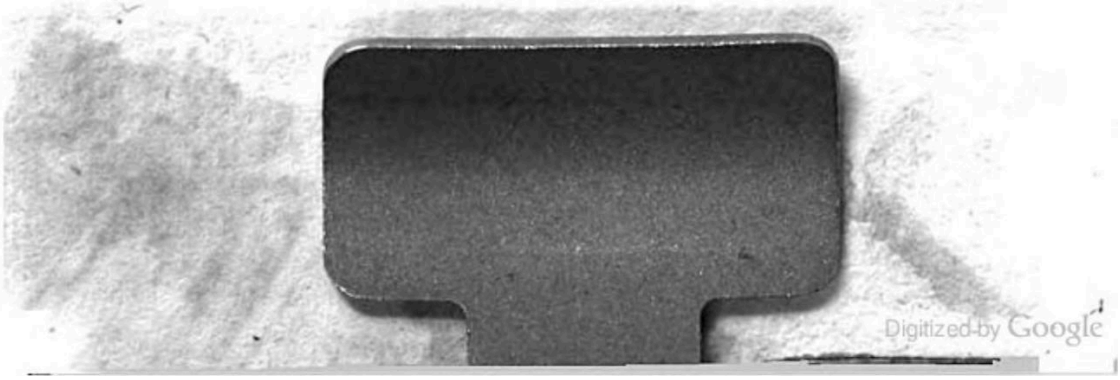
Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)



The text on this page is estimated to be only 20.33% accurate

MSV C (clr. X.

BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III
XXXV
C
67
NAPOLI


Digitized by Google

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.00% accurate

biblioteca"^ Vittorlo Emar"

The text on this page is estimated to be only 26.67% accurate

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.00% accurate

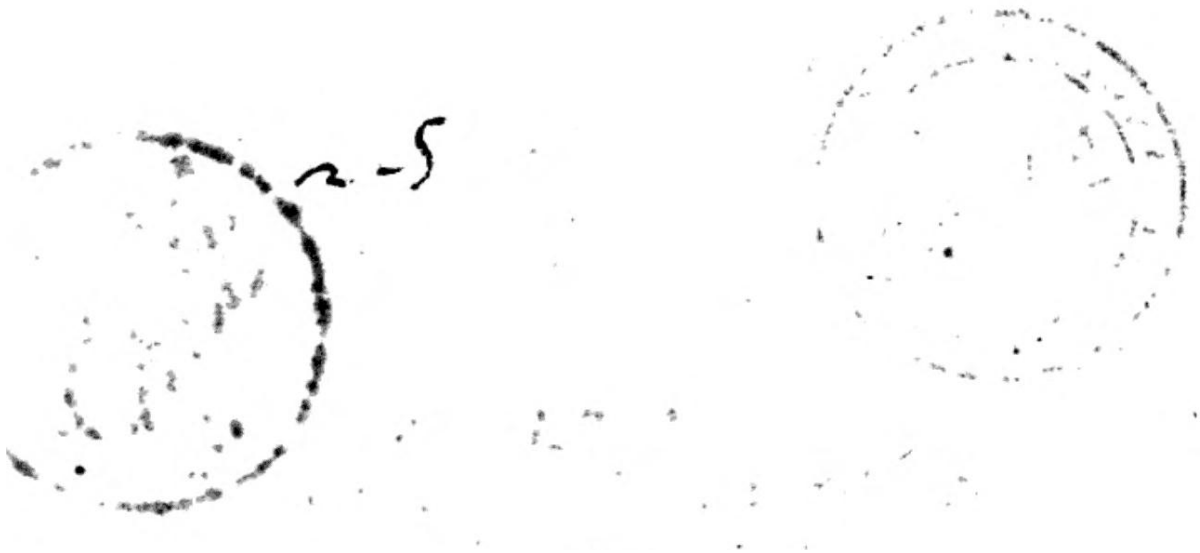
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.92% accurate

DES ' J-~ B A LL E T S ANCIENS ET MODERNES SELON LES REGLES DU THEATRE. * JO cm/' /S. P. ej.fo M. DC. LXXXII. * t/ivee Privilège du Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.33% accurate

Digitized by Google



The text on this page is estimated to be only 25.92% accurate

À MONSEIGNEUR LE DUC .. l D'AU MONT, l ’.wi'i r ti -i'iiv. t- . • PAIR DE ERÀNfCE, •i ■' ' V ' \V. A premier gentilhomme DE LA CHAMBRE ' ' D U « R O T, s\ -V >.w •> t /_ ' \ ■ GOUVERNEUR DE BOLOGNE, ET DU PAYS BOLONNOIS: OXTSMIGNEVK* le droit que veut ave%^de nqïerles fpeHacUs & Us diVcrtiffsmns deUÇour9m qualité de fre* Digitized

F. P JT RE. mier Gentilhomme de la Chambre ■du Roy) & é application que vous donnez à tout ce que l Antiquité a jamais eu de plus curieux & déplus rare dans l'Hiftoire en ces [gavantes ajfiemblces qui fe font chezpjous toutes les Semaines , ml obligent de vous prefenter la recherche quefiay faite des Ballets 3 fuis qu’ils font depuis tant de Jtccles les divertifiemens les plus ordinaires des Souverains 3 ét des perfionnes qui tiennent comme vous. le s premiers rangy dans le monde , par les avantages de heur JJ ai fiance. Car 3 MO USE JG JJ EV R y il eft peu de 'mai fions avffî anciennes , S' avffi illufires que la vbt^e. Dés le temps que la Noblefie a commencé à fie diftinguer par des noms propres, & par des Armoiries on a vu lé nom aANMONT confiderable dans toute l’Europe , & vos Merlettes de couleur de fiang , pour marquer celui des Ennemis répandu , ont paru fur autant de T rephtes , qu il y a eu de Digitized by Google

mier Gentilhomme de la Chambre du Roy, & l'application que vous donnez à tout ce que l'Antiquité a jamais eu de plus curieux & de plus rare dans l'Hiſtoire en ces ſçavantes aſſemblées qui ſe font chez vous toutes les Semaines, m'obligent de vous preſenter la recherche que j'ay faite des Ballets, puis qu'ils font depuis tant de ſiecles les divertiſſemens les plus ordinaires des Souverains, & des perſonnes qui tiennent comme vous les premiers rangs dans le monde, par les avantages de leur Naiſſance. Car, MONSEIGNEVR, il eſt peu de maiſons auſſi anciennes, & auſſi illuſtres que la vôtre. Dés le temps que la Nobleſſe a commencé à ſe diſtinguer par des noms propres, & par des Armoiries on a vû le nom d'AVMONT conſiderable dans toute l'Europe, & vos Merlettes de couleur de ſang, pour marquer celui

É P J T RE. Y Guerres & de Combats célébrés en tous les endroits du monde 3 ou nos Rois ont forte leurs Armes vitïorieufes. Z’ Oriflamme quils confièrent a vos Anceflres n’efl -pas le moindre témoignage qu on ait rendu à leur valeur , & d leur fidelité. Cét 'Ëfiendard fteré fut celui de la Niïloire \ tandis qu*il fut entre leurs mains nous Cautions encore au jourd'huy , s'ils en avoient toujours été les depofitaires. Eflre fans interruption au treizième degré à*iMe mai f on 3 qui ne conte que des Generaux d* Armée des Porte - Oriflamme des Maréchaux de P rance , des Chambellans , des Gouverneurs de Provinces , & des Chevaliers des Ordres , c efl être difiinguè d'une maniéré à ne voir audeffvs de foy , que les Couronnes Souveraines 3 & les perfonnes qui defeendent du Sang même des Souverains . A ces avantages de la Naiffance 3 vous joi%ne^3 MONSEIGNEUR >

Guerres & de Combats celebres en tous les endroits du monde, où nos Rois ont porté leurs Armes victorieuſes.

L'Oriflamme qu'ils confierent à vos Anceſtres n'eſt pas le moindre témoignage qu'on ait rendu à leur valeur, & à leur fidelité. Cét Eſtendard ſacré fut celui de la Victoire, tandis qu'il fut entre leurs mains, & nous l'aurions encore aujourd'huy, s'ils en avoient toûjours été les depoſitaires. Eſtre ſans interruption au treiziéme degré d'une maiſon, qui ne conte que des Generaux d'Armée des Porte-Oriflamme des Maréchaux de France, des Chambellans, des Gouverneurs de Provinces, & des Chevaliers des Ordres, c'eſt être diſtingué d'une maniere à ne voir au deſſus de ſoy, que les Couronnes Souveraines, & les perſonnes qui deſcendent du Sang même des Souverains. A ces avan-

The text on this page is estimated to be only 20.16% accurate

: EPITRIgrandeur dame digne du rang que vous tenez,. Vous aimerai es belles cbofes y & vous donnez^aux curia fitez^ les fins louables , un temp 9 que tant £ autres ne donnent qu'au jeu , & aux plaifirs. Tout ce que Rome a eu d‘illufire9 f e void dans votre Cabinet en cette frecieufe fuite de Médaillés £or& £ argent qui fait Viiiftoire defept ou huit fie clés 3 & le frjet ordinaire des doïles conférences qui fe font dans vbtre maifon . C’ejf en préparant dus remarques fur ies Médaillés de -Tibere , de CahguLydr de Claude* que je me fuis diverti À raffembler les réflexions que favois faites au* trefois fur les Ballets r& en attendant de vous rendre conte de VU foire de ces trois Empereurs , fay crû que je devois vous faire fart de te qui nia fervi comme de delà jfe~ ment durant tes -Vacations. Les Magifirats les plus fiveres donnent entes temps IÀ quelques heures aux plaifirs tmocens dt U Campagne, Digitized by Google

grandeur d'ame digne du rang que vous tenez. Vous aimez les belles choſes, & vous donnez aux curioſitez les plus loüables, un temps, que tant d'autres ne donnent qu'au jeu, & aux plaiſirs. Tout ce que Rome a eu d'illuſtre, ſe void dans vôtre Cabinet en cette precieuſe ſuite de Medailles d'or & d'argent qui fait l'Hiſtoire de ſept ou huit ſiecles, & le ſujet ordinaire des doctes conferences qui ſe font dans vôtre maiſon. C'eſt en preparant des remarques ſur les Medailles de Tibere, de Caligula, & de Claude, que je me ſuis diverti à raſſembler les reflexions que j'avois faites autrefois ſur les Ballets, & en attendant de vous rendre conte de l'hiſtoire de ces trois Empereurs, j'ay crû que je devois vous faire part de ce qui m'a ſervi comme de delaſſement durant ces Vacations. Les Magiſtrats les plus ſeveres donnent

The text on this page is estimated to be only 26.83% accurate

je pitre: la Grec e & i Italie mont tenu lien cét Automne de tous ces innocens flaifirs y & cette differtatîon , qui ' efi une fuite des reprefentations en lÆufque que fay publiées depuis un mois yefi un fruit du Loifir que nia donné la ceffation d’un travail , que je fuis obligé de reprendre pour fatisfaire au devoir que rriimpofe mon cara&ere 3 & la bienfeance de ma profeflïon. AinfiyMO NS EIGNEPrR) ne confiderex^cèt ouvrage fi éloigné de cette Profejjton , que comme ces ouvrages que quelques Per es de i Eghfc ont fait autrefois pour fe divertir , quand ils ont traité de la Mufique r delà To'èfie y de iHi foire 3 & des Spectacles de leur temps, C'efl ce que fourra me jufiifier auprès de certains Efprits , qui voudraient que ion décrivit que des livres fpirituek quand oneftdeprofejfion kinfiruire le publie des devoirs du Salut & de la Religion , mais comme il mefi indtjferem de plaire k ses gens lk?

, È P IT RE. ou d'attirer leur cenfure , je feray fatisfaitde mon ouvrage > s il peut vous marquer le refpcft avec lequel je fuis y MONSEIGNEUR, Vôtre très- humble ; & tres-obeïllànt Serviteur / . *** i - v• - - c . ’ v - •• * c • • • • Digitized by Googl

ou d'attirer leur cenſure, je ſeray ſatisfait de mon ouvrage, s'il peut vous marquer le reſpect avec lequel je ſuis,

MONSEIGNEVR,

Vôtre tres-humble,
& tres-obeïſſant
Serviteur
* * *

The text on this page is estimated to be only 24.22% accurate

T %JE F

PREFACE. les plus faintes , qui ne les admettent en Efpagne 5 &: en Portugal , dans les Eglifes , &: aux Procédions les plus ferieufes , ôc les plus graves. Ils ont même fait autrefois une partie allez conliderable des A des de Religion parmy les Juifs & les Chrétiens, aulïi bien que parmy les Infidèles. L'Office divin étcit compofé de Pfeaumes , d'Hymnes, de Cantiques , parce ique l'on recitoit, l'on chantoit,&: l'on danfoit les loüanges de Dieu , comme on enlifoit les Oracles dans ces extraits des livres facrés du vieux & du nouveau Teftamenc • .. * • ' * que nous nommons encore aujôürd'huy du nom de Leçons. JLe lieu où l'on rendoit à Dieu ces Ades de Religion, en eut le nom de Chœur,comme ces parties de 1$. Tragédie & de la Comédie où l'on jôignoit la Danfe juchant pour en faire les Inter« :ed by Google

The text on this page is estimated to be only 28.52% accurate

PREFACE. medes. Les Prélats en furent nommez en langue Latine Prœfuies à PrœfilienÀo dit Sealiger , parce qu'ils faifoient dans le Choeur à T égard des loiianges de Dieu ce quafaifbit dans les jeux publics, celui quicommençoitla * Danfe , &c que les Grecs nommoient Cboragos. L'Abus que l'on fit avec le temps de ces danfesfacrées, quiétoicnt devenües libres &: difïoluës , les fit abolir, comme on abolit les Agapes ron fcftins de charité , & les baifers de paix que les fideles fe donnoient dans l'Eglife les uns aux autres. C'eft pour lk même raifon que plufieurs Eglifes ont quitté laMufique & les Inftrumens , & plufieurs Prélats ont défendu fagemét les trois derniers joursde Ja Semaine fàinte de chater avec • . • » - * J appareil les Lamentations de Jeremie , pour empêcher les defordres qui fe commettoient en de* jours fi faints , par le grand nomDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.76% accurate

F RE F A CE . bre de petfonnes qiïeîa Symphonie & les belles voix y attirent, plutôt que la pieté. J’ay vu encore en quelques Egides le jour de Pâques les Chanoines prendre «par la main * les Enfans de Chœur, & en chan- % tant des Hymnes de rejouiflance danfer dans l’Egide : pour ne rien dire des coutumes fcandaleufes , que la (implicite avoit introduites il y a deux ou trois fiedes,& que le libertinage avoit tellement corrompues , qu’il a fallu des lois feveres pour les abolir , Sc autant de zele & d* application, que la plupart de nos Prélats en ont eu pour bannir de leurs Dipçefcs ces abus dangereux. • Nous ne faifons plus desAclcs de Religion , des danfes comme ont fait les Juifs , & les In«fideles , nous nous contentons d’en faire des divertiffemens honnêtes pour former le corps a v. * Digilized by Google

bre de perſonnes que la Symphonie & les belles voix y attirent, plûtôt que la pieté.

J'ay vû encore en quelques Egliſes le jour de Pâques les Chanoines prendre par la main les Enfans de Chœur, & en chantant des Hymnes de rejouiſſance danſer dans l'Egliſe : pour ne rien dire des coûtumes ſcandaleuſes, que la ſimplicité avoit introduites il y a deux ou trois ſiecles, & que le libertinage avoit tellement corrompuës, qu'il a fallu des lois ſeveres pour les abolir, & autant de zele & d'application, que la plûpart de nos Prelats en ont eu pour bannir de leurs Dioceſes ces abus dangereux.

Nous ne faiſons plus des Actes de Religion, des danſes comme ont fait les Juifs, & les Infideles, nous nous contentons

The text on this page is estimated to be only 27.29% accurate

PREFACE. des a&ions nobles , & de bienfeance.Nous en faifons des réjoüifïànces publiques , & fouvent fous des allégories ingenieufes on reprefente les évenemens qui font le bon-heur de l’Etat, pour en faire, goûter aux peuples toutes les douceurs; fous les appas du plaifir & du diverti fiement qui les leur rendent plus fenfibles. C’eftpour cela que fa Majefté danfant peu de temps apres fa Majorité un Ballet de la Profperitédes armes delà Franee,on en publia le fujetaveccét avcrtifTemcnt. * Apres avoir receu cette année tant de viïloires dû Ciel , ce rie fi pas affez^ de ravoir remercié dans les temples , il faut encore que le reffentiment de nos cœurs éclate par des rèjomjfances publiques. C'efi ainfi que L’on célébré les grandes Fefies : me partie du jour s’emfloytà louer Dieu , & l’autre aux faffetempt honnêtes . Cet Hiver Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.75% accurate

PREFACE. doit être comme une longue Feflc ÿ après de longs travaux. Non feulement le Roy & fon grand Miniflre qui ont tant veillé & travaillé pour /’ aggrandiffement de l’ ÏLtaty & tous ces vaillans guerriers , qui ' ont fi valeureufement exécuté fies nobles deffeins , doivent prendre du repos 3 & du divertijfement 3 mais encore tout le peuple doit feré jouir , qui après fies inquiétudes dans C attente des grands fuccegj rejfent un plaifir aujjî grand des avantages ■ de fon Prince 3 que ceux mêmes qui ont le plus contribué pour fon fervice & pour fa gloire .. ' ■ * V* ; J1 ajoute aptes cela i que. les Ballets font des Comédies muettes , qui doivent être divi fées par Aétes Sc par Scenes , comme les autres pièces de Theatre : que les Récits feparent les Actes '• 5£ queles Entrées des Danfeurs font autant de Scenes.

Ce .qui fufHroit pour, établit la conduite

doit étre comme une longue Feſte, aprés de longs travaux. Non ſeulement le Roy & ſon grand Miniſtre qui ont tant veillé & travaillé pour l'aggrandiſſement de l'Etat, & tous ces vaillans guerriers, qui ont ſi valeureuſement executé ſes nobles deſſeins, doivent prendre du repos, & du divertiſſement; mais encore tout le peuple doit ſe réjouir, qui aprés ſes inquietudes dans l'attente des grands ſuccez, reſſent un plaiſir auſſi grand des avantages de ſon Prince, que ceux mêmes qui ont le plus contribué pour ſon ſervice & pour ſa gloire.

Il ajoute apres cela, que les Ballets ſont des Comedies muettes, qui doivent étre diviſées par Actes & par Scenes, comme les autres pieces de Theatre: que les Recits ſeparent les Actes; & queles Entrées des Danſeurs ſont autant de Scenes. Ce qui ſuffiroit pour établir la conduite des

P RF F ACF. ferens des Tragédies &: des Comédies, qu'en ce que celles-là font des aétions qui parlent, ou qui font parler les A&eurs , au lieu que les Ballets font des Comédies muettes. Mais il y a bien à dire de ces Reprefentationsà celles-cy comme on verra dans ce Traité. On y examine la nature des Ballets fur les réglés d'Ariftote , fur les remarques de Lucien , &; fur les exemples des fiecles les plus éclairez. Il ne faut que jetter les yeux fur la conduite du Ballet auquel eft joint l'avertilfement que je viens de rapporter , pour être perfuadé que ces fortes d'actions ne fe conduifentpas comme les autres pièces de Théâtre. Il y a véritablement cinq a&es , dont le premier eft compofé de fept Entrées., le fécond de neuf , le troifiémc de fept , le quatrième de fept , &: le cinquième de fix. Mais quelle liaifon y a-til entre ces A&es &:

ferens des Tragedies & des Comedies, qu'en ce que celles-la ſont des actions qui parlent, ou qui font parler les Acteurs, au lieu que les Ballets ſont des Comedies muettes. Mais il y a bien à dire de ces Repreſentations à celles-cy comme on verra dans ce Traité. On y examine la nature des Ballets ſur les regles d'Ariſtote, ſur les remarques de Lucien, & ſur les exemples des ſiecles les plus éclairez. Il ne faut que jetter les yeux ſur la conduite du Ballet auquel eſt joint l'avertiſſement que je viens de rapporter, pour être perſuadé que ces ſortes d'actions ne ſe conduiſent pas comme les autres pieces de Theatre. Il y a veritablement cinq actes, dont le premier eſt compoſé de ſept Entrées, le ſecond de neuf, le troiſiéme de ſept, le quatriéme de ſept, & le cinquiéme de ſix. Mais quelle

The text on this page is estimated to be only 26.64% accurate

PREFACE. ces Entrées > L’Harmonie fait le récit du premier A&e. L’Enfer paroît aufli-tôt après, l’Orgueil , l’Artifice, le Meurtre, le Defirde re gner, la Tyrannie, & leDefordre font la première Entrée. Pluton & quatre Démons font la fécondé , la troifiéme eft de Proferpine & des trois Parques. En la quatrième on voit des Furies qui tiennent des Serpens entre les mains , un Aigle defcend des Nues & deux Lions fortent de leurs Cavernes. Les Furies touchent de leurs Serpens T Aigle , & les Lions , pour leur infpirerla Fureur , l’Enfer fe referme , &: la Terre paroît comme auparavant. Mars bc Bellone font la cinquième Encrée 'la Renommée & la Viâroire la fixieme, l’Hercule Gaulois au milieu de Mars, de Bellone, de la Renommée , bc de la Victoire fait la feptiéme , d'une Flèche il fait fuir l’Aigle de Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.59% accurate

PR EF ACE. fa MaflTuë il fait fuir les Lions, & s'étant retiré avec P allas &c Bellone, la Renommée &: la Victoire danfent après eux. Au fécond A Cto le Theatre reprefente les Alpes couvertes de Neige , & l'Italie fur une montagne vient faire le récit. L'Italie s'étant retirée, les Alpes srouvrent , Sc Cazal paroift dans l'éloignement , les tentes & les retranchemens des E%agnols , & le Camp des François. Quatre fleuves dîtalie , qui appellent les François font la première entrée. La fécondé cft de quatre François qui viennent à leurfecours. Quatre Efpagnols, après avoir danfé la troifiéme Entrée , fe retirent dans leurs retranchemens, où les François les attaquent & les forcent. La Fortune qui porte les armes de la France/ait la quatrième Entrée. Auflitôt le Theatre change teprefente Arras. Trois Flamans

The text on this page is estimated to be only 28.80% accurate

PREFACE avec des pots de Biere, viennent recevoir les François font la cinquième &c la fixiéme. Les François entrent avec eux dans la Viile. Des Efpagnols leurs partifans font la feptiéme. La huitième eft de trois François, & la neuvième de Pallas DeefTe de la Prudence , qui vient retirer quelques François du parti d'Efpagne. : • Au troilieme A&e,le Theatre reprefente la Mer environnée de Rochers, &: trois Sirenes font le Récit. La première entrée eft de fix Tritons , la fécondé de quatre Nercïdcs, &• les Gallidns d'Efpagne paroiftent fur la JMer. L'Amerique& trois Américains viennent pour la troilieme pré. fenter leurs trefors à PEfpagne. L'Efpagne , & trois Efpagnols font la quatrième Entrée , trois Efpagnoles viennent trouver les Efpagnols en la cinquième , danfent enfemble * tandis quç Digitized by Google

avec des pots de Biere, viennent recevoir les François, & font la cinquiéme & la ſixiéme. Les François entrent avec eux dans la Ville. Des Eſpagnols & leurs partiſans font la ſeptiéme. La huitiéme eſt de trois François, & la neuviéme de Pallas Deeſſe de la Prudence, qui vient retirer quelques François du parti d'Eſpagne.

Au troiſiéme Acte, le Theatre repreſente la Mer environnée de Rochers, & trois Sirenes font le Recit. La premiere entrée eſt de ſix Tritons, la ſeconde de quatre Nereïdes, & les Gallions d'Eſpagne paroiſſent ſur la Mer. L'Amerique & trois Americains viennent pour la troiſiéme préſenter leurs treſors à l'Eſpagne. L'Eſpagne, & trois Eſpagnols font la quatriéme Entrée, trois Eſpagnoles viennent trouver les Eſpagnols en la cinquiéme, &

The text on this page is estimated to be only 26.57% accurate

T REF ACE. les Galions François paroiffent, combattent , &C brûlent ceux d’ Efpagne. Le General vi&o- • ri eux avec quatreCapltaines danfent fur le bord en la fixiéme , la feptienïe eft de cinq Mores Efclaves. Au quatrième A de le Theatre reprefente le Ciel ouvert, d’où defeendent les neuf Mufes , & font le récit. Venus /Amour &: les trois Grâces font la première Entrée. Mercure fait la fécondé, Bacchus & huit petits Satyres la troifiéme ; A pollon la quatrié-, ; me. Morne Sc quatre joueurs de Tambour de Bifcaye font la cinquième , pendant quoy l’Aigle & les Lions reviennent. En la fixiéme, Hercule fort encore du fonds du Theatre pour les combattre, En la fêptiéme Jupiter defeend du Ciel dans un Trône lumineux environné &: foûtenu de Nuages , touelfe l’Aigle & & les; Lions de fa main pour les

Digitized by Google

les Galions François paroiſſent, combattent, & brûlent ceux d'Eſpagne. Le General victorieux avec quatre Capitaines danſent ſur le bord en la ſixiéme, la ſeptiéme eſt de cinq Mores Eſclaves.

Au quatriéme Acte le Theatre repreſente le Ciel ouvert, d'où deſcendent les neuf Muſes, & font le recit. Venus, Amour & les trois Graces font la premiere Entrée. Mercure fait la ſeconde, Bacchus & huit petits Satyres la troiſiéme; Apollon la quatriéme. Mome & quatre joüeurs de Tambour de Biſcaye font la cinquiéme, pendant quoy l'Aigle & les Lions reviennent. En la ſixiéme, Hercule ſort encore du fonds du Theatre pour les combattre. En la ſeptiéme Jupiter deſcend du Ciel dans un Trône lumineux environné & ſoûtenu de Nuages, touche l'Aigle &

The text on this page is estimated to be only 28.34% accurate

PREFACE, appaifer^ôi: leur ôter la fureur, que les Furies leur avoient infpi• rée , te remet la mafïué fur l’épaule d’Hercule, comme s’il le prioit de fe contenter de fes exploits. Jupiter demeure feuljdançe5puis remonte an Ciel. Au cinquième a&e le Theatre reprefente la terre pleine de fleurs & détruits , te la Concorde paroift'fur un Char doté ^orné d'qne abondance de fleurs te de fruits , te foûteçu par des nuëSjC’eft elle ^ui fait le récit. L’Abondance, ja bonne chereL, les jeux te lesplaifirs font la première entrée. Les réjoüiflànces font la fécondé par des Danfes te fauts ridicules. Cardelin faic des fauts périlleux dans la troiiicme. Dans la quatrième , les Addreflfes te les exercices font toute forte de tours fur des Rhinoccrots. Quatre Admirateurs de la gloire du- Roy font la cinquième entrée ,1a Gloire fait la Digitized by Google

appaiſer, & leur ôter la fureur, que les Furies leur avoient inſpirée, & remet la maſſuë ſur l'épaule d'Hercule, comme s'il le prioit de ſe contenter de ſes exploits. Jupiter demeure ſeul; dance, puis remonte au Ciel.

Au cinquiéme acte le Theatre repreſente la terre pleine de fleurs & de fruits, & la Concorde paroiſt ſur un Char doré, orné d'une abondance de fleurs & de fruits, & ſoûtenu par des nuës, c'eſt elle qui fait le recit. L'Abondance, la bonne chere, les jeux & les plaiſirs font la premiere entrée. Les réjoüiſſances font la ſeconde par des Danſes & ſauts ridicules. Cardelin fait des ſauts perilleux dans la troiſiéme. Dans la quatriéme, les Addreſſes & les exercices font toute ſorte de tours ſur des Rhinocerots. Quatre Admirateurs de la gloire du Roy font la cin-

The text on this page is estimated to be only 24.01% accurate

PREFACE. dernicre &: fe perd dans le Ciel. Quand je confîdere que le fiijet de ce Ballet eft la Profperité des armes de la France , je cherche ce fujec dans les Entrées des Tritons , des Ncreïdes ,des JVlufes, d'Apollon , de Mercure , de Jupiter, de Cardelin , des Efpagnoles qui danfent avec des Espagnols & des Ameriquains qui prefentcnc des trefors à i'Efpagne. , ; ■ ' Cela fait voir évidemment que tout le monde n entend pas la conduite des Ballets ,& qu'il eft difficile d*en faire de bien reguliers , u l'on ne s'eft inftruit des Réglés qu'Ariftotc, Platon , Plutarque &: Lucien nous ont biffées pour la conduite de ces reprefen tâtions. C'eft ce qui m'a obligé de recueillir en un corps tout ce que j'avois remarqué de la pratique du Théâtre pour ces avions muettes, lorfque j'étois employé

PREFACE. à faire de Semblables reprefentations. On en publia les premières observations l’an 1^58. lorfqu’ayant à recevoir fa Majefté dans Lyon , je fis danfer un Ballet , dont le Sujet étoit l’Autel de Lyon confacré à Louis Auguftc,& placé dans le Temple delà Gloire. Le Sujet de cette a&ion étoit tiré du quatrième livre de Strabon , qui dit que tous les peuples des Gaules ayant decerné un Temple à Augufte , on le bâtit dans Lyon au Qonfl uent du RhoSne te de la Saône , 'que l’Autel en étoit célébré , pour les Images &: l’infcription de Soixante Nations qui ayoieut fait drcffer ce Temple, & confacrer cet Autel. Suetonedit que l’Empereur Claude naquit à Lyon Sous le Confiât de.Jule Antoine i te Fabius l’Africain , le premier jour du mois d’Aouft,.qui étoit le jour auquel Sefit la Dédicacé de l’Autel çon Sacre à Augufte* Digitized by GoogI

à faire de ſemblables repreſentations. On en publia les premieres obſervations l'an 1658. lorſqu'ayant à recevoir ſa Majeſté dans Lyon, je fis danſer un Ballet, dont le ſujet étoit l'Autel de Lyon conſacré à Louïs Auguſte, & placé dans le Temple de la Gloire. Le ſujet de cette action étoit tiré du quatriéme livre de Strabon, qui dit que tous les peuples des Gaules ayant decerné un Temple à Auguſte, on le bâtit dans Lyon au Confluent du Rhoſne & de la Saone, que l'Autel en étoit celebre, pour les Images & l'inſcription de ſoixante Nations qui avoient fait dreſſer ce Temple, & conſacrer cet Autel. Suetone dit que l'Empereur Claude nâquit à Lyon ſous le Conſulat de Jule Antoine, & Fabius l'Africain, le premier jour du mois d'Aouſt, qui étoit le jour auquel ſe fit la Dedicace

The text on this page is estimated to be only 28.82% accurate

PR EF^iCE. C laudius nattts efl lulo Antonio & Fabio Africano Cojf. Çalendis ALu^uJli , Lugduni , m ipfo die , quo primum Ara ibi Augufto dedicata efl . Juvcnal , Dion* Caflius , &: plusieurs autres Autheurs ont parlé de cét Autel, Les Temples &les Autels des Anciens étoient deftinezà trois ufages 3 aux Sacrifices , aux dépoiiilles des Ennemis que.l'on y confacroit , & aux Oracles qui ' s y prononçoient. Ces trois chofes firent les rrois parties du Ballet. Les Sacrifices des peuples, les dépouilles des Ennemis , 2>c les Augures de la grandeur du Roy. L'Immortalité fitj'ouverture du Ballet. Elle étoit vêtue de couleur Amarante , qui efl: la couleur des Fleurs immortelles. Sa Couronne étoit d'Eftoiles , qui font les feux immortels. Son Char etoit fait en Phénix , qui çftrOifeauimmorteK &il étoit Digitized by Qoogle

The text on this page is estimated to be only 25.19% accurate

P R&FACE. tiré par les deux Ourfes Ccleftes , qui font les deux Conftellations , qui n*fe couchent point pour nous. La Vertu marchoit devant elle, parce qu’elle eft le Guide le plus feur pour aller à l’Immortalité, & la Gloire lafuivoit comme la Recomjpenfe des Héros, Sc l’Immortalité à laquelle ils afpirent par leurs belles a&iore. fcüefit ce Récit. Jl eft temps d'avancer ou la G loiretn appelle ' Et les prodiges inouïs JDes grandes allions de l'Augufte Louis i Veulent des preuves de mon zélé. La première des Nations Me demande un Autel vu [es fou mijjîons Puiftent paroitre en fes yiüimes : Il faut condefcendre k fes vœux , Ses demandes font légitimés , Et les Cœurs des François font dignes de mes feux. Les Digitized by Googl

tiré par les deux Ourſes Celeſtes, qui ſont les deux Conſtellations, qui ne ſe couchent point pour nous. La Vertu marchoit devant elle, parce qu'elle eſt le Guide le plus ſeur pour aller à l'Immortalité, & la Gloire la ſuivoit comme la Recompenſe des Heros, & l'Immortalité à laquelle ils aſpirent par leurs belles actions. Elle fit ce Recit.

Il eſt temps d'avancer où la
Gloire m'appelle
Et les prodiges inouis
Des grandes actions de l'Auguſte
Louis,
Veulent des preuves de mon zele.
La premiere des Nations
Me demande un Autel où ſes ſoûmiſſions
Puiſſent paroître en ſes Victimes:
Il faut condeſcendre à ſes vœux,
Ses demandes ſont legitimes,

The text on this page is estimated to be only 22.33% accurate

PREFACE. Z$s quatre parties du monde firent la première entrée, dans le, temple même de la Gloire , dont elles s’étonnèrent de voir les ornemens négligez , te les Images des Héros à demy cjffacécs te en témoignèrent de la douleur par une Danfè mêlée d’étonnement te de déplaifir. La Religion ,:la Nobléflc& lajuftice qui reprefencent les trois Etats du Royaume j y apportèrent un Autel , parce que c'eft fur ces trois fondemens que la Pieté eft établie fur les fendmens de Religion , fur les avantages de la naiflancc qui eft un bienfait de Dieu que l’on doit reconnoîrre , te fur kjuftice qui nous oblige à luy rendre ce que nous luy devons. C’èft fur ces mêmes principes que f Authorité Royale eft eftablie , fur la Religion , parce que c’eft une Authorité qui vient de Dieu aux Souveiàins que nous regardons comme

Les quatre parties du monde firent la premiere entrée, dans le temple même de la Gloire, dont elles s'étonnerent de voir les ornemens negligez, & les Images des Heros à demy effacées & en témoignerent de la douleur par une Danſe mêlée d'étonnement & de déplaiſir. La Religion, la Nobleſſe & la Juſtice qui repreſentent les trois Etats du Royaume, y apporterent un Autel, parce que c'eſt ſur ces trois fondemens que la Pieté eſt établie ſur les ſentimens de Religion, ſur les avantages de la naiſſance qui eſt un bienfait de Dieu que l'on doit reconnoître, & ſur la juſtice qui nous oblige à luy rendre ce que nous luy devons. C'eſt ſur ces mêmes principes que l'Authorité Royale eſt eſtablie, ſur la Religion, parce que c'eſt une Authorité

The text on this page is estimated to be only 26.82% accurate

PRÈPAGÉ. fes Images &; des Divinitez viables j fur la Nobleffe dont le Prince eft le Chef étant le premier Gentilhomme de fes Eftats,, & fur laJufHce dont il défend les droits. Les quatre coins de cét Autel fe terminoient en têtes de Lions , au lieu des têtes de Beliiers que les Anciens leur don- ... noient , les pieds -fur lefquels il droit affermi, étaien t au Ai des pâtes de Lion , pour faire allufion à la Ville qui dreffoit cét Autel à l'honneur de Louis Atrgufte. L'Amour fit la troifiéme Entrée danfant d'abord à pas d' Aveugle * parce qu'il avfcit fort -bandeau fur les yeux y après cet* te Dajife il fit ce.recic. f :& t . c " : . . : > ro :v' 1 >yi j • ,• jI, i :: ;q il:! :> Dure & cruelle' loy qui me prive . • v' i du jour y -VI S ouffre que l Afire de la Cour * JM* éclaire à* un Rayon forti de fin Aiifagez i, >. Q*cme firtmon, Flambeau Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.56% accurate

P RÉ JR À C E, me charger la. main ? De ce cœur genereux je cherche le Mage, Et toujours égare , j'en manque le chemin . i> » , A prés ces Vers il s’arrache Ton bandeau & pourfuic. ' t , • r * . • . * Mettons bas ce Bandeau four connoître LOVIS. Ma que mes yeuJfbnt éblouis Des Eclairs que les fiens r^andent fur, la terrel ! ■ Tout tremble à ces regards qui font un]i grand jour y Mais il faut qu’à la fin le fiant. beau de la Guerre 1. . Ce de un feu de lumière à celuy de l* Amour, ; r ; . . le ky veux immoler les coeurs de fes Sujets x ? * le borne là tous mes projets , lu f qu'à ce qu'une Efponfe ait part au Diadème 7

The text on this page is estimated to be only 27.04% accurate

préfacé: Ze $ Grâces & les Ris attendent ce moment , Maintenant la ViBoire efi la beauté qu il aime 9 £t la Nymphe volage en a fait fon Amant . L’ a mour , du feu de fon flambeau , alluma celuy de l’Autel, en meme temps toutes les Utnes des Héros, dont les Cendres repofoient dftis le Temple de la Gloire , s’allumèrent d'un nouveau feu , lorfquc les Provinces du Royaume conduites par la Fidelité, apportèrent leurs cœurs comme autant de Vi&imes deftinces à T autel de Louis augufte La Fidelité les ayant rcceus de leurs mains , les imitaola ellemême , tandis que toutes ces Provinces danfoient autour de TAUtei à lamanieredes anciens. Des V autours qui reprefentoient les Guerres civiles, vinrent pour enlever ces cœurs facrifiez , lor£Digilized by Google

PREFACE.

Les Graces & les Ris attendent ce moment,
Maintenant la Victoire eſt la beauté qu'il aime,
Et la Nymphe volage en a fait ſon Amant.

L'Amour, du feu de ſon flambeau, alluma celuy de l'Autel, en même temps toutes les Urnes des Heros, dont les Cendres repoſoient dans le Temple de la Gloire, s'allumerent d'un nouveau feu, lorſque les Provinces du Royaume conduites par la Fidelité, apporterent leurs cœurs comme autant de Victimes deſtinées à l'Autel de Louis Auguſte. La Fidelité les ayant receus de leurs mains, les immola elle-même, tandis que toutes ces Provinces danſoient autour de l'Autel à la maniere des anciens. Des Vautours qui repreſentoient

The text on this page is estimated to be only 22.68% accurate

PREFACE: qu'un Lion fortant âe défions IF Autel les mit en fuite , & ce fut la cinquième Entrée, ce Lion viârorieux des Vautours , offrit luy-mêmefoncœurà la Fidelité, pour en faire un Sacrifice à I’aurel de Louis xugufte 5 mais à peine fut-il touché du feu facrc,que le changeant tout d’un coup en une Couronne de Fleurdelys , la Fidelité en couronna le Lion couché au pied de l*Autel , pour rcprefenter le chef des Armoiries de la

Ville de Lion qui eft

qu'un Lion ſortant de deſſous l'Autel les mit en fuite, & ce fut la cinquiéme Entrée, ce Lion victorieux des Vautours, offrit luy-même ſon cœur à la Fidelité, pour en faire un Sacrifice à l'Autel de Louis Auguſte, mais à peine fut-il touché du feu ſacré, que ſe changeant tout d'un coup en une Couronne de Fleurdelys, la Fidelité en couronna le Lion couché au pied de l'Autel, pour repreſenter le chef des Armoiries de la Ville de Lion qui eſt d'Azur à trois Fleurdelys d'or, ſur un Lion de gueules, dans un champ d'argent. La Fidelité en le couronnant recita ce Sonnet.

Fidele defenſeur des droits de la Couronne
Et genereux appuy du Trône des François,
Conſacre ta valeur aux Lys que tu reçois

The text on this page is estimated to be only 25.86% accurate

PREFACE Il faudra qu'à la fin la Reçoit? abandonne Z es trafiques defjeins qui renverfent mes lois ^ Tandis qtie tu verras le plus grand de nos Rois Te couvrir des Lauriers que fa main nous moijfonne. il vient recomp enfer cette noble fierté' Qui fait voir dans tes yeuse ta generofite Tandis que de ton cœur tu fais une ViBïme. " Immolé donc ce cœur aùse pieds de cet Autel , ’ ' Louis en acceptant un don filegiti ; me. Te donnera le fien pour té rendre immortel. La Ville de Lyon vient èftre la V eftale de Loüis Augufte , pour conferver le feu facré de fon AUtel5& fait ce Récit pour commencer là fixiéme entrée* Digitized by Google

Il faudra qu'à la fin la Revolte
abandonne
Les tragiques deſſeins qui renver-
ſent mes lois,
Tandis que tu verras le plus grand
de nos Rois
Te couvrir des Lauriers que ſa
main nous moiſſonne.
Il vient recompenſer cette noble
fierté
Qui fait voir dans tes yeux ta ge-
neroſité
Tandis que de ton cœur tu fais une
Victime.
Immole donc ce cœur aux pieds
de cet Autel,
Louïs en acceptant un don ſi legiti-
me,
Te donnera le ſien pour te rendre
immortel.

La Ville de Lyon vient eſtre la Veſtale de Loüis Auguſte, pour conſerver le feu ſacré de

JPR EF AC E. le dois ma frémi ere Origine L Aufiecle glorieux des Ce fars couronnez^ . E t tout les peuples étonnez^ JM* ont veu fortir deux fois d'une trifie ruine. La querelle de deux Rivaux £Ibin & _ / . r . Sevctc. Devint la cauje de mes maux y Leur fureur n épargna ny Temple ■ ny Portique y Et par cette fatalité Il ne me refie plus d'antique Que le gage eternel de ma fidelité, La fécondé partie pour les * dépouilles confacrées à l'AUteî de Louis Augufte, fit d'abord paroîcre la Gloire afiife fur un Trône dont toutes les marches étoienÉ terminées par des Lions accroupis • & veillatos comme , ceux du Trône de Salomon. Ce . . . A ■■ • ' , ■, v v. . fut la Gloire qui fit le Récit. * ^ * \ . . Sortezfie vos Palais 3 & quit~ ■ J. tegyos palufires

PREFACE. Idoles delà Majefie. V tnez^apprendre icy de quelle au * thoritè / Se fervent les âmes ilîufires. On cultive plus de Lauriers , Dans les plaines de Mars 9 dans les champs guerriers Que dans l1 0 ifiv été dune Cour pacifique i Le fer a plus rendu de Princes iM* mortels , Que V or dont ils fefont un orgueil magnifique y % E t PEncens qui noircit tous les jours leurs Autels. . . T Ce n'efi pas des Héros peints dans leurs Qaleries Qu*ils apprennent à triompher y Vn Roi doit préférer la poufiieft & le fer Aux dorures des Tailleries . Les Combats de Fontainebleau Et l'Ennemy vaincu dans un coin de Tableau Sont de belles leçons pour un P rince en peinture'. Pou % Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.50% accurate

' PREFACE s pour. former un Hem , four faire un Conquérant , il faut comme Louis prendre (P autre mefure , J Et mériter l'honneur que la Cio ire lui rend . t- f * _ *• «**♦*’ Pour la première Entrée de cette fécondé partie , les Elemens vinrent s’offrir à Louis Augufte pour le fervir dans fes combats , Sz lui jurèrent fur fon Autel une fidelité inviolable. Le Feu le fit en ces termes. Le -veux fervir avec chaleur Ce Conquérant dont la valeur Et la feule Gloire m allume. Pour lui mon %ele efi évident t le ne tiens pas fecret le feu qui nte confume , ;v Et de fes ferviteurs je fuis le plus ardent. L’AIR. PUen ne p eut refiler à ma. legereté.

The text on this page is estimated to be only 21.59% accurate

FREF AC E. Tout foible que je fuis y je grande je tempête y . Four peu que fe fois irrité Il n'eft point de laurier qui ne baijfe la tefte, Je juy vos étendards 9 je les enfle fouvent> . Vos ennemis jaloux admirent mes foupleffes Fiez,- vous donc à mes promcjjes. Quoi qu'elles ne f oient que du vent . L’EAU. Vous voyezje fond de mon coeur 9 Je ne vous cèle rien y mon ame ejl toute claire y , Et bien que le dehors ne montre que froideur y Je brûle incejfamment du defr de \ .. vous plaire. vFoffre À ce deffein tous mes bras. Four vous fcrvir dans vos combats, ' V'- '3 Hr- ■ * fit je veux vous donner des preuves demonzple . . . jt yéisfam twr vm érfiî

The text on this page is estimated to be only 28.44% accurate

j PREFACE . vieux efforts 9 le remué , il efi vrai , mais je fait • . fi fidèle,.. , Que je garde un rempart lors mime que je dors. LA TERRE. . • ■ ; • Pour moi je foutiens vos Guer- . riers y * % Et de tous vos Sujets vous voyelle plus ferme 3 v *' Pour vous je m'èpuife en laurier, ■G' efi pour vous que la palme ger* me. r K Te viens pour vous en couronner 9 Mais je me plains fouvent À l‘afire qui m* éclaire 3 De voir que nous [oyons plus tardif* • v à les faire y- v ^ Que vos mains À les moiffonner* 1 Des villes nouvellement conciles viennent chargées de chaînes au pied de l’Autel de Louis Augufle a où brifaat ees chaî*— *"•" im % % \t 9 H Digitized by Google

rieux efforts,
Ie remuë, il eſt vrai, mais je ſuis
ſi fidele,
Que je garde un rempart lors mè-
me que je dors.

LA TERRE.

Pour moi je ſoûtiens vos Guer-
riers,
Et de tous vos Sujets vous voyez le
plus ferme,
Pour vous je m'épuiſe en lauriers,
C'eſt pour vous que la palme ger-
me.
Ie viens pour vous en couronner,
Mais je me plains ſouvent à l'a-
ſtre qui m'éclaire,
De voir que nous ſoyons plus tardifs
à les faire,
Que vos mains à les moiſſonner.

Des villes nouvellement con-
quiſes viennent chargées de chaî-

PREFACE* «es , elles en font des trophées, &fe réjoürflènt d’eftre foûmifes à ce Conquérant , faifant la fécondé Entrée. I La Flandre te la Lombardie échevelées , & en furie , ne peuvent fouflfrir de voir ces ch^es attachées à l’Autel de Loüi*ugufte , elles s’efforcent en vain a arracher ces chaînes , te de reoverfcrcét Autel ,te n’en pouvant venir à bout elles ont recours à la fié vt e , qui met les quatre humeurs en querelle , ce qui fait frémir la fièvre te trembler l'Autel à mefure qu’elles fe battent, c’eft ce qui fait la troifiéme , la quatrième , te la cinquième Entrée. La fixiéme Entrée fut celle de la.France languiflante durant la maladie du Roi , caries trois Entrées precedentes faifoient aîlufionà la maladie dangereufe dont il fut atteint au Fort de Mar4ich après {es victoires , majs la Digitized by Got%Ie

The text on this page is estimated to be only 25.05% accurate

PRÉFACÉ. Jeuneffe venant à fon fecours ithafla la fièvre réconcilia le* humeurs, &: rétablit lc^efperances dè la France 3 qui fit ce retir. • f ‘ • - 4 - • ■ 1 • \ ■ t Heureux événement qui contre mon attente Retire du cercueil la Majeftè ffi outrante , , , Tu diflrpcs ma crainte & ms fais refpirer En me rendait un Roi qui méfait re verer* - • Je ne voyais far tout que des palmes Je ch ces 3 Des lauriers, demi morts 3 & des fleurs arrachées s Ta Gloire trdvaiüoit a lui faire un tombeau 3 Et le jour ri cclairoit que d'un tri* fie flambeau . Tandis que mon- Héros d un air. doux & tranquille Quittoit fans s'émouvoir cette pompe fragile. . Et Monarque intrépide en ce der * a iiji

PREFACE Hier effort • Vainquoit [es ennemis & défiort la mort. , . . • ; £n ce moment fatal ce Héros invincible * Demeurait encor ferme & fe ren -, doit terrible * ¥ Sa vigueur défaillante animoit les Soldats y ¥ „ " * Donnait le mouvement y& la force à leurs bras . J tiftendu dans fon lit fans Sce ptre ny couronne y i"/ confervoit les droits que la Pourpre lui donne. Mien ne put l1 ébranler 0. & ce Lys abbatu Tout pâle & languiffant retenoit fa vertu . t A in fi l'afirc du jour void mou rir fa lumière Sans manquer d'un feul pas à fia jufie carrière 5 D'un mouvement èçal il marche d fon tombeau Mt void d'un «il ouvert éteindre i ... . • \ ■ * * » ' __ • ' ' ; • '4 . ' • ! " . « . • • t Digitized by Google

nier effort
Vainquoit ſes ennemis & défioit
la mort.
En ce moment fatal ce Heros
invincible
Demeuroit encor ferme & ſe ren-
doit terrible,
Sa vigueur défaillante animoit les
Soldats,
Donnoit le mouvement, & la for-
ce à leurs bras.
Eſtendu dans ſon lit ſans Sce-
ptre ny couronne,
Il conſervoit les droits que la Pour-
pre lui donne.
Rien ne pût l'ébranler, & ce Lys
abbatu
Tout pâle & languiſſant retenoit
ſa vertu.
Ainſi l'aſtre du jour void mou-
rir ſa lumiere
Sans manquer d'un ſeul pas à ſa
juſte carriere;
D'un mouvement égal il marche à
ſon tombeau

The text on this page is estimated to be only 24.11% accurate

P R B P AC B, - fin flambeau Tandiî qu'avec cent feux dans la voûte celefte Ja

ſon flambeau
Tandis qu'avec cent feux dans
la voûte celeſte
La Nuit ſuit ſon cercueil ſous un
voile funeſte.
Ma Reine en ce moment cedoit à
ſes douleurs,
Et l'Aurore jamais ne verſa tant
de pleurs:
D'un regard languiſſant, d'une
lumiere ſombre
Elle voyoit mon Roi qui n'étoit
plus qu'une ombre.
La Fortune en deſordre & la
victoire en deüil
Pour un arc de triomphe élevoient
un cercueil.
Les drapeaux déployez, & les
piques baiſſées
Alloient bien-toſt ſe joindre aux
armes renverſées,
Et ſi l'on arrachoit des palmes aux
Flamans,
C'étoit pour couronner de triſtes mo-

The text on this page is estimated to be only 26.48% accurate

PREFACE. , ■“ & gemifjante * Survivait k regret à la valeur mourante ,7 " Xes Grâces 3 & d Amour pleuraient ce Conquérant Et tout dans la nature ètoit mort ou mourant: Moi d'un torrent de pleurs 3 & de larmes trcmpce> P expirais en baifant fa main 3 & [on épée x . . Quand le Ciel attendri le rendit à mes vœux Et pour le confcrver employa tous : je s feux. > Du cœur de mon I-Jeros uns fl'*- me plus forte Sortit pour rallumer la pourpre déjà morte , M reprit fa vigueur & ce nouvel *- effort . Son triomphe augmenta de celui de la mort. Grâces aux Immortels cette feyconde vie jpe combien de fucseg^fçra . tT ffler. Digitized by Google

& gemiſſante
Survivoit à regret à la valeur mourante,
Les Graces, & l'Amour pleuroient ce Conquerant
Et tout dans la nature étoit mort ou mourant.
Moi d'un torrent de pleurs, & de larmes trempée
J'expirois en baiſant ſa main, & ſon épée,
Quand le Ciel attendri le rendit à mes vœux,
Et pour le conſerver employa tous ſes feux.
Du cœur de mon Heros une flâme plus forte
Sortit pour rallumer la pourpre déja morte,
Il reprit ſa vigueur & ce nouvel effort
Son triomphe augmenta de celui de la mort.
Graces aux Immortels cette ſeconde vie

The text on this page is estimated to be only 29.30% accurate

PRE P A C'Er fuivie / le verrai fa valeur malvrè fèj ennemis . : L e faire refpeBer par cent peuples . fournis . ' . - . Autour de ce Héros cent PrcS - * * v inc es captives Quitteront leurs lauriers pour prendre fes olives Tandis que je ferai des cœurs de fes Sujets L)ïs vichmes d' Amour » & des Troncs de P ait. . - \ „ v ^ La feptiéme Entrée fut celle de L'A cidre de qui amena. les- Arcs pour travailler à fi gloire , te pour lui faire des Trophées, des dépoüilles des Ennemis. La troifiéme partie fît voir le Soleil au figne du Lion } d'où il jnvicoit le Roi à la Conqtiefte du monde par ce récit. Monte jeune Louis au rang oà

ſaivie?
Ie verrai ſa valeur malgré ſes
ennemis
Le faire reſpecter par cent peuples
ſoûmis.
Autour de ce Heros cent Pro-
vinces captives
Quitteront leurs lauriers pour pren-
dre ſes olives
Tandis que je ferai des cœurs de
ſes Sujets
Des victimes d'Amour, & des
Trônes de Paix.

La ſeptiéme Entrée fut celle de l'Addreſſe qui amena les Arts pour travailler à ſa gloire, & pour lui faire des Trophées des dépoüilles des Ennemis.

La troiſiéme partie fit voir le Soleil au ſigne du Lion, d'où il invitoit le Roi à la Conqueſte du monde par ce recit.

Monte jeune Louis au rang où

The text on this page is estimated to be only 28.66% accurate

PR EF AGI?. Tes regards font un jour plus beats % que ma lumière. Et le monde va voir deux Soleils k la fois /. Si tu ne viens tenir une

même car '

Tes regards ſont un jour plus beau
que ma lumiere.
Et le monde va voir deux Soleils
à la fois
Si tu ne viens tenir une méme car-
riere, &c.

Comme c'étoit la coûtume de faire des diſcours, & des diſputes d'Eloquence devant l'Autel de Lyon conſacré à Auguſte, il ſe fit devant celui-ci une diſpute des quatre luſtres de la vie du Roi, qui n'avoit alors que vingt ans, chacun prétendant à l'envi l'un de l'autre d'avoir eu les plus beaux évenemens. Le premier Luſtre qui étoit celui de ſa Naiſſance & des cinq premieres années de ſa vie commença ainſi:

Qui vit jamais briller tant de
luſtre à la fois?
La Nature épuiſée à produire des
Rois

The text on this page is estimated to be only 28.70% accurate

FR EF ACE nouvelles ~ - .. * . Et fans plus travailler furfesprr' miers modèles 3 Surpaffa fon addrejfe 3 épuifa fes trefors \ _ V A forme / fon efprit y à façonner fon corps. • Elle fit fon berceau des palmes de fon Ferey Elle mit dans fes yeux les grâces . .. defaMere , Et plaçant fur fon froitt des Lys épanouis Ramaffa tous les traita dr d'Anna dr de Louis. Jamais fiede ne vit une fi belle image , • JL a Nature elle même admira fon ouvrage , J Et tous les Dieux ravis d'un mi -* > rade fi beau ■- '/« 7 S'en donnèrent la gloire autour de _ • fon berceau. - De la France en ce jour l’ efpe~ rance remplie Vit croiftre fon bonheur , & l’Efi*

nouvelles
Et ſans plus travailler ſur ſes premiers modeles,
Surpaſſa ſon addreſſe, épuiſa ſes treſors
A former ſon eſprit, à façonner ſon corps.
Elle fit ſon berceau des palmes de ſon Pere,
Elle mit dans ſes yeux les graces de ſa Mere,
Et plaçant ſur ſon front des Lys épanoüis
Ramaſſa tous les traits & d'Anne & de Loüis.
Jamais ſiecle ne vit une ſi belle image,
La Nature elle même admira ſon ouvrage,
Et tous les Dieux ravis d'un miracle ſi beau
S'en donnerent la gloire autour de ſon berceau.
De la France en ce jour l'eſpe-

The text on this page is estimated to be only 24.47% accurate

PREFACZ. pagne affoibliey L' Aigle en jetta des cris r le Lion, en frémit r Le Soleil devint pale 3 ? l* perfê & la Lune blêmit. £ U Turquie Quel temps a jamais vu des mar: ' que s plus illufires Du haui rang que je tiens fur le refie des lufires l . * . \ ... _ \ Le fécond Luftre qui ctoit celui de l’avenement à la Couronne défendit fes droits apres celui de la Naiffance, 6c dit. La Daiffancc efi un Bien qui s: . n' efi que. fortuit s Si de ce grand éclat la vertu rïsfic le fruit. il faut une ame noble , un couru* ■ ge intrépide * Et le cœur d'un Héros pour en faire un Alcide.; . ■Ln fis premiers effais mon jPrin~ r. ^e triomphant - , 'A fait voir qu'un Héros nu tait Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.45% accurate

urr. PRÉFACÉ, jamais enfant. ~ Déjà fes premiers pas le portaient à la (gloire , i Quand pour le couronner & JS/tars . ff la V’itloiré Enchaînèrent F Efcaut > fhbjuguerjent le Rhin Et d'un nouveau pays le firent Souverain. v ... Z' Efpagne de deux parts fi vivement prefiee prit fon ambition à demi renverfk* Et l Empire ayant vit fes -deux Ailles défaits Par crainte ou par refpeïl lui demanda.la Paix ♦ • * • » % .■ . • v Le troifiéme Luftre qui dtoit , celui de la Majorité, parla à Ton cour de cette forte* . Par un mauvais Démon cette : illuflre Conque fie Se vit prefque arracher le laurisr de la tefic. \

The text on this page is estimated to be only 29.25% accurate

P kEFACV. j Za Difcorde infolentc alluma fon flambeau , * JEt ne fit de l’Efiat quun funefi é tombeau.. Dans le fein de la France en fureur déchaînée , tournante de raye y errante & forcenée ' , ■ Répandit fin venin dans le coeur des Sujets Et fit en moins d’un jour de terribles projets. D'une effroyable voix & d’un ton de tonnerre Elle annonce par tout , elle corne la pierre. Tout fume de fes feux 3 toutparoifl embrafé , En plufieurs faHions le peuple efl ' .j*,. Ze Trône efl ébranlé , quand Louis court aux armes Et cueille des lauriers qu'il mouille de fes larmes. Mais les premiers rayons de Jk Majorité • Digitized by Google

La Diſcorde inſolente allūma ſon flambeau,
Et ne fit de l'Eſtat qu'un funeſte tombeau.
Dans le ſein de la France en fureur déchaînée,
Ecumante de rage, errante & forcenée
Répandit ſon venin dans le cœur des Sujets
Et fit en moins d'un jour de terribles projets.
D'une effroyable voix & d'un ton de tonnerre
Elle annonce par tout, elle corne la guerre.
Tout fume de ſes feux, tout paroiſt embraſé,
En pluſieurs factions le peuple eſt diviſé:
Le Trône eſt ébranlé, quand Louis court aux armes
Et cueille des lauriers qu'il moüille de ſes larmes.
Mais les premiers rayons de ſa

The text on this page is estimated to be only 26.06% accurate

v PREFACE. Ramenèrent le calme & la femmte. Ce courage intrépide alla de ville en ville , Pour arrefier le cours de. la guerre civile , . , ./ T.t pour guérir lesmtaux quun de. f ordre avoit faits le l'ai veu fous U tente autant que fous le dais. Le quatrième Luilrc qui -était ^celui au Sacre , & des vi&oires du Roi,, ne douta point qu'il ne; duc l'emporter fur les trois au. très , quand il dm -* A Ces préfages font beaux 3 & cei grand appareil Dans les fiecles pajfe ^ na rien vu de pareil \ Mais tous ces préjuge de gran* deur & de gloire 2P approchent pas de ceux qui fui J vent la viFloire : Ses ennemis défaits t & le fàpg

Ramenerent le calme & la ſere-
nité.
Ce courage intrepide alla de ville
en ville
Pour arreſter le cours de la guerre
civile,
Et pour guerir les maux qu'un de-
ſordre avoit faits
Ie l'ai veu ſous la tente autant
que ſous le dais.

Le quatriéme Luſtre qui étoit celui du Sacre, & des victoires du Roi, ne douta point qu'il ne dût l'emporter ſur les trois autres, quand il dit:

Ces préſages ſont beaux, & ce
grand appareil
Dans les ſiecles paſſez n'a rien vû
de pareil,
Mais tous ces préjugez de gran-
deur & de gloire
N'approchent pas de ceux qui ſui-
vent la victoire:

The text on this page is estimated to be only 26.16% accurate

FR BFACE. répandu Font un tome fins haut du monde confondu. Ce fl de vous que Louis a receu la couronne le pompeux éclat de F or qui l* en- r vironne ; ♦ - ^ Mais ce brillant éclat ne ferait un faux jour , S'il m'avoit des rayons que pour luire à la Cour . Il faut qu'un Conquérant entre dans la carrière , Qu il en forte couvert de fiang & de poufjtere y II doit dans les combats montrer fit fermeté E t s'ouvrir le chemin à l'Immortalité. 2'aiveu fortir des yeux de ce fou- . dre de guerre Des éclairs allume* & fitivis du. tonnerre , Et lançant des regards fiers & vi~. Horieux il porté aux ennemis le Soleil dans v les Digitized by Googl

répandu
Font un tôrne plus haut du monde confondu.
C'eſt de vous que Louis a receu la couronne
Et le pompeux éclat de l'or qui l'environne ;
Mais ce brillant éclat ne feroit qu'un faux jour,
S'il n'avoit des rayons que pour luire à la Cour.
Il faut qu'un Conquerant entre dans la carriere,
Qu'il en ſorte couvert de ſang & de pouſſiere,
Il doit dans les combats montrer ſa fermeté
Et s'ouvrir le chemin à l'Immortalité.
I'ai veu ſortir des yeux de ce foudre de guerre
Des éclairs allumez & ſuivis du tonnerre,
Et lançant des regards fiers & victorieux

The text on this page is estimated to be only 11.66% accurate

PR EF AC E. les yeux xZes ombres des Flamant errantes

The text on this page is estimated to be only 27.91% accurate

F R’EF A C ’Ë. . Souffre le châtiment de la foi violée Qu Arras contre C Ibere implorant fon fecours Çraint d'être enfeu eli dtffous feç vafies tours. -, . ; :i Jl y çourt y tl y vole y il void toute l'Hfpagne , J)t trompes x d* étendards inonder , la campagne . \ £a viïloire l'y fuit r & d undouble laurier. Couronne le Monarque & le jeune Guerrier» Depuis cette aRion les places le* plus fortes Quvrent d mon Héros & leurs coeurs & leurs portes : Jfa ce dernier Kfé fût lui feul plus de bruit ftue la Grèce vaincu# y & F%mprv re détruit. jfinfi nattendez^pas que je cPde ■ ' . * S la Gloire -, - ;-v"- ; ' JD u plus haut rang Chômeur aw » temple: de Mémoire. Le Temps à venir £Q«ï «tecidfor tii f • c . lie Di(

The text on this page is estimated to be only 29.41% accurate

ks différends de ces quatre Lettres parla ainft: .. •. * • X • - ’ J . î le viens potgr décider le noble différend ' Qui vous a partage z^ pour un Roi - Conquérant. Déjà fous vingt Soleils fts premier res années • " ‘ * 4 ” Ont eu tout le fuccezftes grandes defiinèes : ' . Mais ce commencement tout ecla-> tant quai e fi JST efi que le premier pas die l’aftre • : ' qui Va fait : l ■ ' ' i Il s'avance à la gloire avec plus de Lumière , Il ouvre k fa valeur uneiÜuflre car* riere , : ^ Et l'Europe >■ (ffVAffe offrent À ce Guerrier Vneplus belle palme 5 un plus ri-* cbe laurier. Tout le fuperbe éclat dont il vous environne 7%*eft quTmpmkr brillant égte fa

The text on this page is estimated to be only 20.07% accurate

PREFACE^ gloire vous donne '"Allez, j cedez^ la place aux lnfireS.\ à venir • ■*. *» Ta de ces grands fucccz^ gardez^ le fouvenir. . '“"**• » • ' i» • "*< Les Fondateurs des quatregrandes Monarchies attirez par le bruit des Conquêtes de Louis A uguAe viennent offrir des voeux* a Tes Autels* Ils admirent Tes Trophées, &l1uî cedent les premières places du. Temple de la gloire. G’é toi t la troiii éme En créer de là croifiéme partie. Les Dieux qui jurèrent . autrefois la guerre contre les Géants fur ï A utel qui fait maintenant une des conftelM lacions, vinrent jurer la paix fur celui de Louis A ugvifte. Jupiter y? laida fa foudre , Mars fan éf ee y 1 , Neptune fon Trident , tandis* que la Paix fe fit voir fur l’Arcenrciel %làC fit un récit. Des ' Paylans chaficz de leurs cabane nas par le malheur de la guerre;

gloire vous donne
Allez, cedez la place aux luſtres à venir
Et de ces grands ſuccez gardez le ſouvenir.

Les Fondateurs des quatre grandes Monarchies attirez par le bruit des Conquêtes de Loüis Auguſte viennent offrir des vœux à ſes Autels. Ils admirent ſes Trophées, & lui cedent les premieres places du Temple de la gloire. C'étoit la troiſiéme Entrée de la troiſiéme partie. Les Dieux qui jurerent autrefois la guerre contre les Geants ſur l'Autel qui fait maintenant une des conſtellations, vinrent jurer la paix ſur celui de Loüis Auguſte. Jupiter y laiſſa ſa foudre, Mars ſon épée, Neptune ſon Trident, tandis que la Paix ſe fit voir ſur l'Arc-en-ciel, & fit un recit. Des Payſans chaſſez de leurs caban-

The text on this page is estimated to be only 16.74% accurate

* PRjEF acé. cherchent un azile auprès dë i- Autel de Loürs Augufte , où ils trouvent les gages de h paix & prenant les armes que les X^ieux y ont taillées ils en font des inftromcns d’ Agriculture; Minerve la. Deeflë dé Tancien temple de Lyon, & Apollon le Dieu des Sçavans viennent- éta* blir des Sacrificateurs pour recevoir les vi&imes que les peuples! viendrontof&iràr-r Autel délouisÉ Augufte. La Fortune Françoife y amena rHerefie,&: MahomeC enchakea. Le grand Ballet fut F Entrée des treize LouÉ qu r avec autant de couronnes vinrenc eftre les témoins de la gloire de Louis quatorzième. Ce fut ce Raller qui m’engagea à rechercher les réglés de ces reprefentations ? il me fit lire tout ce qu’Ariftote T Lucien ,, Plutarque,, Platon ^.LiBanius . Athenée , Julius, pollüx , St quelques Modernes ont écrie ' «aii,

The text on this page is estimated to be only 19.44% accurate

PRÉFACÉ. * par occafion fur cette matière. ramaflày en meme temps tout ce que je pus trouver db Ballets danfez dans toutes les Cours de l'Europe, &j’en fis deux pour la réception des Magiftrat* de la ville de Lyon. L'un des Deftineesde cette ville là tirées de fon hiftoire , & des grands évenemens qui la composent* & l’autre du ,T emple de laSagefle ouvert à toutes les Nations de la terre , à. l’occafion du College de cette même ville 7 fondé par les Magiftrats. Cofeime c*èft furies exemples te fur la pratique de plusieurs fie cl es que fai dteffé ces rcmar-' ques , je veux donner ici un Catalogue de tous les Ballets donc je rapporte en ce volume jets & la conduite. .

par occaſion ſur cette matiere. Je ramaſſay en méme temps tout ce que je pûs trouver de Ballets danſez dans toutes les Cours de l'Europe, & j'en fis deux pour la reception des Magiſtrats de la ville de Lyon. L'un des Deſtinées de cette ville là tirées de ſon hiſtoire, & des grands évenemens qui la compoſent, & l'autre du Temple de la Sageſſe ouvert à toutes les Nations de la terre, à l'occaſion du College de cette méme ville, fondé par les Magiſtrats.

Comme c'eſt ſur les exemples & ſur la pratique de pluſieurs ſiecles que j'ai dreſſé ces remarques, je veux donner ici un Catalogue de tous les Ballets dont je rapporte en ce volume les ſujets & la conduite.

The text on this page is estimated to be only 19.68% accurate

TABLE DES BALLETS. B Allée des Profperitez-x des armes de la France. ^Dans laltofaceL'Autel de Lyon confaerc f à-Loüis Augufte. J Les Deftinees de Lyon* Le Château de Bifîeftre.y . Les Crieras

The text on this page is estimated to be only 19.53% accurate

6 ïbid. toT119 9y~ Ibid. »cév x1%. 113 TA FL H. *• le Triomphe de l’Amour. Les Songes; Les Jeux. Le Tabac.Les Quolibets Sr le Lamfyv Le Triomphe de Minerve. Le Temple de l’honneur. La fortie d’Achille du Palais de Licornede. îztr- . Tethys en feRe. ' • „ ***La Félicité des feus. - . *- r; Ballet de la Nuit. 176. 2 4 &> z69. *7 l&îlec à cheval des éiemens. 1 c-*Hercule amoureux-. 1 19266* Le Triomphe d’ Amour fur la guerre. 24$* Le Mariage forcé. * 7 **• Ballet Comique de la Reine." z6?> Ballet de^Brcé. Promethée. Pfyché^ ' *^5Ballet de ITTIuffonc L’Empire du Soleilî Ballet des Gômetes. La» Dcûinée de Monfeiguerar le Daufio* 283. La Mbglie odîata-- ... : ■ * Ercole'in Tebe. • ' a?*»Les Printemps viétôri cu*r de l’Hiver, a 48* YfX* z* 9*. 170*» 28-1. 3 8 ir. FI H 23 tz LA r JV&S.TR AI TET Digitized by Googl

TABLE.

Le Triomphe de l'Amour. 95. 207.
Les Songes. 96. 219.
Les Jeux. 97.
Le Tabac. *Ibid.*
Les Quolibets & le Landy. 106.
Le Triomphe de Minerve. *Ibid.* 278.
Le Temple de l'honneur. 113.
La ſortie d'Achille du Palais de Licomede. 121.
Tethys en feſte. 122.
La Felicité des ſens. 131.
Ballet de la Nuit. 176. 246. 268. 278.
Ballet à cheval des élemens. 202.
Hercule amoureux. 219. 266.
Le Triomphe d'Amour ſur la guerre. 245.
Le Mariage forcé. 265. 278.
Ballet Comique de la Reine. 267. 272.
Ballet de Circé. 269.
Promethée. 270.
Pſyché. 269. 278.
Ballet de l'Illuſion. 281.
L'Empire du Soleil. *Ibid.*
Ballet des Cometes. 282.
La Deſtinée de Monſeigneur le Dauſin. 283.
La Moglie odiata. 293.
Ercole in Tebe. 295.
Le Printemps victorieux de l'Hiver. 248.

FIN DE LA TABLE.

The text on this page is estimated to be only 24.67% accurate

DES BALLETS ANCIENS ET MODERNES. *E s T merveille que tant de Siècles qui ont fi utilement travaillé à polir & cetts perfectionner les Arts , nous ayent laifle jilfques icy lans Règles & fans préceptes pour la conduite des Ballets. C es fpe&acles où 1. efprir ,1 oreille & les yeux trouvent de

The text on this page is estimated to be only 26.61% accurate

t T>es Ballets de ccs Rcprcfentations , (ê pcrAiadcnj qn’iilcs faut rcglet fur ia Pratique du Théâtre , & faire des Comédies à dancer , & des Tragédies muettes pour faire de juftes Ballets. 1/erreur des uns & des autres eft également oppofée à la pratique des Anciens , &C à ce peu de préceptes quhls ont plutôt touc hez par occafion, qu’ils n’onc pris foin de les développer. Si cét Arc étoit fi facile, en vain Lucien auroit demandé tant dequaiitez dans les faifeurs de Ballets , en cette Apologie de la danfc,qu’il fit contre un fâcheux de fon temps, qui en condamnoit l'ufage. S'il n’y faut que du caprice, pourquoi veutil que l’on (cache la Pocfie , la Mufique , la Géométrie ,1a Rhétorique, la Fable, l'Hiftoirc , & la Philofophie même pour y reuflirîQuel’onnem’alleguepas qu’il s’eft fait des Ballets ingénieux & conduits O A avec jugement avant qu’il y eut des réglés , Sc que d'en vouloir établir contre h prefeription de tant de fiecles , c’cft vouloir gêner aujourd’huy ce qui atoujours été libre, & impoler des loix focheufcsà ce qui n en eut jamais. Je répond à ce faux raifonnement, que pour avoir de l*cfprit, on ne laide pas d’avoir befoin d'art & de préceptes , & que pour j

Digitized by Google

de ces Repreſentations, ſe perſuadent qu'il les faut regler ſur la Pratique du Theatre, & faire des Comedies à dancer, & des Tragedies muettes pour faire de juſtes Ballets.

L'erreur des uns & des autres eſt également oppoſée à la pratique des Anciens, & à ce peu de preceptes qu'ils ont plûtôt touchez par occaſion, qu'ils n'ont pris ſoin de les developper. Si cét Art étoit ſi facile, en vain Lucien auroit demandé tant de qualitez dans les faiſeurs de Ballets, en cette Apologie de la danſe, qu'il fit contre un fâcheux de ſon temps, qui en condamnoit l'uſage. S'il n'y faut que du caprice, pourquoi veut-il que l'on ſcache la Poëſie, la Muſique, la Geometrie, la Rhetorique, la Fable, l'Hiſtoire, & la Philoſophie méme pour y reuſſir? Que l'on ne m'allegue pas qu'il s'eſt fait des Ballets ingenieux & conduits avec jugement avant qu'il y eût des regles, & que d'en vouloir établir contre la preſcription de tant de ſiecles, c'eſt vouloir géner aujourd'huy ce qui a toujours été libre, & impoſer des loix facheuſes à ce qui n'en eut jamais. Je répond à ce faux raiſonnement, que pour

The text on this page is estimated to be only 24.68% accurate

i vieieni & mdcrttesl ÿ vingt ou trente de ces reprefentationsquf ont peut-être été conduites avec quel

vingt ou trente de ces repreſentations qui ont peut-être été conduites avec quelque ſuccez par des perſonnes éclairées & de bon ſens, il s'en eſt fait une infinité de monſtrueuſes, particulierement dans les Provinces, ou le fin & le regulier ne ſe trouve pas auſſi aiſement qu'à la Cour. Tous les Arts à les bien prendre ne ſont que le naturel, l'eſprit & le bon ſens mis en preceptes, mais tous ne naiſſent pas avec un naturel heureux, un eſprit vif & penetrant, & un jugement aſſuré, qui ne peut eſtre que le fruit d'une longue experience, & de pluſieurs reflexions.

Ceux qui ont pris l'autre parti, & qui ont crû que les Ballets étoient des pieces Dramatiques qu'il falloit regler ſur le pied des Tragedies & des Comedies, n'en ont pas connu les differences. Il eſt vray que le Ballet & l'action du Theatre ſont des imitations comme le reſte des Arts, qu'un Ancien nommoit agreablement *les Singes de la Nature*; mais quelque rapport qu'on s'efforce de trouver entre ces repreſentations dont le ſujet peut être commun aux unes & aux autres, comme Lucien a remarqué. Il en ſera toujours comme de la Muſique, la

The text on this page is estimated to be only 25.96% accurate

'4 , Des Balltti . . traits differents & des qualitez oppofeesj jl yaplusdcdivcrfîté 6c de changement dans les Ballets , &c s'il faut ainfi dire plus d'érudition. Car au lieu que la Pociîe pour Te rendre plus régulière , s’eft obligée à recevoir des préceptes plus rePferrez quand elle s’eftdivifée en cinq ou dix efpeces differentes de Pocfies Epicqjïes , Dramatiques , Lyriques , SatyrL. ques & Elegiaqqes , le Ballet les embraffe toutes, & comme les habiles Peintre* mêlent des Ornemens de fântaifie aux Fujetsd’Hiftoire qu’ils traittenr, on fait une Dance mêlée duferieux , & de l’enjoué , du naturel 5c du capricieux, delà Fable & de l’Hiftoire , 5 1 on alïèmble en un deffein toutes ces efpeces de PocGcs pour faire un jufte Ballet , comme on verra plus clairement par la fuite de cc Traité. Afinqu'on ne penfè pas que d’authorité privée je vueille m’ériger en Maître, & faire des Règles de Fantaifie pour un Art qui n’en avoir point , je ne diray riendç mon chef que ce que la raifon la' plus fevere peut avouer de bonne foyJe tirerai de Platon , de Plutarque , de Lucien, d’Ariftore, d’Athenée, & des vieux ScholiaftcsGrccs » tout ce qu'ils ontécritfur ce fujet,&à l’exemple du

Digitized by Google

traits differents & des qualitez oppoſées. Il y a plus de diverſité & de changement dans les Ballets, & s'il faut ainſi dire plus d'erudition. Car au lieu que la Poëſie pour ſe rendre plus reguliere, s'eſt obligée à recevoir des preceptes plus reſſerrez quand elle s'eſt diviſée en cinq ou ſix eſpeces differentes de Poëſies Epiques, Dramatiques, Lyriques, Satyriques & Elegiaques, le Ballet les embraſſe toutes, & comme les habiles Peintres mêlent des Ornemens de fantaiſie aux ſujets d'Hiſtoire qu'ils traittent, on fait une Dance mêlée du ſerieux, & de l'enjoué, du naturel & du capricieux, de la Fable & de l'Hiſtoire, & on aſſemble en un deſſein toutes ces eſpeces de Poëſies pour faire un juſte Ballet, comme on verra plus clairement par la ſuite de ce Traité.

Afin qu'on ne penſe pas que d'authorité privée je vueille m'ériger en Maître, & faire des Regles de Fantaiſie pour un Art qui n'en avoit point, je ne diray rien de mon chef que ce que la raiſon la plus ſevere peut avoüer de bonne foy. Je tirerai de Platon, de Plutarque, de Lucien, d'Ariſtote, d'Athenée, & des

The text on this page is estimated to be only 25.35% accurate

anciens & modernes. j Bramante , qui voyant que les beaux arts croient comme anéantis depuis l'Empire du grand Conftantin , par les inondations frequentes des Barbares , & la Rupidité de dix ou 002e lîcelcs ignorans, (è mit à prendre lés mefüres de toutes les antiques d'Italie , & rétablit de leurs debris & de leurs ruines , l'Archire&ure à demi perdue en formant des defleins de ces reftes de bâtiments Grecs & Romains, je dicflèray le Plan de mon ouvrage fur la pratique de cinq ou fix fiecles fçavans , & fur les fentimens de tout ce que la Grèce aeu de plus fpitituel en matière d'inventions. C'tftla gloire delà France d'avoir nçhcvé de régler tous les beaux Arrr, Nousavons depuis vingtans des difllri tarions fcavances de la Pratique duThcasre , du Poe me Epique , de l'Epigrame j de l'Egloguè', delà Peinture , de la Musique, de T Architecture , des Armoiries* des Deviies , ides Enigmes , des Emblèmes , de l'Hiftoire & de l'Eloquence. Toutes les fciences s'expliquent en nôtre langue , les Grecs & les Romains la parlent, & quelque fpirituels qu'ils ayent été, ils n'ont jamais eu des Ballets, ny fl juftes , ny fl ingénieux que Je font quelques uns des nôtres. Je n'aurai donc qu'à A iij Digitized by Google

Bramante, qui voyant que les beaux arts étoient comme aneantis depuis l'Empire du grand Conſtantin, par les inondations frequentes des Barbares, & la ſtupidité de dix ou onze ſiecles ignorans, ſe mit à prendre les meſures de toutes les antiques d'Italie, & rétablit de leurs debris & de leurs ruines, l'Architecture à demi perduë en formant des deſſeins de ces reſtes de bâtiments Grecs & Romains, je dreſſeray le Plan de mon ouvrage ſur la pratique de cinq ou ſix ſiecles ſçavans, & ſur les ſentimens de tout ce que la Greece a eu de plus ſpirituel en matiere d'inventions.

C'eſt la gloire de la France d'avoir achevé de regler tous les beaux Arts. Nous avons depuis vingt ans des diſſertations ſçavantes de la Pratique du Theatre, du Poëme Epique, de l'Epigrame, de l'Eglogue, de la Peinture, de la Muſique, de l'Architecture, des Armoiries, des Deviſes, des Enigmes, des Emblêmes, de l'Hiſtoire & de l'Eloquence. Toutes les ſciences s'expliquent en nôtre langue, les Grecs & les Romains la parlent, & quelque ſpirituels qu'ils ayent été, ils n'ont jamais eu des Ballets, ny ſi

The text on this page is estimated to be only 22.86% accurate

6 Des BâHets comparer le Moderne avec l’Antique^, pourétablir les Règles des Ballets , & je crois que près de deux cent exemples de ces reprefentàtions faites depuis un ficelé dans toutes les Cours de l'Europe, joints aux aurhoritez & aux exemples de la Giece, pourront peut-être un jour lêrvir de Réglé à ceux qui prennent plaific de travailler avec juftefiè, ôc de fçavoir ce qu’ils ont à faire quand ils entreprennent quelque ouvrage. Mon deflfeinn'eft pas de rendre tout le monde capable de faire des Ballets. Il y faut de lefprit &C dufçavoir qu’on ne fçauroit donnera, ceux qui n’en ont point. Ees Arts ne donnent ny le naturel» ny le génie, ils* les fuppofent comme un fonds qu’ils doivent cultiver , & un Champ ou ils doivent jetter la bonne femence après en avoir ôté les Epines& les Cailloux. Dans ce

dclfein je me propofe deux

comparer le moderne avec l'Antique, pour établir les Regles des Ballets, & je crois que prés de deux cent exemples de ces repreſentations faites depuis un ſiecle dans toutes les Cours de l'Europe, joints aux authoritez & aux exemples de la Grece, pourront peut-étre un jour ſervir de Regle à ceux qui prennent plaiſir de travailler avec juſteſſe, & de ſçavoir ce qu'ils ont à faire quand ils entreprennent quelque ouvrage. Mon deſſein n'eſt pas de rendre tout le monde capable de faire des Ballets. Il y faut de l'eſprit & du ſçavoir qu'on ne ſçauroit donner à ceux qui n'en ont point. Les Arts ne donnent ny le naturel, ny le genie, ils les ſuppoſent comme un fonds qu'ils doivent cultiver, & un Champ où ils doivent jetter la bonne ſemence aprés en avoir ôté les Epines & les Cailloux.

Dans ce deſſein je me propoſe deux choſes, la brieveté & la Methode. Je ſuis ennemi des Autheurs qui ne font de gros Volumes, que parce qu'ils n'ont pas loiſir de les faire plus petits, comme dit agreablement un Ecrivain de ce ſiecle. J'aime auſſi l'ordre qui eſt l'ame de de tous les traitez dogmatiques. C'eſt pourtant cet ordre qui manque à une in-

The text on this page is estimated to be only 25.00% accurate

Anciens & modernes. "* tous les jours, par le peu de foin des Atfrheurs qui fc contentent bien fouvent de publier les chaleurs & les faillies de leur efprit fans les digerer pour les mettre dansl'ordre qu'il faudroit. Ma Méthode eft de commencer par la recherche de l'origine des chofes , parce que je me perfuade qu'on eft bien aife de fça voir d'où ces chofes nous font venues. Il n'y a que les Ignoransqui admirent ce qu'ils voyent fans aller jufques à leurs fources. Les Sçavans cherchent ces fburces , comme celles des grandes Rivières dont ils veulent fçavoir le cours.' Aprésces Origines des chofes, j'examineordinairementles noms qu'on leur a donnés. Ces noms fervent à les faire connoitre, & font comme les difpofuifs des définitions , qu'il faut établir comme le fondement de l'art dont on veut donner les Réglés. C*cft le plan de Le* difice,ou il ne faut jamais errer, fi l'on ne veut dans la fuite faire des fautes irréparables. Ccft voir en petit & d'un coup d'oeil un grand ouvrage , que d'en voir la définit ion ,maisil n'en faut pas demeurer là 11 en faut voir les parties une i une fcparcment , & leur rapport aveele tout, les comparer avec le* exemples les authoritez qui font de* Methç D£. Digitized by Google

tous les jours, par le peu de ſoin des Autheurs qui ſe contentent bien ſouvent de publier les chaleurs & les ſaillies de leur eſprit ſans les digerer pour les mettre dans l'ordre qu'il faudroit.

Ma Methode eſt de commencer par la recherche de l'origine des choſes, parce que je me perſuade qu'on eſt bien aiſe de ſçavoir d'où ces choſes nous ſont venuës. Il n'y a que les Ignorans qui admirent ce qu'ils voyent ſans aller juſques à leurs ſources. Les Sçavans cherchent ces ſources, comme celles des grandes Rivieres dont ils veulent ſçavoir le cours. Aprés ces Origines des choſes, j'examine ordinairement les noms qu'on leur a donnés. Ces noms ſervent à les faire connoître, & ſont comme les diſpoſitifs des definitions, qu'il faut établir comme le fondement de l'art dont on veut donner les Regles. C'eſt le plan de l'edifice, ou il ne faut jamais errer, ſi l'on ne veut dans la ſuite faire des fautes irreparables. C'eſt voir en petit & d'un coup d'oeil un grand ouvrage, que d'en voir la definition, mais il n'en faut pas demeurer là Il en faut voir les parties une à une ſeparément, & leur rapport avec le tout, les comparer avec les

Methode.

The text on this page is estimated to be only 26.12% accurate

Des Ballets modèles leurs quand les uns & les autres viennent d’un bon fonds d’cfprir, de jugement, de fçavoir & d’experience. Il faut ces quatre ehofes pour faire des authoritez & des exemples recevables. Je rechercherai donc en ce dilcours Porigine de la Dance & des Ballets. Les noms que les Hebreux , les Grecs , les Latins & les Langues modernes leur ont donnez. J’examineray enfuite la définition d’Ariftotc après avoir donné les fentimens de Platon , d’Athenée , de Lucien & de Libanius. Et fuivant la. forme de la pratique du Thcatre, qui donne à fes rcprelèmations des parties S& de qualité & de quantité , comme les nomment les Maîtres « c'eftà dire des parties eflcntiellcs , & des parties intégrantes. Je traireray des unes &c des autresavectoute la netteté & rout l’ordre qu’il me fera poffible d’obfervcr dans ce fujet ou je fuis le premier à ouvrir des voyes fur les veftiges des Anciens y quincparoilfènt ptcfque plus. La Dance qui fait aujourd’huy Iedi▼crtilTement des Peuples, & des petfonncs de qualité fut en ion origine une cfpecedc myftere Sc de ceremonie. Les Juifs à qui Bicudonna luy-méme les Digitized by Google

modeles ſeurs quand les uns & les autres viennent d'un bon fonds d'eſprit, de jugement, de ſçavoir & d'experience. Il faut ces quatre choſes pour faire des authoritez & des exemples recevables.

Je rechercherai donc en ce diſcours l'origine de la Dance & des Ballets. Les noms que les Hebreux, les Grecs, les Latins & les Langues modernes leur ont donnez. J'examineray enſuite la definition d'Ariſtote aprés avoir donné les ſentimens de Platon, d'Athenée, de Lucien & de Libanius. Et ſuivant la forme de la pratique du Theatre, qui donne à ſes repreſentations des parties & de *qualité* & de *quantité*, comme les nomment les Maîtres, c'eſtà dire des parties eſſentielles, & des parties integrantes. Je traiteray des unes & des autres avec toute la netteté & tout l'ordre qu'il me ſera poſſible d'obſerver dans ce ſujet, où je ſuis le premier à ouvrir les voyes ſur les veſtiges des Anciens, qui ne paroiſſent preſque plus.

La Dance qui fait aujourd'huy le divertiſſement des Peuples, & des perſonnes de qualité fut en ſon origine une

The text on this page is estimated to be only 19.72% accurate

anciens & modernes. 9 Loix , 5c les Ceremonies qu’ils obfcrverenr, l’introduifirent dans leurs Fêtes Sc les Payera apres eux la confacrÉtcntà leurs Dieux. Enfin à laconfidercren elle meme , on peut dire qu'elle eft de cesehofes indifférentes que le feul ufàgc bon ou mauvais peut faire approuver, ou condamner. Après le paffage de la Mer Rouge , Moyle & Marie ià feeur, pour remercier Dieu de la confèrvation de lôn peuple, 5c de la défaite desEgiptiehs qui fe noyèrent en le pourfuivam , firent deux grands Chœurs de Mu0que fèparés , l’un d*Hommes , ôc l’autre de Femmes , 5c danferent fur Pair d’un Cantique qui fait le Chapitre quinziéme de l’Exode , un Ballet d’A&ion de grâces. Un Poe te moderne a décrit élégamment cette Dance au Livre fixiéme de (bn Poëmedu Voyage de Moyfc. Nunc îgitur mernores ammos ad Carmina rnccurn südjicitc j ait émis fubfultent eaftra choreis ; Lit fora divin as référant ad fîdcra laudes. Sic fat us jubet in partes difeed'ere tnrmas Kdverfifcjttc choris médius , geftumque , modvfjue Uividit ,& vlrga modnlans prait E-nthea verfxa. Sumpftt ergoÂtaria Praphetiffa. firor AaronTympantm in ma nn fua. Egrejfaqua funt omîtes mulitrtt foft tans ci /><«panit à1; Cb»ri s quitus {racine at diçtns.Can temus TObntino * gloriosè » enim magnificatut eft. CqUMIH é' Afcen forem déficit in mare . Exoi . 'fDigitized by Google

Loix, & les Ceremonies qu'ils obſerverent, l'introduiſirent dans leurs Fêtes, & les Payens aprés eux la conſacrerent à leurs Dieux. Enfin à la conſiderer en elle méme, on peut dire qu'elle eſt de ces choſes indifferentes que le ſeul uſage bon ou mauvais peut faire approuver, ou condamner. Aprés le paſſage de la Mer Rouge, Moyſe & Marie ſa ſœur, pour remercier Dieu de la conſervation de ſon peuple, & de la defaite des Egiptiens qui ſe noyerent en le pourſuivant, firent deux grands Chœurs de Muſique ſeparés, l'un d'Hommes, & l'autre de Femmes, & danſerent ſur l'air d'un Cantique qui fait le Chapitre quinziéme de l'Exode, un Ballet d'Action de graces. Un Poëte moderne a decrit elegamment cette Dance au Livre ſixiéme de ſon Poëme du Voyage de Moyſe.

Sumpſit ergo Maria Prophetiſſa ſoror Aaron Tympanum in manu ſua. Egreſſæque ſunt omnes mulieres poſt eam cũ Tympanis & Choris quibus præcinebat dicens. Cantemus Domino, gloriosè enim magnificatus eſt. Equum & Aſcenſorem dejecit in mare. Exod.

Nunc igitur memores animos ad Carmina mecum
Adjicite; alternis ſubſultent caſtra choreis;
Littora divinas referant ad ſidera laudes.
Sic fatus jubet in partes diſcedere turmas
Adverſiſque choris medius, geſtumque, modoſque

The text on this page is estimated to be only 22.87% accurate

ytutOM. Millions l. 6 m M lifts viaturit. j ô T>es Ballets Hdcpojlqaarn faltata l'iris , modal ataqAe V'ate C hironomo >p tribus

ftimMlis agit impet us idem H

Hæc poſtquam ſaltata Viris, modulataque Vate
Chironomo, paribus ſtimulis agit impetus idem
Hæbreas cantare nurus, Diamque Proneam
Tinnula concuſſis ad tympana pſallere ſiſtris.
Proſiluit ſancto Moſis ſoror excita Phœbo,
Pratexta lambente pedes, cinctuque modeſto
Caſtigante ſinus: volat alto à vertice Sindon
Carbaſina & Zephiros Zona retinente coërcet
Subtileſque tument telæ pellentibus auris,
Cærula jam niveos compeſcit tœnia crines
Saltibus extrema volitant per tempora vittæ.
Aſſultant digitiſque pedes, pulſuque moventur
Ora, pedes, digitique pari, non mollia ceſſant
Brachia, non humeri, aut cervix, à corpore toto
Vox ſonat, & cunctis loquitur Simphonia membris.
Exiliunt paribus ſtudiis examina matrum
Virgineæque greges, hæ ſiſtra ſonantia pul-

Anton. Millicus l. 6. Moſis viatoris.

The text on this page is estimated to be only 22.24% accurate

tncicns & modernes . Ha cit haras & pleftra movent , h* nabïïa carpunt Nec vhUus torfijp fndor * cafta omnia cafii Obfequii décorât pietas. Jocabethi a virgo Inchoat , & geftu cantum comitante fi gurat , Les Filles de Silo furent enlevées par Toiles jeunes gens delà Tribu de Benjamin-, quand elles danfoient par les Champs, tînt tcct pour la fefte desTabernaclcs-, & cc furent les Anciens du Peuple d'ïfracl, qui leur *>» tJH* confeillcrent de fe cacher dans les Vignes, & de les attendre fur le paflàge pour les rit. enlever & les prendre pour femmes, puis qu'on les leur avoir refufées* Da- neû >- ni» tira- Jofcplw lib. p. lib. »• Reg- c. 6. Ce Monarque aulli fage , que Pieux en divers endroits de fes Pfeaumes , in~: vite le peuple à danlèr pour honorer Dieu .F ilii Sïon exultent in Rcgc fno. Lan* dent no nen ejus in Choro tin Tympans , Û Pfalterio pjallant ei. Plalmus 14.9, Laudaie eum in Tympan» t & Cbor*i Digitized by Google

Hæ citharas & plectra movent, hæ nablia carpunt
Nec vultus torſiſſe pudor, caſta omnia caſti
Obſequii decorat pietas. Jocabethia virgo
Inchoat, & geſtu cantum comitante figurat.

Les Filles de Silo furent enlevées par les jeunes gens de la Tribu de Benjamin, quand elles danſoient par les Champs, pour la feſte des Tabernacles, & ce furent les Anciens du Peuple d'Iſraël, qui leur conſeillerent de ſe cacher dans les Vignes, & de les attendre ſur le paſſage pour les enlever & les prendre pour femmes, puis qu'on les leur avoit refuſées. David danſa devant l'Arche quand on la portoit de la maiſon d'Obededon en Bethleem.

Ceperiot que conſilium atque dixerunt ecce ſolemnitas Domini eſt in Silo anniverſaria. Ite & latitate in Vineis, cumque videritis filias Silo ad ducendos choros ex more procedere, exite repente de vineis, & rapite ex eis ſingulæ uxores ſingulas & pergite in terram Benjamin. Judic. cap. ultim. Joſeph. lib. 5. lib. 2. Reg. c. 6.

Ce Monarque auſſi ſage, que Pieux en divers endroits de ſes Pſeaumes, invite le peuple à danſer pour honorer Dieu. *Filii Sion exultent in Rege ſuo. Laudent nomen ejus in Choro, in Tympano, & Pſalterio pſallant ei.* Pſalmus 149.

The text on this page is estimated to be only 23.01% accurate

A lï î>es Èaïlets Laudate eum in Chordis & Ortawo* Pleaumci5o. Lapluipart des Interprétés expliquent ces deux endroits de la Dance, & l’un des plus fçavans en parle en ecs termes, Exifiimo in fit roque Pfalmcy

nomme Chori intelligi pojjccumcerto Infiniment

Laudate eum in Chordis & Organo. Pſeaume 150. La pluſpart des Interpretes expliquent ces deux endroits de la Dance, & l'un des plus ſçavans en parle en ces termes.

Lorin. in Pſ. 149. v. 3.

Exiſtimo in utroque Pſalmo nomine Chori intelligi poſſe cum certo Inſtrumento, Homines ad ſonum ipſius tripudiantes; & tôt aprés il ajoute plus affirmativement *de tripudio, ſeu de multitudine ſaltantium, & concinentium minime dubito.* Ce qu'il confirme par l'Authorité de pluſieurs autres Sçavants, qu'il dit étre du méme ſentiment.

Ce nom de Chœur eſt demeuré à cette partie de nos Egliſes, où nos Prêtres chantent & font leurs Ceremonies. Il étoit anciennement ſeparé de l'Autel & élevé en forme de Theatre, fermé de tous côtez à hauteur d'appuy, avec une chaire ou haut Pupitre de chaque côté pour chanter l'Epître & l'Evangile comme on peut voir encore aujourd'huy celui de l'Egliſe de ſaint Clement, & celui de ſaint Pancrace, qui ſont les ſeuls qui reſtent à Rome ſelon cette forme antique.

L'Eſpagne a retenu juſques à cette heure l'uſage des Dances dans les Egliſes

The text on this page is estimated to be only 22.66% accurate

anciens & modernes, folemnels , comme elle a pour (es fçmp 9^ .des Reprefcntations de Théâtre faites nanexprés , qu'on nomme ointes Sacramen- l'Eglitdes. La France femble avoir eu la me- SI co>r* me coutume julques au douzième uecle DAN,M auquel je trouve qu*Odon Evêque de Paris en (es Conftitutions Synodales , commande expreflement aux Prêtres de (on Diocelè d'en abolir i'ufage , & d'en empêcher la pratique dans les Eglifcs, dans les Cimetières & aux Procédons publiques. Prohibent Sacerdotes ne fiant ■ehorea , maxime in tribus locis , in Ecclefiis , inCæmetcriis& Proceffionibus. conftitur. $6 II fc trouve dans des Chapitres de vieuxTitresde ces coutumes que l'Inno-. cence , ou l'Ignorance des premiers fie■clesavoicnt introduites ou tolérées. Pour les Paycns* il cft certain qu'ils LttcieH firent de la Dance un A&e de Religion, DhUgue puis qu'ilsdanfoient autour des Autels & des Images de leurs Dieux pour les honorer. Lucien même a fl are qu'il n'éfoit parmy les Grecs , ny Fcre , ny ceremonie parfaite , où la Dame n'eut quelque part il ajoute que ce fut Orphée & Mufce deux habiles faifeurs de Vers , & excellens Danfcurs qui tirent les premières Chanfons à daulcr dont on fc fervic en cesFcftes.

Digitized by Google

ſolemnels, comme elle a pour ſes fêtes des Repreſentations de Theatre faites exprés, qu'on nomme *Autos Sacramentales*. La France ſemble avoir eu la même coûtume juſques au douziéme ſiecle auquel je trouve qu'Odon Evêque de Paris en ſes Conſtitutions Synodales, commande expreſſément aux Prêtres de ſon Dioceſe d'en abolir l'uſage, & d'en empécher la pratique dans les Egliſes, dans les Cimetieres & aux Proceſſions publiques. *Prohibeant Sacerdotes ne fiant choreæ, maxime in tribus locis, in Eccleſiis, in Cœmeteriis & Proceſſionibus.* conſtitut. 36 Il ſe trouve dans des Chapitres de vieux Titres de ces coûtumes que l'Innocence, ou l'Ignorance des premiers ſiecles avoient introduites ou tolerées.

ORDONNANCES DE L'EGLISE CONTRE LES DANSES

Pour les Payens, il eſt certain qu'ils firent de la Dance un Acte de Religion, puis qu'ils danſoient autour des Autels & des Images de leurs Dieux pour les honorer. Lucien méme aſſure qu'il n'étoit parmy les Grecs, ny Fête, ny ceremonie parfaite, où la Dame n'eut quelque part, & il ajoute que ce fut Orphée & Muſée deux habiles faiſeurs de Vers, & excellens Danſeurs qui firent les pre-

Lucien Dialogue de la Dãſe.

The text on this page is estimated to be only 25.91% accurate

Daksis CRJMIVïLtïS iTnirÏIK»UIJ. T 4 Des Ballets L’Abusque le Peuple de Dieu fit de la Dance autour du Veau d’or dans le Defert » commença à la rendre Criminelle #& il faut avouer que les Paycns l’ont fouillée de tant d'excès que les Pcres & les Conciles ont eu raifon de la condamner , & de la deffendre aux Chrérienscommeune action dcmolleflc,& une aébion fcandaleufè de débauché & de libertinage. Ilnc Iaiflè pas cependant d’y avoir des Dances honnêtes , qui font desdivertifiemens indifferens , que l'on nelçauroit condamner abfolument fans vouloir porter les chofesà des extrémités deraifonnables. Les Dances contre lefquelles (âint Jean Chrifoftome , & quelques autres Peres, ont déclaré avec tant de chaleur, & contre lefquelles ilsfe font fi fortement déclarez en leurs écrits, étoient ou des Dances Payennes inftituées pour le cuire des faufics Divinités, • ou les Chrétiens ne pouvoient fe trouver fans Sacrilege, &fansdcmentir leur Religion ; ou des Dançes fcandaleufes qui inipiroient le Vice, & la' débauché par leurs reprefèntations hontculcs , contre lefquelles les Payens ont eux-mémes deelamé avant que les Petes& les Conciles prononçaient A nathcjne contre ces defordres; mais ilfautétre ou de maüDigitized by Google

DANSES CRIMINELLES ET DEFFENDUES.

L'Abus que le Peuple de Dieu fit de la Dance autour du Veau d'or dans le Deſert, commença à la rendre Criminelle, & il faut avoüer que les Payens l'ont ſoüillée de tant d'excés que les Peres & les Conciles ont eu raiſon de la condamner, & de la deffendre aux Chrétiens comme une action de molleſſe, & une action ſcandaleuſe de debauche & de libertinage. Il ne laiſſe pas cependant d'y avoir des Dances honnétes, qui ſont des divertiſſemens indifferens, que l'on ne ſçauroit condamner abſolument ſans vouloir porter les choſes à des extremités deraiſonnables. Les Dances contre leſquelles ſaint Jean Chriſoſtome, & quelques autres Peres, ont declaré avec tant de chaleur, & contre leſquelles ils ſe ſont ſi fortement declarez en leurs écrits, étoient ou des Dances Payennes inſtituées pour le culte des fauſſes Divinités, ou les Chrétiens ne pouvoient ſe trouver ſans Sacrilege, & ſans dementir leur Religion ; ou des Dances ſcandaleuſes qui inſpiroient le Vice, & la debauche par leurs repreſentations honteuſes, contre leſquelles les Payens ont eux-mémes declamé avant que les Peres & les Conci-

The text on this page is estimated to be only 25.74% accurate

anciens & meâemes. ' jf ▼aifc humeur , ou ignorant pour écrire comme onc fait quelques-uns , que c’eft un crime à un Chrétien de danfer. L’Ecriture Sainte n’eft pas fi fevere que ccs chagrins , elle n'encondamne que l'abus. Les dances faites autour du Veau d’or» 6c celles de la fille d’Hcrodias font des dances criminelles quelle défend , mais celles des femmes Juifvcs au retour de Saisi 6c de David , apres la défaite des Phiijftins , fut une dance innocente , que l’Hiftoiredes Rois a remarquée comme une çhofe glorieufe à la mémoire de David. CumcfHe reverterctur percajfo Philiftdto David >& ferreicapHtejns in ferufalern e^effa funt rnulieres de univerfis Hrblbns Ifraél cantantes , cborofqae décentes in occuyfum Saül Regis in Tympan is UtitU& Jiflr.'s. t. Reg.c. iS. Audi faint Grégoire de Nazianze ne reproche pa$ à Julien TA poflatTexercice de la Daqec, mais les Dances Payennes. Au contraire, il lui dit fort figement , s’il faut que tu danfes aux réjoui fiances publiques , dance tant que tu voudras, mai* dance comme David danfi devant l’Arche y 6c ne danfe pas des Dances diflblucs, comme cel'es d’Herodias. Si te Ht lata celebntatis , & feftorum amantemfaU tarcoportet ,falu Ut qaidcrn , f :d non in

vaiſe humeur, ou ignorant pour écrire comme ont fait quelques-uns, que c'eſt un crime à un Chrétien de danſer. L'Ecriture Sainte n'eſt pas ſi ſevere que ces chagrins, elle n'en condamne que l'abus. Les dances faites autour du Veau d'or, & celles de la fille d'Herodias ſont des dances criminelles qu'elle defend, mais celles des femmes Juifves au retour de Saül & de David, apres la défaite des Philiſtins, fut une dance innocente, que l'Hiſtoire des Rois a remarquée comme une choſe glorieuſe à la memoire de David. *Cumque reverteretur percuſſo Philiſtæo David, & ferret caput ejus in Jeruſalem. egreſſæ ſunt mulieres de univerſis urbibus Iſraël cantantes, choroſque ducentes in occurſum Saül Regis in Tympanis lætitiæ & ſiſtris.* 1. *Reg. c.* 18. Auſſi ſaint Gregoire de Nazianze ne reproche pas à Julien l'Apoſtat l'exercice de la Dance, mais les Dances Payennes. Au contraire, il lui dit fort ſagement, s'il faut que tu danſes aux réjoüiſſances publiques, dance tant que tu voudras, mais dance comme David danſa devant l'Arche, & ne danſe pas des Dances diſſolues, comme celles d'Herodias. *Si te ut*

The text on this page is estimated to be only 27.62% accurate

i6 T>es Ballets honcjht illlus Heradiadis faltationem

honeſtæ illius Herodiadis ſaltationem quæ Baptiſtæ necem attulit ; verum Davidis ob Arcæ requiem. Dieu promet auſſi à ſon Peuple par ſon Prophete Jeremie, qu'aprés les peines de l'Exil fâcheux qu'il a ſouffert durant tant d'années, il rétablira non ſeulement Jeruſalem, mais qu'il y remettra ſes anciennes Fêtes, ſes chants, ſes Ceremonies, & ſes Danſes. *Rurſum ædificabo te, & ædificaberis Virgo Iſraël, adhuc ornaberis Tympanis tuis, & egredieris in Choro Ludentium. Jerem.* 31. Aprés cela il n'eſt point de fâcheux, ni de ſevere tant ſoit peu raiſonnable, qui ne ſoit obligé d'avoüer, que la Danſe eſt pour le moins une choſe indifferente, & que ſi elle peut eſtre criminelle, ce n'eſt que par la corruption des mœurs, & le libertinage de ceux, qui font d'un exercice honnête, une occaſion de débauche & de diſſolution, comme ils le peuvent faire quand ils veulent des choſes les plus innocentes & les plus Saintes.

J'avoüe auſſi, qu'il y a des états, des conditions & des âges, auſquels elle ne ſçauroit convenir, quelque indifferente qu'elle puiſſe étre d'ailleurs. Il ſeroit ridicule de voir danſer ſur des Thea-

The text on this page is estimated to be only 25.15% accurate

anciens &. modernes. ïj tfunc vie grave & ferieulê. Ainlî je nem’étonne pas que les Romains ne Payent' pu approuver en leurs Sénateurs , comme elle ne feroit pas fupportable en nos Magiftrats. Socrate qu’on a loué d’avoir appris à danlèr finr-la fin de Tes jours , & qui s’en cftloiié lui-même , devoir faire5 tirtc aflèz méchante figure encét exercice* de jeunes gens , & Platon même ne me' paroît pas moinfciage d’avoir rcfufé de' danfer après un Fcftin dont un Prince l’avoir régalé *,- qu’Ariftippe me (èmble: extravagant d’avoir quitté le Manteau? de Philofophc pott danic-r avec un habit d’Ecarlate. • “ • • ' : > I/Eglilè a eu encore plus de raifort' d’en défendre l’ufage à tes Miniftres, dont la Profcffion aufli fer ieufe que faintc,ne peut fouftrit ces amufemens indiw gnes de leurs Caraéfceres &c de leurs Ponctions lactées. Un Prince qui ne feroir autre choie qûe danfer & monter fur le Theatre pour y jouer dés RoolleSi& fonher des inftrumens comme faifoit Néron qui étoir plus fouvenr avec des Bouffons &. des Baladins , qu’avec fes Gonfei|lers d’£ftat & fes Miniftres , feroit dans le nàonde un Perfonnage dé Gomedie indigne de fon caraéterc; Maison n a jamais trouvé étrange que B Digitized by Google

d'une vie grave & ſerieuſe. Ainſi je ne m'étonne pas que les Romains ne l'ayent pû approuver en leurs Senateurs, comme elle ne ſeroit pas ſupportable en nos Magiſtrats. Socrate qu'on a loüé d'avoir appris à danſer ſur la fin de ſes jours, & qui s'en eſt loüé lui-même, devoit faire une aſſez mechante figure en cét exercice de jeunes gens, & Platon même ne me paroît pas moins ſage d'avoir refuſé de danſer aprés un Feſtin dont un Prince l'avoit regalé, qu'Ariſtippe me ſemble extravagant d'avoir quitté le Manteau de Philoſophe pour danſer avec un habit d'Ecarlate.

L'Egliſe a eu encore plus de raiſon d'en defendre l'uſage à ſes Miniſtres, dont la Profeſſion auſſi ſerieuſe que ſainte, ne peut ſouffrir ces amuſemens indignes de leurs Caracteres & de leurs Fonctions ſacrées. Un Prince qui ne feroit autre choſe que danſer & monter ſur le Theatre pour y jouer des Roolles, & ſoner des inſtrumens comme faiſoit Neron qui étoit plus ſouvent avec des Bouffons & des Baladins, qu'avec ſes Conſeillers d'Eſtat & ſes Miniſtres, feroit dans le monde un Perſonnage de

The text on this page is estimated to be only 23.84% accurate

8 Des Ballets de jeunes Princes danfaflènt , & datte l’Iflc même de Crète, où furent les Legiflateqrsles plus fevercs , les Princes du Sang Royal r& toute la Nobleflè pre* noit ces di vertiflèmens pour une efpecc d^exercicc.C'cllpourccla mémejqu’Hoinerc loue Tes Héros de leur addrefle ÔC de leur agilité à la Danfe qu’il nomme un exercice fans reproche r particulièrement la Dance armée & militaire >. & celle qui rcprclente les plus beaux évencmens de l’Hift'oirc , de La Fable , & les» grandes adions v comme l'ont la plus part des Ballets qui fe daniènt dans les Cours des premiers>Princesdc l*Europe^ C’cft de ces Dances reprefenra rives que je,traite cucedifcours , & ce font celles, dont j’entreprens de rcgler h conduite r apres que j’aurai recherché les feutimcite des Anciensfur l’origine de la. Danfe en genoral’dont le Ballet n’eû qu’une efpcce*. mais Tefpcce la plus parfaite* . Lucien qui confideroit l’exercice de la Xil/-15 Dance comme un ade de Religion ,ôc «?i eusis une partie du Culte qtiel’on rendoic de raxiN* fon temps aux Divinités du Pàganifme, dit à Cratonqp’iL prenne garde qu’il n’y ait de l’impiété; L vouloir condamner unechofefi divine , & fl mifterieufe-, & qui apour Authcur lc^Dieux.raémes* Digitized by GoogI

de jeunes Princes danſaſſent, & dans l'Iſle même de Crete, où furent les Legiſlateurs les plus ſeveres, les Princes du Sang Royal, & toute la Nobleſſe prenoit ces divertiſſemens pour une eſpece d'exercice. C'eſt pour cela méme, qu'Homere louë ſes Heros de leur addreſſe & de leur agilité à la Danſe qu'il nomme un exercice ſans reproche, particulierement la Dance armée & militaire, & celle qui repreſente les plus beaux évenemens de l'Hiſtoire, de la Fable, & les grandes actions, comme ſont la plus part des Ballets qui ſe danſent dans les Cours des premiers Princes de l'Europe. C'eſt de ces Dances repreſentatives que je traite en ce diſcours, & ce ſont celles dont j'entreprens de regler la conduite, aprés que j'aurai recherché les ſentimens des Anciens ſur l'origine de la Danſe en general dont le Ballet n'eſt qu'une eſpece, mais l'eſpece la plus parfaite.

DANSES RELIGIEUSES DES PAYENS

Lucien qui conſideroit l'exercice de la Dance comme un acte de Religion, & une partie du Culte que l'on rendoit de ſon temps aux Divinités du Paganiſme, dit à Craton qu'il prenne garde qu'il n'y ait de l'impieté à vouloir condamner

The text on this page is estimated to be only 27.84% accurate

Mtcitns & modernes. ï<> JPïde ne parum pium , aut reUgiofum fit in crirnen vocare cxercitium adeo divinmn & tnyfticurn , & ctti colendo tanti Dii navartnt opérant , cfmdque in illorum honorent & cultum toties per agit ur. De ce difcours de Lucien , on apprend que les Anciens croyoient que les Dieux . j danfoient * & qu'ils vouloient que l'on danfât pour les honorer. Sceondemtr quec'etoienreuxqui avoient inventé les Dances 9 & que pour ce fujet elles dévoient tftre myfterieufcs. Quant au premier il cft certain que la plus part des Poètes font danfer les Dieux de la Fable* Eumelus fait danfer Jupiter çhei Athenée. • Saltat & in rnedlis hominum Tater,atquc Deorum. Pindare donne Je nom de . Dan leur à Appollon , & lui en fait un titre d'honneur , qu'il joint à celui de « Pere de la lumière , & d'inventeur du , Carquois. Saltator 3 fplendoris ac vcmt* fiatis Rex dppollo inftruElc lata phare tra, , Virgile fait danfer Diane fur les rives de l'Eurote , & fur le mont Cynthien 1 avec les Nymphes des Montagnes. . J Qu a lis in Earotd ripis dut per \uga Cymhi Exerce (Diana choros , quant milkfecuta

2% Digitized by Google

Vide ne parum pium, aut religioſum ſit in crimen vocare exercitium adeo divinum & myſticum, & cui colendo tanti Dii navarint operam, quodque in illorum honorem & cultum toties peragitur.

De ce diſcours de Lucien, on apprend que les Anciens croyoient que les Dieux danſoient, & qu'ils vouloient que l'on danſât pour les honorer. Secondement, que c'étoient eux qui avoient inventé les Dances, & que pour ce ſujet elles devoient eſtre myſterieuſes. Quant au premier il eſt certain que la plus part des Poëtes font danſer les Dieux de la Fable. Eumelus fait danſer Jupiter chez Athenée.

Saltat & in mediis hominum Pater, atque Deorum. Pindare donne le nom de Danſeur à Appollon, & lui en fait un titre d'honneur, qu'il joint à celui de Pere de la lumiere, & d'Inventeur du Carquois. *Saltator, ſplendoris ac venuſtatis Rex Appollo inſtructe lata pharetra.*

Μέσσοισιν δ' ὠρχεῖτο πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε. Ὀρχησὰ ἀγλαΐας ἀνάσσων ἰυρηφάρετρ' Ἄπολλον.

Virgile fait danſer Diane ſur les rives de l'Eurote, & ſur le mont Cynthien avec les Nymphes des Montagnes.

Qualis in Eurotæ ripis aut per juga

The text on this page is estimated to be only 20.22% accurate

J 9tr*t. i. 0dtr> 4* %o Des Ballets . Hinc dtque hinc glomerantur OYcadcf. Apulée fait danfer Venus aux Nocwr dè P fiche , & Horace la reprefentc , qui danlè au clair de la Lune avec les Nym*> phes & les Grâces. c 1 Jam Cytherea choros dueit retins immi W ntnte Lund JunftsqHc Nymphis Gratis decentes jiltcrnotcrram qaatiunt pede, Bacchus danfà dans les Indes » Hc-' jîode fait danfer les Nfufes autour de l'Autel d'Appollon avant le lever du* 5oleil. Les Nymphes des Fontaines dan* fent dans une Idyle de Theocrite , $£ celles qui de Navires deviennent Nyra-r phes de la Mer , au dixiéme de l'Encide^ danfent autourd'Enéc. Chorus ecce fttarum ' Ocetnrit comitum , A lymphs quss sim Ae . . Cybek . 1 U amen habere Maris , Nymphafque è Navibns effe 'JuJferat :imiabantpsriter fiuHufquefecs^ haut. Quot prias aratét ftettrant ad littors prorA j* ignofeum longe Regem » Ingram queChorsit I A " Digitized by Googh

Hinc âtque hinc glomerantur Oreades.

Apulée fait danſer Venus aux Noces de Pſiché, & Horace la repreſente, qui danſe au clair de la Lune avec les Nymphes & les Graces.

Horat. 1. Oder. 4.

Jam Cytherea choros ducit Venus imminente Luna
Junctæque Nymphis Gratiæ decentes
Alterno terram quatiunt pede.

Bacchus danſa dans les Indes, Heſiode fait danſer les Muſes autour de l'Autel d'Appollon avant le lever du Soleil. Les Nymphes des Fontaines danſent dans une Idyle de Theocrite, & celles qui de Navires deviennent Nymphes de la Mer, au dixiéme de l'Eneïde, danſent autour d'Enée.

Chorus ecce ſuarum
Occurrit comitum, Nymphæ quas alma Cybele
Numen habere Maris, Nymphaſque è Navibus eſſe
Juſſerat: innabant pariter fluctuſque ſecabant.
Quot prius æratæ ſteterant ad littora proræ

The text on this page is estimated to be only 29.20% accurate

anciens & mcdemes. iï Ce fat pour honorer ccs Divinités que les Payensdanlèrent autour des Autels y des Trépieds facrez qui fervoienc aux Oracles & aux Sacrifices y Sc parce que ces Autels & ces Trépieds fe pofoient ordinairement dans de grands bois fous des arbres confierez à ces Divinitez, les Latins donnèrent à la Dance les noms de Saltatio , 8c T ripadinm qui font Sslrxti» des noms dérivez de ceux des Bois & '* Sa^~. des Trépieds. Les Indiens quiadoroient fuüwn le Soleil, l'adoroienten danfant n'ayoient point d'autre Culte de la Divinité. Auflî le faifoicnt-ils au coucher Sc au lever de cét Aftre;comme s'ils a voient voulu imiter le branle 8c les mouvemens harmoniques qu'il obfervc en fi courfe. Les Perfans ne croyoient pa* qu'on pût erre initié dans les Myfteres fans la Dance & la Mufique. A Delos on ne faifoit point de Sacrifices fins l'une & l'autre , & l'on y voyoit de jeunés garçons, ouïes Principaux roenoienc là Dance au (on delà Flûte , ou de la Lyre. Et Virgile qui les décrit au 4. de rÉ'^ neïdc , met Appollon à la tête de cçs Dances qui fe faiioient à fon honneur. Delon maternant invifit Apollo InftÂHrAtque Chores , miflique ait aria cireur » 6 iig Digilized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.76% accurate

%i Des Ballett Crctefque , Dryopcfqhc fremrnt , p'&iqHï jigathyrfi, LcsRomains eurent desPi erres Daftfeurs confierez à Mars. Ils choififioient ccs Piètres parray laNobleflc la plus illuftre , & ccs Piètres Gentilshommes danfoiemarmezà l'honneur de ce Dieu Guerrier. On leur, donna lenom de Sa «liens ,2. eaulêdu Selqui fautoit & petiU loitfurles Autels du Sacrifice quand on brûloir les Vi&imes , & de la quelques* uns ont cru qu'eft venu le Verbe latin Salie Satire qui fi gnific fauter & danfer. Micare qui fignifie fe remuer en frétillant , vient aufli de Mica faits , & en ccs temps, où les Langues nai fiaient encore , on en fbrmoit les termes fur les rapports que les choies avoienc les unes a vcc les autres. Platoriau deuxième livre des Loix, ditqu'il y ades Daufes diverses pour honorer les Dieux comme ils ont divers Sacrifices. Les Satyres danfoient à l'honneur de Bacchus & leur Dance étoit peu honnefte , parer qu'ils «e danfoient guère qtï'ils ne fuflrnt échauffez de Vin. La Dance des Cuietcs' étoit une Dance de fracas Se de tumulte pour reprefenter celle qu'ils avoient faite à la naimnee de J upiter afin que Saujp* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.78% accurate

4ncietfs& modernes. 15 He fon Perc n’cntcndit point fcs premiers cri»# ne le dévorât pas comme Tes antres enfans. Les Salicns étoient les Danceurs de Mars , comme j’ai dit j & leur Dance étoit guerrière* Celle qu’on foifoi c pour Apollon étoit pai Cible , & fc faifoit en rond pour reprefenfer fon' mouvement qui Ce fait de cette forte. En» fin toute la Grèce avoir trois. cjÈpecesdc Chanfons à l'honneur de fes Dieux , des Chanfons de Pro6efiion , quand on conduisit les Viétimes pour les Sacrifie s# des Chanfons à danlcr autour des Autels durant le temps du Sacrifice des Stances qu’ils chantoient firmes-, & fins fe mouvoir quand les Sacrifices étoient achevez- ^ Erant Hymnorwn généra tria Profo. dion , Hyporchema & Stafiman . Profo . nus dion fupplicaho dicebatur cum Hymno,ubi Deos adirent , ae Sacrificiurn ad altare prof errent. Hyporckemataconcinebant faU tantes in ahuris ambitu , ubijam igniadmot* forent facra. Moxautem cum quiefcentes canerent ,vocabantur fia fi ma, L’Origine de ce Culte & de cette ceremanie de Dance & deMufiquc vint 'a#*. de l’opinion des Pythagoriciens-, qui croyoienc que Dieu étoit un nombre., & une harmonie > c’eft pour cela qu’ils J ' ' , Digitized by Google

ne ſon Pere n'entendit point ſes premiers cris, & ne le devorât pas comme ſes autres enfans. Les Saliens étoient les Danceurs de Mars, comme j'ai dit, & leur Dance étoit guerriere. Celle qu'on faiſoit pour Apollon étoit paiſible, & ſe faiſoit en rond pour repreſenter ſon mouvement qui ſe fait de cette ſorte. Enfin toute la Grece avoit trois eſpeces de Chanſons à l'honneur de ſes Dieux, des Chanſons de Proceſſion, quand on conduiſoit les Victimes pour les Sacrifices, des Chanſons à danſer autour des Autels durant le temps du Sacrifice, & des Stances qu'ils chantoient fermes, & ſans ſe mouvoir quand les Sacrifices étoient achevez.

Erant Hymnorum genera tria, Proſodion, Hyporchema & Staſimon. Proſodion ſupplicatio dicebatur cum Hymno, ubi Deos adirent, ac Sacrificium ad altare proferrent. Hyporchemata concinebant ſaltantes in altaris ambitu, ubi jam igni admota forent ſacra. Mox autem cum quieſcentes canerent, vocabantur ſtaſima. *Cœlius Rhodiginus lib.*

L'Origine de ce Culte & de cette ceremonie de Dance & de Muſique vint de l'opinion des Pythagoriciens, qui *Lucian. invitarſa Anac.*

The text on this page is estimated to be only 21.14% accurate

IrWT. f. I . Des 'Ballets ■ 1 l’honoroicntpar des cadences mefurées pour montrer par cette forte dé Culte* ce qu’ils croyoicm qu’il étoit. Ils cru-: rent auffi que ce Dieu qu’ils adoroienccp' danfant, les agitoit intérieurement par de certains tremoufTcfnens qu’ils appclloient fureur fàcrée. Ces mouvemens di* vins furent fréquensaux Prophètes qui te fentoient infpircs , & mus par une puiflàncc veritaWemeflt#rinc, comme David qtnnd il difoit. Cor menrnô tara me a exuUavcrmt in Deum vivum.. Le petit faine Jean Bnptiftc rreflaillitdanslc fe in de (à Merc de cette manie

rc.U//4#

l'honoroient par des cadences meſurées pour montrer par cette ſorte de Culte, ce qu'ils croyoient qu'il étoit. Ils crurent auſſi que ce Dieu qu'ils adoroient en danſant, les agitoit interieurement par de certains tremouſſemens qu'ils appelloient fureur ſacrée. Ces mouvemens divins furent fréquens aux Prophetes qui ſe ſentoient inſpirés, & mûs par une puiſſance veritablement divine, comme David quand il diſoit. *Cor meum & caro mea exultaverunt in Deum vivum.* Le petit ſaint Jean Baptiſte treſſaillit dans le ſein de ſa Mere de cette maniere. *Ut facta eſt vox ſalutationis tuæ in auribus meis, exultavit in gaudio Infans in utero meo.* Et nôtre Dame fut auſſi agitée d'un de ces mouvemens divins, quand elle ſe mit à reciter ce beau Cantique plein de Saints Entouſiaſmes. *Magnificat anima mea Dominum. Et exultavit ſpiritus meus in Deo ſalutari meo.* Les Diables pour tromper les Infideles, les agitoient quelquefois de ſemblables tremouſſemens que Platon attribue à quatre ſortes de Divinités, à Apollon, aux Muſes, aux Amours & à Bacchus. Ces agitations diverſes faiſoient ſelon ce Philoſophe

Pſal. 83.

Luc. 6. 1

The text on this page is estimated to be only 23.31% accurate

anciens & moderne s, t $ tique des Mufes , celle des Amans pal. lionnez , des A moins Se de Venus, & celle des Bacchantes de Bacchus. L’Ecriture nous fournit des exemples dejapre- »• miereen cette femme , que Saiil confulta C/Jaum pour évoquer l’ombre de Samuel, & en eftautem cette Fille qui crioit après faint Paul & Silas , qu’ils étoient les Serviteurs de oratiom. Dieu qui annoncoicnt le Salut. Elles \ulndam font anpellécs Pythonilîès du nom de ”.a.beut‘ . . 1 ‘ , . ' ... i, , fptnturn Vydoien, qu on donnoit a Appollon de- FyrhonA puisqu'il eut tué un grand Serpent dans un lieu de ce nom. Sencquc décrit ces ysa.cap] tremouflemensen une de Tes Tragédies. lS* w lnc'ph Lerkœavates fpargere hommes cornas & paticommota Phœbum. Ovide s’attribue les tremoulïèmcns quccauîènt les Mufes,& la fureur Poetique quand il dit Efi Deus in nobis agitante illo Spiritus athercis fedibus itle ventt °A£t*' %' Virgile a décrit la fureur de Didon eau fée par l’Amour, & la plus part des Poètes ont reprclcnié celle que caufe le Vin. Ces tremouflemens oblieeoient à danCs X \ fer ceux qui en étoient agités , St de là vinrent les Danfes facrées qu’on faifoit autour des Autels d’Apollon & dcsTres calefcimm Digitized by Google

tique des Muſes, celle des Amans paſſionnez, des Amours & de Venus, & celle des Bacchantes de Bacchus. L'Ecriture nous fournit des exemples de la premiere en cette femme, que Saül conſulta pour évoquer l'ombre de Samuel, & en cette Fille qui crioit aprés ſaint Paul & Silas, qu'ils étoient les Serviteurs de Dieu qui annoncoient le Salut. Elles ſont appellées Pythoniſſes du nom de Py*thien*, qu'on donnoit à Appollon depuis qu'il eut tué un grand Serpent dans un lieu de ce nom. Seneque decrit ces tremouſſemens en une de ſes Tragedies.

1. *Reg. cap. 28. Factum eſt autem euntibus nobis ad oratione, puellam quandam habente ſpiritum Pythonũ obviare nobis &c. Act. cap. 16.*

Incipit Lethœa vates ſpargere horrentes
comas & pati commota Phœbum.

Ovide s'attribue les tremouſſemens que cauſent les Muſes, & la fureur Poëtique quand il dit

Eſt Deus in nobis agitante caleſcimus illo
Spiritus æthereis ſedibus ille venit *Oedip. Act. 2.*

Virgile a decrit la fureur de Didon cauſée par l'Amour, & la plus part des Poëtes ont repreſenté celle que cauſe le Vin.

Ces tremouſſemens obligeoient à danſer ceux qui en étoient agités, & de là

The text on this page is estimated to be only 21.88% accurate

2B Des Ballets pieds facrez, celles des Satyres, & des Bacchantes qui furent diffoluës , celles des Poètes inférées entre lesT ragedies 6c les Comédies , celles des Noces des ' Dieux & des Héros décrites par Homere en fes deux Poe mes. On peut aufli aiouter à ces quatre et. pccesde Fureur que Platon à reconnues Ja Militaire dont Martial 6c d'autres Poctes ont parlé* Elle eut fes Tremouffemens & les Dances comme les autres , & Lucien veut que Caftor 6c Polluxaycnt enfeigne • ces Dances guerrières aux Laccdemo. niensqui nalloient à la Guerre qu en . danfant au fonde la Flûte. Ce* Dances n'étoient pas feulement SEÎS des Adcsde Religion , elles étoient enr «.ïiasïs corc des Myfteres , parce quelles expn. noient les Caraderes des Divmitez pour qui elles fe fiiifoient. Les jDanccs des Bacchantes 6c des Satyres le fai oient en tournoyant , 6c par des pas c iaru:e lans 6c dereglez pour exprimer les de. /ordres & les troubles que le vin - caule dans le cerveau par les fumees qu * y envoyé quand on a bû outre mefure On danfoit en rond autour desAutels d A. .pollon pour exprimer le mouvement circulaire du Soleil. I*es Pances Militaire? Digitized by Google

pieds ſacrez, celles des Satyres, & des Bacchantes qui furent diſſoluës, celles des Poëtes inſerées entre les Tragedies & les Comedies, celles des Noces des Dieux & des Heros decrites par Homere en ſes deux Poëmes.

On peut auſſi ajouter à ces quatre eſpeces de Fureur que Platon à reconnuës la Militaire dont Martial & d'autres Poëtes ont parlé.

Elle eut ſes Tremouſſemens & ſes Dances comme les autres, & Lucien veut que Caſtor & Pollux ayent enſeigné ces Dances guerrieres aux Lacedemoniens qui n'alloient à la Guerre qu'en danſant au ſon de la Flûte.

DANSES MYSTERIEUSES

Ces Dances n'étoient pas ſeulement des Actes de Religion, elles étoient encore des Myſteres, parce qu'elles exprimoient les Caracteres des Divinitez pour qui elles ſe faiſoient. Les Dances des Bacchantes & des Satyres ſe faiſoient en tournoyant, & par des pas chancelans & dereglez pour exprimer les deſordres & les troubles que le vin cauſe dans le cerveau par les fumées qu'il y envoye quand on a bû outre meſure. On danſoit en rond autour des Autels d'A-

The text on this page is estimated to be only 24.76% accurate

Anciens & modernes] 27 fcfaifoient avec l’ Epée , & le Bouclier dont les Danfeurs fe choquoient pour exprimer les Combats. Saintlfidore nous apprend que c’étoit comme pour couronner les Dieux qu’on danfoit en rond autour de leurs Images & de leurs Autels ..mais il Ce trompe en l’Origine du nom de Choeur quand il le dérivé de celui des Couronnes, puifquec’eft un nom Grec qui n’a nul rapport aux Couronnes. Chorus efl mulùtuio infacris collectas , & diffus Chorus ejuodinitio in modum Co ront cire a aras fièrent & pf allèrent. Ces M y Itères des Dances n'ont pas été des Paycns feulement. Les Juifs 5C les Chrétiens les ont rcceucs y & fàint Grégoire de Nazianze dit clairement de celle de David quand on portoit l’Archequ'elle étoitun Myftcre, qui nous 7ulian% exprimoit la joye , & l’agilité avec laquelle nous devons aller à Dieu. Les Apôtres , les Martyrs , les Docteurs , & les Soldats Chrétiens qui ont combattu pour la Foy contre les Ennemis de l'Egide font comparez dans le Cantique des Cantiques à des-troupes de Soldats qui danfent après le Combat. Q jùd vi- Corneliat Je bis in S nn ami te nifî Choros Caftorurn > *L*ïtdt' Gant, -j.v, 1 . Chort Ctfiromm fu n Cho ^ i * Digitized by Google

ſe faiſoient avec l'Epée, & le Bouclier dont les Danſeurs ſe choquoient pour exprimer les Combats. Saint Iſidore nous apprend que c'étoit comme pour couronner les Dieux qu'on danſoit en rond autour de leurs Images & de leurs Autels, mais il ſe trompe en l'Origine du nom de *Chœur* quand il le derive de celui des Couronnes, puiſque c'eſt un nom Grec qui n'a nul rapport aux Couronnes.

Chorus eſt multitudo in ſacris collectus, & dictus Chorus quod initio in modum Coronæ circa aras ſtarent & pſallerent.

Ces Myſteres des Dances n'ont pas été des Payens ſeulement. Les Juifs & les Chrétiens les ont receuës, & ſaint Gregoire de Nazianze dit clairement de celle de David quand on portoit l'Arche qu'elle étoit un Myſtere, qui nous exprimoit la joye, & l'agilité avec laquelle nous devons aller à Dieu. Les Apôtres, les Martyrs, les Docteurs, & les Soldats Chrétiens qui ont combattu pour la Foy contre les Ennemis de l'Egliſe ſont comparez dans le Cantique des Cantiques à des troupes de Soldats qui danſent aprés le Combat. *Quid vi-*

Greg. Naz. adv. Julian.

Cornelius à Lapide.

The text on this page is estimated to be only 23.01% accurate

5 8 Des Ballets rca , trpudia & faltationes Milltuyn triu - xphamium , die l’ l n terprece de cc paffage qui l’applique enfaite à tous les orr*r ^res 1>ESlire * clul onc k nom fôjhlor a Chœurs dans nos Hymnes. On fait dans chorus' f* Un

The text on this page is estimated to be only 25.45% accurate

;%

niere de ſe parler que par des ſignes & des mouvemens concertez en forme de Danſe. Aprés quoy il n'y a pas lieu de s'étonner que Virgile faſſe danſer les Manes & les Eſprits dans les Champs Elyſiens au ſixiéme de l'Eneïde.

LA DANCE EST UNE ESPECE D'EXERCICE.

A ces raiſons tirées des Myſteres de l'ancienne Theologie qui fit de la Dance une eſpece de Culte & d'acte de Religion, joignons d'autres raiſons tirées des diſpoſitions de la Nature qui demande que le corps s'agite pour ſe conſerver, & ſe delaſſer quelquefois de ſes fatigues, & de ſes travaux continuels, auſſi bien que l'eſprit qui ne peut pas toûjours étre appliqué à des choſes ſerieuſes.

Le divertiſſement n'eſt pas moins neceſſaire à l'eſprit pour le delaſſer, que la nourriture l'eſt au corps pour l'entretenir. C'eſt pour cela que Platon aprés avoir formé l'idée d'une Republique parfaite, veut que le Legiſlateur y introduiſe des Fêtes & réjoüiſſances publiques, des Feſtins, des Dances, & des Spectacles pour entretenir le Peuple & delaſſer les Magiſtrats de leur application aſſiduë aux affaires. Il dit que c'eſt pour

Jd î>et Ballet* fent joindre desdivcrtiflcmenshonnêtef au culte qu'ilslcur rendroient , & qu'ils leur avoient envoyé Apollon , Bacchus, ôc les Mufes, pour leur apprendre à danfer. Il a voulu nous cnfèigner fous cette C* agréable Fiction que la Poëlie ,1a Mufîque , les Dances , & les Feftins font les chofes les plus propres à dclalTer l'efprit , & à remettre les forces du corps. Ce Phi— lofophe ne lescondderoit pas comme de {impies amufemens , il les jugeoit neceflaires pour donner de h grâce aux a&ions , & à tous les mouvemens , 8c parce que la raifon eft un bien * dont l'homme n*a l'ufage entier que quand il a Texperiencc , & la connoiflfance des choies que l'on n'acquiert qu'avec le temps. Il vouloir qu'on donnât les premiers foins à régler le corps,& qu'avant qu'on formât lefprir par l'ctude des fciences , on apprit la Mufique pour régler la voix , & la Dance , pour donner à tourcsfes aftions un air noble & une certaine grâce qu'on trouve rarement en ceux qui n'ont jamais appris cét exercice.Son raifonnement n'etoit pas moins folide que judicieux , quand »l difoir , que le mouvement étant naturel à tous les animaux que le fang & les efprirs agitent inceflàmmçnt , la Nature avoic Digitized by Googt

The text on this page is estimated to be only 26.35% accurate

Anciens & môdertiei. j>f pris foin de régler les actions des brutes qui ne peuvent agir que par inftindfc , & qu'elle avoit voulu que l'homme qui devoir fuivreen fa conduite les it^prcliions de la raifon, ajuftât luy même (es avions aux mefuresde Tes devoirs. Il ajoute que la jeunefle étant ordinairement emportée parce qu'elle a un fang chaud , & dcsefprits de feuid a fallu luy donner des inclinations à la Dance pour régler par la juftdlê de l'Harmonie ces faillies impetueufes qu'ils feroic jnalaifé de retenir. Ainft Platon confideroir la Dance comme un rcmede de là manière de celui dont on fc fert pour guérir ceux que les Tarentules ont mordus. Car comme pour faire fortir le venin qui s'eft g'ifie dans leur s veines , on leur chante certains airs propres a échauffer le fang v & à ouvrir les pores pour poufièr dehors ce Poifon. La Darice fert à inoderer quatre pallions dangereufes , la crainte , la melancholie, la colère & la joyc. La crainte & la melancholie,en rendant le corps lefte , fouple , leger & plus traitable > & les deux autres Pallions , en addouciliant leurs faillies par des mouvemens plus reglez Mais fila Dance cfi: un remedeà l'égard de ces pallions, elle eft naturelle à la joyc qui cftelle,,méme C iiij Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.64% accurate

Li b. de L*, hus. 31 Der Ballets • une Dance & une agitation douce &C agréable qui ie fait par l'cffufion des cf1 prirs j lclquels fc répandent du coeur abondanynent par tout le corps. C'eftlc raifonnement de Platon. RepalTons fur les Pcnfécs de ce Phi— lofophe , & apres avoir conduit fon raifonnement parles voyes delà Phiîofbphie , prenons en toutes lesbeautea d*ur» autre (ens ,puifqu'onfçait que ce Philo-' fopHc plus poli que les autres, n'a pas moins dans les raifonnemens du beau 8c du fin, que du judicieux & du folide. Il dit que l'homme a un fens capable d'ordre & de defordre ,qui lui eft particulier, & que les Animaux n'ont pas. C'cft ce (ens qui fait la réglé de nos mouvemens , & il lui donne le nom de nombre & d'harmonie quand il eft réglé. Il reconnoîtqu*iieftunprefent & une faveur des Dieux , que c'eft par ce fèns qu'ils nous meuvent avec une delicateflc de plaifir qui nousajufteà leurs defleins, ôc nousattire douccmcut quand ils nous donnent le branle. Ne fcmble-r-il pas que ce Philofophe nous confiderecom- * me des Luths accordez , fur lefquels de * fçivantes mains touchent les airs qu'ciles veulcnr,la di fpofition de nos corps eft à peu près de cette forte , ils ont des Digitized by Google

une Dance & une agitation douce & agreable qui ſe fait par l'effuſion des eſprits, leſquels ſe repandent du cœur abondamment par tout le corps. C'eſt le raiſonnement de Platon.

Lib. 2. de Legibus.

Repaſſons ſur les Penſées de ce Philoſophe, & aprés avoir conduit ſon raiſonnement par les voyes de la Philoſophie, prenons en toutes les beautez d'un autre ſens, puiſqu'on ſçait que ce Philoſophe plus poli que les autres, n'a pas moins dans ſes raiſonnemens du beau & du fin, que du judicieux & du ſolide. Il dit que l'homme a un ſens capable d'ordre & de deſordre, qui lui eſt particulier, & que les Animaux n'ont pas. C'eſt ce ſens qui fait la regle de nos mouvemens, & il lui donne le nom de nombre & d'harmonie quand il eſt reglé. Il reconnoît qu'il eſt un preſent & une faveur des Dieux, que c'eſt par ce ſens qu'ils nous meuvent avec une delicateſſe de plaiſir qui nous ajuſte à leurs deſſeins, & nous attire doucement quand ils nous donnent le branle. Ne ſemble-t-il pas que ce Philoſophe nous conſidére comme des Luths accordez, ſur leſquels de ſçavantes mains touchent les airs qu'el-

The text on this page is estimated to be only 25.40% accurate

anciens & modernes. Nerfs , 8c des Fibres , des Mu fries des Tendons qui fervent à l'Harmonie de nos mouvement , 8c le fens commun de l’homme qui rcéUfîe les Operations des autres iens , cft ce fens capable d’ordre, que les Dieux nous ont donné. Ce fens réglé nos mouvemens comme premier Agent de la raifon , 8c quand il cft déconcerte , l’Ame qui-fai (bit aupara^. vaut avec le corps une jufte Harmonie d’Operations communes à l’un & à l’autre , ne produit plus rien de jufte, & fait voir tousles defordres qui peuventnnîcre d’une imagination troublée^ Il ajoute que la Dance fert a entretenir cette har* monie, quelle eft née de leur union, & que quand la raifon répété à la mémoire fès Concerts, elle éveille cette harmonie avec laquelle elle fait une Dance jufte 8C réglée de tous les mouvemens dcl'ham* me. Ce raifonnemcntde Platon nous apprend que la Dance n’eft pas feulement un divertiflèment honnête , maisqn’eilc cft une cfpece d’étude 8c d’application , abfolument neceffairc pour rcgler nos mouvemens. C’cft en effet elle qui donne un aie noble 8c dégagé à toutes les aétions, 8c une certaine grâce qu’on voit rarement en ceux qui n’ont pas appris à danfer . Les actions des Orateurs ,lcs ce

Nerfs, & des Fibres, des Muſcles, & des Tendons qui ſervent à l'Harmonie de nos mouvemens, & le ſens commun de l'homme qui rectifie les Operations des autres ſens, eſt ce ſens capable d'ordre, que les Dieux nous ont donné. Ce ſens regle nos mouvemens comme premier Agent de la raiſon, & quand il eſt deconcerté, l'Ame qui faiſoit auparavant avec le corps une juſte Harmonie d'Operations communes à l'un & à l'autre, ne produit plus rien de juſte, & fait voir tous les deſordres qui peuvent naître d'une imagination troublée. Il ajoûte que la Dance ſert à entretenir cette harmonie, qu'elle eſt née de leur union, & que quand la raiſon repete à la memoire ſes Concerts, elle éveille cette harmonie avec laquelle elle fait une Dance juſte & reglée de tous les mouvemens de l'homme. Ce raiſonnement de Platon nous apprend que la Dance n'eſt pas ſeulement un divertiſſement honnête, mais qu'elle eſt une eſpece d'étude & d'application, abſolument neceſſaire pour regler nos mouvemens. C'eſt en effet elle qui donne un air noble & degagé à toutes les actions, & une certaine grace qu'on voit

The text on this page is estimated to be only 28.40% accurate

ntlit»1. 10. (ai. fies Ballet} remonies publiques , & l'exercice des armes demandent cette application pour acquérir cette fouplefle de corps, cette addrefle de mouvemens , & cette éloquence extérieure , que Cicéron Sc Quintilicnont fi fort recommandée. Les Pcrfans apprenoient en même-.' . temps à monter à Cheval & à danfer, jugeans cette exercice neceflâirc pour faire de bons hommes de Cheval. Je ne ra’cn voudtoispas tenir au jugement de Socrate , quand il difoit qu’il n'éroic point d’hommes plus propres à faire la Guerre , que les bons Danfcurs , puis qu’apparemment il ne fe connoiiîbit guère bien en Soldats. Mais Pyrrhus qui joignitcét exercice aux autres delà Milice j & les Ethiopiens qui iè met*, toientà danfer dés que les Trompettes commcnçoientà Tonner la marche , & qui tiroient en danfant , les Flèches qu’ils portoient autou^ de la tête en forme de Rayons 3 avoient connu l'utilité de cét exercice , pour rendre le corps plus Toupie & mieux difpofé aux comsnandemens* Les jeunes gens de Lacedemone l aprésavoirpris durant plufieurs heures , des Leçons de l’ufiige de la Lance , de l'Epée , de l’Arc , & des Flèches , finif", Digilized by Googl<

remonies publiques, & l'exercice des armes demandent cette application pour acquerir cette ſoupleſſe de corps, cette addreſſe de mouvemens, & cette éloquence exterieure, que Ciceron & Quintilien ont ſi fort recommandée.

Athen. l. 10. c. 11. Les Perſans apprenoient en même-temps à monter à Cheval & à danſer, jugeans cette exercice neceſſaire pour faire de bons hommes de Cheval. Je ne m'en voudrois pas tenir au jugement de Socrate, quand il diſoit qu'il n'étoit point d'hommes plus propres à faire la Guerre, que les bons Danſeurs, puis qu'apparemment il ne ſe connoiſſoit guere bien en Soldats. Mais Pyrrhus qui joignit cét exercice aux autres de la Milice, & les Ethiopiens qui ſe mettoient à danſer dés que les Trompettes commençoient à ſonner la marche, & qui tiroient en danſant, les Flêches qu'ils portoient autour de la tête en forme de Rayons, avoient connu l'utilité de cét exercice, pour rendre le corps plus ſouple & mieux diſpoſé aux commandemens.

Les jeunes gens de Lacedemone, aprés avoir pris durant pluſieurs heures,

The text on this page is estimated to be only 25.37% accurate

t s 'Anciens & modernes, ff foicnt ces rudes Leçons par celles delà Dance pour fe faire beaux hommes d’Armes. Àuflirouslcs Héros ont danfc , Merion de Crete, Ülylïc > Anriochus , Polyfperchôn, Philippe Pere d'Alexandre , le fameux Chef des Thebains, Scipion, & quantité d’autres Princes ôc cxccllens Capitaines. Les Ballets n’ont pas la mémeOrigi- N£ D£g ne que la Dance , carjeneveux pas avec BalLucien les fiirc auflî anciens que le *’ Monde, ny remonter comme lui au Bal mefurédes Aftrcs,&aux diverfes conjonctions des Eftoilcs fixes & errantes, pour dire que c'cfl: du branle des Cieux » & de leur Harmonie qu’a pris fon origicine , céc art quis'eft perfectionné ayec Je temps. Les Egyptiens qui furent des Sages rcglêz jufqu’aux plus petites choies, firent les premiers de leurs Dances des hierogliphiqucsd’aCtion , comme ils en avoientde figurez pour exprimer leurs Myfteres. Platon quifut leur Difciple & leur admirateur , ne put alfez louer l’cfpritdeceluy,qui le premier mit en Concert & en Dance l’Harmonie de l’Univers & tous les mouvemens des Aftres , te conclud qu’il devoir être un Dieu, ou un homme Divin, Digitized by Goog

The text on this page is estimated to be only 25.33% accurate

reprefentoient les mouvemens ccleftes , Ôc l’Harmonie de l’Univers. Quee’cftpour cela qu’ils danfoient en rond autour des Autels, parce que tous ces mouvemens font circulaires, & confideranr ces Autelscomme le Soleil placé dans le milieu du Ciel, ils tournoient autour pourreprefentcrle Zodiaque, ou le Cercle des Signes, fouslequelle Soleil fait Ton cours journalier & annuel. Ce fut l’Origine Marias des Strophes , & des Jîntiftrophcs de l*annuf0"' c!cnnc Tragédie & des Odes de Pinda«Ttgnrti re* Les ChcCurs de ces Tragédies dande'stro- £*nten rond de droite à

gauche, expri$k

Les Interpretes de Sophocle, d'Euripide, & d'Ariſtophane, nous ont découvert ces Myſteres que Platon n'a pas expliqué. Ils diſent que toutes les Dances que faiſoient les Egyptiens, repreſentoient les mouvemens celeſtes, & l'Harmonie de l'Univers. Que c'eſt pour cela qu'ils danſoient en rond autour des Autels, parce que tous ces mouvemens ſont circulaires, & conſiderant ces Autels comme le Soleil placé dans le milieu du Ciel, ils tournoient autour pour repreſenter le Zodiaque, ou le Cercle des Signes, ſous lequel le Soleil fait ſon cours journalier & annuel. Ce fut l'Origine des *Strophes*, & des *Antiſtrophes* de l'ancienne Tragedie & des Odes de Pindare. Les Chœurs de ces Tragedies danſant en rond de droite à gauche, exprimoient les mouvemens du Ciel qui ſe font du Levant au Couchant qu'ils appelloient *Strophes* ou tours. Ils ſe tournoient aprés de gauche à droite pour repreſenter les mouvemens des Planetes qu'ils nommoient *Antiſtrophes* ou retours. Aprés ces deux Danſes ils s'arrétoient pour chanter, & ces chants fixes qu'ils nommoient *Epodes*, repreſentoient

Marius Victorinus. l. art gram mat. cap de Strophe.

The text on this page is estimated to be only 29.83% accurate

anciens & modernes '. 37 fe & fçavante chez les Egyptiens-, mais les Grecs qui le receurentd’eux en firent une Imaj,e des Evolutions du Labyrin- jbtfco, thede Crete , dont Thelëe étoif Ibrti. Ilscxprimoient ces Evolutions par des rotirs & des retours qu’ils nommerait Strophes & sin.iftrophes comme nous avons déjà dit. Thejfée introduifit luit» même cette Dance , & l'enfeigna aux jeunes gens de Dclos qui la dancerent avec lui, Q nia nomma La Dance de la Grue , parce qu’ils (è fui y oient file à file en faifant leurs évolutions comme font . les Grues quand elles volent en troupe. j’appelle ces Dances Ballets , parce qu’elles n’étoient pas de fimpîes Dances comme les autres } mais des Reprcfenraiions ingenieufès , dcS mpuvemcns du Ciel & des Planètes , & des Evolutions dutCabyrinthe,dont Thefée fortit. On attacha depuis ies Ballets à la Tragédie, &: à la.Cnmcdie & ce furent les C meurs que nous voyons entre les Actes des Tragédies d’Efchile , de Sophocle, d’Euripide , & des Comédies d’Ariffcophane. Chœurs qui outrcle chant & les Récits avoient des Dances figurées & de Rcprcfcntation , qu’Athenee nomme chants modeftes& Dances philosophiques, parce que tout y ctQÎt réglé , & Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.53% accurate

$8 1 "Des Ballets qa'clîcs étaient la plus part des Allégories ingenieufes. Fuit ccfaculo modeflum cantorum gains , & P hilofophicA prorfus Mur t» morum integritate. C.ft ainfi que Dale7'«ï*û|- champ a traduit le texte d’Achenée, ^ yt~ mais n’en dcplaife àDalechamp. é- Vat •

ligmhe autre choie que P hilofophica prorfus morum in 6e

qu'elles étoient la plus part des Allegories ingenieuſes. *Fuit eo ſæculo modeſtum cantorum genus, & Philoſophica prorſus morum integritate.* C'eſt ainſi que Dalechamp a traduit le texte d'Athenée, mais n'en deplaiſe à Dalechamp, φιλοσόφων διάθεσιν ἐπέχον ſignifie autre choſe que *Philoſophica prorſus morum integritate*, & veut dire *retinens diſpoſitionem Philoſophorum.* C'eſt à dire, que ce chant étoit accompagné d'une Dance figurée ingenieuſe, & repreſentative des choſes naturelles & Philoſophiques. Il ajoute qu'Agamemnom donna pour Eſcuyer à ſa Femme un de ces faiſeurs de Ballets, afin qu'elle apprit ſous luy tout ce qui peut ſervir à former le corps & l'eſprit d'une perſonne de cette condition. Il lui repreſenta toutes les Vertus des Femmes Illuſtres, & excita par ce moyen dans ſon eſprit l'eſtime & l'amour de la Vertu, & par ces divertiſſemens honnêtes, il éloigna de ſon eſprit toutes les penſées d'intrigues.

Σῶφρον δὲ ὦ τὸ τῶν ἀοιδῶν γένος, καὶ φιλοσόφων διάθεσιν ἐπέχον. Ath. l. 1 c. 11.

Cette Reine fut ſage autant de tems que ce Chantre vecut, mais à peine eut-il été tué par Egyſthe, qu'elle fut debauchée par ce Prince. Cét Autheur Grec s'eſt ſervi d'un terme, qui ſemble étre

The text on this page is estimated to be only 25.48% accurate

Anciens & modernes» $9 trVSaV.t Tua <9 1 * or luiciM ii;
x.cchoKctyi’ÿi'tv, parce quec eft du Verbe i» quifi- norç de onifie jetter que

l’on a fait le nom de la Balle à joüer que Suidas nomme

ἐνέβαλε τινὰ φιλοτιμίαν εἰς καλοκαγαθίαν. parce que c'eſt du Verbe βαλλειν qui ſignifie jetter que l'on a fait le nom de la Balle à joüer que Suidas nomme σφαῖραν βαλλομένην Balle à jetter. Etymologie du nom de Ballet.

Et parce qu'on joüoit à la Paume en danſant comme a remarqué le méme Athenée, c'eſt de la Balle qu'on a fait les noms de *Bal*, *Ballet*, & *Ballade* de nôtre langue, le *Ballo* des Italiens, & le *Bailar* des Eſpagnols. Ces mots méme ont paſſé juſqu'aux Latins, en des temps où leur langue commençoit à ſe corrompre. Le Concile de Bragne dit, *Si quis balationes ante Eccleſias fecerit*, &c. Et celui de Rome de l'an 826. *Ballando, verba turpia decantando*, &c.

Bathyllus d'Alexandrie inventa les Ballets des Tragedies & des Comedies, & ſa Dance fut gaye. Celle de Pylade fut plus grave, plus touchante & plus pathetique. *Fuit Pyladis ſaltatio faſtuoſa, operoſa, movendis affectibus idonea, Bathylli hilarior, ut quæ ſaltationi ritè geſticulationem corporis accommodaret.*

Cette Dance figurée étoit un Tableau fidele de tous les mouvemens du corps, & une invention ingenieuſe qui ſervoit

The text on this page is estimated to be only 24.80% accurate

Définition des Ballets. 40 Des Ballets dont TA me peut eftrc agitée. Les Grecs qui ont écrit de la Danfc , Si qui firent tant de Ballets dont nous avons les fujets dans les entretiens d*Athenéc , ont dit en general , que le Ballet eft une imitation des ekofes que l'on dit & ejne l'on chante. C cft ainfi qu'en parle A thenée au Chapitre troifiéme du livre premier defes entretiens >Sc Lucien en ton Dialogue, dit à peu prés la même choie finon qu'il ajoute que ccft par les geftes , les mouvemens Si les cadences que fe fait cette imitation , comme elle fc fait dans le chant par les inflexions de la voix. Platonqui a parlé delà Dance en general , Si qui n a traité du Ballet qu'en paflant, Si paroccafion l a plutôt décrit , qu'il n'a pris foin de là définit régulièrement. Mais Ariftotç qui eft un Philoiophe exaét en toutes les choies qu'il traite , dit en parlant des Ballets en fa Pcr.ique , que ce font les avions , les mœurs Si les pallions que l'on exprime en ces Dances figurées par les Cadences harmoniques , Si les mouvemens réglez des geftes , des actions, Sc des figures. Tout l'Art des Ballets cft fonde fur cette définition qu'il fautdcvelopcr. Le Ballet cft une imitation comme les autres & ç cft ce qu'il a de corr * mua Digitized by Google

dont l'Ame peut eſtre agitée.

Les Grecs qui ont écrit de la Danſe, & qui firent tant de Ballets dont nous avons les ſujets dans les entretiens d'Athenée, ont dit en general, que le *Ballet eſt une imitation des choſes que l'on dit & que l'on chante.* C'eſt ainſi qu'en parle Athenée au Chapitre troiſiéme du livre premier de ſes entretiens, & Lucien en ſon Dialogue, dit à peu prés la méme choſe ſinon qu'il ajoute que c'eſt par les geſtes, les mouvemens & les cadences que ſe fait cette imitation, comme elle ſe fait dans le chant par les inflexions de la voix. Platon qui a parlé de la Dance en general, & qui n'a traité du Ballet qu'en paſſant, & par occaſion l'a plûtôt décrit, qu'il n'a pris ſoin de la definir regulierement. Mais Ariſtote qui eſt un Philoſophe exact en toutes les choſes qu'il traite, dit en parlant des Ballets en ſa Poëtique, que ce ſont les actions, les mœurs & les paſſions que l'on exprime en ces Dances figurées par les Cadences harmoniques, & les mouvemens reglez des geſtes, des actions, & des figures. Tout l'Art des Ballets eſt fondé ſur cette definition qu'il faut developer.

Definition des Ballets.

A miens & modernes, 41 mun avec eux. La différence eft, qu*auligu que les autres Arts n'imitent que certaines chofes , comme la Peinture n'exprime que la figure, les couleurs, Parrangementouladifpofition des choies , le Ballet exprime les mouvemens que la Peinture , & la Sculpture ne fçauroient exprimer , & par ces mouvemens il va jufqu'à exprimer la Nature des chofes , Si les habitudes de l'ame , qui ne peuvent tomber fous les fens que par ces mouvemens. Cette Imitation fe raie donc par les mouvemens du corps , qui font les Interprètes des Pallions, & des fentimens intérieurs. Et comme le corps a desparties différentes, qui compofent un tout » & font une belle harmonie, onfe fert du fon des inftrumens & de leurs accords pour régler ces mouvemens , qui expriment les effets des Paffions de l'arae. Ainfi fi Eunapius a dit agréablement que lame danfoit dans les yeux parce qu'il eft peu de pallions qui ne s'expriment par leurs mouvemens, Eunap. & qui ne deviennent fenfibles.Lesbonax ^n^Iuy* de Mytilene appelloit les Habiles danfeurs les S Ages de la main< , parce qu'ils exprimoient par leurs geftes , les Myfteres les plus cachez de la Nature. Quelques- uns ont crû que Hierou un Digitized by Google

mun avec eux. La difference eſt, qu'au-lieu que les autres Arts n'imitent que certaines choſes, comme la Peinture n'exprime que la figure, les couleurs, l'arrangement ou la diſpoſition des choſes, le Ballet exprime les mouvemens que la Peinture, & la Sculpture ne ſçauroient exprimer, & par ces mouvemens il va juſqu'à exprimer la Nature des choſes, & les habitudes de l'ame, qui ne peuvent tomber ſous les ſens que par ces mouvemens. Cette Imitation ſe fait donc par les mouvemens du corps, qui ſont les Interpretes des Paſſions, & des ſentimens interieurs. Et comme le corps a des parties differentes, qui compoſent un tout, & font une belle harmonie, on ſe ſert du ſon des inſtrumens & de leurs accords pour regler ces mouvemens, qui expriment les effets des Paſſions de l'ame. Ainſi ſi Eunapius a dit agreablement que l'ame danſoit dans les yeux parce qu'il eſt peu de paſſions qui ne s'expriment par leurs mouvemens, & qui ne deviennent ſenſibles. Lesbonax de Mytilene appelloit les Habiles danſeurs *les Sages de la main*, parce qu'ils exprimoient par leurs geſtes, les Myſte-

Eunap. in Chryſant.

The text on this page is estimated to be only 27.95% accurate

dnrietts & moicrtits, C’UX qui ont étudié la nature de ces mouvemens de l'Ame , ont remarque après pluficurs reflexions , que ceux qui font en colere , roulent les’, yeux , battent des pieds, jettent les bras, enflent les joues , grïneenr les dents , & font d’autres choies lcmblablcs;c)ue ceux qui font .affligez , baillent la telle , croilènt les bras, font immobiles quelque temps, s’arrachent les cheveux , fe déchirent , ÔC puis font comme enfevelis dans leur tri— ftelTè. Ce font ces choies que l’on doit imiter dans les Ballets, ce qui a fait dire .a l’Abbé Teforo dans Ion Cartocchiale AAftotelico qui cft une elj.:ce d/ Commentaire fur la Rhétorique 8c la Poétique d’Ariftotc pour l’Elocution des inf. criptions 8c desdevifes, & pour l’Art des Symboles , que le Ballet cft .une .aCtion métaphorique qui exprime les affe étions de l’ame & lesaétions extérieures de l’homme par lès geftes. Il Balloc metapbora attuofa fignificante col gefto , e col movimento gli affettl inttria/i , o l'ejleriori attioni humant. Cette définition n’cft pas tout à fait jufte , en ce qu il fait une disjonction des affections de l’ame & des aCtions exujriures que le Ballet doit exprimer conjointement. Ce ne font pas non plus lés ' * - Dij Digitized by Google

Ceux qui ont étudié la nature de ces mouvemens de l'Ame, ont remarqué aprés pluſieurs reflexions, que ceux qui ſont en colere, roulent les yeux, battent des pieds, jettent les bras, enflent les jouës, grincent les dents, & font d'autres choſes ſemblables; que ceux qui ſont affligez, baiſſent la teſte, croiſent les bras, ſont immobiles quelque temps, s'arrachent les cheveux, ſe dechirent, & puis ſont comme enſevelis dans leur triſteſſe. Ce ſont ces choſes que l'on doit imiter dans les Ballets, ce qui a fait dire à l'Abbé Teſoro dans ſon *Canocchiale Ariſtotelico* qui eſt une eſpece de Commentaire ſur la Rhetorique & la Poëtique d'Ariſtote pour l'Elocution des inſcriptions & des deviſes, & pour l'Art des Symboles, que le Ballet eſt une action metaphorique qui exprime les affections de l'ame & les actions exterieures de l'homme par ſes geſtes. *Il Ballo è metaphora attuoſa ſignificante col geſto, e col movimento gli affetti interiori, o l'eſteriori attioni humane.*

Cette definition n'eſt pas tout à fait juſte, en ce qu'il fait une disjonction des affections de l'ame & des actions exterieures que le Ballet doit exprimer con-

The text on this page is estimated to be only 28.29% accurate

Anciens & mode/nei'. tïes qu’ils nomment de Qualité, & des parties de Quantité . Qui optimum Adu/am épurant , du Platon au fécond des loix ielon la traduction latine , illam hand dn~ bie ejHA 'ere debent , non qua jucundijfima , fcdquA reïïljfima, Imitationis antern reflitudoineo verfaturtHt id quod ad inr.tan durn tfl propo/itumità exprimatur Qhale & Quantum eft. Id eft prout poftulat ipflHS natyira. Üb. i . de legibus. Le Ballet a donc des parties de qualité Parties & de quantité comme la Poëfie a les du Balfiennes. Quelques-unes de ces parties font lct’ les mêmes pour la Poe lie & pour le Ballet , quelques autres font differentes. Parlons plus clairement s’il fe peut,&: difons que comme il n’y a rien de fênfible , qui n’ait fa matière , fa forme & (a figure qui naift de fes parties terminées & enfermées en certain efpace, ce font ces trois chofes qui conviennent au Ballet* Sa matière eft fon fujet. Sa forme, •l’invention qu’on lui donne , fa figure fe prend des partiesquile compofent. La forme fait les parties que nous appelions de qualité , & l’étendiie fait celles de quantité. Matière La matière eft le fujet qu^l’on fe pro-des Bai' pofe à reprefenter dans un Ballet. Il doit ,ccs* * eftre tel qu’il puiffe caufer l’admiration Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.91% accurate

4* T)es Ballett & le plaili r , parce qu’il n’cft fait que pour jedivertiflèment qui demande l'un & l’autre. La grâce de la nouveauté fait l’admiration , &lajufteflè de l’imitation , fait le plailîr. Lucien qui a fait un Dialogue entier delà Danfe , où. il traite des Ballets , a pris foin de marquer un très grand nombre de fujets. Voicyce qu’il en ditPour là matière l'hiftoire ancienne ou plû'ôt la Fable lui en fournit fuffifammenr II faut donc qu’il fçache tout ce qui s’eft pafle d’illuftre depuis le chaos & la nailîancedu mondejufqu’à la Reine Clcopatre, car cette fcience embraflè toute cette étendue , mais il doit repreienrer principalement IesFables les plus célébrés , comme Saturne , la bataille des Titans, la naifïàncede Venus, celle de Jupiter, le Larcin de fa Merc, la fuppoficion d’une pierre, laprifon de Saturne, le partage des trois Freres , la révolte des Geans , le larcin de Promethée, & fon fuppüce , la formation de l’homme. Enfuite le mouvement de Pille de Delos , l’accouchement de Laronc , le meurtre du Serpent , les embûches de Ticye,le milieu de la terre trouvé par le vol des Aigles , le Deluge de Deucalion_,V Arche oùfuient confervécs les Digilized by Google

& le plaiſir, parce qu'il n'eſt fait que pour le divertiſſement qui demande l'un & l'autre. La grace de la nouveauté fait l'admiration, & la juſteſſe de l'imitation, fait le plaiſir.

Lucien qui a fait un Dialogue entier de la Danſe, où il traite des Ballets, a pris ſoin de marquer un tres grand nombre de ſujets. Voicy ce qu'il en dit.

Pour ſa matiere l'hiſtoire ancienne ou plûtôt la Fable lui en fournit ſuffiſamment Il faut donc qu'il ſçache tout ce qui s'eſt paſſé d'illuſtre depuis le chaos & la naiſſance du monde juſqu'à la Reine Cleopatre, car cette ſcience embraſſe toute cette étenduë, mais il doit repreſenter principalement les Fables les plus celebres, comme Saturne, la bataille des Titans, la naiſſance de Venus, celle de Jupiter, le Larcin de ſa Mere, la ſuppoſition d'une pierre, la priſon de Saturne, le partage des trois Freres, la revolte des Geans, le larcin de Promethée, & ſon ſupplice, la formation de l'homme. Enſuite le mouvement de l'Iſle de Delos, l'accouchement de Latone, le meurtre du Serpent, les embûches de Ticye, le milieu de la terre trouvé par le vol des Aigles, le Deluge de Deu-

The text on this page is estimated to be only 28.53% accurate

Ancien & modernes. Reliques du Genre-humain, les pierres qui repeuplèrent le monde , le démembrement d*Iacchus , la Fourbe de Junon,rembrafement de Séméle, les deux milfanccs de Bacchus. Tout ce qui Ce dit de Minerve, de Vulcain , & d'Ecichton,avec le different touchant le Pays d' Athènes , Sc le premier jugement de J'Areopage. Puis toutes les Fables de ce pays là , & particulièrement les aventures de Cérésqui cherche fa Fille , l'Hofpitalité de Celée , l'invention de l'Agriculture de Triptoleme *, Comme Icare planta le premier la Vigne , la calamité d'Erigone j tout ce que l'on conte de Boreé & d'Orithye , de Thelce & de fon Pere , l'enlevcment de Medée, &fa retraite en Perfè,les Filles d'Erechtée & de Pandio , & tout ce qu'elles ont fait Sc fouffert en Thrace. Il ne faut pas qu'il ignore auffi ny Philis , ny Acamas , ny le premier raviflèment d'Helene,ny l'enrreprife de Caftor & de Pollux contre Ja Ville d' Athènes, ny la mort d'Hippolite,ny le retour des Heraclides;car tout celaeft de l'Hiftoire d'Athcnes, que j'ay détaché de fon corps pour fervir d'exemple. Après vient celle de Mcgare, Nyfus , Scylla , le Cheveu de Pourpre, le patfàge de Minos , Ton ingratitude >

4§ Des Ballets envers (à bienfactricc. Puis Citheron , les Calamitez des Thebains , & des Labdacides , le voyage de Cadmus , le Bœuf qui fe couche , les dents du Serpent > les hommes qui en naquirent , le changement de Cadmus en Dragon , la ftru&ure des murs de Thebes au ion de la Lyre , la fureur de l' Architedke , la vanité de fa Femme ,1a punition, fon dueil,fon filence. Enfuitc les Avanture»d'A6fceon , de Penrhée, & d'Edipe, Hercule & tous fes travaux avec le meurtre de fes enfans. Corinthe ne manque pas auffi de fujets. Glauque , Crcon , & devant eux Bellerophon , & Sthenobée , le combat du Soleil & de Neptune, la fureur d'Athamas, lafuitc des Enfans de Nephelé par l'air fur un Belier, la réception que font les Dieux Mirins à Inon s Sc Melicerte. Aprésl'Hiftoire des Pelopides , Mycenes &tont ce qui s'y pafle , & auparavant Inacus, Io , Argus, Arrée, Thyefte, Europe, la Toifon d'or, les Nopces de Pelops ,1c meurtre d'Agamemnon, le fupplice de Clytemneftrc-, & plus haut encore l'enteprife des (èpt Princes contre Thebes, le recueil quon fait aux Gendres fugitifsd Adrafte, l'Oracle qui fut rendu fur leur fujet , la fepulture des Morts interdite, ôc pour cela la mort d'Antigone Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.04% accurate

Des Hallets ^Antigone & de Menecée. Ce qui s’eft patte a Nemée , Hypttpile, & Archemore, & avant tout cela la Prifon de Danaé , la naiîîànce de Perfée , le Combat qu’il eutcontre la Gorgone, à qtioy eft attachée l’hiftoire d’Ethiopie, Cad üopée , Andromède , Cephéc , que la crédulité des hommcsa placez dans le Ciel aptes leur mort. Il n’ignorera pas auflï Thiftoire des deux frétés Danaiis , &Egyptus, 6c le Mariage fraudu’eux de leurs enfans. Lacédémone a les amours d’H yacinte , où Ze^ hire eft Rival d’Apoilon , le Meurtre de ce • beau Fils d’un coup de Pattet . la Fleur ittité de fou fang , 6c les cara£eres de douleur qu’elle porte empraints, la ReFùrreéfcion de Tyndare lui vie de la colère de Jupiter contre Elculape , le voyage de Pâûs depuis le jugement des trois Déettes , l’accueil qu'on lui fit chez Me/.elaüs . le Ravittèmenr d’Helene. Car l’h ftoirede Tioye ett jo nte à celle de Sparte , & fournit de foy une amnle matière , puifque tous ceux qui s’y font trouvez, peuvent faire chacun un fujet à part , que le Pantomime dort avoir prcfei tcomn e j’ai dit à là mémoire., '& particulièrement ce qui ett: arrive depuis le raviilémtnt d’Hclenc ' E

Digitized by Google

d'Antigone & de Menecée. Ce qui s'eſt paſſé à Nemée, Hypſipile, & Archemore, & avant tout cela la Priſon de Danaé, la naiſſance de Perſée, le Combat qu'il eut contre la Gorgone, à quoy eſt attachée l'hiſtoire d'Ethiopie, Caſſiopée, Andromede, Cephée, que la credulité des hommes a placez dans le Ciel aprés leur mort. Il n'ignorera pas auſſi l'hiſtoire des deux freres Danaüs, & Egyptus, & le Mariage frauduleux de leurs enfans. Lacedemone a les amours d'Hyacinte, où Zephire eſt Rival d'Apollon, le Meurtre de ce beau Fils d'un coup de Pallet, la Fleur iſſuë de ſon ſang, & les caracteres de douleur qu'elle porte empraints, la Reſurrection de Tyndare ſuivie de la colere de Jupiter contre Eſculape, le voyage de Pâris depuis le jugement des trois Déeſſes, l'accueil qu'on lui fit chez Menelaüs, le Raviſſement d'Helene. Car l'hiſtoire de Troye eſt jointe à celle de Sparte, & fournit de ſoy une ample matiere, puiſque tous ceux qui s'y ſont trouvez, peuvent faire chacun un ſujet à part, que le Pantomime doit avoir preſent comme j'ai dit à ſa me-

anciens & modernes. $1 Taie ce gardien d’airain de Pille. En Etolie on trouve Althée , Meleagre, Atalante , Dale , le combat d’HercuIe contrele Fleuve Achcloïs , la nadfance desSirenes , Poriginedea Ifles Equinades , & leur habitation , lorfque la fureur d* Alcméon futpaflfée, Nefle ,1a jaloufiede Dejanire fuivie de l’embralèment d’Hcrcule furie mont Oeta La Thrace vient après avec Orphée & là mort , fa telle parlante , & nageante fur là Lyre , Hemus , Rhôdope, le fupplice de Lycurgue , puis la Thelîàlie qui a encore plus de fujets , Pelias , Ja« fon,Alcefte, la Flotte#des Argonautes , Argos , & fa caréné parlante , les avantures de Lemnos , Æré, le fonge de Medée , le démembrement de fon frere , & le relie de lès traverfès , puis Laodamie &Protefilas.Si vous repalfez en A fie vous rencontrerez Samos, & l'infortune de Polycrate , les erreurs de fa Fille vagabonde jufqu’en Perlé ;lans parler des Fables plus anciennes, comme le babil indifcret de Tentale , l'épaule de Pelops lèrvie aux Dieux en Lun Feftin,au lieu de laquelle ils en remirent une d*y voire. En Italie l’Eridan, Phac'ton & lès fceuts changées en Arbres, qui diftilient l’Ambre. Delà en Afri

Tale ce gardien d'airain de l'Iſle. En Etolie on trouve Althée, Meleagre, Atalante, Dale, le combat d'Hercule contre le Fleuve Acheloïs, la naiſſance des Sirenes, l'origine des Iſles Equinades, & leur habitation, lorſque la fureur d'Alcmeon fut paſſée, Neſſe, la jalouſie de Dejanire ſuivie de l'embraſement d'Hercule ſur le mont Oeta La Thrace vient aprés avec Orphée & ſa mort, ſa teſte parlante, & nageante ſur ſa Lyre, Hemus, Rhodope, le ſupplice de Lycurgue, puis la Theſſalie qui a encore plus de ſujets, Pelias, Jaſon, Alceſte, la Flotte des Argonautes, Argos, & ſa carene parlante, les avantures de Lemnos, Æté, le ſonge de Medée, le démembrement de ſon frere, & le reſte de ſes traverſes, puis Laodamie & Proteſilas. Si vous repaſſez en Aſie vous rencontrerez Samos, & l'infortune de Polycrate, les erreurs de ſa Fille vagabonde juſqu'en Perſe; ſans parler des Fables plus anciennes, comme le babil indiſcret de Tentale, l'épaule de Pelops ſervie aux Dieux en un Feſtin, au lieu de laquelle ils en remirent une d'yvoire. En Italie l'Eridan, Phaë-

The text on this page is estimated to be only 22.56% accurate

fl Des Ballets que les Hefperides, & le Dragon qui carde les pommes d’Or , la Fable d'Atlas. Puis en Efpagne Gcrion , & l'enlevement des Bœufs d’Erythie. En Pheflicie , Myrrha , & la mort d’Àdonis. Il faut que le Pantomime Içache auflï toutes les Metamorpho'es , & Leschan* gemens en fleurs, en arbres. Se en belles. Se. ceux des Femmes en hommes comme de Ceneé ,Ti refias Sc d’autres. Il apprendra même les hiftoires plus récentes , tout ce qu Anciparer & Seleucus entreprirent pour l’amour de Stratoniee. Quant aux m y Itérés cachez des Egypt ervs , il tachera aufli de les faire (Connoître par geftes , Epaphus , O (iris, Sc le pafîagedes Dieux dans le corps des Animaux, mais • particulièrement leurs Amours & leurs Metamorphofes, Enfuite toute la Tragédie des Enfers , le fupplice des mechans Sc la caufe de leurs peines , l’amitié de Thefée Sc dé Piritoüs contèrvée jufque. là* Enfin tout ce qu’ont inventé Homere,Hc^ fiode, fries autres Poètes, Sc principalement les Tragqu es. Voila un petit Abrégé d*une moi (Ton infinie pour gs rien dire des fujets nouveaux qu’on peut inventer. J’ay vu plus de cent Ballets fur ces fujets propoicz par Eucien, Digitized by Google

que les Heſperides, & le Dragon qui garde les pommes d'Or, la Fable d'Atlas. Puis en Eſpagne Gerion, & l'enlevement des Bœufs d'Erythie. En Phenicie, Myrrha, & la mort d'Adonis. Il faut que le Pantomime ſçache auſſi toutes les Metamorphoſes, & les changemens en fleurs, en arbres, & en beſtes, & ceux des Femmes en hommes comme de Ceneé, Tireſias & d'autres. Il apprendra même les hiſtoires plus recentes, tout ce qu'Antipater & Seleucus entreprirent pour l'amour de Stratonice. Quant aux myſteres cachez des Egyptiens, il tâchera auſſi de les faire connoître par geſtes, Epaphus, Oſiris, & le paſſage des Dieux dans le corps des Animaux, mais particulierement leurs Amours & leurs Metamorphoſes. Enſuite toute la Tragedie des Enfers, le ſupplice des mechans & la cauſe de leurs peines, l'amitié de Theſée & de Piritoüs conſervée juſque là. Enfin tout ce qu'ont inventé Homere, Heſiode, & les autres Poëtes, & principalement les Tragiques. Voila un petit Abregé d'une moiſſon infinie pour ne rien dire des ſujets nouveaux qu'on peut

The text on this page is estimated to be only 28.18% accurate

Anciens & moderne t. yj Le fujet des Ballets fe prend donc dans I’Hiftoire & dans !a Fab«e,ou dépend de l’invention , & du caprice de celuy qui en eft l’Autheur , c’eft ce qui fait trois fortes de Tu jets , Historiée* FaBUIIUX & POETIQUES. Les fujets Hiftoriques font les a&ioni de l’Hiftoire que l’on reprefente en Ballets , comme le Siégé de Troye , le fecours de Rhodes ,laPrifède Thebes, Athènes baftie, l’éducation d'Achille, les Viétoires d’Alexandre , &c« La Fable a fourni une infinité de fujets à ces reprefentations. Le Jugement de Pâtis, Niobé, les Metamorphofès d’Adteon , de Narciflè, & le* Nopces de Pelce & de Tethys,Ie Labyrinthe de Crete , la naiüance de Venus. Les Poétiques font les plus ingénieux , parce qu’il y a plus d’invention, tels font les Amours deguifez , l’Amour malade , les moyens de parvenir. Ceux cy font de plu fleurs elpeces , i! y en a qui expriment les chofes naturelles, comme les flufons, la Nuit , Temps , la Vendange , les Aages , 8c d’autres font 'des enfeignen ehs moraux comme les moyens de parvenir , les Proverbes , lés plaifiis troublez, le* En]

Le ſujet des Ballets ſe prend donc dans l'Hiſtoire & dans la Fable, ou depend de l'invention, & du caprice de celuy qui en eſt l'Autheur, c'eſt ce qui fait trois ſortes de ſujets, HISTORIQUES FABULEUX & POETIQUES.

Les ſujets Hiſtoriques ſont les actions de l'Hiſtoire que l'on repreſente en Ballets, comme le Siege de Troye, le ſecours de Rhodes, la Priſe de Thebes, Athenes baſtie, l'education d'Achille, les Victoires d'Alexandre, &c.

La Fable a fourni une infinité de ſujets à ces repreſentations. Le Jugement de Pâris, Niobé, les Metamorphoſes d'Acteon, de Narciſſe, & les Nopces de Pelée & de Tethys, le Labyrinthe de Crete, la naiſſance de Venus.

Les Poëtiques ſont les plus ingenieux, parce qu'il y a plus d'invention, tels ſont les Amours deguiſez, l'Amour malade, les moyens de parvenir.

Ceux-cy ſont de pluſieurs eſpeces, il y en a qui expriment les choſes naturelles, comme les ſaiſons, la Nuit, le Temps, la Vendange, les Aages, & d'autres ſont des enſeignemens moraux comme les moyens de parvenir, les

; 54 DeS S Allât s ïncurak’es , les Aveugles, la Mode, la Cutiofité , les jeux. D’aures , font de pur caprice , comme le Château deBifeflre , le Ballet des pottures ; d’autres font des exprelïîons naïves de certains cvenemens , ou de certaines choies , comme elles fe pratiquent dans lemorîde. On a fait de cette forte les Crieurs de Paris , la Foire faint Germain , les Petites-Maifons , les palfe-temps du Carnaval. Enfin il n’y a rien dans la Nature ,dans la Fable , dans l’Hiftoire ,dans les Romans, dans les Poetes, & dans le caprice, que l’on ne puifle imiter fous des figures naturelles , feintes ou allégoriques. Le Ballet demande unité de defiein, afin que tout s’y rapporte à un même but j mais il ne demande pas comme la Tragédie unité d’aétion , ny nnirc de temps , ny unité de lieu , puis qu’on peut faite un Ballet des Crieurs de paris dont i’aûion n’eft pas la même, des fàifons qui ne font pas d’un même temps , & des diverfes parties du monde , qui ne font pas d*un même lieu. Le Pqeme Epique fè propofe le récit d’une aéfcion illuftreqiîi piaille faire paroîcre la Vertu d’un Héros , & inÆruireceux qui afpirejjjt à la mêmeglo* - o Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.28% accurate

anciens & modernes. ^ .re. La Tragédie reprefente le changement de fortune des perfonnes du premier ordre pour exciter la crainte > 8c .la compaffion dans les efprits , ou pour des préparée à : tous les evenemens de Tune & l'autre fortune. L'un & l'autfe demande un certain efpace de tenips , .qui n’eft que de vingt quatre heutés pour la Tragédie , & qui peut eftre de plu/ieurs.années pour le Poeme Epique; .parce quetle changement de fortune eft .d’autant plus* merveilleux , plus rerri.ble,& plus fueprenant qu’il eft plds Toudain ,;aujieu qu'une grande adtion , comme eft celle qui peutfervir de fujêt à un Poeme, ne le fait pas tout à coup, il faut s’y préparer, & conduire comjme par degrez une ehtreprilè qui- doit faire un Héros. Le Ballet qui ne le prépole que le plailir dans les Reprefenta. .lions juftes , fça vantes , & naïves , demande plus de variété , 8c ne fouffre pas ces contraintes. Il a neantmoins lès parties de qualité comme la grande Poefie Epique & Dramatique , & fes parties de qualité, où . fes parties elfentielles , & fes parties integiantes. : - • . - *:s L3 Invention , ou la forme du Ballet eft la première des partiei elfentielles^ E iiij Invention du Ballet. Digilized by Google

re. La Tragedie repreſente le changement de fortune des perſonnes du premier ordre pour exciter la crainte, & la compaſſion dans les eſprits, ou pour les preparer à tous les evenemens de l'une & l'autre fortune. L'un & l'autre demande un certain eſpace de temps, qui n'eſt que de vingt quatre heures pour la Tragedie, & qui peut eſtre de pluſieurs années pour le Poeme Epique; parce que le changement de fortune eſt d'autant plus merveilleux, plus terrible, & plus ſurprenant qu'il eſt plus ſoudain, au lieu qu'une grande action, comme eſt celle qui peut ſervir de ſujet à un Poeme, ne ſe fait pas tout à coup, il faut s'y preparer, & conduire comme par degrez une entrepriſe qui doit faire un Heros. Le Ballet qui ne ſe propoſe que le plaiſir dans les Repreſentations juſtes, ſçavantes, & naïves, demande plus de varieté, & ne ſouffre pas ces contraintes.

Il a neantmoins ſes parties de qualité comme la grande Poeſie Epique & Dramatique, & ſes parties de qualité, ou ſes parties eſſentielles, & ſes parties integrantes.

L'Invention, ou la forme du Ballet Inven-

The text on this page is estimated to be only 23.02% accurate

$6 . JD et BaVetr c’eft îâ conduite de tout !e fujet ,IesKgH'es font la fécondé , les Mouvement Ja trentième ^'Harmonie la quatrième, la Décoration la cinquième , fous îaqueL Je font compriies les mâchines qui font une partie de la beauté des Ballets. Il y a des fujets de ballet qui offrent naturellement d'eux- memes toute leur invention , comme le Ballet du Jeu de Cartes , ou les quatre Rois , les quatre Damcs^Ies Va!!ers,lcj As , &C. Les P'ques , les Trèfles Jes Cœurs i & les Q^arreaux fourniffët routes les entrées. Les plus fpirituels font ceux qui font Poétiques, Allégoriques , & Moraux, dont voici quelques exemples* , Lan 165$ le dernier jour du Carnaval ,on danfaàTurin dans la Cour du Duc de Savoye un Ballet , dont le fujet étoit le Grifdelift , qui étoit la couleur de Madame Chétienne de France, DuchdTe de Savoye. Ce' fujet paroît d’abord aflèz ingrat pour le Theatre , mais l’invention dont le fervit Mon. fleur le Comte Philippe d’Aglié , A utheurdece Ballet , le rendit l’une des plus agréables reprefentations que l’on ait encore faite. Il feint que l’Amour quia toujours un Bandeau fur les yeux, s’ennuyant d’être ainfi comme aveu» Digitized by

The text on this page is estimated to be only 21.62% accurate

ardent & medef fief. yÿ rie dans le monde, appelle!» Lumière à ion recours , & la prie de le répandre furies A lires , fm le Ciel , fur 1 Air y. iur L'Eau, fur la Terre , & généralement* fur coures choies, afin que leur donnant un nouvel éclat , & mille beautez difi. jfere tes-parla variété des couleurs , il puülë choifir celle qui lui agréera le plus.Junon quieft la Deefle de l'Air, pour /atisfaire les defirs de l'Amour, envoyé Iris ia Meflagere, étaller dans l'Air iês couleurs en plufieurs bandes* L'Amour confidere ces couleurs , fle choiiit le Grifdelin comme la couleur la plus belle & lapins parfaite, & veut qu'elle figni fie un Amour iàns fin, faiiànt de cecre couleur la Devifê de céc Amour confiant qui perièvere toujours. 11 ordonne en même temps que Jet Campagnes en parent les Fleurs , que les Pierreries en brillent , que les Oifeaux la portent en leur Plumage , & que l'on en faite dans le monde les Ornemens des habits. Voila ce qui s'apÎ>elle l'invention ou la forme de ce baL et, dont le fujet eft le GrifdcRn. Il y a de l'efpritdans la conduite de cedeitein, comme il y en a dans l'intrigue d'une Tragédie & d'une Comedie , dont une aâioneft le fujet, & l'intrigue lacow

5 S Des Ballets duite du fujet , à qui les Anciens dnfc donné le nom de Fable , fe fervant d’un mot équivoque pour diftinguerce que laPoefieade plus elTentiel , parce que cette intrigueeft comme les anciennes Fables * une Fiétion ou une invention de celui qui la conduit. Entre les Ballets Moraux , il ne s’en eft guere fait de plus plailànt que celui de 1654. pour le jour de la naiflance du Cardinal de Savoye. Le fujet de ce Ballet étoit la Vérité ennemie des Apparences , & fouteniie du Temps. La Mérita Nemica delta apparen'Ça follcvata dal Tempo. Ce Ballet commença par un Chœur de faux bru ts, & defoupçons, qui precedent l'Apparence & les Menfonges. Ils étoient reprefentez par des perfonnes vétüesenCoqs & en Poules, qui chantoient un Dialogue moitié Italien , & moitié François , mêlé du chant des Coqs & des Poules. . . .. • • : î Shgli albori maïutini Cot > cot ^ccttcot, cot c autan do Colcitcnrnr s inchini £ bifbigli tnorrnorando Fra i fofpetti ,e frai Rawori C'a ,caJcu)cut eu jCUiCUi Digitized by Googl

duite du ſujet, à qui les Anciens ont donné le nom de Fable, ſe ſervant d'un mot équivoque pour diſtinguer ce que la Poeſie a de plus eſſentiel, parce que cette intrigue eſt comme les anciennes Fables, une Fiction ou une invention de celui qui la conduit.

Entre les Ballets Moraux, il ne s'en eſt guere fait de plus plaiſant que celui de 1634. pour le jour de la naiſſance du Cardinal de Savoye. Le ſujet de ce Ballet étoit la Verité ennemie des Apparences, & ſoutenüe du Temps. *La Verità Nemica della apparenza ſollevata dal Tempo.*

Ce Ballet commença par un Chœur de faux bruits, & de ſoupçons, qui precedent l'Apparence & les Menſonges. Ils étoient repreſentez par des perſonnes vétües en Coqs & en Poules, qui chantoient un Dialogue moitié Italien, & moitié François, mêlé du chant des Coqs & des Poules.

Su gli albori mattutini
Cot, cot, cot, cot, cot cantando
Col cucurrir s'inchini
E biſbigli mormorando
Fra i ſoſpetti, e fra i Rumori

anciens & modernes. yp* Salutlam del novo fol glialmi fplenderi Les Coqs répondent. ; \ Faifant la guerre au filence Cot, cot , cot, avec nos chants « , Cette douce violence >■ Ifavit les deux & les champs Et nôtre inconftant hofpice Cot > cot , cot j cot , cot cône Couvre d apparence un fubtil artifice, r * Après ce chant des Coqs & des Potu les, la Scene s'étant ouverte, on vidfut un grand N nage accompagné des Vents l'Apparence avec des Aîles , & une grande queue de Paon , vêtue de quantité de Miroirs , laquelle couvoic des ceufs.d'oii forcirent les Menfonges pernicieux , les tromperies , & Içs fraudes. Les Menfonges agréables, les flatteries, &Ies Intrigues , les Menfonges bouffons , les Plaisanteries , & les petit contes.^ N , Les Tromperies étoient vêtues de couleur obfcure avec des Serpcns cachez parmy des fleurs. Les Fraudes vêtues de rets en Chafleurs rompoient des APeflîes en danfant. Les Flatteries étoienc vêtues en .Singes., les Intrigue?

Salutiam del novo ſol gli almi ſplendori

Les Coqs répondent.

Faiſant la guerre au ſilence
Cot, cot, cot, avec nos chants
Cette douce violence
Ravit les Cieux & les champs
Et nôtre inconſtant hoſpice
Cot, cot, cot, cot, cot cone
Couvre d'apparence un ſubtil artifice.

Aprés ce chant des Coqs & des Poules, la Scene s'étant ouverte, on vid ſur un grand Nuage accompagné des Vents l'Apparence avec des Aîles, & une grande queue de Paon, vétuë de quantité de Miroirs, laquelle couvoit des œufs, d'où ſortirent les Menſonges pernicieux, les tromperies, & les fraudes. Les Menſonges agreables, les flatteries, & les Intrigues, les Menſonges bouffons, les Plaiſanteries, & les petit contes.

Les Tromperies étoient vétuës de couleur obſcure avec des Serpens cachez parmy des fleurs. Les Fraudes vêtuës de rets en Chaſſeurs rompoient des Veſſies en danſant. Les Flatteries

The text on this page is estimated to be only 27.74% accurate

iô ' ' Des Ballets >. en Pefcheurs d’Ecreviffes avec des Linternes a la main & fur la tête les Menibi rejurgitt Infaper qua nufla fuert frujlra cogmt vivere . Voilà trois fortes defujets. Les fa* jets tirez de la Fable* < ‘ - • ' • ' .t Fabulé vivant , ^ agunt , loe/auntur . Les fujets empruntés de l’Hiftoire. Qtùdquid umefuam vixit , ibi rffkrgit. Les fujets inventés à plaifir. Digitized by Google

en Peſcheurs d'Ecreviſſes avec des Lanternes à la main & ſur la tête les Menſonges ridicules étoient repreſentés par des gueux, qui contrefaiſoient les eſtropiez avec des jambes de bois. Le Temps ayant chaſſé l'Apparence avec tous ces Menſonges, fait ouvrir le nid ſur lequel l'Apparence couvoit, on y void une grande Horloge à ſable d'où le Temps fait ſortir la Verité, & rappellant les Heures, elle font avec elle le grand Ballet.

De Natali Rome. Od. 2. Metellus en l'Ode ſeconde qu'il a faite pour la naiſſance de Rome a fait le Caractere des Ballets & des Actions en Muſique en deux ſtrophes, où il dit.

Fabula vivunt, & agunt, loquuntur,
Quidquid unquam vixit, ibi reſurgit,
Inſuper quæ nulla fuere fruſtrà cogunt
vivere.

Voilà trois ſortes de ſujets. Les ſujets tirez de la Fable.

Fabula vivunt, & agunt, loquuntur.

Les ſujets empruntés de l'Hiſtoire.

Quidquid unquàm vixit, ibi reſurgit.

The text on this page is estimated to be only 24.06% accurate

anciens & modernes. Infhper

The text on this page is estimated to be only 27.25% accurate

C% Des Ballets ' tA motif Le Cortefie , V Aadaci imprese Ciocante • i - , Angélique , Renaud , Armide Medor ,Rodomont, Scc. font les fnjets qu'on a tirez de ce Pocme pour les reprefenter en Ballets fur les Théâtres. On peut faire le même des autres Poèmes. Ence-& Didon de l'Eneïde de Virgile , & la plupart des Epifodes qui compofènt ce beau Poème peuvent fournir des fujets de Ballets , comme ils font depuis long-temps celui des Tapilleries & des Peintures. L'an 1618. Les Penfionnaires du College de la ville de Rheims danferent un Ballet en réjoüilîance de la réduction de la Rochelle dont le defTeiti en forme de vieux Roman étoit la Conquête dit Char de la gloire par le grand Theandre. En voici l'argument. Les Geans de la Tour noire fe fiant à' la force de leurs charmes firent publier un cartel plein de vanité , par lequel ils invitoient tous lesChevaliers errans à la conquête duChar delà gloire. Lindamor defirant de châtier l'infolences de ces Sauvages fait.une partie avec trois de Ce s amis pour lés aller combattre. La Tour noire étoit remplie Digitized by Googli

Amoti,
Le Corteſie, l'Audaci imprese Cio canto.

Angelique, Renaud, Armide, Medor, Rodomont, &c. ſont les ſujets qu'on a tirez de ce Poëme pour les repreſenter en Ballets ſur les Theatres. On peut faire le méme des autres Poëmes. Enée & Didon de l'Eneïde de Virgile, & la plûpart des Epiſodes qui compoſent ce beau Poëme peuvent fournir des ſujets de Ballets, comme ils ſont depuis long-temps celui des Tapiſſeries & des Peintures.

L'an 1628. Les Penſionnaires du College de la ville de Rheims danſerent un Ballet en réjoüiſſance de la reduction de la Rochelle dont le deſſein en forme de vieux Roman étoit la *Conquête du Char de la gloire par le grand Theandre.* En voici l'argument.

Les Geans de la Tour noire ſe fiant à la force de leurs charmes firent publier un cartel plein de vanité, par lequel ils invitoient tous les Chevaliers errans à la conquête du Char de la gloire. Lindamor deſirant de châtier l'inſolences de ces Sauvages fait une partie avec trois de ſes amis pour les aller com-

The text on this page is estimated to be only 28.66% accurate

anciens & modernes . <5$ de charmes , & il n’y avoir nul moyen de l’ouvrir qu’avec le Ton d’un cor enchanté que les Geans a voient attaché à la porte, Lindamor le Tonne , le* Géants Torrent fur lui & fur lès compagnons , & la partie n’étant pas égale, Lindamor eft contraint de le retirer , Sc de laitier Tes compagnons entre les njgins des Géants , qui les chargent de fers , &Ies lient à la porte de la Tour pour y fervir de trophée à leur vanité. Quelques Bergers de la contrée qui avoiçnt vû favanture de Lindamor, 8c de Tes Geans , perfuadent Cafpis de s’employer en faveur de ces infortunés Cavaliers. Ce Berger qui étoit plus fort que tonte la Magie , Ce prêtante aux Captifs d’abord brilè leurs fers & les met en liberté. Lindamor târisfait de la courtoilie de Cafpis , traite avec lui des moyens de le vanger des Geans de la Tour noire , il apprend de ce Berger que l’épée de Cloridan eft fatale à cette entreprilè , & que pour l’avoir il faut endormir le Dragon à qui les Geans l’ont donnée en garde j le Berger offre lui. même de le faire , & y reUfiic , mais pout «voir l'épée de jCloridan il falloir quelque choie de plus que d’endormir le

de charmes, & il n'y avoit nul moyen de l'ouvrir qu'avec le ſon d'un cor enchanté que les Geans avoient attaché à la porte. Lindamor le ſonne, les Geants ſortent ſur lui & ſur ſes compagnons, & la partie n'étant pas égale, Lindamor eſt contraint de ſe retirer, & de laiſſer ſes compagnons entre les mains des Geants, qui les chargent de fers, & les lient à la porte de la Tour pour y ſervir de trophée à leur vanité. Quelques Bergers de la contrée qui avoient vû l'avanture de Lindamor, & de ſes Geans, perſuadent Caſpis de s'employer en faveur de ces infortunés Cavaliers. Ce Berger qui étoit plus fort que toute la Magie, ſe preſente aux Captifs, & d'abord briſe leurs fers & les met en liberté. Lindamor ſatisfait de la courtoiſie de Caſpis, traite avec lui des moyens de ſe vanger des Geans de la Tour noire, il apprend de ce Berger que l'épée de Cloridan eſt fatale à cette entrepriſe, & que pour l'avoir il faut endormir le Dragon à qui les Geans l'ont donnée en garde; le Berger offre lui-méme de le faire, & y reüſſit, mais pour avoir l'épée de Cloridan il falloit quel-

The text on this page is estimated to be only 18.53% accurate

*4 Des Ballets Dragon, le Berger évoque l’ombre de Cloridan pour f'çavoir de lui-méme ce quM falloir fane pour fc fe vir utilement de cette épée. L’ombre évoquée leur apprend que Theandrefcul eft capable de s’en leivir. Le bruit de ci z oracle s'étant répandu, Vulcain avec fc Cyclepes prépare des armes pour Tkeandre, qui étant conduit par la Renommée , & fuivi de Lindamor , va où l’épée de Cloridan étoit gardée, fc fa: fit de cette épée après avoir enchaîne le Dragon , fc prefcnte avec cerre épée à la porte de la Tour noire, la fur ouvrir au fon du cor , défait les Geans , tire de la Tour le Char de la Gloire, y attache les Geans & triomphe enfin des armes , & des enchantemens de fes ennemis. Ce deffein qui tient de l’air des anciens Romans , eft une allégorie de la prife de ta Rochelle. Le feu Roi eft Theandre , le Berger Calpis le Cadinal de Richelieu pi‘e- ; tnier & principal Miniftre de ce Prince , Lindamor, le Roi Henri III. qui n’étant encorequeDuc d’Anjou avoir vainement tenté ce fiegej PépéedeCloridaneft fcel'e de Clovis , la Tour noire eft la Rochelle, les charmes l’Herefîe Ac la Rébellion. ; Çes Digitized by Google

Dragon, le Berger évoque l'ombre de Cloridan pour ſçavoir de lui-méme ce qu'il falloit faire pour ſe ſervir utilement de cette épée. L'ombre évoquée leur apprend que Theandre ſeul eſt capable de s'en ſervir. Le bruit de cét oracle s'étant répandu, Vulcain avec ſes Cyclopes prépare des armes pour Theandre, qui étant conduit par la Renommée, & ſuivi de Lindamor, va où l'épée de Cloridan étoit gardée, ſe ſaiſit de cette épée aprés avoir enchaîné le Dragon, ſe preſente avec cette épée à la porte de la Tour noire, la fait ouvrir au ſon du cor, défait les Geans, tire de la Tour le Char de la Gloire, y attache les Geans & triomphe enfin des armes, & des enchantemens de ſes ennemis. Ce deſſein qui tient de l'air des anciens Romans, eſt une allegorie de la priſe de la Rochelle. Le feu Roi eſt Theandre, le Berger Caſpis le Cadinal de Richelieu premier & principal Miniſtre de ce Prince, Lindamor, le Roi Henri III. qui n'étant encore que Duc d'Anjou avoit vainement tenté ce ſiege; l'épée de Clorida neſt celle de Clovis, la Tour noire eſt la Rochelle, les charmes l'Hereſie

The text on this page is estimated to be only 20.94% accurate

dnèetis^nteeterneF. €f C es de/îèins allégoriques 'font les les plus ingénieux 6c les plus propres pour le Ballet , pourveu qu’ils foient naturels, 6c aisés à concevoir ; comme celui de l’Âmour malade danfé par faMajefté. Le Temps 6c le de&fpoir * croient les médecins de ce malade , qui entreprenoient de le guérir. La RaiTon étoit fa garde , 6c les remedes dont on fc forvoit croient la- Comedie le Ballet , Bec. Ces allégories fc peuvent prendre dans les Romans , ou dans les Poèmes Epiques qui en font pleins- LesJdyles y font auffi extrêmement propres , parce que ce font des peinture» ingenieufos des choies morales , otr naturelles à qui on donne des forme» rivantes pour parler 6c pour agit. Ainfi Ban 1654. qui fut le temps du facre de fa Majefté on dan fa à Rheims où fe fie cette ceremonie le •Ballet allégorique du Lys fdcrc ‘Rj>i des fleurs. L*an \66o . on danlà fur le Theatre du College de Clermont , Lr Mariage du Lys & de V Impériale pour le mariage du Roi 6c de la Reine Bannée apres , le College de Tourner» fît on Ballet de l Arc-cn-del fils du SeldE pour la natffancc de Monfeigneur le s

The text on this page is estimated to be only 26.58% accurate

Dauphin né entre les douceurs de l
Paix, dont l'Arc-en-Ciel eſt le Sym
bole comme le Soleil eſt la deviſe d
Roi.

L'an 1628. on danſa dans la Cou
de Savoye un Ballet de la Cour d
Soleil. La Nuit en fit l'ouverture
& à ſa faveur les Ombres & des Fol
lets firent une entrée aſſez plaiſant
ſortant de divers endroits, mais l
Nuit les avertiſſant de prendre gard
que le Jour ne les ſurprit : ils ſe reti
rerent dans leurs Grottes, lors qu
l'Etoile Matiniere introduiſit les vi
ſions du Matin, les Songes gais qu
ſortirent par la porte d'yvoire. L'E
toile de Venus ſortit de la mer pou
annoncer la venuë de la plus belle Au
rore que l'on eut encore vûë, & f
lever les Zephirs pour jetter des fleurs
les Roſées pour jetter de eaux parfu
mées, & les influences les plus dou
ces & les plus ſalutaires. L'Auror
les ſuivit, & étant deſcenduë du Ciel
elle fit paroître tout d'un coup le Pa
lais du Soleil d'une Architecture Io
nique; les ſept Planetes, & les dou
ze heures étoient dans des niches
d'où elles ſortirent pour danſer : le

The text on this page is estimated to be only 27.69% accurate

dtlûièrtS & fflêderncs. 6f Saîfons , ies Mois-, & Jes Semaines ..firent la Mufiquedans les loges de ce • Palais. L'Abbé Scott© fut inventeur • de ce deffein* - ••• /• On voit par ces defîèins qu'il y a des allégories Philofophiques , Poétiques & de Roman pour la conduite des Ballets. Les Philofophiques font celles où l'on exprime les caufês , les . effets , le proprietez & les principes des chofès dans un jufte rapport des inventions du Ballet avec fes proprietez. Il s'en eft fait plufieurs de cette efpece fur le Theatre du College de . Clermont , principalement ceux de la Curiofité , des Songes 4 dps Comètes % .de PU fu fi on , de l'Empire du Soleil , de la Mode $ & dans celui de la Curiofité on voulut reprefènter que le ton ou le mauvais ulage que l'on en fait , peut beaucoup contribuer à per-fe&ionner les efpiits ou à les gâter. On fie quatre Cara&eres de la curio:fité pour faire autant départies de - Ballet. La première fut la Curiofité inutile , qui ne s'attache qu'à des bargatelles , &c la fécondé la Curiofité dangereuse , qui recherche Jes chofes -défendues , .& celles qui font pernrcieufès : Ce font ces, deux efpeocs de ;r«*i uu «n; -.iRi). —

The text on this page is estimated to be only 18.21% accurate

<58 ^Des Bsllets curiofité dont l'ufage fedoit éviter; La troitiéme écoit la Curiofité utile, la quatrième la necelfoire. O n rangea parmi les Curiofitez inutiles l'oiÆveré avec, une troupe de faineans , qui couraient apres la Gafette 6c les faux bruits , pour pafièr quelques heures de temps , à fçavoir ce qui fe faifoit dans le monde , d'autres confultorentdes Almanachs pour apprendre quel temps il devoit faire; & des endox. mis s'éveillant , s'entretenoient de leurs fonges dont il Te fàifoient des prcfages de ce qui devoit arriver. L'Erreur, les opinions nouvelles , la Chimie , les Sortilèges ^ la Magie , & la fuperftition fàifoient les Curiofitez dan*, gereufes, La Curiofité taifonnable reprefentoit des voyageurs que Je deiir de s'inftruire des maniérés 6c des ufàges des peuples fai foi t aller en divers pars. Des PhyficienS quitravailloient à faire des expériences»* Arc. La Curioitté nece (Faire introduifit les Arts des Matelots qui fous la conduite de Typhis allouent découvrir de nouveaux mondes. Le feu apporté du Ciele terre par Piomethée avec des -gens empreffés pour en reconnoître l'uu ^ge- . vLes Allégories Poétiques ne font Digitized by Google

curioſité dont l'uſage ſe doit éviter. La troiſiéme étoit la Curioſité utile, la quatriéme la neceſſaire. On rangea parmi les Curioſitez inutiles l'oiſiveté avec une troupe de faineans, qui couroient aprés la Gaſette & les faux bruits, pour paſſer quelques heures de temps, à ſçavoir ce qui ſe faiſoit dans le monde, d'autres conſultoient des Almanachs pour apprendre quel temps il devoit faire; & des endormis s'éveillant, s'entretenoient de leurs ſonges dont il ſe faiſoient des préſages de ce qui devoit arriver. L'Erreur, les opinions nouvelles, la Chimie, les Sortileges, la Magie, & la ſuperſtition faiſoient les Curioſitez dangereuſes. La Curioſité raiſonnable repreſentoit des voyageurs que le deſir de s'inſtruire des manieres & des uſages des peuples faiſoit aller en divers païs. Des Phyſiciens qui travailloient à faire des expériences. &c.

La Curioſité neceſſaire introduiſit les Arts des Matelots qui ſous la conduite de Typhis alloient découvrir de nouveaux mondes. Le feu apporté du Ciel e terre par Promethée avec des gens empreſſés pour en reconnoître l'u-

The text on this page is estimated to be only 20.22% accurate

Anciens & moderne?; £9 pal m o i ns ingénie ufes que les Philofophiques quoi quelles n’affèttent pa» une fi grande exactitude. Les Amours déguifez dan lez par le Roi Tan 1664. ctoient d’une invention de eette forte. De la grotte de Vulcain forment huit' Amours fi bien deguilèz en forgerons qu’on ne lespouvoir reconnoître que par l’application qu’ils avoient à forger des dard» plutoft que d'autres armes $ tic par leurs bandeaux qu’ils avoient retenus pour garantir leurs têtes du bruit de» enclumes. Aufii-tôt après y le Théâtre fepreienta une mer avec un combat Naval en éloignement , tic Venus fit voir Marc Antoine qui pour fuivre Cleopatre quittoit l’efpoir de la viâoire qu’il alîoit remporter , tic fit remarquer à Mercure que les Rameur» qui emportoient ce Romain avec tant de vitefle , n’étoient pas des Rameur» ordinaires > mais des Autours dcguilèz^ Apres cette entrée des Acpours Ra- < meurs , Venus fit paroître aux yeux de Mercure les Jardins de Cerés tic «ne troupe d’Amours qui pour livrer plus aisément Proferpine à la paffiot* de Pluton avoient pris le village tic l’habit de fes compagnes , tic tous pre

The text on this page is estimated to be only 26.43% accurate

c 70 Balld s ■ texte d’une promenade l’avoient fait fortir d’un Château foigneufemenf fermé par (a mere. D’autres Amours qui pour le même defièin avoient pris la figure des Jardiniers de Cerés cachant adroitement leurs flèches fous des fleurs prefênterent à Profèrpine des Bouquets de fleurs dont la vertu fècrete l'endormit fur un lit de Gazon. Pluton (ê fervant d’une occafion fi favorable , fortit des Enfers pour enlever la Nympe endormie , mais Ve* nus fit remarquer à Mercure que ce Dieu fouterrain craignant que les démons qui l’accompagnoient d’ordinaii re ne fçeu fient pas garder tout le relpeét dû aux beautez de Profêrpine , avoir emprunté fix Amours qu’il avoit fait vêtir de fa livrée pour le fuivre en cette expédition. Aufli-toft après dans l’avenue du Palais enchanté d’Armide des Amours deguifèz en Bergers tachèrent par leur chant & le fon de leurs inftrumen* à retenir Regnaud auprès de la beauté donc il étoic aimé. , mais ce Guerrier decrompé n’écoute que la gloire qui l’appelle 6c fuit conftamment les deux bons Chevaliers qui le. font venus délivrer de cette agréable prifon. Une autre bande d’A* Digitized by Googl

texte d'une promenade l'avoient fait ſortir d'un Château ſoigneuſement fermé par ſa mere. D'autres Amours qui pour le méme deſſein avoient pris la figure des Jardiniers de Cerés cachant adroitement leurs fléches ſous des fleurs preſênterent à Proſerpine des Bouquets de fleurs dont la vertu ſecrete l'endormit ſur un lit de Gazon. Pluton ſe ſervant d'une occaſion ſi favorable, ſortit des Enfers pour enlever la Nympe endormie, mais Venus fit remarquer à Mercure que ce Dieu ſouterrain craignant que les demons qui l'accompagnoient d'ordinaire ne ſçeuſſent pas garder tout le reſpect dû aux beautez de Proſerpine, avoit emprunté ſix Amours qu'il avoit fait vêtir de ſa livrée pour le ſuivre en cette expedition. Auſſi-toſt aprés dans l'avenuë du Palais enchanté d'Armide des Amours deguiſez en Bergers tacherent par leur chant & le ſon de leurs inſtrumens à retenir Regnaud auprés de la beauté dont il étoit aimé, mais ce Guerrier detrompé n'écoute que la gloire qui l'appelle & ſuit conſtamment les deux bons Chevaliers qui le ſont venus délivrer de cette

The text on this page is estimated to be only 28.35% accurate

anciens & modernes". 71 ** ttiours fous l'habit des Nymphes de Flore fe prefentent dans la même intention , & n’ont pas un me Heur filerez, quoi qu’elles étalent à l’en•vi les beautez de leur vifage & l’agrément de leur Danfe. Armide furienfe & pieflee de dou’eur ,dc honte , & de defefpoir, fe plaint & s’emporte contre les Amours qui l’ont fi mal lèrvie , & les chalîè de Ton Palais quelle détruit en un momenr. Une trou e de petits Amours eff ayez d’un accident fi fuprenant , Portent eu hâte des ruines du Palais détruit , & retiennent une partie des déguilemens qu’ils n’ont pas eu le temps de depoüil er tout a fait. Les uns ont encore les plumages des oi/èaax , d’autres la blancheur des ftatués , Sc d'autres une partie des habits des Nymphes qu’ils avoientpris pour fervir la . paflion d* Armide &c. If y a du beau , du grand ,& du fpirituel dans l’invention de ce Ballet, mais il faut avoüer que la conduite n’en eftr pas tout a fait reguliere , fur tout le Dialogue de PaPas, de Venus, & de Mercure, qui font l'ouverture de ce Ballet eft une piece toutàfait hors d oeu;yie3& qui n*a rien de ce vrayfemblablc. Digilized by Google

mours ſous l'habit des Nymphes de Flore ſe preſentent dans la méme intention, & n'ont pas un meilleur ſuccez, quoi qu'elles êtalent à l'envi les beautez de leur viſage & l'agrément de leur Danſe. Armide furieuſe & preſſée de douleur, de honte, & de deſeſpoir, ſe plaint & s'emporte contre les Amours qui l'ont ſi mal ſervie, & les chaſſe de ſon Palais qu'elle détruit en un moment. Une troupe de petits Amours effrayez d'un accident ſi ſuprenant, ſortent en hâte des ruïnes du Palais détruit, & retiennent une partie des déguiſemens qu'ils n'ont pas eu le temps de dépoüiller tout à fait. Les uns ont encore les plumages des oiſeaux, d'autres la blancheur des ſtatuës, & d'autres une partie des habits des Nymphes qu'ils avoient pris pour ſervir la paſſion d'Armide &c.

Il y a du beau, du grand, & du ſpirituel dans l'invention de ce Ballet, mais il faut avoüer que la conduite n'en eſt pas tout a fait reguliere, ſur tout le Dialogue de Pallas, de Venus, & de Mercure, qui font l'ouverture de ce Ballet eſt une piece tout à fait hors d'œu-

The text on this page is estimated to be only 24.89% accurate

7* . Des BaÏÏetS qui préparé agréablement aux evenemens d’un Ballet. Venus- prie Mercure de voler dans tous les coins du monde afin de rarténibler tous les Amours qui s’y trouvent difperfez , & craignant qu’il n’en fqache pas connoître la plus grande parre , qui pour faire reülïirdes entreprifes importantes, le deguifent & fe cachent fous des formes empruntées, elle lui fait voir plufieurs de ces deguifèmens l’un apres l'autre pour lui donner moyen de ne s'y pas tromper. Je dis que ce Dialogue eft fade. Il oblige Venus & Mercure d'eftre fur le Théâtre durant tout le Ballet , & il y a quelque chofeà dire de voir qu’il faille inftruire un Dieu autant éclairé que Mercure pour reconnoître ces Amours deguifez. II y a quelques entrées qui ne font rien au lujct comme celle dequatre Soldats , & de quatre Goujats fortis des mai (ons Yoifînes de la Ville de Troye afiïegée qui Ce querellent fur le partage de leur butin , & forment un combat ridicule N’eut-il pas été plus naturel que Venus qui eft la mere des Amours leur eut commandé de fe deguifer pour divers deffeins qu’elle avoir, & faire pa. roîtred’abprd un effaim d’une foixanraine d’ Amours , qui fe deguifant en ^ danfant Digitized by Google

qui prepare agréablement aux evenemens d'un Ballet. Venus prie Mercure de voler dans tous les coins du monde, afin de raſſembler tous les Amours qui s'y trouvent diſperſez, & craignant qu'il n'en ſçache pas connoître la plus grande partie, qui pour faire reüſſir des entrepriſes importantes, ſe deguiſent & ſe cachent ſous des formes empruntées, elle lui fait voir pluſieurs de ces deguiſemens l'un aprés l'autre pour lui donner moyen de ne s'y pas tromper. Je dis que ce Dialogue eſt fade. Il oblige Venus & Mercure d'eſtre ſur le Theatre durant tout le Ballet, & il y a quelque choſe à dire de voir qu'il faille inſtruire un Dieu autant éclairé que Mercure pour reconnoître ces Amours deguiſez. Il y a quelques entrées qui ne font rien au ſujet comme celle de quatre Soldats, & de quatre Goujats ſortis des maiſons voiſines de la Ville de Troye aſſiegée qui ſe querellent ſur le partage de leur butin, & forment un combat ridicule. N'eut-il pas été plus naturel que Venus qui eſt la mere des Amours leur eut commandé de ſe deguiſer pour divers deſſeins qu'elle avoit, & faire paroître d'abord un eſſaim d'une ſoixan-

The text on this page is estimated to be only 24.24% accurate

TT — ST Anciens & môdernei. yç Üanfknt dans l’antre deProtce, ou dans ïamaifon de Circé , auroient pris des habits de Forgerons , de Rameurs , de Bergers ,de Jardiniers , de Nymphes» d’Oilèaux , ôcc. pour faire après une agréable diverfité d’entrées de déguifemens, qui auroient fini par le dépit d’xrmide en detruifant les charmes de fon Palais enchanté. Le Ballet Poétique de la Nai (lance 8C delà Tuiffimce de Venus, danfé l’an 1665. fut plus régulier. Neptune, & Thetis fuivis de plufieurs Tritons qui compofoient le corps de la MuGquet’ firent entendre la gloire qu’ils avoient* qu’une Deeflî» d’une incomparable beauté qui dévoie regner dans tout l’Univers naquit dans leur Empire. Neptune commença ainfi. Taife^- vous flots impétueux, Vents devenez rcfpettueux , La Mere des Amours fort de mon Vdfie Empire. _ Thetis Voyez, comme elle brille en s'élevant, fi haut , . ; Jeune , aimable , charmante , & faite, comme il faut Pçhrimpofçr dçs hiv a tout ce qui refpirel : “ V ' fi Digitized by Google

danſant dans l'antre de Protée, ou dans la maiſon de Circé, auroient pris des habits de Forgerons, de Rameurs, de Bergers, de Jardiniers, de Nymphes, d'Oiſeaux, &c. pour faire aprés une agreable diverſité d'entrées de déguiſemens, qui auroient fini par le dépit d'Armide en détruiſant les charmes de ſon Palais enchanté.

Le Ballet Poëtique de la Naiſſance & de la Puiſſance de Venus, danſé l'an 1665. fut plus regulier. Neptune, & Thetis ſuivis de pluſieurs Tritons qui compoſoient le corps de la Muſique, firent entendre la gloire qu'ils avoient, qu'une Deeſſe d'une incomparable beauté qui devoit regner dans tout l'Univers nâquit dans leur Empire. Neptune commença ainſi.

Taiſez-vous flots impetueux,
Vents devenez reſpectueux,
La Mere des Amours ſort de mon vaſte Empire.

Thetis

Voyez comme elle brille en s'élevant ſi haut,
Jeune, aimable, charmante, & faite comme il faut

The text on this page is estimated to be only 26.65% accurate

f£--- Des Balleti Les Tritons,’ * Quelle gloire four U Mer D'avoir ainfi produit la merveille du inonde Cette divinité fartant dufein de l’Onde pi’y laiffe rien de froid , ri y laijfe rie n d’amer , Quelle gloire four la er ? Elle fort de la Mer fur un Trône de Nacre environnée de Néréides , & peu après eft enlevée au Ciel par Phofphore & les Heures. Les Dieux marins , & les Deeflcs marines fe preffent de la voir. Les Vents arriventau bruit. Eole qui craint les defordres qu’ils ont coutume de faire , les refl ferre dans leur caverne. Caftor & Pollux affluent qu’en faveur de cette naif, fance la navigation fera déformais heürèufe. Des Capitaines de Navire , des Marchands &*des Matelots s’éjoüif(ênt à leur vue. Les Zephirs qui avoient quitté les autres Vents pour porter fur terre cette heureufe nouvelle', en font la première part au Printemps , aux Jeux , aux Ris & tous enfemble Ce dévouent a cette nouvelle Divinité. Flore & Pales avec |l$e troupe de Bergers & de Rfirgerf £ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.53% accurate

_ _ ' &r.c\etis & modernes. proteftent de ne recevoir jamais d’autres loix que les fiennes. Le Ballet de la Nai fiance de Venus finifloit là , cac la fécondé partie étoit de fa puiflànce; Les Grâces en firent le récit & publièrent que la puiflance de cette Deefie s’étendoit par tout P CJAi vers. Toute l'invention de cette piece allégorique compofée pour feu Madame , nëtoit qu une douzaine d’entrées des Amours de Jupiter, d’Apollon, & de Bacchus, de Sacrificateurs , de Philofophes ,dePoètes , de Héros 3c d’Heroïnes foûmis à la beauté, aufli~bien qu’Orphée qui va chercher fon Euridice iufques dans les Enfers. 1 ' Les allégories de Roman qui font la troifieme efpece , Ce compofent à la façon des Romans , d’evenemens merveilleux , & qui n’ont rien de vrai-' femblable , parce que c’eft aux en-' enantemens que l’on en attribue les effets. Ainfi fan. 1664. 1® Roi vou-^ iant donner aux Reines, & à toute la Cour le «plaifir de quelques feftes peu communes dans les Jardins de> Verfailles durant les beaux jours dit mois de Mai , on prit pour fujet de ces feftes les plaifirs de flfie enchantée , compofés d’une cou rfe de baguc^

proteſtent de ne recevoir jamais d'autres loix que les ſiennes. Le Ballet de la Naiſſance de Venus finiſſoit là, car la ſeconde partie étoit de ſa puiſſance. Les Graces en firent le recit & publierent que la puiſſance de cette Deeſſe s'étendoit par tout l'Univers. Toute l'invention de cette piece allegorique compoſée pour feu Madame, n'étoit qu'une douzaine d'entrées des Amours de Jupiter, d'Apollon, & de Bacchus, de Sacrificateurs, de Philoſophes, de Poëtes, de Heros & d'Heroïnes ſoûmis à la beauté, auſſi-bien qu'Orphée qui va chercher ſon Euridice juſques dans les Enfers.

Les allegories de Roman qui ſont la troiſiéme eſpece, ſe compoſent à la façon des Romans, d'évenemens merveilleux, & qui n'ont rien de vraiſemblable, parce que c'eſt aux enchantemens que l'on en attribuë les effets. Ainſi l'an 1664. le Roi voulant donner aux Reines, & à toute ſa Cour le plaiſir de quelques feſtes peu communes dans les Jardins de Verſailles durant les beaux jours du mois de Mai, on prit pour ſujet de ces feſtes les plaiſirs de l'Iſle enchan-

The text on this page is estimated to be only 26.83% accurate

V - • î Balieti d’unfr Collation ornée de machines J d’une Comedie mêlée de dan/e & de Mufique , & un Ballet du Palais d’ Aleine,qui fut reprefenté d’une maniéré extraordinaire fur un grand étang au mi, lieu duquel étoit le Palais d’Alcide à côté des deux autres Ifles pour les Violons 8c les Muficiens. On feignit donc pour ces feftes que les charmes d’Alcine retenant auprès dclle par un double enchantement le brave Roger & plufieurs autres vaillants Chevaliers > toutes fes penfées ne s’occupoiçnt plus qu’à empêcher leur fuïte pour faire durer fes piaifirs. Elle joignit à la force & à la ficuation de fon Palais le pouvoir de fes démons » la fierté de fes Geans » 8c celle de fes bêtes farouches : elle n’eut pas moins de confiance aux divertiflèmens des promenades , de la danfe,des 'fournois, des feftins , dç la Comedie 8c de la Mufique. Un chant de plufieurs inft rumens s’étant fait entendre fur deux Ifles fituées aux deux côté* du Palais d’Alcine , il fe fit une charmante Harmonie d?un grand nombre de Muficiens , pendant que le froncifpice du Palais venant à s’ouvrir il en fortiç jjjjajrç Géants d’une hauteur j?rQ4iDigitized by Google

d'une Collation ornée de machines ; d'une Comedie mêlée de danſe & de Muſique, & un Ballet du Palais d'Alcine, qui fut repreſenté d'une maniere extraordinaire ſur un grand étang au milieu duquel étoit le Palais d'Alcide à côté des deux autres Iſles pour les Violons & les Muſiciens. On feignit donc pour ces feſtes que les charmes d'Alcine retenant auprés d'elle par un double enchantement le brave Roger & pluſieurs autres vaillants Chevaliers, toutes ſes penſées ne s'occupoient plus qu'à empêcher leur fuïte pour faire durer ſes plaiſirs. Elle joignit à la force & à la ſituation de ſon Palais le pouvoir de ſes demons, la fierté de ſes Geans, & celle de ſes bêtes farouches : elle n'eut pas moins de confiance aux divertiſſemens des promenades, de la danſe, des Tournois, des feſtins, de la Comedie & de la Muſique. Un chant de pluſieurs inſtrumens s'étant fait entendre ſur deux Iſles ſituées aux deux côtés du Palais d'Alcine, il ſe fit une charmante Harmonie d'un grand nombre de Muſiciens, pendant que le frontiſpice du Palais venant à s'ouvrir il en ſortit

The text on this page is estimated to be only 26.84% accurate

—t»» jn +f ww 5 V*- •• ~7Z •’ Anciens & MôdeŸfieï'. . 7> gieufê commis à la garde d’un lieu (l confidfcrable par fà fituation & par (a force. Huit Maures chargez par AI* eide de la garde du dedans , en firent une exatte vifite avec chacun deux flambeaux : Cependant un dépit obligea fix des Chevaliers qu’Alcine reienoit auprès d’elle à tenter la fortie de ce Palais j mais la fortune ne fécondant pas leurs efforts , ils furent vaincus par autant de monftres qui les attaquèrent. Alcine allarmée de cet accident invoqua de nouveau tous fes Efprits , & leur demanda fècours. Il s*en prefèn ta deux à elle qui firent des fàuts avec une force , & une agilité merveilleufè. D’autres démons vinrent à fon fecours , mais à peine commençait-elle à feratfurer > quelle vit paroître auprès de Roger & de quelques Chevaliers de fa fuite , la fage Melifie fous la forme d’Atlas^elle courut pour empêcher le deffein qu’elle avoir , mais elle arriva trop tard ; Melifie avoir déjà mis au doigt de Roger la fameufê bague qui détruifoit les enchantemens. Un coup de tonnerre fuivi de plufieurs éclairs , mit le feu au Palais enchanté qui fut

bien- tôt réduit ep çendtes par un. feu d’artifice r“‘ ^ * — — - • r * “ ‘ — /

gieuſe commis à la garde d'un lieu ſi conſiderable par ſa ſituation & par ſa force. Huit Maures chargez par Alcide de la garde du dedans, en firent une exacte viſite avec chacun deux flambeaux : Cependant un dépit obligea ſix des Chevaliers qu'Alcine retenoit auprés d'elle à tenter la ſortie de ce Palais ; mais la fortune ne ſecondant pas leurs efforts, ils furent vaincus par autant de monſtres qui les attaquerent. Alcine allarmée de cét accident invoqua de nouveau tous ſes Eſprits, & leur demanda ſecours. Il s'en preſenta deux à elle qui firent des ſauts avec une force, & une agilité merveilleuſe. D'autres demons vinrent à ſon ſecours, mais à peine commençoit-elle à ſe raſſurer, qu'elle vit paroître auprés de Roger & de quelques Chevaliers de ſa ſuite, la ſage Meliſſe ſous la forme d'Atlas; elle courut pour empêcher le deſſein qu'elle avoit, mais elle arriva trop tard ; Meliſſe avoit déja mis au doigt de Roger la fameuſe bague qui détruiſoit les enchantemens. Un coup de tonnerre ſuivi de pluſieurs éclairs, mit le feu au Palais enchanté qui fut bien-tôt

^8 Des Ballets. qui mit fin à cette avanture , & termina les divertilTemens de Pille enchantée. A la Naiflàncedu Roi l'an 1658, 'Monfeigneur Frédéric Sforce alors Viceîegac d'Avignon , & depuis Cardinal , fie danfer dans la grande Sale du Palais d'Avignon par les principaux Gentilshommes de la ville un Ballet dont le fujet allégorique à la maniéré des Romans ctoit la délivrance des Chevaliers de la gloire par le grand dlcandre Gaulois . Il y a des Ballets plailàns où régné le Ridicule , & dont l'invention eft femblabie à celle des farces & des plailànteries. Il s'en eft fait quelques-uns de cette forte dans les Cours de France êc d'Italie , principalement au Carnaval qui eft un temps de divertiflèment.Lan i6$i. le Prince Maurice de Savoye Cardinal , étant en France pour les negotiations entre les deux Couj ronnes : & Ce trouvant à Monceausé où étoit toute la Cour s fut prié par la Reine de faire un Ballet , fur quoi quelques Courtifahs ayant raillé de la Cour de ce Prince , en difant que c'étoient des montagnards , qui n'étoient pas allez polis pour rien faire Digitized by Googl

qui mit fin à cette avanture, & termina les divertiſſemens de l'Iſle enchantée.

A la Naiſſance du Roi l'an 1638. Monſeigneur Frederic Sforce alors Vicelegat d'Avignon, & depuis Cardinal, fit danſer dans la grande Sale du Palais d'Avignon par les principaux Gentilshommes de la ville un Ballet dont le ſujet allegorique à la maniere des Romans étoit *la delivrance des Chevaliers de la gloire par le grand Alcandre Gaulois.*

Il y a des Ballets plaiſans où regne le Ridicule, & dont l'invention eſt ſemblable à celle des farces & des plaiſanteries. Il s'en eſt fait quelques-uns de cette ſorte dans les Cours de France & d'Italie, principalement au Carnaval qui eſt un temps de divertiſſement.

L'an 1631. le Prince Maurice de Savoye Cardinal, étant en France pour les negotiations entre les deux Couronnes : & ſe trouvant à Monceaux où étoit toute la Cour, fut prié par la Reine de faire un Ballet, ſur quoi quelques Courtiſans ayant raillé de la Cour de ce Prince, en diſant que c'étoient des montagnards, qui n'é-

anîtw & modernes". tjüi pût divertir la Cour , le Cardinal qui étoit naturellement magnifique 8c qui fe plailbit aux belles chofes , en*, treprit un divertiflèment facétieux, en fai/ànt un Ballet de Montagnards fous le titre de gli habitatori de de l'invention du Comte Philippe d'Aglié. Le Theatre reprefentoit cinq grandes montagnes» Les Monts venteux, les Montagnes refonnantes où habitent les échos , les Monts ardents , les Monts lumineux & les Montagnes ombrageufes . La Renommée ridicule qui fait les nouvelles de la canaille , fit l'ouverture vêtue en Vieille , montée fut un Afne , & portant une trompette de bois , fuivant cét ancien Proverbe, * gens de village trempette de bois , elle fit ce plaifant récit parlant à l'animal qui la portoit. Vola , vola t o deftricr portami avants Non v edi o lanternon di mezza notts dladetto Pcgafo e pien di gotte j4fînello i reftro e vacillante. Puis s'adrellant aux fpe&ateurs , eliij dit : , % Jo vert go da l ont an da parti ignpte , G iiij i , Digitized by Google

qui pût divertir la Cour, le Cardinal qui étoit naturellement magnifique & qui ſe plaiſoit aux belles choſes, entreprit un divertiſſement facetieux, en faiſant un Ballet de Montagnards ſous le titre *de gli habitatori de monti* de l'invention du Comte Philippe d'Aglié.

Le Theatre repreſentoit cinq grandes montagnes. Les Monts venteux, les Montagnes reſonnantes où habitent les échos, les Monts ardents, les Monts lumineux & les Montagnes ombrageuſes.

La Renommée ridicule qui fait les nouvelles de la canaille, fit l'ouverture vêtuë en Vieille, montée ſur un Aſne, & portant une trompette de bois, ſuivant cét ancien Proverbe, *à gens de village trompette de bois*, elle fit ce plaiſant recit parlant à l'animal qui la portoit.

Vola, vola, o deſtrier portami avante
Non vedi o lanternon di mezza notte
Maladetto Pegaſo e pien di gotte
Aſinello i reſtro e vacillante.

Puis s'adreſſant aux ſpectateurs, elle dit :

The text on this page is estimated to be only 24.37% accurate

îfd Des Ballets Ne vl diro cb'iofa cbe mivedetâ / Kidentefama [en fenz.a quiete Portatrlce di c'umcie , di carotte. Scorfe / b del mondo ornai tut te Itvie Ond è chel mio deftrier flracco Ji fente E qui rneco n'adduco iftrana gente Carca d'irrventioni e di buggie. Apres ce plaifânt récit , les Vents qui forrirent des monts venteux portoient des MoulinsàVent far la tête, & des foi filets en main qui fiffloient comme des Vents. L'Echo fit enfuite un récit & amena des gens vêtus de Grelots pour les habi tans des montagnes refonnantes. Le Menfonge avec une jambe debois,un habit de plufieurs mafques, & deux vifâges portant une Lanterne en main , amena les habitans des Montagnes lumineufes vêtus de Lanternes de différentes fortes.. Le Sommeil amena les habitans des montagnes ombrageufès. Enfin la vraye Renommée amena les habitans des Alpes, qui daiiferentle grand Baf et , & firent voir pat la richefle de leurs habits , & l'addrefTe de leurs danfès , qu'ils n'av oient rien delà groflïereté qu'on avoit voulu leur attribuer pour être Montagnards. Je puis ranger parmy ces Ballets

The text on this page is estimated to be only 27.60% accurate

4 tmem & mtderrteY. plaifans ccluy qui fut danfé le 19 Fe* Vrier , l’an i6 40. dans la Cour de Sa* voye. Ce fut ce Ballet des Alchimiftes , où fous une plaifânte Allégorie on fs moqua de ces chercheurs de Pierre Phi-* lofophale, qui prétendent faire de l'O*. Hermes Tiifmegifte vètii en Philofo-^ pheavec la baguette Magiftraîe, introduit quatorze Chimiftes des plus cele* bresde dïverfês Nations , MorienoltajJien , Bauzan Grec,Gherner Alleman, Untfèr Suédois , Calid Turc, Sandivoge Polonois , Raimond Lulle , & Hotrulan Efpagnols , Dolcon,& Béguin François , Pierre Lorrain , Kafisjuif, & Geber Arabe. L’italien & le Grec apportèrent un Fourneau à cinq étage», éc à huit faces. L’Allemand & le Suédois y apportèrent les Alembics , le T urc & le Polonois vinrent avec des fleurs à diftiller , qu’ils portoient dan» des paniers , les deux Efpagnols appor* tcrent le Charbon , les François vinrent avec des Soufflets pour attifer le feu, le Lorrain & l’Anglois portoient des Sa s pour cribler , le Juif & l'Arabe avoient devant eux des devantiers de cuir à diverfe' poche où ils renoient de FAllum , du Vitriol, du Souffre , des Lingots. Pour le grand Ballettous tta

The text on this page is estimated to be only 29.41% accurate

Si . Des *Èakcts vaillerentenfemble autour du fourneau dont ils tirèrent mille galanreries à donner aux Dames , des EiFences , des Liqueurs , des Pierreries de verre , des Miroirs , des Bracelets , de là poudre de Chipre , du Fard, &C* Le Ballet eft une Peinture , puifqu*il eft une imitation , & Horace a dit depuis long-temps , que c'étoit Fur la Peinture qu'il fàlloitregler la Poëfie qui eft une peinture parlante , comme la peinture eft une tfoeiîe muette l/rpittura Pü'éfîs erit. L'ordonnance d'un Ballet eft donc lëmblable à celle d'un Tableau, ?;commeun Peintre fait voir Ton adJ.cif,r^ bien reprefenter l'Hiver, le printemps H' Automne , la Nuit .,1a Moi(Fon,Ia Vendange, un Combat, tweNopce, une Foire, une Metamorphofè , le Ballet doit faire la même choie* Il y â trois efpéces de peinturé. Vne peinture hillorique qui reprelènte les chofes naturellement comme elles Font* ùnepeinture poétique qui les déguife 6c les tourne comme elle veut , les ajuftanc à divers deflèins & à divers fujets j & une peinture hiftorique traitée poétiquement, qui eft un mélange del'un ÔC de l'autre, On peut faire la même choie jilized by Google

vaillerent enſemble autour du Fourneau dont ils tirerent mille galanteries à donner aux Dames, des Eſſences, des Liqueurs, des Pierreries de verre, des Miroirs, des Bracelets, de la poudre de Chipre, du Fard, &c.

Le Ballet eſt une Peinture, puiſqu'il eſt une imitation, & Horace a dit depuis long-temps, que c'étoit ſur la Peinture qu'il falloit regler la Poëſie qui eſt une peinture parlante, comme la Peinture eſt une Poeſie muette *Ut pictura Poëſis erit.* L'ordonnance d'un Ballet eſt donc ſemblable à celle d'un Tableau, & comme un Peintre fait voir ſon adreſſe à bien repreſenter l'Hiver, le Printemps, l'Automne, la Nuit, la Moiſſon, la Vendange, un Combat, une Nopce, une Foire, une Metamorphoſe, le Ballet doit faire la méme choſe.

Il y a trois eſpeces de peinture. Vne peinture hiſtorique qui repreſente les choſes naturellement comme elles ſont, une peinture Poetique qui les déguiſe & les tourne comme elle veut, les ajuſtant à divers deſſeins & à divers ſujets; & une peinture hiſtorique traitée poetiquement, qui eſt un mélange de l'un &

The text on this page is estimated to be only 28.88% accurate

Anciens & modernéi', dans les Ballets , les traiter hiftoriquenient comme le Ballet de la nuit , ou Ton exprime tout ce qui Ce pafïe durant la nuit , ou poétiquement quand ce font des Fixions, ou mêler l'un & l'autre, ce qui fait les fu jets leà plus agréables 8c les plus propres, Les Ballets Hiftoriques font comme les Tableaux d'hiftoire, des expreffions naturelles de ce qui Éw.;,i fe voit , e'eft ce qu'en a, dit Socrate. r«V Les Fabuleux ou poétiques n'ont le plus fouvent rien de vray , comme ces on- mr' vragesde peinture , dont un Ancien a dit. PergulapiftorHm veri nihil, omniafalfkj Les derniers qui font mêlez de l'un & de l'autre , ont toutes les beautez du vray , & de la belle imitation , 8c celles du vray-fêmblable 8c de la fiction, comme les Ballets qui fe font fur les memes fujets que les Tragédies , & qui n'en font diftinguez que par les perfonnages feints, poétiques & Allégoriques, que l'on mêle aux Hiftoriques. Le pere Mambrun qui a fi favammentécritditpoeme Epique, a jette au bout de fon ouvrage un Ballet décrit en Vers Latins avec deux pages d'averti dément fur cette efpecede reprefentation. L'Occafion de ce Ballet , & de Digitized by Google

dans les Ballets, les traiter hiſtoriquement comme le Ballet de la nuit, où l'on exprime tout ce qui ſe paſſe durant la nuit, ou poetiquement quand ce ſont des Fictions, ou mêler l'un & l'autre, ce qui fait les ſujets les plus agreables & les plus propres. Les Ballets Hiſtoriques ſont comme les Tableaux d'hiſtoire, des expreſſions naturelles de ce qui ſe voit, c'eſt ce qu'en a dit Socrate. Les Fabuleux ou poetiques n'ont le plus ſouvent rien de vray, comme ces ouvrages de peinture, dont un Ancien a dit.

ε'ικασία τῶν ὁ-ρωμέ-νων.

Pergula pictorum veri nihil, omnia falſa.

Les derniers qui ſont mêlez de l'un & de l'autre, ont toutes les beautez du vray, & de la belle imitation, & celles du vray-ſemblable & de la fiction, comme les Ballets qui ſe font ſur les mémes ſujets que les Tragedies, & qui n'en ſont diſtinguez que par les perſonnages feints, poetiques & Allegoriques, que l'on mêle aux Hiſtoriques.

Le pere Mambrun qui a ſi ſavamment écrit du poeme Epique, a jetté au bout de ſon ouvrage un Ballet décrit en Vers Latins avec deux pages d'aver-

$4 *î)ei ÊatletS cet avertiflèment j fut un entretien academique qui fê fie chez Monfieur le Gomte d'Avaux , Confeiller d'Eftat, Surintendant des finances , céc IIluftre Magiftrat fi connu par Tes Negotiations , & encore plus célébré par la prote&ion qu'il donnoit aux gens de lettres ; ce qui lui faifoit une cfpece de Cour compofée de tout ce qu'il y avoit d'honnétes gens aux lieux oti il étoit , & lui attiroit de tous cotez l'eftime&la vénération des fçavans,& le defir dcleconnoître & d'être connus de lui. Il fut dit en cét entretien qu'il lèroit difficile d'écrire en vers latins ^ordonnance & la conduite d'un Ballet , nôtre latinité pre lente n'érant pas accoûruméë à exprimer tous les partages , les figures , les air# , le# cadences , les pas & les mefures de ces avions , non plus que les changemens de feenes , & de décorations, les vols , les habits , les machines , Sc plufirurs autres chofés qui font la beauté du Ballet Le Pere Mambrun foutenoit,que rien de tout cela ne devoit paroître difficile à un homme qui a voit l'uià ge de la Langue latine , le tour du vers aifé, le goût & la lecture de§ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.37% accurate

Anciens & modernes. g f Anciens. Ce qui obligea la compagniç de le charger d'en faire Tefiài , d$ rendre en vers latins la defcription entière d’un Ballet. II entreprit cét 01W vrage,àla vérité difficile , &'pour Ce le rendre utile en même temps qu’il fàtisferoit à l’obligation que l’on loi a voit impofçeil voulut que l’invention de ce Ballet,& cette defcription poétique fit unEpifode de fon grand poëmc de Conliantin qu’il méditoit alors & qu’il a depuis publié. Mais ilfaiit dire,que comme Ton poème eft infiniment au delfous de fa diflertation du poème Epique, qui ne cede en rien aux ouvrages des Anciens , tk qui eft un chef-d’œuvre digne de ces temps Héroïques , où les Grecs & les Romains .croient les Maîtres des Arts ôç des Sciences, fon Ballet & fa defcription font aufli fort au défions de ce genie heureux , avec lequel il concevoir mieux les chofes qu’il ne les executoit. . Le fujet de ce b aller e ft qu'il eft plus aisé de terminer les différends les querelles des peuples par la Religion que par les armes. Ce defièin eft , expliqué par ces deux yerr. Vifcordes jtudiis populos composer e fol a

$6 *DeS Ballets Relllgio potis efl > fceptrumquc v$carefnSt unum . C’eft ce fujet qu’il appelle mal è propos le récit , puifque le récit efl: ■tout autre chofe. Il feint q,ue ce Ballet fe danfe devant Conftantin qui efl: Je Héros de fon poeme, & qu’aprés le fouper de l’Empereur trois Zephirs .entrent dans la Sale , & di ftribuent le fujet du jBallet. Ce pallet a quatre parties. En la première , les trois parties du monde qui étoient alors les feules connues entrent, l’Europe montée fur un beau cheval, l’Afie fur un éléphant & l’Afrique fur chameau , 6c chacune manie en cadence l’animal fur lequel elle efl: montée. A prés cette danfè oïl il fait admirer raddredè de J’élephant, & la fiertédu cheval, il fait ,defcendre les trois Nymphes , qui après avoir remis à leurs pages les animaux fur lefquels elles étoient montées , font une feonde entrée, fe donnant plusieurs marques d’amitié , s’embraflànt , fe carelîant 6c danfant .en diverfes figures tête à tête , dos contre dos , en triangle , fur une ligne à droite , à gauche , en pirouettant ,6c en fè poursuivant l’une &c l'autre* Peu?: petits ^raours qui accpmpgDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.36% accurate

. anciens & moderne f. tf gnent la Gloire font une troificme en* tré pour animer aux grandes chofes l'Europe,!’ A fie, & l'Afrique , lors que la Difcorde yient tout mettre dans le trouble avec fon flambeau & fès fe rpens , & malgré la Gloire , divifè le monde & le fèpare en trois parties dont la plus riche devient le partage de l’Afie , la plus noire & la plus brûlée effe celui de l’Afrique , <8 c l’Europe qui a la plus petite, a en même temps l'avantage de pofleder la plus adroite dans J’exerçice des armes. Cette divifion afflige la Gloire. Etc’eft ainfi què finit cette première partie qui porte ce titre , Pars prima Tripudii . La féconde partie changeant la face du Theatre , fait paroître une campagne avec de grandes Forcfts , 3c la Discorde au fon des flûtes fait entrer troif Montagnes enchaînées, N ife , Nipha? te , de le Mont Liban, qui font des Montagnes d’Afije. Au fon de la Lyre trois Africains entrent avec autant de Montagnes j la Montagne de la Lune,leMont Atlas,& Sierre LienneLe, P y renée , l’Appennin 8c les Alpes pour l’Europe firent en meme temps leur entrée , & ce Ballet de neuf Montagnes fit trembler la §ccne r car la Qif^

The text on this page is estimated to be only 29.97% accurate

SI Des Ballets corde qui croit au milieu, les Faifôie choquer rudement les unes contre les autres. Ilfortit des Montagnes d'Afrique trois lions, autant de lynx de celles d*Afie , & trois gladiateurs de celles d'Europe , qui firent un combat d' Amphithéâtre. La troifiéme partie fit voir une Mer & les Sirenes firent d'abord un concert,au bruit duquel quatre Fleuves de l'Egypte montés fur un crocodile étoient portés fur les eaux. Quatre fleuves de l'Europe , le Danube , le Rhin , le Pô & la Seine entrèrent d'un autre côté au fon des trompes des Tritons fur un. char (èniblable à celui de Neptune, tandis qu'un cheval marin amena au fon d'une Orgue hydraulique le Gange , le Tigre , l'Eufrate , & l'Inde. Ils étoient prefts à Ce donner des marques de leur amitié, quand la Difcorde les anima les uns contre les autres, alors armez d'avirons & de Tridents ils commencèrent un fier combat dont l'air & les ftots retentirenr. Dans la quatrième partie les trois parties du monde rentrèrent 1' a fie armée d'une pagaye, l'Afrique d'une ma (lue , êc l'Europe d'une épée, & commencejwntiin combat qui fut excité par iaDifc - vm Digitized by Google

corde qui étoit au milieu, les faiſoit choquer rudement les unes contre les autres. Il ſortit des Montagnes d'Afrique trois lions, autant de lynx de celles d'Aſie, & trois gladiateurs de celles d'Europe, qui firent un combat d'Amphitheatre.

La troiſiéme partie fit voir une Mer & les Sirenes firent d'abord un concert, au bruit duquel quatre Fleuves de l'Egypte montés ſur un crocodile étoient portés ſur les eaux. Quatre fleuves de l'Europe, le Danube, le Rhin, le Pô & la Seine entrerent d'un autre côté au ſon des trompes des Tritons ſur un char ſemblable à celui de Neptune, tandis qu'un cheval marin amena au ſon d'une Orgue hydraulique le Gange, le Tigre, l'Eufrate, & l'Inde. Ils étoient preſts à ſe donner des marques de leur amitié, quand la Diſcorde les anima les uns contre les autres, alors armez d'avirons & de Tridents ils commencerent un fier combat dont l'air & les flots retentirent.

Dans la quatriéme partie les trois parties du monde rentrerent l'Aſie armée d'une zagaye, l'Afrique d'une maſſuë, & l'Europe d'une épée, & commence-

The text on this page is estimated to be only 29.21% accurate

àmeni & moderHes. *9 cor Je, mais la Religion ouvrant le Ciel & defcendant far la Scene chalTe la DiC. corde dans les enfers, & les trois parties du monde feprofternant devant laReligion , lui prefentent chacune la par-’ tie du globe que la Difcorde leur avoir fait prendre pour divifer le monde. Elle en raflemble les parties, & la Gloire reprenant ce globe,que la Difcorde lui avoit arraché en la première partie pour le divifer, elle le prefênte à CouJ ftantin pour être la marque fouverai-' ne de TEmpire qu’il exerceroit par le moyen de la Religion fur les trois par* ties du monde. Tandis que tout pa-i roît tranquille, un Berger joue de I* flûte , & une Foreft de Citronniersr marchant en cadence le fuit ; d’une autre côté un Berger d’Afrique fait mouvoir une Foreft de Grenadiers, dans laquelle une troupe de Satyres s’exercent à chanter fur les tons de la Bute, du Berger. Orphée le fait fuivre d*un autre côté d’une Foreft d’Oiiviers, ôc des Amadriades danièntau fon de fa Lyre avec les arbres. Les trois parties - du monde font des couronnes des branches de ces arbres pour les prelènter . à Conftantin, . ' ; * U y a de beaux vers , 8c du latin ; H

corde, mais la Religion ouvrant le Ciel & deſcendant ſur la Scene chaſſe la Diſcorde dans les enfers, & les trois parties du monde ſe proſternant devant la Religion, lui preſentent chacune la partie du globe que la Diſcorde leur avoit fait prendre pour diviſer le monde. Elle en raſſemble les parties, & la Gloire reprenant ce globe, que la Diſcorde lui avoit arraché en la premiere partie pour le diviſer, elle le preſente à Conſtantin pour être la marque ſouveraine de l'Empire qu'il exerceroit par le moyen de la Religion ſur les trois parties du monde. Tandis que tout paroît tranquille, un Berger joüe de la flûte, & une Foreſt de Citronniers marchant en cadence le ſuit; d'une autre côté un Berger d'Afrique fait mouvoir une Foreſt de Grenadiers, dans laquelle une troupe de Satyres s'exercent à chanter ſur les tons de la flûte du Berger. Orphée ſe fait ſuivre d'un autre côté d'une Foreſt d'Oliviers, & des Amadriades danſent au ſon de ſa Lyre avec les arbres. Les trois parties du monde font des couronnes des branches de ces arbres pour les preſenter à Conſtantin.

^*W j O Des Ballets en cette defeription , mais ce n’efî lien moins qu’un Ballet , & ce Pere à qui il étoit aisé d’inventer tout ce qu’il autoit voulu de grand & de merveilleux , a manqué d’invention dans un delïèin fi vafte. C’eft toûjours la même chofe, trois parties du monde; trois Montagnes , trois lions , trois lynx , trois Soldats armez , quatre riVieres , quatre Forefts , la Difcorde par tout , & la Religion defcend des jnües pour appaifer leurs différends fans que rien prépare cette vende. On Void bien qu’il n’a pas entendu l’œconomie des Ballets , dont perfonne n’avoit écrit , & qu’il a eu raifon de dire en fa lettre à Monfieur d’Avaux, qu’il s’étonne que nul n’ait entrepris jufq u’alors de les regler. Mirari fané mihifape contigit> defuijf ? adhue qui tri p h dits leges alignas ponerent. Ante XXX. atitX L. anvos cuilibet in Tragcediam ,& ' Comœdiam impuni quidlibet audere lici tum erat j itk ut multos etiarn de literatis , non puderet unum aliqttem hominem ah ufcjue pueritid ad feneSiutem in eâdem T ragoedia per duce re. Ext itéré tandem aliquandb , qui malo illi rnederentur. Jn T ripudia vero (fie appello genus il! ud fait atmis quod à Francis nojlris le Ballet dici . Digitized by Google

anciens & modernes. ' f ur) fatîs incjwjîvit eruditorum nemo . Tout le défaut de la conduite de ce Ballet vient de ce que ce pere n'avoit pas bien confideréfon fujet ,qut étoit qu'il elt plus a;fé de faire ceflèr les divifions des peuples par les maximes de Religion que par la force desarmes.il n'avoit qu'à examiner tous les termes de fa propofition , qui font les peuples , les divifions , l'union , la Religion 6c les armes. C'eftdeces cinq ehofes qu'il falloit faire un corps Sc commencer par l'union naturelle ; qui s'entretient par le commerce , les avantages de la paix, &c. faire naître les divifions par l'intereft , l'ambition, la jaloufie,la puilîànce, l'oppreflîon,' la violence , 6cc. de la tenter divers moyens de reiinir les parties divifées par les raifonsdu bien public, par la crainte , les menaces , la forcé :*& en-! fin y interelïer tout le Ciel , 6c par les maux de la famine de la pelle; , de la guerre , des troubles , obliger les peuples de recourir à Dieu , de lui offrir des lacri lices , des vœux & des •prières 6c faire delcendredu Ciel ta Juftice , 6c la paix , l'Abondance , te • Repos , 6e tous des atitres biens fous la conduite de la Religion , qui te«

£2 - Des BaHets nillànt les efprits, les cœurs , les vô^ lontez des peuples, auroit fait le grand Ballet de toutes les nations unies & reconciliées aux pieds des Autels. Tout le fecret de la conduite d'un Ballet confifte donc au choix du fujet, car il n'eft point de fujet , de quelque nature qu'il puifle être, qui ne foit un tout compofé de plu fleurs parties , ou actuelles, comme parlent les philosophes, ou virtuelles. C'cft à dire qui d'elles- mêmes fe font voir diftinéfces,' ou fe peuvent facilement diftinguer. Ainfî la nuit étant une étendue de temps de plufieurs heures , durant lesquelles plufieurs chofes differentes fe font ou le peuvent faire dans le monde , on trouve naturellement la conduite 4'un Ballet fur ce fujet en représentant par des danfes figurées , tout jce qui fe fait ou le peut faire pendant la nuit. On pourroit faire la même choie du jour, de la moiflbn,de la vendange, des Bacchanales , de la Mufique , de l'Imprimerie. Et par ce que toutes ces choies font des parties. L'Imprimerie par exemple a l'invention des Caractères, les Alphabets Grecs , Latins , Arabes, Italiques , Romains : les ^Compofiteuts , les ÇQrre&eurs , les Digitized by Google

niſſant les eſprits, les cœurs, les volontez des peuples, auroit fait le grand Ballet de toutes les nations unies & reconciliées aux pieds des Autels.

Tout le ſecret de la conduite d'un Ballet conſiſte donc au choix du ſujet, car il n'eſt point de ſujet, de quelque nature qu'il puiſſe être, qui ne ſoit un tout compoſé de pluſieurs parties, ou actuelles, comme parlent les Philoſophes, ou virtuelles. C'eſt à dire qui d'elles-mémes ſe font voir diſtinctes, ou ſe peuvent facilement diſtinguer. Ainſi la nuit étant une étenduë de temps de pluſieurs heures, durant leſquelles pluſieurs choſes differentes ſe font ou ſe peuvent faire dans le monde, on trouve naturellement la conduite d'un Ballet ſur ce ſujet en repreſentant par des danſes figurées, tout ce qui ſe fait ou ſe peut faire pendant la nuit. On pourroit faire la méme choſe du jour, de la moiſſon, de la vendange, des Bacchanales, de la Muſique, de l'Imprimerie. Et par ce que toutes ces choſes ſont des parties. L'Imprimerie par exemple a l'invention des Caracteres, les Alphabets Grecs, Latins, Arabes, Italiques, Romains : les

PrefKers,SCC.Qnchoi£it parmi ces parties celles que l'on veut; comme au Ballet des Arts on s’attache à ceux qui font les plus belles danfes , ou à ceux qui ont quelque chofe de plus plaifant , comme les forgerons , les maflbns, les émouleurs, les colporteurs , & c. Il faut feulement obfêrver qu’entre ces parties il y en a quelques-unes qui font effentielles à la chofe , & d’autres purement arbitraires ou de bien - feançe. On ne peut fe difpenfer des premières , on ajufte les autres à fon deffèin. Ariftote a parlé des unes 6c des autres en là Poétique, au Ballet des Amours deguifèz , le deguifement effc efleneiel au deffein , mais il dépend de celui qui fait le Ballet de les déguifèr en Chafleurs , en Pefcheurs , en Médecins , en Rameurs , en Pelerains, &c. Quand on prend un fujet hi {torique, ou de l’ancienne mythologie ,il y a des perfonnages eflèntiels à l’hû ftoire,ouà la Fable que Ton reprefente, Thefce , Hercule , Proferpine , Niobé Se fès enfans. au Mariage du Lys 5c de l’Imperiale , ces deux perfonnages - font eflentiels au Ballet, i Lçs Baltes qui fe font fur une proH nj aya'yxsM '«y. 8c xa’JV*) f nos. Digitized by Google

preſſiers, &c. On choiſit parmi ces parties celles que l'on veut; comme au Ballet des Arts on s'attache à ceux qui font les plus belles danſes, ou à ceux qui ont quelque choſe de plus plaiſant, comme les forgerons, les maſſons, les émouleurs, les colporteurs, &c.

Il faut ſeulement obſerver qu'entre ces parties il y en a quelques-unes qui ſont eſſentielles à la choſe, & d'autres purement arbitraires ou de bien-ſeance. On ne peut ſe diſpenſer des premieres, on ajuſte les autres à ſon deſſein. Ariſtote a parlé des unes & des autres en ſa Poetique. Au Ballet des Amours deguiſez, le deguiſement eſt eſſentiel au deſſein, mais il depend de celui qui fait le Ballet de les déguiſer en Chaſſeurs, en Peſcheurs, en Medecins, en Rameurs, en Pelerains, &c.

ἀναγκαῖος. & κατ' ἐπεισόδιον.

Quand on prend un ſujet hiſtorique, ou de l'ancienne mythologie, il y a des perſonnages eſſentiels à l'hiſtoire, ou à la Fable que l'on repreſente, Theſée, Hercule, Proſerpine, Niobé & ſes enfans. Au Mariage du Lys & de l'Imperiale, ces deux perſonnages ſont eſſentiels au Ballet.

■ ; 'îçffw?94 Des Halleti pofition , ou fur un fujet cémpofc, de* mandent neceflàirement autant de parties qu'il y en a dans la proportion , ou dans le fujet compofé. Et c’eft fur ces parties que roule eftèntiellement toute la conduite du Ballet. Si par exemple on fe propofe pour fujet qu'il faut mourir , qui eft cét ancien oracle de l’Apôtre, Statutum eft hominibusfemel mort , on peut reprefenter toutes fortes de peifonnes fujettes à la mort,comme Içs papes , les Rois , les Cavaliers les Dames, les Sçavans , &c. Ce font les parties eflentielles à ce Ballet , auk quels on peut ajoûter la mort ou la ruine des Etats , des Monarchies , Ce au lieu des perfonnes réelles fè fervir des poétiques , de la fcience , de la grandeur , de l’autorité , des richeflès, &c. De même qui voudroit faire un Ballet fur cette proportion que tout obéit à l’argent , P tourna obediunt om nid , ou que l’intereft eft comme l’ame du monde , il faut conftJerer/’ Argent* Obéir , & Toutes chofes , qui font les trois parties de la proportion , & re-; prelènter l’Argent avec fon autorité ù. puiffance , fon crédit. Ce mot d* Argent eft un tout, dont les parties font les piftoles , les écus , les deniess , les T Digitized by Googl

poſition, ou ſur un ſujet compoſé, demandent neceſſairement autant de parties qu'il y en a dans la propoſition, ou dans le ſujet compoſé. Et c'eſt ſur ces parties que roule eſſentiellement toute la conduite du Ballet. Si par exemple on ſe propoſe pour ſujet *qu'il faut mourir*, qui eſt cét ancien oracle de l'Apôtre, *Statutum eſt hominibus ſemel mori*, on peut repreſenter toutes ſortes de perſonnes ſujettes à la mort, comme les Papes, les Rois, les Cavaliers, les Dames, les Sçavans, &c. Ce ſont les parties eſſentielles à ce Ballet, auſquels on peut ajoûter la mort ou la ruïne des Etats, des Monarchies, & au lieu des perſonnes réelles ſe ſervir des Poetiques, de la ſcience, de la grandeur, de l'autorité, des richeſſes, &c. De méme qui voudroit faire un Ballet ſur cette propoſition que tout obeït à l'argent, *Pecunia obediunt omnia*, ou que l'intereſt eſt comme l'ame du monde, il faut conſiderer *l'Argent*, *Obeïr*, & *Toutes choſes*, qui ſont les trois parties de la propoſition, & repreſenter l'Argent avec ſon autorité, ſa puiſſance, ſon credit. Ce mot d'Argent eſt un tout, dont les parties ſont

anciens & modernes, 9 y taionnoyes de divers pais avec les images des Princes, leur s fymboles, leurs armoiries , les lettres de change, les brevets d'affoire , les aliénations , les " billets de l'Epargne. Sous le mot d'obeïr fe peuvent ranger toutes les foûmiffions , les fervitudes , les adorations, les dépendances, &c. Et fous toutes chofes on peut mettre la flatterie , les arts , les fciences , toutes les conditions , tous les Etats , & de tout cela foire un corps qui compoferoit le Ballet. Au Ballet du Triomphe de l'Amour dansé devant foMajeftél'Hiver dernier, ©nfitparoître les Divinitez dont l'Amour avoit triomphé. Mars armé & accompagné d'une troupe de Guerriers, paroiflbit d'abord furieux, témoignant ne pouvoir aimer que les Combats, le fong, & le carnage, lorfque des Amours écartèrent les Guerriers qui Je fuivoient , & déformant ce Dieu de la guerre fejoüerent avec fes armes , ï'enchaînerent avec des liens de fleurs , & danlèrent en réjouiflance de leur victoire. LaDeelfe Amphitrite après avoir longtemps reflfté à l'amour de Neptune, fut contrainte à la fin de s'y rendre. Borée couvert de Glaçons & defiimats

monnoyes de divers païs avec les images des Princes, leurs ſymboles, leurs armoiries, les lettres de change, les brevets d'affaire, les aſſignations, les billets de l'Epargne. Sous le mot d'obeïr ſe peuvent ranger toutes les ſoûmiſſions, les ſervitudes, les adorations, les dépendances, &c. Et ſous toutes choſes on peut mettre la flatterie, les arts, les ſciences, toutes les conditions, tous les Etats, & de tout cela faire un corps qui compoſeroit le Ballet.

Au Ballet du Triomphe de l'Amour dansé devant ſa Majeſté l'Hiver dernier, on fit paroître les Divinitez dont l'Amour avoit triomphé. Mars armé & accompagné d'une troupe de Guerriers, paroiſſoit d'abord furieux, témoignant ne pouvoir aimer que les Combats, le ſang, & le carnage, lorſque des Amours écarterent les Guerriers qui le ſuivoient, & deſarmant ce Dieu de la guerre ſe joüerent avec ſes armes, l'enchaînerent avec des lieus de fleurs, & danſerent en réjouiſſance de leur victoire. La Deeſſe Amphitrite aprés avoir longtemps reſiſté à l'amour de Neptune, fut contrainte à la fin de s'y rendre

c) 6 Des Ballets le croyoit en lêureté contre les feux dè J’Amour,mais aux approches d’Orithye il changea de fentiment. Diane en habit de Charte, fie connoi lire qu’elle méprifoic Japuirtancede TAmour, mais ayant veuEndymion elle fe retire confulè de le fentir touchée d’Amour pour loi. Bacchus après avoir aflujerti àfon Empire la plus grande partie du monde, eft con-' trainr de cederau pouvoir del'Amour,1 & ne peut s’empêcher d’aimer Ariadne au premier inftant qu’il la voit; Apollon fe foumet à l’Amour comme les au 3 très Dieux , Flore & les Zéphyrs font le même. Voila ce qui s’appelle la con-; duite d’un Ballet , & fon invention,' ce qu’ Arirtote nomme la Fable, ou l’établilTèmentdufujet. Entre ces parties d’un tout qui fervent à inventer les Entrées d’un Ballet * on peut mettre les caufes , les effets , les efpeces & les proprietez des choies, ou leurs attributs. Ainfi pour la curiolîté , on le peut fervir des Gazettes , des Almanachs, des Hiftoires, des Expériences , des nouveautez , & de tout ce qui peut contribuer à exciter la curiofité. pour le Ballet des Songes ,1a Nuit, le Silence , la parellè , & la Laffitude incroduifent le Sommeil. Le Bruit , le corde. Digitized by Googl

ſe croyoit en ſeureté contre les feux de l'Amour, mais aux approches d'Orithye il changea de ſentiment. Diane en habit de Chaſſe, fit connoiſtre qu'elle mépriſoit la puiſſance de l'Amour, mais ayant veu Endymion elle ſe retire confuſe de ſe ſentir touchée d'Amour pour lui. Bacchus aprés avoir aſſujetti à ſon Empire la plus grande partie du monde, eſt contraint de ceder au pouvoir de l'Amour, & ne peut s'empécher d'aimer Ariadne au premier inſtant qu'il la voit; Apollon ſe ſoumet à l'Amour comme les autres Dieux, Flore & les Zephyrs font le même. Voila ce qui s'appelle la conduite d'un Ballet, & ſon invention, ce qu'Ariſtote nomme la Fable, ou l'établiſſement du ſujet.

Entre ces parties d'un tout qui ſervent à inventer les Entrées d'un Ballet, on peut mettre les cauſes, les effets, les eſpeces & les proprietez des choſes, ou leurs attributs. Ainſi pour la curioſité, on ſe peut ſervir des Gazettes, des Almanachs, des Hiſtoires, des Experiences, des nouveautez, & de tout ce qui peut contribuer à exciter la curioſité. Pour le Ballet des Songes, la Nuit, le Silence, la pareſſe, & le Loiſir

The text on this page is estimated to be only 24.67% accurate

mclcm& modcrnet. Soin, la Jaloufie , & la Crainte, s’efforcent inutilement de le troubler. Le* feus attirez parla douceur du (omrneil fe trouvent charme*, & demearent fans mouvement. L’Imagination paroift ayec fès phantômes qui font les Songes, Morphép , Jcelus êc rhantafus , les enfans du Sommeil difpofent ces phantômes pour les Songes. La Joye en fait voit d’agreables , Je Tempérament phlegmatiqueen fait paroi ftre de plus pelans , comme lç T emperament meîan» cholique en fait voir de plus noirs avec des Spectres terribles. . A u Ballet desjeux, toutes les Entrée* font autgpt de jeux diffèrens (ans aucun autre artifice, les Echecs , le Volant; les De*, les Cartes , Colin-maillard, la Lutte ,1a Courfe, le Ballon, les Boules, les. Quilles . Ces Ballets ne font pas lps plus fpitituels. Mais quand il faut inventer la conduite du (ujet , & la chercherdans les Hiftoires, les Fables, Sc les autrqs chofes qui peuvent avoir qqçlque rapport à ces fujets ,c*eft aJors qu’ils font ingénieux : comme ce- • lui du Tabac danfé à Turin le dernieç jo.urdu Carnavall’an ifyç, ' La Scene reprefentoit l*I(le de Tabfy 9 1 dont iç Tabac tire fou nom , une

Soin, la Jalouſie, & la Crainte, s'efforcent inutilement de le troubler. Les ſens attirez par la douceur du ſommeil ſe trouvent charmez, & demeurent ſans mouvement. L'Imagination paroiſt avec ſes phantômes qui ſont les Songes, Morphée, Icelus & phantaſus, les enfans du Sommeil diſpoſent ces phantômes pour les Songes. La Joye en fait voir d'agreables, le Temperament phlegmatique en fait paroiſtre de plus peſans, comme le Temperament melancholique en fait voir de plus noirs avec des Spectres terribles.

Au Ballet des Jeux, toutes les Entrées ſont autant de jeux differens ſans aucun autre artifice, les Echecs, le Volant, les Dez, les Cartes, Colin-maillard, la Lutte, la Courſe, le Ballon, les Boules, les Quilles. Ces Ballets ne ſont pas les plus ſpirituels. Mais quand il faut inventer la conduite du ſujet, & la chercher dans les Hiſtoires, les Fables, & les autres choſes qui peuvent avoir quelque rapport à ces ſujets, c'eſt alors qu'ils ſont ingenieux : comme celui du Tabac danſé à Turin le dernier jour du Carnaval l'an 1650.

La Scene repreſentoit l'Iſle de Ta-

The text on this page is estimated to be only 25.10% accurate

$$. D« Ballets troupe d’indiens fit le Pro’ôgil#, chantant les avantages du Tabac , &c le bonheur des peuples , à qui les Dieux avoient donné cette plante. La première Entrée fut de quatre Sacrificateurs de ce Pays là qui tiroient duT^bac en poudre de certaines boettes 4’or qu'ils portoient, & jettoient cette poudre en l’aie pour appaifer les Vents & lesTempétes, puis avec de longues Pipes , ils fuT moient autour d’un Autel , faifant de leur Tabac en fumée uneefpecedefàcrificeà leurs faufiès Divinitez. Deux Indiens mettoient encorde les Fuëillesde Tabac pour la fécondé Entrée. Deux autres 1© pilloient dans dfes Mortiers pour le reduireen poudre faifoient la troiiléme Entrée. La quatrième Entrée croit de preneurs de Tabac qui éternuoient , & q^Uç le prefentoient lesiuns auxautres, le prenant par pincées aareci des ceremonies plaçantes. La cinquième étoit une troupe de Fumeurs afc ièmblezdans une Academie ou lieu deJ deftiné à fumer. Des T urcs , de$ «Mo• tes, des Efpagnols, des Polonois, St d’autres Nations reçoivent le Tabac des Indiens , & le prennent divetfèr nsênt. j (’ c Lçs Portugais ont des jalte arabaDigitized by Google

troupe d'Indiens fit le Prologue, chantant les avantages du Tabac, & le bonheur des peuples, à qui les Dieux avoient donné cette plante. La premiere Entrée fut de quatre Sacrificateurs de ce Pays là qui tiroient du Tabac en poudre de certaines boëttes d'or qu'ils portoient, & jettoient cette poudre en l'air pour appaiſer les Vents & les Tempêtes, puis avec de longues Pipes, ils fumoient autour d'un Autel, faiſant de leur Tabac en fumée une eſpece de ſacrifice à leurs fauſſes Divinitez. Deux Indiens mettoient en corde les Fuëilles de Tabac pour la ſeconde Entrée. Deux autres le pilloient dans des Mortiers pour le reduire en poudre, & faiſoient la troiſiéme Entrée. La quatriéme Entrée étoit de preneurs de Tabac qui étermuoient, & qui ſe le preſentoient les uns aux autres, le prenant par pincées avec des ceremonies plaiſantes. La cinquiéme étoit une troupe de Fumeurs aſſemblez dans une Academie ou lieu deſtiné à fumer. Des Turcs, des Mores, des Eſpagnols, des Polonois, & d'autres Nations recoivent le Tabac des Indiens, & le prennent diverſe-

The text on this page is estimated to be only 25.62% accurate

anciens & modernes , y y latokes qui fe danfent dans les nies dune Ville, & vont en divers lieux, avec des Machines mobiles & des représentations. Ils le font aux Feftes des Saints & en leurs plus grandes

folemnitez. Le Pape Paul V. ayant canonifél'an tér

latoires qui ſe danſent dans les rües d'une Ville, & vont en divers lieux, avec des Machines mobiles & des repreſentations. Ils le font aux Feſtes des Saints & en leurs plus grandes ſolemnitez. Le Pape Paul V. ayant canoniſé l'an 1610. ſaint Charles Borromée Cardinal, qui avoit été ſous le Pontificat de Pie IV. ſon Oncle, Protecteur du Royaume de Portugal, cette Nation reconnoiſſante voulut luy rendre des honneurs publics. Pour le faire avec plus de ſolennité, on mit ſon Image ſur un Vaiſſeau, comme s'il fut venu de nouveau prendre la protection du Royaume de Portugal. Tous les Bâtimens qui étoient au Port, s'avancerent trois milles dans la Mer, pour aller au devant de lui. Saint Vincent, & Saint Antoine que l'on nomme de Padoüe, parce qu'il eſt mort en cette Ville là, & qui étoit né à Lisbonne, allerent le recevoir prés du Port comme les deux principaux Patrons de la Ville avec la décharge de toute l'Artillerie du Port, & des Vaiſſeaux. Auſſitôt que l'Image eut été debarquée elle fut receüe par tous les Religieux, & tous les corps Eccleſiaſtiques qui al-

The text on this page is estimated to be only 27.12% accurate

IOQ Del Bafftti reprcfèntarions . Le premier étoit celui de la Renommée , le fécond cplui de U Ville de Milan , le troifiémc celui de Portugal, & le quatrième de j'Eglife. Outre ces Chars , chaque compagnie dç Religieux , & chaque Confrérie portpit fon Saint particulier fur de riches lrancards,que les portuguais nomment ulndtrilUs & lçs Italiens Barelle. L'Image defaint Charles étoit ornée de pierreries à la valeur de fix vingt & fept miIT le Ecps , plu fieu r s autres en avoient pour fpixance , foixante dix , Sc quatre .Tingt mille Ecus , & les Richeflès qui parurent en cette fefte, furent eftimées plus de quatre Millions* Entre chaque Chat étoient des troupes dp Danfeurs qui reprefentoiént en oanfant diverfes chofes. O&avio Accotomboni Evêque de FplTombrone,' quifitladefcription de cette Fefte, ÔC qui procura ces honneurs à laine Charles dans la Ville de Lisbonne , ou il étoit pour lors Colle&eur de certains deniers que le Portugal donnoit an pape, dit qu'il ne faut pas que les Italiens ,8c principalement les Romains s'étonnent de lire qu'il y ait eu des Daniès &: des çallets dans une

ceremonie fi fainte , P#tçe

repreſentations. Le premier étoit celui de la Renommée, le ſecond celui de la Ville de Milan, le troiſiéme celui de Portugal, & le quatriéme de l'Egliſe. Outre ces Chars, chaque compagnie de Religieux, & chaque Confrerie portoit ſon Saint particulier ſur de riches Brancards, que les Portuguais nomment *Andarillas* & les Italiens *Barelle*. L'Image de ſaint Charles étoit ornée de pierreries à la valeur de ſix vingt & ſept mille Ecus, pluſieurs autres en avoient pour ſoixante, ſoixante dix, & quatre vingt mille Ecus, & les Richeſſes qui parurent en cette feſte, furent eſtimées plus de quatre Millions.

Entre chaque Char étoient des troupes de Danſeurs qui repreſentoient en danſant diverſes choſes. Octavio Accoromboni Evêque de Foſſombrone, qui fit la deſcription de cette Feſte, & qui procura ces honneurs à ſaint Charles dans la Ville de Lisbonne, ou il étoit pour lors Collecteur de certains deniers que le Portugal donnoit au Pape, dit qu'il ne faut pas que les Italiens, & principalement les Romains s'étonnent de lire qu'il y ait eu des Danſes & des

ànciehs & moderne!* ïôt & les Fcftes ne paroîtroient pas alfez nobles, &aflèz graves, fi elles n'étoieiit accompagnées de ces marques de joye. Ne die fajlidio ,d\t Monfignor Accoromboni , a rtoflri d'Italia , maffime d mani il fentire chenelle proceffioni deÇanti , t di tanta divotione Corne fit cjuejfa fi me ftolaffero e balli , e danfe , perche in PoCtogallo non parce b be loro , rnaffime d P epolari , f offre proceffioni nob.li e gravi fenTjt fimigliarni attioni di Ginbilo J c d' A&tgrez.z.4 . Pour préparer à ces Feftes , à ces Danfes , à ces Ballets , & à ces procefi. fions , on dreflè quelques jours auparavant de grands Mats à la porte des Eglifes ou fe doit faire la folemnité,& en divers endroits fur les chemins où doivent paffer les procédions & les repreientations. Ces Macs font de grands j^ins dorez , & parez de Couronnes, de Rubans , & de Bannières de diveriçs couleurs .comme les Arbres que l'on éleve en France , aux portes des maifons des Magiftrats le premier jour de May, en plusieurs Villes du Royaume , ce qui a fait donner à ces Arbres le nom de Mays. Les Efpagnols les nomment Mayos ou jirboles de Enamorados , parce que les jeunes gens en font planter I iij

& les Feſtes ne paroîtroient pas aſſez nobles, & aſſez graves, ſi elles n'étoient accompagnées de ces marques de joye. *Ne dia faſtidio*, dit Monſignor Accoromboni, *a noſtri d'Italia, maſſime à Romani il ſentire che nelle proceſſioni de ſanti, e di tanta divotione come fu queſta ſi meſcolaſſero e balli, e danze, perche in Portogallo non parrebbe loro, maſſime à Popolari, foſſero proceſſioni nobili e gravi ſenza ſimiglianti attioni di Giubilo, e d'Allegrezza.*

Pour preparer à ces Feſtes, à ces Danſes, à ces Ballets, & à ces Proceſſions, on dreſſe quelques jours auparavant de grands Mats à la porte des Egliſes ou ſe doit faire la ſolemnité, & en divers endroits ſur les chemins où doivent paſſer les Proceſſions & les repreſentations. Ces Mats ſont de grands pins dorez, & parez de Couronnes, de Rubans, & de Bannieres de diverſes couleurs, comme les Arbres que l'on éleve en France, aux portes des maiſons des Magiſtrats le premier jour de May, en pluſieurs Villes du Royaume, ce qui a fait donner à ces Arbres le nom de *Mays*. Les Eſpagnols les nomment *Mayos* ou *Arboles de Enamorados*, par-

The text on this page is estimated to be only 28.50% accurate

Toi / fies 'Ballets de cette forte le premier j our du mois cfc May devant la porte de leurs Maitrefles. On en planta trois en cette ceremonie, lun à l’endroit du porc où devoir commencer la proceflïon, apres avoir débarqué l'Image de làint Charles , l’autre au milieu du chemin , &c le dernier à la porte de l’Eglife où devoit fe terminer la relie , & placer l'Image du Sainr. Ces Arbres font comme autant de lieux deftinés aux reprefentations , c’eft là que la marche s’arr ête , & c’eft là que fet Danlèurs fondeurs principales entrées de Ballet. E fiolito in Portogallo , die l’Evêque de Folïbmbrone, frima delle fefte fnblicbe , e ma (Time delle Procejfioni gravi ferre i Mafiri nelle flrade , e avart ?(U Chiefa délia fefta. Majlri ebiamam q na alcuni Aberi grandi di nave. Ces Ballets ambulatoires font d’ancienne inftitution. Appien Alexandrin les a décrits , & en a fait les peuples Tyrrheniensles Aiuheurs.il dit que ces Danceurs de Ballets ctoient des jeunes gens , donc les habits étoient retroullèz , qu’ils avoient des couronnes ou des Guirlandes d’or à la tête, & qu’ils alloient chantant 8c danlànt avec beaucoup d’ordre & de méthode. II donne le •j&om de Pompe Tyrrhenique à ces BalDigitized by Google

de cette ſorte le premier jour du mois de May devant la porte de leurs Maitreſſes. On en planta trois en cette ceremonie, l'un à l'endroit du port où devoit commencer la proceſſion, aprés avoir debarqué l'Image de ſaint Charles, l'autre au milieu du chemin, & le dernier à la porte de l'Egliſe où devoit ſe terminer la reſte, & placer l'Image du Saint. Ces Arbres ſont comme autant de lieux deſtinés aux repreſentations, c'eſt là que la marche s'arrête, & c'eſt là que ſes Danſeurs font leurs principales entrées de Ballet. *E ſolito in Portogallo*, dit l'Evêque de Foſſombrone, *prima delle feſte publiche, e maſſime delle Proceſſioni gravi porre i Maſtri nelle ſtrade, e avanti la Chieſa della feſta. Maſtri chiamano qua alcuni Aberi grandi di nave.*

Ces Ballets ambulatoires ſont d'ancienne inſtitution. Appien Alexandrin les a décrits, & en a fait les peuples Tyrrheniens les Autheurs. Il dit que ces Danceurs de Ballets étoient des jeunes gens, dont les habits étoient retrouſſez, qu'ils avoient des couronnes ou des Guirlandes d'or à la tête, & qu'ils alloient chantant & danſant avec beaucoup d'ordre & de methode. Il donne le

The text on this page is estimated to be only 27.40% accurate

anciens .& modernes. !<5» îets ambulatoires. Chorus erat CJtharifta~ rum , qt S a. y oum ad injlar Pbmpæ Tyrihcnicæ. Omnes baltheo accinCH co~ ronam auream capite gurebant , & a'juo rradu gradiebantur ordine cnm canin & Jaltatione. Stace & Martial nous apprennent que ces Danfes , & ces Ballets ambulatoires, pillèrent d'Italie en Efpagne où ilsiont demeurez jufqu'à prêtent , puiique Bon deces Poètes dit. ' . . :* ' i * , * v-, . . . ' 2 * ~ . ffocplaudunt grege LudU tumentcs fllic cymbala , tinnuUque Gades. SccJ Et Pautre * t • ” 4 1 J ï Litdiam quarndam Guditanam y >!r » faisantes» vidimus fcmicinttam. * f * * *>-i On fit de ces Ballets ambulatoires ' \ipourla folemnité de la Béatification de Paint Ignace , comme on avoir fait pour .! la CanQmiàtion de fiiînt Charles, ie trente unième Janvier après POfficefoJcnnel du matin & foirvfuriesqtçi.tre heuresaprés midy,denx cent A rquebufiets Ce rendirent à là porte de ^Noftre-Pame de Lorette ,oû ils trouvèrent une machine de bois ,• d'unie grandeur, énorme:, qui;xéprc(fi«to«:?le Digitized by Google

lets ambulatoires. *Chorus erat Citharistarum, & Saliorum ad instar* Pompæ Tyrrhenicæ. *Omnes balteo accincti coronam auream capite gerebant, & æquo gradu gradiebantur ordine cum cantu & saltatione.*

Stace & Martial nous apprennent que ces Danses, & ces Ballets ambulatoires, passerent d'Italie en Espagne où ils sont demeurez jusqu'à present, puisque l'un de ces Poëtes dit.

Hoc plaudunt grege Ludiæ tumentes
Illic cymbala, tinnulæque Gades. &c.

Et l'autre

Ludiam quamdam Gaditanam,
Saltantem vidimus semicinctam.

On fit de ces Ballets ambulatoires pour la solemnité de la Beatification de saint Ignace, comme on avoit fait pour la Canonisation de saint Charles. Le trente uniéme Janvier aprés l'Office solennel du matin & du soir, sur les quatre heures aprés midy, deux cent Arquebusiers se rendirent à la porte de Nostre-Dame de Lorette, où ils trouverent une machine de bois, d'une

The text on this page is estimated to be only 23.23% accurate

Uï *>e! SaÏÏeti Cheval deTroye. Ce Chevaî commï® ça dés lors à fe mouvoitpav de fecreti redores , tandis qu’autour de ce Cheval fè

Cheval de Troye. Ce Cheval commença dés lors à ſe mouvoir par de ſecrets reſſorts, tandis qu'autour de ce Cheval ſe repreſentoient en Ballets les principaux evenemens de la Guerre de Troye. Ces repreſentations durerent deux bonnes heures, aprés quoy on arriva à la place ſaint Roch, où eſt l'Egliſe de la maiſon Profeſſe des Jeſuites. Une partie de cette place repreſentoit la Ville de Troye avec ſes Tours & ſes Murailles. Aux approches du Cheval, une partie des Murailles tomba, les Soldats Grecs ſortirent de cette Machine, & les Troyens de leur Ville armez & couverts de feux d'Artifice, avec leſquels ils firent un Combat merveilleux. Le Cheval jettoit des Feux d'Artifice contre la Ville, la Ville contre le Cheval, & l'un des plus beaux Spectacles fut la décharge de dixhuit Arbres tout chargez de ſemblables Feux. Le lendemain, d'abord aprés le dîné parurent ſur Mer au quartier de Pampuglia, quatre Brigantins richement parez, peints, & dorez avec quantité de Banderoles, & de grands Chœurs de Muſique. Quatre Ambaſſadeurs au nom des quatre

The text on this page is estimated to be only 23.28% accurate

k flttens & modernes. ioj 'fônnortre les bienfaits que toutes lés Parties du monde a voient réceiis de Juy, venoient lui faire hommage, 6c luy offiir des Prefens , avec les tefpedb des Royaumes 6c des Provinces dépendantes de chacune de ces Parties Toutes les Galères , 6c tous les Vaifleaux du Port iàluerent ces BrigahtinS. Eftanr arrivez à la place de la Marine , les Airfbaiïàdeurs defeenditént , 6c montèrent en même temps fur des Chars fuperbément ornez, 6c accompagnez de trois cent Cavaliers , s'avancèrent vers lô College , précédez deplufieurs Trompettes. Après quoi des peuples de diverfès Nations , vêtus à la manière de chacun de leurs Pays fai/oient un Ballet très agréable , compofmt quatre troupes ou quadrilles pour les quatre Parties du Monde. Les Royaumes Sc les Provinces reprefentez par autant de •Genies , marchoient avec ces Nations Ôc ces Peuples diffèrens , devant les .Chars des AmbalTadeurs de l'Europe . de Y A fie, de l'Afrique 6c de ir Amérique , dont chacun ctoit efeorté de .foixante 6c dix Cavaliers. La Troupe de l'Amerique étoit la première , & entre ces Danlêselleen avoit une plai. de jeunes enfans déguifez en Sini I % Digitized by Google

connoître les bienfaits que toutes les Parties du monde avoient receus de luy, venoient lui faire hommage, & luy offrir des Preſens, avec les reſpects des Royaumes & des Provinces dependantes de chacune de ces Parties. Toutes les Galeres, & tous les Vaiſſeaux du Port ſaluerent ces Brigantins. Eſtant arrivez à la place de la Marine, les Ambaſſadeurs deſcendirent, & monterent en méme temps ſur des Chars ſuperbément ornez, & accompagnez de trois cent Cavaliers, s'avancerent vers le College, precedez de pluſieurs Trompettes. Aprés quoi des peuples de diverſes Nations, vétus à la maniere de chacun de leurs Pays faiſoient un Ballet tres agreable, compoſant quatre troupes ou quadrilles pour les quatre Parties du Monde. Les Royaumes & les Provinces repreſentez par autant de Genies, marchoient avec ces Nations & ces Peuples differens, devant les Chars des Ambaſſadeurs de l'Europe, de l'Aſie, de l'Afrique & de l'Amerique, dont chacun étoit eſcorté de ſoixante & dix Cavaliers. La Troupe de l'Amerique étoit la premiere, &

The text on this page is estimated to be only 26.06% accurate

m Des Ballets ges , en Guenons , 3c en Perroquets Devant ce Char étoient douze Nains, montez fur des Haquenées. Le Char de l'Afrique êtoit tiré par un Dragon. La diverfiré 3c la richelfe des habits, ne faifoientpas le moindre ornement de ce Ballet 3c de cette Fefte , quelques-uns ayant pour plus de deux cent mille Ecusde Pierreries. La conduite des Ballet s n'étoit guère conntie en ce Royaume fur la fin du dernier fiecle , 3c fur le commencement de celuy-cy. Il y avoir peu d'efprit en la plulpartde ceux qui s'y danfoient,& l'on neprenoit le plus fouvent que des fujets ridicules , comme les Quolibets , Ôc le Landy , qui furent les fujets d« deux Ballets ,danièz devant leurs Ma-' jeftez au Carnaval de l'an 1627. l'un la quatrième Janvier, 3c l'autre le dixiéme de Février. Le Ballet que l'on danià pour le Ma-' riagede Madame de France , feeuraînée du feu Roy avec le Prince d'Efpagne, fut plus grave & plus fpirituel. Le Fujet ctoit le Triomphe de Minerve jtnais la conduite n'étoit pas des plus régulières. La Nuit fit l'ouverture, apres quoy parurent neuf Ardens qui firent la première entrée, c'écoicnt neuf Enfans yjfc » Digitized by Googl

ges, en Guenons, & en Perroquets. Devant ce Char étoient douze Nains, montez ſur des Haquenées. Le Char de l'Afrique étoit tiré par un Dragon. La diverſité & la richeſſe des habits, ne faiſoient pas le moindre ornement de ce Ballet & de cette Feſte, quelques-uns ayant pour plus de deux cent mille Ecus de Pierreries.

La conduite des Ballets n'étoit guere connüe en ce Royaume ſur la fin du dernier ſiecle, & ſur le commencement de celuy-cy. Il y avoit peu d'eſprit en la pluſpart de ceux qui s'y danſoient, & l'on ne prenoit le plus ſouvent que des ſujets ridicules, comme les Quolibets, & le Landy, qui furent les ſujets de deux Ballets, danſez devant leurs Majeſtez au Carnaval de l'an 1627. l'un le quatriéme Janvier, & l'autre le dixiéme de Fevrier.

Le Ballet que l'on danſa pour le Mariage de Madame de France, ſœur aînée du feu Roy avec le Prince d'Eſpagne, fut plus grave & plus ſpirituel. Le ſujet étoit le Triomphe de Minerve; mais la conduite n'étoit pas des plus regulieres. La Nuit fit l'ouverture, aprés quoy parurent neuf Ardens qui firent le pas

The text on this page is estimated to be only 28.24% accurate

anciens & màdcrntS, roÿ tus die Satin rouge » couvert de fiâmes d’or. Us portoient chacun quatre gros feux fur la telle dans autant de Vafès dorez , & avoietit en chaque main un grand Flambeau qui brûloit des la poignée, (ans que ce feu jettât aucune étincelle, ny incommodât ceux qui Le portoient. Ils fortirent de deux trous de Rochers qui faifoient une partie de la Décoration , & après avoir danfé , un nouveau Rocher fe leva infenfiblernent de terre , & fur ce Rocher parurent les dix Sibillesqui firent un Concert agréable j & après avoir fait la fécondé entrée de Ballet , elles jetterent aux afli dans des Vers imprimez addre£ fez au Roy & à la Reine. La Scene changeant de face, fit voir une grand* Furcft , au deflus de laquelle T Aurore defeendant du Ciel , s' avança en jettant des fleurs , elle fut fuivie du Char du Soleil fur lequel étoic cét Aftre, qui traverfânt toute la Scene, chanta un Récit à la Reine. Tout cela ne fut que ~ le Prologue de lapiece , neuf Africaines habitantes du Pays ,où les Anciens feignirent que Minerve étoic née , firent la première Entrée , avec des Ma (Tes d’or à la main & un Cafque en tête garni de Plumes. Après elles , parut un

tus de Satin rouge, couvert de flâmes d'or. Ils portoient chacun quatre gros feux ſur la teſte dans autant de Vaſes dorez, & avoient en chaque main un grand Flambeau qui brûloit des la poignée, ſans que ce feu jettât aucune étincelle, ny incommodât ceux qui le portoient. Ils ſortirent de deux trous de Rochers qui faiſoient une partie de la Decoration, & aprés avoir danſé, un nouveau Rocher ſe leva inſenſiblement de terre, & ſur ce Rocher parurent les dix Sibilles qui firent un Concert agreable; & aprés avoir fait la ſeconde entrée de Ballet, elles jetterent aux aſſiſtans des Vers imprimez addreſſez au Roy & à la Reine. La Scene changeant de face, fit voir une grande Foreſt, au deſſus de laquelle l'Aurore deſcendant du Ciel, s'avança en jettant des fleurs, elle fut ſuivie du Char du Soleil ſur lequel étoit cét Aſtre, qui traverſant toute la Scene, chanta un Recit à la Reine. Tout cela ne fut que le Prologue de la piece, neuf Africaines habitantes du Pays, où les Anciens feignirent que Minerve étoit née, firent la premiere Entrée, avec des Maſſes

The text on this page is estimated to be only 24.36% accurate

ïéî Btt Ballets Berger qui ramenant Tes Troupeaü* couchant du Soleil, fortit des bois en chantant ces Vers , eompofez par Malherbe. Houlette de LOUIS * houlette dâ MARIE t>ont le fatal appuy met nètre Bergerie Hors du pouvoir des Loups , &c. A la fin de Ton récit on entendit ua bruit de Mufettes, au Ton desquelles une troupe de Bergers fe mit à danfer, t/ne Sccne de Mer fucceda à)a Foreft , & fit voir des If ritons & des Tritonides qui joüoient des Hautbois. Le Ciel Couvrit en même temps , ou trente Muficiens de la Chapelle du Roy , firent entendre un agréable Concert répondant à la Mufïque de la Chambre, qui faifoit le Chœur des Tritons, comme eux , reprefentoientles genies de l'air ' que les Anciens nommoient les bons Démons. Apres un Dialogue chante par ces deux Chœurs de Mufique de la Chambre & de la Chapelle , parut un trand Char tiré par des Amours volans. ur ce Char étoit Madame de France avec quatorze Dames de /à fuite , & étant toutes defcendües de ce Char ? ejw

Digitized by Googli

Berger qui ramenant ſes Troupeaux au couchant du Soleil, ſortit des bois en chantant ces Vers, compoſez par Malherbe.

Houlette de LOUIS, houlette de MARIE
Dont le fatal appuy met nôtre Bergerie
Hors du pouvoir des Loups, &c.

A la fin de ſon recit on entendit un bruit de Muſettes, au ſon deſquelles une troupe de bergers ſe mit à danſer. Une Scene de Mer ſucceda à la Foreſt, & fit voir des Tritons & des Tritonides qui joüoient des Hautbois. Le Ciel s'ouvrit en méme temps, ou trente Muſiciens de la Chapelle du Roy, firent entendre un agreable Concert répondant à la Muſique de la Chambre, qui faiſoit le Chœur des Tritons, comme eux, repreſentoient les genies de l'air, que les Anciens nommoient les bons Démons. Aprés un Dialogue chanté par ces deux Chœurs de Muſique de la Chambre & de la Chapelle, parut un grand Char tiré par des Amours volans. Sur ce Char étoit Madame de France avec quatorze Dames de ſa ſuite, &

The text on this page is estimated to be only 24.70% accurate

ânclent & modcmet. jo y fes-danfèrent le grand Ballet fur cinq airs différer». Madame de France représentant Minerve au milieu des Vertu? qui l'accompagnoient. Il y a de grands defauts dans la cou* duitede ceBalIcu.LePrologoey a plu? d'étendue que le tefte de Ta pièce. ir Elle commence par la nuit qui en fait l'ouverture, cette nuit eft fume du lever de i'Aurore,& du Soleil, & tout d'un coup après une Entrée d'Africai* lies , on fe trouve au coucher du Soleil par une entrée d'un Berger qui ramène Ion Troupeau, $. Rien n y préparé au Triomphe de Minerve qui eft le fujet car quel rapport y a-t il de la nuit des Ardens, des Sibylles , des Bergers avee le Triomphe de minerve? 4. Dequoy triomphe cette Deetfb \ de là Nuit , des Ardens , des Sibylles , des Tritons, des Tritonides ? Rien n'y reffent lé T ri omphe que le Char Cm lequel paroî t cette Deeflè. Il n'y a que l'entrée d'Africaines, du Pars où l'on feint que minerve étoit née , qui appartienne au fujet. Encore dequoy fèrt de leur donner des Gafques Sc des Malfès d'or , fi elles ne combattent point ? Enfin ce Triompheeft un Triomphe de Nuit, puis «ju'il Cç fait apres Jp coucher 4g

les danſerent le grand Ballet ſur cinq airs differens. Madame de France repreſentant Minerve au milieu des Vertus qui l'accompagnoient.

Il y a de grands defauts dans la conduite de ce Ballet. 1. Le Prologue y a plus d'étendüe que le reſte de la piéce. 2. Elle commence par la nuit qui en fait l'ouverture, cette nuit eſt ſuivie du lever de l'Aurore, & du Soleil, & tout d'un coup aprés une Entrée d'Africaines, on ſe trouve au coucher du Soleil par une entrée d'un Berger qui ramene ſon Troupeau. 3. Rien n'y prepare au Triomphe de Minerve qui eſt le ſujet; car quel rapport y a-t il de la nuit des Ardens, des Sibylles, des Bergers avec le Triomphe de Minerve? 4. Dequoy triomphe cette Deeſſe? de la Nuit, des Ardens, des Sibylles, des Tritons, des Tritonides? Rien n'y reſſent le Triomphe que le Char ſur lequel paroît cette Deeſſe. Il n'y a que l'entrée d'Africaines, du Païs où l'on feint que Minerve étoit née, qui appartienne au ſujet. Encore de quoy ſert de leur donner des Caſques & des Maſſes d'or, ſi elles ne combattent point? Enfin ce

The text on this page is estimated to be only 29.39% accurate

jio Des BaVcts Soleil. Durand qui fut T inventeur cfe ,ce Ballet, n'étoit pas un grand genie. S'il eut fçeu la Fable , & s'il avoir été inftruit des Ballets des Anciens , il auroie fait quelque chofe de plus jufte. Cinquante ans ont bien développé des choies , & le foin que l'on a pris de perfectionner les Arts & les Sciences , fous le Régné precedent , & fous celuy-cy pnt bien poly nos moeurs, & nos uiàgesCe n'eft pas qu'il n'y eut dés lors & de l'efprit & du bon fens , mais par un malheur aflez prdinaire pour les gens de Lettres, ceux qui fèroient les plus # capables de conduire ces ouvrages , n? y font pas toujours employez , & l'on s'en remet à des gens qui n'y entendent rien , tandis que les plus habiles fonc obligez daller exercer leurs Talens en des Pays étrangers .C'eft ce qui arriva pour lors , car deux ou trois ans avant que l'on dansât ces Ballets, des François firent en Angleterre 6c dans le ?alatinat, des Spe&aclesaufli ingénieux que magnifiques pour les Nopces de Frideric V. Comte palatin du Rhin, .avec Madame Elizabeth fille unique fif princpHe de la Grande Bretagne, feftes par ds$ ij?£! Digitized by Google

Soleil. Durand qui fut l'Inventeur de ce Ballet, n'étoit pas un grand genie. S'il eut ſçeu la Fable, & s'il avoit été inſtruit des Ballets des Anciens, il auroit fait quelque choſe de plus juſte. Cinquante ans ont bien developpé des choſes, & le ſoin que l'on a pris de perfectionner les Arts & les Sciences, ſous le Regne precedent, & ſous celuy-cy ont bien poly nos mœurs, & nos uſages.

Ce n'eſt pas qu'il n'y eut dés lors & de l'eſprit & du bon ſens, mais par un malheur aſſez ordinaire pour les gens de Lettres, ceux qui ſeroient les plus capables de conduire ces ouvrages, n'y ſont pas toûjours employez, & l'on s'en remet à des gens qui n'y entendent rien, tandis que les plus habiles ſont obligez d'aller exercer leurs Talens en des Pays étrangers. C'eſt ce qui arriva pour lors, car deux ou trois ans avant que l'on dansât ces Ballets, des François firent en Angleterre & dans le Palatinat, des Spectacles auſſi ingenieux que magnifiques pour les Nopces de Frideric V. Comte Palatin du Rhin, avec Madame Elizabeth fille unique &

The text on this page is estimated to be only 27.02% accurate

V' anciens & modernes. ôacles Je feu les plus furprenans du monde, puis qu'on y vid en l'air un Combat de faint George avec un Dragon pour la délivrance d'une princefiè, êc une Chaffe de feu , où les Chiens & les Chaflèurspourfuiv oient un Cerf fur la Tamifè. On fie voir fur cette même Riviere un Combat î^aval des Venirens contre les ^urcs , avec un fe cours des Anglois. On fervit un Feftin fuperbeen Mufique & en Ballets, oi\ les Dieux port oient les Services. Orphée , Apollon , & les tyufès y firent de belles Entrées. Apres ces folennitez faites à Londres , les Villes de Hollande reprefenterent au pafïàge de ces princes , des Çombats fur lps eaux , ÔC firent des Feux d'Artifice merveilleux. Franquendal fit reprefenter le Siégé de iTroyeavec le Cheval de Bois, & fit quelque chofe de femblable à ce qui. s'écoit fait à Lisbonne pour la Béatification de fhint Ignace. Mais il n'y eut rient* de femblable aux Feftes d'Heidelberg, Conduites par un françois. Car outre l'Entrée ouïes Arcs de Triomphe, & quantité d'autres Machines , firent voic^ toutee quel'Archite&ure & la peintu-j Te peuvent faite dç plu^î beau ; on ftyt 'gn. J'ôarnojr Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.45% accurate

5 il jD es Ballet fi le Prince d’Anhalt, le Comte de Satms^ le Baron de Crehange , le Comte de Mansfeld , le Baron de Fleckenftein, le Duc de Wirremberg, le Comte Crafc, les Barons deJJgnange , & de Dhona , .Ips Soigneurs de Guintrot , & d’Heîm, ftçt , & les Princes Palatin? , rompirent la tance les uns contre les autres , puis, deux contre deux , trois contre trois , quatre à quatre , Sç cinq à cinq. Ce T.ournoy fut fuiyi le lendemain d’un magnifique Carroufpl dont le fujet itoit la ConqueftedelaToifond'or. Le Duc des Deux- Ponts y reprefèntoit Pelée, Je Prince d’Anhalt, Theîamon , Pallas, Mercure, Chiron ,Junon,Iris , Neptune, Glauque, Caftor,Pollux, Adroete,Ancée ,Meleagre , Oileus, & Jalon étoientde cette troupe , mêlée de 'Dieux & de Héros. Les Sirènes , le Dragon, les Taureaux aux pieds d’ Airain, Orphée & le Vaifleau des Argonautes, faifoient une partie de laFefte,’ Les Cavaliers de Mars, d’Apollon , de Venus firent autant de Quadrilles , accompagnez d'Hercule & de quelque* autres demy Dieux , des Mules , & des Grâces. Bacchus, les Silènes , les Zç-’ phyrs , pan , &les Dieux Champeftres forent de ljaFeûe les Atqa?ones s’y tr,our pezetx, ' • ' • r£njrg Digitized by Ooo^lc

le Prince d'Anhalt, le Comte de Solms, le Baron de Crehange, le Comte de Mansfeld, le Baron de Fleckenſtein, le Duc de Wirtemberg, le Comte Craft, les Barons de Lignange, & de Dhona, les Seigneurs de Guintrot, & d'Helmſtet, & les Princes Palatins, rompirent la Lance les uns contre les autres, puis deux contre deux, trois contre trois, quatre à quatre, & cinq à cinq. Ce Tournoy fut ſuivi le lendemain d'un magnifique Carrouſel dont le ſujet étoit la Conqueſte de la Toiſon d'or. Le Duc des Deux-Ponts y repreſentoit Pelée, le Prince d'Anhalt, Thelamon, Pallas, Mercure, Chiron, Junon, Iris, Neptune, Glauque, Caſtor, Pollux, Admete, Ancée, Meleagre, Oileus, & Jaſon étoient de cette troupe, mêlée de Dieux & de Heros. Les Sirenes, le Dragon, les Taureaux aux pieds d'Airain, Orphée & le Vaiſſeau des Argonautes, faiſoient une partie de la Feſte. Les Cavaliers de Mars, d'Apollon, & de Venus firent autant de Quadrilles, accompagnez d'Hercule & de quelques autres demy Dieux, des Muſes, & des Graces. Bacchus, les Silenes, les Zephyrs, Pan, & les Dieux Champeſtres

The text on this page is estimated to be only 24.62% accurate

anciens & moricrnet. ,»ï •Entre les Ballets qui iè firent en Angleterre, il y en eut un d’O rphée, qui au Ton de fa Lyre (e fie fuivre des animaux , Mercure defeendant des Cieux annonça à ce divin Chantre qu’il feferoit fuivie des xflres auffi bien que des Animaux , & le Ciel s’etant ouvert,' parut tout couvert d’Etoiles j Mercure pria Jupiter de changer ces a lires en Cavaliers , & en Dames qui defccridirent du Ciel , & firent un agréable Ballet. Il s’en fit un plus folennel quelques jour* après. Il commença par une Ma/carade aux flambeaux accompagnée de deux Chariots, fur lefquels croient tous les perfonnages du Ballet , qui apres avoir pafle en pompe par toute la la Ville, vinrent au palais Royal, où i 1s trouvèrent leur Theàtte drefle dans une laie. Lefujetdu Ballet croit, quel’Hon* Sieur avoit acquis tant de Gloire parmy les hommes, qu’ils luy avoient drefle un Temple dont la Juftice étoit établie lo lennellement la preftreflè,pour luy offrir des Sacrifices. Le Dieu des Richefles , & le Caprice cherchoient l’entrée de ce Temple , fans pouvoir y ctre introduits , la troupe de l’un & de Tau

The text on this page is estimated to be only 24.05% accurate

Dts Ballets «e fit des Entrées plaçantes. Des Prîrr« ces Indiens quittant les Mines d'or , où plutus les tenoit comme liez , viennent au temple de l'Honneur. D'autres y /vinrent avec des flambeaux allumez,. X Amour & la Beauté y furent introduits par l'Honneur pour chanter l'Hymne Nuptial des nouveaux Epoux.' Deux jours après , trois cent Gentils-; •hommes étudians au Droitjreprefente-; lent toutes les natiosdu monde,& vinrent par la Tamife, jufqu'au Palais du Roy où ils danferent an Ballet AÜegoxique , dont le fujet oppofé à cet ancien ,Vers. Et totodivijos orbe Britannes, étoit que la Religion avoir joint le inonde avec l'Angleterre Les Miniftres proteftans firent le defleinde ce Ballet , pour làvorifer leur Religion , & dirent que le monde quittant fes erreurs Ce rendroit à la connoiflance de la Vérité qu'ils prétend oient n*ctre purement prêchée qu'en Angleterre ,*& dans le palais qui s'uni (Toient par le moyen de cette Alliance, pour cela ils feignirent qu' Atlas ! e pouvant plus foûtenir le grand fardeau du monde dont il étoit chargé depuis longtemps ,venoit le remettre entre les mains t CÆthie , qui elfc la Vérité, La Sccne reprefentoit le

Digitized by Google

tre fit des Entrées plaiſantes. Des Princes Indiens quittant les Mines d'or, où Plutus les tenoit comme liez, viennent au temple de l'Honneur. D'autres y vinrent avec des flambeaux allumez. L'Amour & la Beauté y furent introduits par l'Honneur pour chanter l'Hymne Nuptial des nouveaux Epoux.

Deux jours aprés, trois cent Gentilshommes étudians au Droit, repreſenterent toutes les natiõs du monde, & vinrent par la Tamiſe, juſqu'au Palais du Roy où ils danſerent un Ballet Allegorique, dont le ſujet oppoſé à cet ancien Vers. *Et toto diviſos orbe Britannos*, étoit que la Religion avoit joint le monde avec l'Angleterre Les Miniſtres proteſtans firent le deſſein de ce Ballet, pour favoriſer leur Religion, & dirent que le monde quittant ſes erreurs ſe rendroit à la connoiſſance de la Verité qu'ils prétendoient n'être purement prêchée qu'en Angleterre, & dans le Palais qui s'uniſſoient par le moyen de cette Alliance. Pour cela ils feignirent qu'Atlas ne pouvant plus ſoûtenir le grand fardeau du monde dont il étoit chargé depuis longtemps, venoit le re-

The text on this page is estimated to be only 25.42% accurate

'anciens & modernes» grand Globe du monde marqué de toures les provinces comme elles font marquées fur les Globes , & la Vérité couchée auprès de ce Globe. Les Mule» vêtues en Yeftales firent l'ouverture» & chantèrent ces Vers au Roy, Le Monde te vient faire Hommage : Grand ‘Rjty, de fa fertilité , "h • •:*> Pufqtiicy loge la beauté , . ':Y. : . Et l Amour l’honneur de notre aayel Il vient chercher la vérité , . ; . Chez, vous oit fon temple e fi planté» ... k . Après quoi Atlas fe plaignant de ÛL lafHtude, dit qu'ayant appris d’Archi^ mede , que fi on lui donnoit un point ferme , il enleveroit toute la malle du monde qui lui avoir donné tant de peine à porter, ilétoitvenu dans la Bretagne qui étoitee point fixe pour fe dé-1 charger d'un fi pefànt fardeau fur aüthie, qui demeuroit dans cette Ifle , ou le Roy l'avoit recrue fi favorablement. Ayant fini fou récit il s'approcha do Globe accompagné de trois des Mufes Uranie , Clio , 6c Terpficore qui chantèrent ces Vers. . * ; i, y Sortez. Europe U première, K>i

grand Globe du monde marqué de toutes les provinces comme elles ſont marquées ſur les Globes, & la Verité couchée auprés de ce Globe. Les Muſes vêtuës en Veſtales firent l'ouverture, & chanterent ces Vers au Roy,

Le Monde te vient faire Hommage
Grand Roy, de ſa fertilité,
Puiſqu'icy loge la beauté,
Et l'Amour l'honneur de nôtre aage.
Il vient chercher la verité
Chez vous où ſon temple eſt planté.

Aprés quoi Atlas ſe plaignant de ſa laſſitude, dit qu'ayant appris d'Archimede, que ſi on lui donnoit un point ferme, il enleveroit toute la maſſe du monde qui lui avoit donné tant de peine à porter, il étoit venu dans la Bretagne qui étoit ce point fixe pour ſe décharger d'un ſi peſant fardeau ſur Alithie, qui demeuroit dans cette Iſle, où le Roy l'avoit receuë ſi favorablement. Ayant fini ſon recit il s'approcha du Globe accompagné de trois des Muſes Uranie, Clio, & Terpſicore qui chanterent ces Vers.

ïi 4 / DesBaîlcti Pwfcjue Votre ame a ja recctt Quelques payons de la Inmitrc $ Que Icfaint E/prit a cencen ■ , . *A menez, icy vos Princejfes » fonr en recevoir les addrejfes, k Auflîtôt la partie du Globe ou l'Eii^ tope croit décrite , s'ouvrit , l'Europe en for tit vêtue en Reine avec cinq de fes Filles ,1a France, l'Elpagne , l'Allemagne, l'Italie , & la Grece. L' Océan, & la Mer Mediteranée 1 accompagnèrent avec cinq Rivières , la Loire , le Guadalquivir , le Rhin , le Tibre & AChéloiis. Chaque princeffè avoit trois pages. La France, nn Bafque, un bas Breton , & un Lorrain. L'Efpagne un portugais ,un Arragonnois , & un Catalan. L'AÎlemagne un Hongrois * un -Bohémien, & un Danois. LTtalie un Neapolicain , un Vénitien, & un Bercamafque. La Grece un Turc , un aIfcauois , & un Bulgare , chacun habillé à la maniéré de fon pays & portant un flambeau en main , avec lequel ils danferenr un avant- Ballet , félon l'ufage de ces temps 1a ou l'on ne manqu oit jamais , d introduire des rages ou des E fciaves qui danfoient avec des flambeaux Digitized by Google

Puiſque vôtre ame a ja receu
Quelques Rayons de la lumiere ;
Que le ſaint Eſprit a conceu
Amenez icy vos Princeſſes,
Pour en recevoir les addreſſes.

Auſſitôt la partie du Globe ou l'Europe étoit décrite, s'ouvrit, l'Europe en ſortit vêtuë en Reine avec cinq de ſes Filles, la France, l'Eſpagne, l'Allemagne, l'Italie, & la Grece. L'Ocean, & la Mer Mediteranée l'accompagnerent avec cinq Rivieres, la Loire, le Guadalquivir, le Rhin, le Tibre & Acheloüs. Chaque Princeſſe avoit trois Pages. La France, un Baſque, un bas Breton, & un Lorrain. L'Eſpagne un Portugais, un Arragonnois, & un Catalan. L'Allemagne un Hongrois, un Bohemien, & un Danois. L'Italie un Neapolitain, un Venitien, & un Bergamaſque. La Grece un Turc, un Albanois, & un Bulgare, chacun habillé à la maniere de ſon pays & portant un flambeau en main, avec lequel ils danſerent un avant-Ballet, ſelon l'uſage de ces temps là ou l'on ne manquoit jamais, d'introduire des Pages ou des Eſ-

The text on this page is estimated to be only 29.99% accurate

lumens & moderne s" Ït% Xprescet avant-Ballet, des princes fortirent du Globe, & danferent avec les •Princeflès une belle Entrée. Atlas prie enfuite trois autres Mufès , Calliope, Melpomene , & Etato , & les faifàne chanter auprès du Globe , il en vit (ortir l'Afieavecfes hiles , la Syrie , la pa-; leftinc, la Mefopotamie , la Chaldce, l'Aflyrie, l'Arabie, & la pcrfè.Le Golfe de Bengala , la Mer Rouge , & la Mec Cafpienne , avec le Tigre , l'Inde , le Gange , l'Euphrate , le Jourdain , & le Tanaïs, firent di ver fes Entrées. Les pages des Princeflès étoient vêtus à la mo£. covîte , à la Tartare,â la Turque, à l'Indienne , à laj u ifve. à l'Egy ptienne, à la phrygienne, &c. Chacun avoit un flambeau allumé comme les precedens , & ils danferent leur avant* b îller. Atlas avec les trois autres Mufès fie lôrtir l'Afrique du Globe, en chantant ces Vers * t Sorté^tAfriqne monftrueufe € n erreurs plus quen animaux > Et cherchez, en cette Ijle heureuft I*c repos a tous vos travaux. C'tft icy que U renté Veut quefon temple fait planté. ■_

Kiij Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.39% accurate

Ïï$ ifies Suttetf L’Afrique fortit auflitot accompli gnce de quatre Princelles , la Barbarie , la Numidie , la Lybie & 'l’Ethiopie. L'Océan Atlantique & l’Ethiopique les eicortoient avec le Nil , le Zambere, le Niger , & l’Agaife. Les Pages étoient du Brefîl , de Madagafcar , de la Guinée de Tunis , de Fez , d’Alger , de MoraVie, & du Mozambique, vécus à la maniéré de leurs Pays. Ce furent autant d’Entrées de Ballet à la maniéré des precedentes , chaque Mer, êc chaque fleuve apporta des prefensà la Princeffè. Cet ufage de faire des Prefens dans les Ballets a été frequent. Au Ballet des Nopcesdu Duc dejoyeufe avec Mademoifelle de Vaudemont fceurdela Reine Loüifè , les Nayades & les Driades Thent des prefents de Médaillés d'or avec des devifet. La Reine donna aut Roy une grande Médaillé d’or où étoie un Dauphin , nageant avec ces mots, Dclphinum ut Delphinem rcpendat. Je vous donne un Dauphin , que j’os reçoive un autre. Madame la Princeflê de Lorraine? donna à Monfieur de Mercoeur une médaillé oùétoit une Sirène avec cesmots. Digitized by Googl

L'Afrique ſortit auſſitôt accompagnée de quatre Princeſſes, la Barbarie, la Numidie, la Lybie & l'Ethiopie. L'Ocean Atlantique & l'Ethiopique les eſcortoient avec le Nil, le Zambere, le Niger, & l'Agaiſe. Les Pages étoient du Breſil, de Madagaſcar, de la Guinée de Tunis, de Fez, d'Alger, de Moravie, & du Mozambique, vétus à la maniere de leurs Pays. Ce furent autant d'Entrées de Ballet à la maniere des precedentes, chaque Mer, & chaque fleuve apporta des preſens à la Princeſſe.

Cet uſage de faire des Preſens dans les Ballets a été frequent. Au Ballet des Nopces du Duc de Joyeuſe avec Mademoiſelle de Vaudemont ſœur de la Reine Loüiſe, les Nayades & les Driades firent des preſents de Medailles d'or avec des deviſes. La Reine donna au Roy une grande Medaille d'or où étoit un Dauphin, nageant avec ces mots, *Delphinum ut Delphinem rependat.*

Je vous donne un Dauphin, que j'en reçoive un autre.

Madame la Princeſſe de Lorraine donna à monſieur de Mercœur une

The text on this page is estimated to be only 22.86% accurate

'ànclent & thoderties. t?J 'Sirett , virtute haud blandior ul'aeft. En charmes, en vertu nulle autre ne legale. Madame de Mercceur prefenta à ifctonfieurde Lorraine une Médaillé de Neptune avec cette devife. , ^ Par mens invita T ridentu Ç'eft d'un air afliiré qu'il foûtient foti Trident. - Madame de Nevers donna à Mon-1 /leur de Guife une Médaillé figurée d'un Cheval Marin avec ces mots. csddverfus femper in hoflem. Toû jours preft à combat.re , ilcher3 che l'Ennemi. Madame de Guife à Monfieur de Genevois un Arionfur un Efaufin. Populi fuperat Prudentia fluftus. Le Sage fe fçait mettre au deflus de$ dangers. Madame d' A umale donna au Marquis de Chauffin une Médaillé dont la Devife étoit une Baleine avec ces mots. Cui fitt nihil ultra. A qui fufficle fien, rienn'eftàdefîrer. Madame de Joyeufe donna au Marquis de Pont le Phyfeter quieft une efpece d'Orque ou de Baleine avec ccr mots. SiefamamadjHttgerefam 4*

The text on this page is estimated to be only 22.05% accurate

ïx« Des Ballttl: Ain fi croiftre toujours en allant à U gloire. La Maréchale de Rez donna à Mon*» fleur d'Aumale un Triton tenant un Trident au defïus des flots irritez avec ces mots. Commovet& feeUt. Illes meut comme il veut , & fçait le# appaifèr. Madame de Larchant donna à mo&J lîeur de Joyeufele Coral tiré de l'Eau» Etdtm riAturA remdnfit. Son cœur n*eft pas change pour changer de couleur. Je donneray ailleurs le refte de ces devifes On fit de fémblables prefens au Ballet qui fut danfé devant les Polonnois quand ils vinrent offrir la Couronne de Pologne au Duc d'Anjou qui fut depuis Henry IIL La Reine fa Mere lui fit pre/ènterpar les fleuves de Pologne & de France , des Cartouches d'Or avec des Emblèmes ou des devifes , que je rapporteray ailleurs en traitant l'hiftoire des devifes. II s'eft fait plufîeurs prefens en là Çour de Savoye dans divers Ballets , qui y ont été danfés, & il femble que «et ufâge foit venu des Romains qui faiforent U • * Digitized by Googl

Ainſi croiſtre toûjours en allant à la gloire.

La Marêchale de Rez donna à monſieur d'Aumale un Triton tenant un Trident au deſſus des flots irritez avec ces mots.

Commovet & ſedat.

Il les meut comme il veut, & ſçait les appaiſer.

Madame de Larchant donna à monſieur de Joyeuſe le Coral tiré de l'Eau.

Eadem natura remanſit.

Son cœur n'eſt pas changé pour changer de couleur.

Je donneray ailleurs le reſte de ces deviſes

On fit de ſemblables preſens au Ballet qui fut danſé devant les Polonnois quand ils vinrent offrir la Couronne de Pologne au Duc d'Anjou qui fut depuis Henry III. La Reine ſa mere lui fit preſenter par les fleuves de Pologne & de France, des Cartouches d'Or avec des Emblémes ou des deviſes, que je rapporteray ailleurs en traitant l'hiſtoire des deviſes.

Il s'eſt fait pluſieurs preſens en la Cour de Savoye dans divers Ballets,

The text on this page is estimated to be only 26.08% accurate

anciens & modernes. r*r fbïent dans les jeux publics, desprelèn* *ux Soldats & aux Chefs des Armées * quiavoientfaiede belles actions, ona encore retenu cet ulàge, pour diftribuec les prix des Tournois , Sc des CarrouTels , qui Ce donnent ordinairement dans des Bals au milieu des Danlès. A Modene l'an 1651. les Archiduc» Ferdinand , Charles , & Sigifinoni François ,paflantavec l’ Archiduchelïè* iœur du grand DucdeTofcane, on fit pour leur réception une petite aéfcior* en Muiïque accompagnée de Ra’lett dans la Sale du Palais. Le fujet fut la iortie d’Achille du Palais de Licomede où il croit caché parmy les filles de la Reine. Le Centaure Ch'ron qui fait dans lé Ciel le ligne du Sagittaire, & qui avoir eu foin de 1 éducation d’Achille* fit Pouyerture de la&ion paroiflant dans le Ciel , dans la partie du Zodiaque qu'il occupe La Reine fortant du Palais , invite fes filles a la Promenade* comme el'es fortoient à la fuite de cette PReine , U ylTe s'avance en habit de .Marchand, & offre à la Reine des Marchandées étrangères à acheter Ilétoie fuivi de huit de lès compagnons , qui portoient dans autant de Balles mille jrarccez de prix. Ils étalent leurs mar

jit Des Ballets difes , tandis que les filles de la Reine danfent , & la Reine pour les recompenfer de leur addrefle , prend dans les Balles des Marchands , de quoy leur faire des prefens. Achille qui étoit de* guifé parmy les filles de la Reine , refis, fè tous les prefens de la Reine, s'attache à confiderer une Efpçe qu'il prend, & remettant à danfèc au milieu des Demoifelles avec fon Efpée nüe, il les fait trembler , & danfe d'une maniéré fi noble & fi guertiere j qu'Ulifle ne doute plus que ce ne foit Achille. Il commande alors aux Trompettes de fonner,la Reine & fes Filles fuyentà ce fon, tandis qu Achille continue d'une maniéré plus fiere à efcrimer. Ulyflè l'ayant reconnu à cette marque , lui chante ces deux Vers. jBelU gloria vlchiama ad altt tmprefe O Garfêne rca U. Puis s'addrelfant à fes compagnons, il leur fait quitter leurs habits de Marchands pour s'armer en Soldats. Ils prennent dans leurs Balles leurs armes, .&armentendan(ant Achille , a vep qui ils font une belle entrée de Ballet. En Bavière , la feu Ele&rice fit un Sapate pour le Duc de Bavière fon Ma. ri^dpnc le fujet çtoit. Thetii en fefte. Digitized by Google

diſes, tandis que les filles de la Reine danſent, & la Reine pour les recompenſer de leur addreſſe, prend dans les Balles des Marchands, de quoy leur faire des preſens. Achille qui étoit deguiſé parmy les filles de la Reine, refuſe tous les preſens de la Reine, s'attache à conſiderer une Eſpée qu'il prend, & ſe mettant à danſer au milieu des Demoiſelles avec ſon Eſpée nüe, il les fait trembler, & danſe d'une maniere ſi noble & ſi guerriere, qu'Uliſſe ne doute plus que ce ne ſoit Achille. Il commande alors aux Trompettes de ſonner, la Reine & ſes Filles fuyent à ce ſon, tandis qu'Achille continuë d'une maniere plus fiere à eſcrimer. Ulyſſe l'ayant reconnu à cette marque, lui chante ces deux Vers.

Bella gloria vi chiama ad alte impreſe
O Garzone reale.

Puis s'addreſſant à ſes compagnons, il leur fait quitter leurs habits de Marchands pour s'armer en Soldats. Ils prennent dans leurs Balles leurs armes, & arment en danſant Achille, avec qui ils font une belle entrée de Ballet.

En Baviere, la feu Electrice fit un Sanate pour le Duc de Baviere ſon Ma-

The text on this page is estimated to be only 29.10% accurate

anciens & modernes. 72$ parce que l'on feignoic que Chiron , ayant confolé cette Deelle de la mort d'Achille Ton fils , il avoir confeillé à cette Deeflc, défaire prêtent des arme» de ce Hef os , à celui d'entre les mortel* qui auroic plus de rapport à la valeur & au courage de ce demi-Dieu. La Dedfè apres avoir couru toutes le* Mers & toutes les Rivières du monde durant plusieurs fiecles , en vint fai-' re prefent au Duc Ferdinand. Le Ballet de Londres qui m'a fait faire cette digreffion fur les prefens , fe termina par des Chanfons des Mufesqui invitoient toutes les Provinces du monde à fui vre la Religion d'Angleterre , Sc alors toutes les Reines , les PrincelTes % les Mers , les Fleuves, les Nations te tournant vers la Vérité , te profternerent devant elle , & Atlas la remercia enmemetemps de l'avoir déchargé du inonde qui lui étoic devenu un fardeau infupottable-, àcaufe des pechez des hommes. Enfin le Paradis parut, dont un Ange defendoit l'entrée. Mais la Vérité l'ayant déformé de l'Epée menaçante avec laquelle il empéchoit d'etrer dans un lieu fi faint, elle incrodui fit dans ce lieu ces Reines , cesprinceflès , & ces Nations , & une troupe nombreufe Digitized by Google

1*4 • *T)es Ba/tett d’Anges & de Chérubins paroiflànt parmyles Eftoiles, firent un grand Concert de Mufique , & ainfî Te termina ce fameux Ballet , à qui nos Hiftôrien* ont donné le nom de moralitez, parce Î[ue les nouveaux Reformateurs faioient des fujets d’inftru&ion de ces di. .vertifiemens. Les Anciens avoient quatre efpeces de Ballets , les Tragiques , les Comiques , les Satiriques , & les Thymeliques. Les Ballets • tragiques ètoientgraves & ferieux , 8c leurs fiijets fè prenoient dans l’Hiftoire, ou dans Ja Fable. Les Comiques étoient plaifans 8c bouffons. Les Satyriques étoient libres & indecens. Les Thymeliques étoient allégoriques. On a retenu parmy nous les Ballets Tragiques , les Comiques, & les Thy«neliques , les autres étant indignes de paroître parmy les perfonnes qui font profeffion de oonres moeur? , de Religion & de pieté. Qnoy qu’il y ait fouvent à dire dans la conduite de ces pièces dramatiques , lorfque les Autheurs des Danfès & des foc fies , qui les accompagnent , infèrent des allufions dangereufes , des maximes , 8c des expteüions oppofées à la pudepr fus Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.35% accurate

anciens & modernes. nj bonnes moeurs d'une Religion aufïï fàintequela nôtre. Il eft vray que nôtre Theatre sert: fort purgé de ces ordures qui l'avoieht rendu infâme, ÔC que nôtre Langue n'eft pas moins charte, qu'elle eft devenue poliedepuis trente ou quarante ans. Toutes ces efpeces de Ballets ont des réglés pour leur conduite, commej'ay déjà fait voir. Au premier livre de l'Anthologie Grecque, il eft parlé d'un Pylade excellent faifeur de Ballets Tragiques , qui en fit un de Bacchus montant au Ciel , & mangeant avec les Satyres & les Bacchantes , où il oblèrva exactement toutes les loix du Ballet, comme dit cette Epigramme. Si talts B aeebus afeendit in faemm Olymÿum 3 comejfans cnm Bacch'ts & Satyris , y#4lem Pylades artificiof hs eum faltavlt fecundUm leges restas Poétarnrn Tragicorum. Plutarque a parlé de ce pylade en fès queftionsde Banquet , Iorfque traitant des divertiftemens qui fe doivent admettre dans les reftins,il en bannit la Tragédie, parce qu'elle eft trop fèiieufe, & qu'elle imprime dans l'efprit des fpe&ateurs , la compaffion & la crainte, qui troubleroient la joye des peftins. C'eft pout la même raifon „ Digitized by Google

bonnes mœurs d'une Religion auſſi ſainte que la nôtre. Il eſt vray que nôtre Theatre s'eſt fort purgé de ces ordures qui l'avoient rendu infame, & que nôtre Langue n'eſt pas moins chaſte, qu'elle eſt devenuë polie depuis trente ou quarante ans.

Toutes ces eſpeces de Ballets ont des regles pour leur conduite, comme j'ay déja fait voir. Au premier livre de l'Anthologie Grecque, il eſt parlé d'un Pylade excellent faiſeur de Ballets Tragiques, qui en fit un de Bacchus montant au Ciel, & mangeant avec les Satyres & les Bacchantes, où il obſerva exactement toutes les loix du Ballet, comme dit cette Epigramme. *Si talis Bacchus aſcendit in ſacrum Olympum, comeſſans cum Bacchis & Satyris, qualem Pylades artificioſus eum ſaltavit ſecundùm leges rectas Poëtarum Tragicorum.*

Plutarque a parlé de ce Pylade en ſes queſtions de Banquet, lorſque traitant des divertiſſemens qui ſe doivent admettre dans les Feſtins, il en bannit la Tragedie, parce qu'elle eſt trop ſerieuſe, & qu'elle imprime dans l'eſprit des ſpectateurs, la compaſſion & la crainte, qui troubleroient la joye des

The text on this page is estimated to be only 27.16% accurate

ïltf ^ "Des Ballets. qu'il n y veut pas recevoir les Ballets de *y!ade , parce qu’ils excitent dans lame de lèmblables pallions , & qu’ils demandent naturellement un trop grand nombre d Auteurs. a.wo7nf/,7m Ji

thj iyyym narç T Lu,' vvhaJao, , oynafn , *’ -Ta^rixÀiv , w&)^ü7ip«

qu'il n'y veut pas recevoir les Ballets de Pylade, parce qu'ils excitent dans l'ame de ſemblables paſſions, & qu'ils demandent naturellement un trop grand nombre d'Acteurs. ἀποπέμπω δὲ τῆς ὀρχήσεως τὸν πυλάδειον, ὀγκώδη, καὶ παθητικὴν, καὶ πολυπρόσωπον ὄσαν. Le même Autheur diſtingue les Ballets graves & ſerieux qui ont une Fable, ou une conduite Poëtique, de ceux qui ne ſont que des boutades pour rejoüir les Spectateurs. Il donne aux premiers le nom *d'Hypotheſes*, parce qu'ils ont des Arguments reglez, & aux autres le nom de *plaiſanteries*, ou de *boutades*, comme nous les appellons. μόμοι τινές εἰσιν ὧν τοὺς μὲν ὑποθέσεις, τοὺς δὲ παίγνια καλοῦσιν *Sympoſ. l. 8. qu.* 8. Les premiers, dit-il, demandent une étenduë d'action qui n'eſt pas neceſſaire aux autres, & il y faut de la dépenſe, à cauſe des Machines.

Ces Ballets graves & ſerieux eurent le nom de Ballets Hieroniques, qui étoit le nom des Danſes ſacrées, qui ſe faiſoient aux jeux Olympiques. Une ancienne Inſcription nous apprend, qu'un Publius Ælius Affranchi d'Auguſte, qui prenoit le nom de Pylade, à cauſe d'un fameux Danſeur de A...

The text on this page is estimated to be only 27.44% accurate

anciens & modernes il/ Ballets de cette forte. ÆLlUS AUGUSTl LÏBERTUS PYLADES PANTOMIMÜS HLE-RONlCA 1NST1TU1T. Une autre infcrîption dit qu'un autre Affranchi d'Angufte noirtrné Ul*. pius , danfa de femblables Ballets , & . ; . • ? l'cmporra fur tous les Pantomimes de ' ; fon temps , ayant été publiquement couronne. ULPIUS AUGUSTl LTBER-1 1 TUS MAXIMUS PANTOMIMORUM CORONATUS ADVERSUS HISTRIONES OMN £S SCENICOS ARTIFICES HIERONICA. C'eft de là qu'eft venu l'ufage , de donner dans les Tournoys des Prix à ceux qui ont paru les plus galans dans ' leurs inventions & leurs habits , ou qui ont porté la plus belle Livrée, & la plus belle Devifè. Ainfiau Catroufcl quife fit à Naples, pour le Mariage du prince d'Efpagne avec Madame de France, les Chevaliers Romains eurent le prix pour le plus bel Equipage , de L iiij ' 1 Digitized by Google

Ballets de cette ſorte.

ÆLIUS AUGUSTI LIBERTUS PYLADES PANTOMIMUS HIERONICA INSTITUIT.

Une autre inſcription dit qu'un autre Affranchi d'Auguſte nommé Ulpius, danſa de ſemblables Ballets, & l'emporta ſur tous les Pantomimes de ſon temps, ayant été publiquement couronné.

ULPIUS AUGUSTI LIBERTUS MAXIMUS PANTOMIMORUM CORONATUS ADVERSUS HISTRIONES OMNES SCENICOS ARTIFICES HIERONICA.

C'eſt de là qu'eſt venu l'uſage, de donner dans les Tournoys des Prix à ceux qui ont paru les plus galans dans leurs inventions & leurs habits, ou qui ont porté la plus belle Livrée, & la plus belle Deviſe. Ainſi au Carrouſel qui ſe fit à Naples, pour le Mariage du prince d'Eſpagne avec Madame de France, les Chevaliers Romains eurent

The text on this page is estimated to be only 26.50% accurate

anciens- & modernes. EXACTORI RELI QUORUM ANNONÆ SACRÆ EXPEDITIONIS PROC. IN URBE. MAGISTRO XX. IBI LOGISTÆ THYMELÆ. Monfieur Spon qui a copié aprc* moy certeInfcription,quej'ay decouverte le premier dans la mai fon d'un ancien Echevin de Lyon, interprète ces motTbymeUdu parterre dans les Théâtres , où les Bouffons faifoient leurs Gefticulations , & les Muficiens leur s y mphonie. Mais tant s'en Faut , que ce fut le parterre du Theatre,que c'étoit un lieu élevé que les Sçavans rendent en latin par le mot de Vulpitum 3 Çc en François , par celui de Loge , qui vientdu mot Grec d'ou celuy de LogiTtti étoitderivé. Plutarque, parie de ces Loges dans la vie de Dema. trius. Voicy la defcription de ces Loges.' 7* hymcle pnlpitnm erat in orchejlra altum pedes c/w-nyite , in quo Chorus Traccediarum C? ComceSarum, quoad Comoecb.A chorum habuerunt , caterijue perfonamnon habentes fabul?. fnbferviebant , hiftnonibuff.te in Scenam abditis populum ge(H Chlatione retitiebant . C'eft à dire» que

EXACTORI RELIQUORUM ANNONÆ SACRÆ EXPEDITIONIS PROC. IN URBE.

MAGISTRO XX. IBI LOGISTÆ THYMELÆ.

Monſieur Spon qui a copié aprés moy cette Inſcription, que j'ay decouverte le premier dans la maiſon d'un ancien Echevin de Lyon, interprete ce mot *Thymelæ* du parterre dans les Theatres, où les Bouffons faiſoient leurs Geſticulations, & les Muſiciens leur Symphonie. Mais tant s'en faut, que ce fut le Parterre du Theatre, que c'étoit un lieu élevé que les Sçavans rendent en latin par le mot de *Pulpitum*, & en François, par celui de *Loge*, qui vient du mot Grec λογεῖον, d'ou celuy de *Logiſta* étoit derivé. Plutarque, parle de ces Loges dans la vie de Demetrius.

Voicy la deſcription de ces Loges. *Thymele pulpitum erat in orcheſtra altum pedes quinque, in quo Chorus Tragœdiarum & Comœdiarum, quoad Comœdiæ chorum habuerunt, cæterique perſonam non habentes fabulæ ſubſerviebant, hiſtrionibuſque in Scenam abditis populum geſti-*

I|Ô Des Ballets c étoit une efpece de Theatre élevé de cinq pieds , fur lequel on plaçoit les chœurs des Tragédies , & ceux de la Comedie , quand elle en avoir , & c'étoit là que fereprelèntoient les intermèdes de ces a&ions par des Mufiques , des Ballets , & des Concerts , afin que le Theatre ne demeurât pas vuide quand ces x&curs changeoient d'habits , & fe preparôient pour les Scenes qu'ils dévoient remplir. L'Origine de ce Theatre à chanter & à danfer , vient de ceux que l'on clevort auprès des Autels dans les grandes ceremonies pour y placer les Muficicns qui chantoient durant les Sacrifices. Ec Siiidas ditclairementjque c'eftde deux mots Grecs qui lignifient chanter Sc fàcrificr,que le mot de Thymele a' été formé. Il fignifioit aufli un Autel. Quand Monfieur Spon fait agir les Bouffons fur ces Théâtres , deftinez'à des Ballets graves & /èrieux,' il confond avec ces Théâtres le nom d'une BaladinenomméeThyrnele,à qui Domitien prenoit plaifir de voir jouer des reolles bouffons , comme Martial a remarqué quand il prie cet Empereur de lire fès Epigrammes avec le même «fprit, avec lequel il «ntcndeit lesplaiDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.38% accurate

anciens & modernes . 131 fànteries de Thymele > & de Latinus fon Mary. j Quk Thymelen fpeElas deriforemque Latinum. 1 lia front e precor carmina nofira leg s. Il eft vray que les Chœurs de la Comédie ayant été abolis pour la raifon qu'Horace a touchée , quand il a dit que les loix les défendirent, parce qu'on s'y donnoit la liberté de nommer les perfonnes , & de les montrer au doigt , ce qui éroit l'occafion d'une infinité de querelles , on trouva l'invention de reprefenrer les perfonnes par des Mafques, des Geftes & des Danlès dans le» ballets , qui firent inlènfiblement dégénérer les «allets Thymeliques en bouffonerics , & rendirent infâmes ceux qui reprefèntoient ces aftions , comme on peut voir dans le Digefte de his qui trotanturinfamia. Cela n'empéche pas que l'origine n*en ait été grave , Sc Î|u'un Magiftrat n'ait pû y donner le* oins. C'eft de cette liberté de marquer les perfonnes que les Ballets qui font allufionaux choies prelèntes le nommoient Thymeliques. Il s'en fait encore de cette elpecc , & l'an

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.19% accurate

$t Des Ballet S le R oi ayant fait arreftet M onféignetlf le Prince de Condc , on fie peu de temps après un Ballet ou un Dialogue de Damon & de Silvie,qui faifoit aîlufïon à l’état des affaires picfentes Damon. Dois- je perdre tant mon âge Sans repos ny liberté . Silvic. Bercer vous étiez, volage , Biais vous êtes arreftê. Damon. 4u moins qu'on mefajfe entend dre Tour quoi je fuis retenu. Silvie. Berger vous me vouliez prendre Mais je vous ai prévenu. Damon. Pour vous en cette contrainte 'je meurs la nuit & le jour . Silvie. CPefi de regret ou de crainte , V 'SUS ne TnvnrreXjpus dr rtmour. Damon, Je commence de comprendre Pourquoi l'on m'a retenu. Silvie. Berger vous me vouliez prendre > zPH ais je vous ai prévenu. Dam on . vA mour de vous prit naijfance , Par vous il eft triomphant . Silvie. Je conferve îapuijfance De la mere & de l'enfant • Damon. Helas je viens de l' apprendre l Par ce qu 'il mef avenu. Silvie. Berger vous me vouliezprendre K Digitized by Google

le Roi ayant fait arreſter Monſeigneur le Prince de Condé, on fit peu de temps aprés un Ballet ou un Dialogue de Damon & de Silvie, qui faiſoit alluſion à l'état des affaires preſentes

Damon. *Dois-je perdre tout mon âge*
Sans repos ny liberté.
Silvie. *Berger vous étiez volage,*
Mais vous étes arreſté.
Damon. *Au moins qu'on me faſſe entendre*
Pourquoi je ſuis retenu.
Silvie. *Berger vous me vouliez prendre;*
Mais je vous ai prévenu.
Damon. *Pour vous en cette contrainte*
Je meurs la nuit & le jour.
Silvie. *C'eſt de regret ou de crainte,*
Vous ne mourrez pas d'amour.
Damon. *Je commence de comprendre*
Pourquoi l'on m'a retenu.
Silvie. *Berger vous me vouliez prendre;*
Mais je vous ai prévenu.
Damon. *Amour de vous prit naiſſance,*
Par vous il eſt triomphant.
Silvie. *Je conſerve la puiſſance*
De la mere & de l'enfant.
Damon. *Helas je viens de l'apprendre;*
Par ce qu'il m'a retenu.

The text on this page is estimated to be only 18.95% accurate

anciens & modernes. ijj Mais je vous ai prévenu. Damon. Qui pourrait de votre face V oir les lys fans vous ftrvir f Silvie. Mais vous avez, eu l'audace De me les vouloir ravir. Damon. Le Myrthe qui vous couronne Effort agréable à voir , Silvjet On doit aimer ma couronne Sans afpirer de l'avoir . Damon. fai plus travaillé pour etc . Que jamais ne fit amant. Si! vie. Le travail de l'infidde Efl digne de châtiment. Damon. Les Berners de mon village . e conf ùüoient ce dcjf in. Silvie. F'ous nétiej do c guère fage J Et leur confeil guère fain . Damon. fr oyant ma mifere extrême jippaifez. votre courroux. Silvie? Si j'ai p tic de moi-même Je ne puis l'avoir de vous. Damon. Puifijue ma faute eft pajfte Perde\ ^ en le fouvenir. Silvie. 'Je la garde en ma penfée Pour tout le temps à venir. Damon. Mon crédit Nymphe hautain » Vous pourroit fervir à point. Silvie. iflf* puijfancc plus certaine C'cft que vous frets ayez, point} Digitized by Google

Mais je vous ai prévenu.

Damon. *Qui pourroit de vôtre face*
Voir les lys ſans vous ſervir ?

Silvie. *Mais vous avez eu l'audace*
De me les vouloir ravir.

Damon. *Le Myrthe qui vous couronne*
Eſt fort agreable à voir.

Silvie. *On doit aimer ma couronne*
Sans aſpirer de l'avoir.

Damon. *J'ai plus travaillé pour elle*
Que jamais ne fit amant.

Silvie. *Le travail de l'infidele*
Eſt digne de châtiment.

Damon. *Les Bergers de mon village*
Me conſeilloient ce deſſein.

Silvie. *Vous n'étiez donc guere ſage ;*
Et leur conſeil guere ſain.

Damon. *Voyant ma miſere extreme*
Appaiſez vôtre courroux.

Silvie. *Si j'ai pitié de moi-même*
Je ne puis l'avoir de vous.

Damon. *Puiſque ma faute eſt paſſée*
Perdez en le ſouvenir.

Silvie. *Je la garde en ma penſée*
Pour tout le temps à venir.

Damon. *Mon credit Nymphe hautaine*
Vous pourroit ſervir à point.

Silvie. *Ma puiſſance plus certai-*

The text on this page is estimated to be only 22.73% accurate

i?4 B) es Ballets Dam on. Mes Bergen feront divorce Me voyant fi malmené. Silvie. Lors que le cl efeftfans force L e rejie tft bien étonné. Damon. Je ferai pour vous complaire . Vos vouloirs incontinent. Silvie. Vous ne Us \gaune\mieux faire Qu’on voit être maintenant , Damon. Mes mâtins pleins de furie Feront la garde pour vous. Silvie. Mais toute la Bergerie • Croit que vos chiens font des loups . Damon. Devons honorer , Silvie, J’en jure fur mon trépas. Silvie. Et je jure fur ma vie Que je ne vous croirai pas. Damon. Avec l’ardeur de mon ame fie n'en puis venir a bout. / Silvie. J'aurois peur que votre flame Vint mettre le feu partout . Damon. A la fn chacun s* accorde Vous aurez, pitié de moi. Silvie, Je fuis fans mifericorde A ceux qui n ont point de foi Damon, Je ne m* y dois p!us attendre l Mon dejfein e(l reconnu. Silvie. Ma foi vous mevoulicf prendre* Mais je vous ai prévenu»

Damon. *Mes Bergers feront divorce*
Me voyant ſi mal mené.
Silvie. *Lors que le chef eſt ſans force*
Le reſte eſt bien étonné.
Damon. *Je ferai pour vous complaire*
Vos vouloirs incontinent.
Silvie. *Vous ne les ſçauriez mieux faire*
Qu'on voit être maintenant.
Damon. *Mes mâtins pleins de furie*
Feront la garde pour vous.
Silvie. *Mais toute la Bergerie*
Croit que vos chiens ſont des loups.
Damon. *De vous honorer, Silvie,*
J'en jure ſur mon trépas.
Silvie. *Et je jure ſur ma vie*
Que je ne vous croirai pas.
Damon. *Avec l'ardeur de mon ame*
Je n'en puis venir à bout.
Silvie. *J'aurois peur que vôtre flame*
Vint mettre le feu par tout.
Damon. *A la fin chacun s'accorde*
Vous aurez pitié de moi.
Silvie. *Je ſuis ſans miſericorde*
A ceux qui n'ont point de foi
Damon. *Je ne m'y dois plus attendre ;*
Mon deſſein eſt reconnu.
Silvie. *Ma foi vous me vouliez prendre.*
Mais je vous ai prévenu

anciens & modernes, ï$ç Toute /économie des Ballets n’eft Jonc autre cho e que la jufte diftribution d’un tout en Tes parties eflen déliés , ou de bien-feance i un jufte arrangement des caufes, des effets , des proprietez , des,circonftances , des éve. nemens , d’une chofe , une liaifon de fables , d’exemples , & d’imaginations à un même fujet. Enfin un tout , de quelque nature qu'il foit^agreablemenç & ingenicufèment développé. Quand le Pere Mambrun veut que le Ballet n embrafle qu’une feule adion, comme la Tragédie & la Comédie, il fuppoie un faux principe , difànt que jtont art donc le propre eft d’imiter , ne doit imiter qu’une adion, ce qu’il prétend établir par trois autorités , l'une d’Atiftote , l’autre deRobortel, ôc la derniere d’ Averroës. Voici fes fentimens. Primum efto Tripudii vim omnem in imitatïone fojitam ejfe > qui* aftiones hominum exprimantur, Il eft • vrai que tout Ballet eft une imitation, mais tout Ballet n’eft pas neceffàirement une imitation des adions des hommes, puifque l’on fait danfèr les animaux , & les chofes mêmes inlèn£ble$. Martial parie des Ballets des Ek*

Toute l'œconomie des Ballets n'eſt donc autre choſe que la juſte diſtribution d'un tout en ſes parties eſſentielles, ou de bien-ſeance ; un juſte arrangement des cauſes, des effets, des proprietez, des circonſtances, des évenemens, d'une choſe, une liaiſon de fables, d'exemples, & d'imaginations à un méme ſujet. Enfin un tout, de quelque nature qu'il ſoit, agreablement & ingenieuſement developpé.

Quand le Pere Mambrun veut que le Ballet n'embraſſe qu'une ſeule action, comme la Tragedie & la Comedie, il ſuppoſe un faux principe, diſant que tout art dont le propre eſt d'imiter, ne doit imiter qu'une action, ce qu'il prétend établir par trois autorités, l'une d'Ariſtote, l'autre de Robortel, & la derniere d'Averroës. Voici ſes ſentimens. *Primum eſto Tripudii vim omnem in imitatione poſitam eſſe, quia actiones hominum exprimantur.* Il eſt vrai que tout Ballet eſt une imitation, mais tout Ballet n'eſt pas neceſſairement une imitation des actions des hommes, puiſque l'on fait danſer les animaux, & les choſes mémes inſenſibles

The text on this page is estimated to be only 25.05% accurate

Des Ballets phans Et molles darejajfa qaod choredt* Nigro bellua nil negat magiflro : Mot1’ r O*** fPett*clila non Ÿ’Atet E>eornm ? S Et fi félon Suidas ,Atehnée}MariuS Vi&orinus , & plufieurs autres , les Ballets ont été inftitaés pour imiter les mouvemens celeftes , il n’efl: pas Abfolument neceflaire qu’ils forent des imitations des a&ions humaines , & le nom des Pantomimes que les Anciens donnèrent aux danièurs de Billets , nous apprend qu’ils fe propofoient d’autres choies à imiter que les avions humaines , puis qu’il n’y avoir rien qu’ils n’imitaifent. Altérant efi , continue ce Pere , ut quoniam omnis ars qua in imitatione pofita efi > unam a fl onem imitât ur , necejfe fitTripudium uni aftiotiifervtre, Voilà fon fèntiment , voici les preuves.' Hujus pronttntiati Au flores très adduco laçaient os. Pointus fit Philo fophus. Cap. 8. Lib. de Poët. yy* XX%tTtp M 7tt/Ç XMeCIÇ KXtÇ » f*!o i fMuv&ç é»o'i tçn ovTa k* tw fxviïot , ÔCC, Jd efi. Oportet igitur ut qaemadmodum inaliis (artibas J irnitatricibas , ana efi imitât io unius , ita fabulant , & c. Alter efto Robortelius. In ilium locum Ariftotelis in hæc verba loquitur. Per adias ânes imclligi pato artem pingendi , fcalpcnd* Digitized by Google

phans *Et molles dare juſſa quod choreas*
Nigro bellua nil negat magiſtro :
Libr. Epi. 105. *Quis ſpectacula non putet Deorum ?*

Et ſi ſelon Suidas, Atehnée, Marius Victorinus, & pluſieurs autres, les Ballets ont été inſtitués pour imiter les mouvemens celeſtes, il n'eſt pas abſolument neceſſaire qu'ils ſoient des imitations des actions humaines, & le nom des Pantomimes que les Anciens donnerent aux danſeurs de Ballets, nous apprend qu'ils ſe propoſoient d'autres choſes à imiter que les actions humaines, puis qu'il n'y avoit rien qu'ils n'imitaſſent. *Alterum eſt*, continuë ce Pere, *ut quoniam omnis ars quæ in imitatione poſita eſt, unam actionem imitatur, neceſſe ſit Tripudium uni actioni ſervire.* Voilà ſon ſentiment, voici les preuves. *Hujus pronuntiati Auctores tres adduco luculentos. Primus ſit Philoſophus. Cap. 8. Lib. de Poët.* χρὴ ὁμῶ καθάπερ ἐν ταῖς ἄλλαις μιμητικαῖς ἡ μία μίμησις ἑνός ἐςιν οὕτω κ' τὸν μῦθον, &c. *Id eſt. Oportet igitur ut quemadmodum in aliis (artibus) imitatricibus, una eſt imitatio unius, ità fabulam, &c.* Alter eſto Robortellus. In illum locum

anciens & modernes ■&. fculpendi , faltandi , &c, Tertius fie Averroè's commento fuo in hoc caput de Poctica j quem hîc hoc maxime nomine produco , quia ratione nititur robufta. Oportet (inquit) Ht arsimi tetur naturarn , videlicet , ut ornnia quA agit j agat fecundum unum propofiturn finem , & ad eum omnia référât , Nul de ces Auteurs ne parle d'unité d'adion , mais feulement d'unité de fujet. Ainfi on pourroit faire un Ballet des illufions qui feroit d'un feul fujete de plufieurs adions. Comme le Ballet de la Nuit, où les entrées font fi difparantes , quoi que toutes fè rap« portent au fujet. Lucien marque expreflement quel l'unité d'adion n'eft point du tout du Ballet , quand il dit , Les autres chofes quon voit & qu'on entend font unes , (fefi a direi ne reprefentent qu'une feule idée -, mais le Pantomime efl touJ jours plufieurs chofes , & il y a du plat J fir à voir la multitude & la diverfitè de fon appareil . Venons aux figures qui font la féconde chofe eflentielle au Ballet ou comme parlent les maîtres, la fecon-j de partie de qualité.

ſculpendi, ſaltandi, &c. Tertius ſit Averroës commento ſuo in hoc caput de Poëtica ; quem hîc hoc maximè nomine produco, quia ratione nititur robuſta. *Oportet* (inquit) *ut ars imitetur naturam, videlicet, ut omnia quæ agit, agat ſecundùm unum propoſitum finem, & ad eum omnia referat.*

Nul de ces Auteurs ne parle d'unité d'action, mais ſeulement d'unité de ſujet. Ainſi on pourroit faire un Ballet des illuſions qui ſeroit d'un ſeul ſujete de pluſieurs actions. Comme le Ballet de la Nuit, où les entrées ſont ſi diſparantes, quoi que toutes ſe rapportent au ſujet.

Lucien marque expreſſement que l'unité d'action n'eſt point du tout du Ballet, quand il dit, *Les autres choſes qu'on voit & qu'on entend ſont unes, c'eſt à dire, ne repreſentent qu'une ſeule idée ; mais le Pantomime eſt toûjours pluſieurs choſes, & il y a du plaiſir à voir la multitude & la diverſité de ſon appareil.*

Venons aux figures qui ſont la ſeconde choſe eſſentielle au Ballet, ou comme parlent les maîtres, la ſecon-

The text on this page is estimated to be only 28.05% accurate

a* Des Ballets DES FIGURES. ÏL n y a rien de fi eifentiel au Ballet que les figures 8c les mouvement , parce que le Ballet qui eft félon Plutarque unedanfe muette eft une peinture parlante , c’eft à dire, qui s’exprime par les figures , les geftes , & le! mouvemens. opyttnS m crtum. Ces figures font infinies , dit ce même 'Auteur, parce qu’il y a une infinité de chofês que le Ballet peut exprimer. Ce qui faifoit dire à Phrynichus l’un des plus anciens Auteurs de Tragédies, «me le Ballet lui fournifloit autant de figures différentes , que la mer a de jj, i. 9. flots aux grandes marées d’hiver* *a. 9- Tôt mwi fubjecit gratas faltatio for 2 mas , ïTibema flattas cjuot mare notte daretl Il a même affè&é de fe jouer fur la fdTemblance qu’il y a entre les mots qui lignifient flots de la mer , 1 hiver & celui dont les Grecs fe fervent pour exprimer les figures des Ballets , caç il dit en fa langue , S^t»(Oût7« opyjnç mptf oeo 1 ii Kqtwt7tt mit mu %'i/MxTt *****
Digitized by Google

DES FIGURES.

IL n'y a rien de ſi eſſentiel au Ballet que les *figures* & *les mouvemens*, parce que le Ballet qui eſt ſelon plutarque une danſe muette, eſt une peinture parlante, c'eſt à dire, qui s'exprime par les figures, les geſtes, & les mouvemens. ζωγραφια ὄρχησις σιωπῶσα. Ces figures ſont infinies, dit ce même Auteur, par ce qu'il y a une infinité de choſes que le Ballet peut exprimer. Ce qui faiſoit dire à Phrynichus l'un des plus anciens Auteurs de Tragedies, que le Ballet lui fourniſſoit autant de figures differentes, que la mer a de flots aux grandes marées d'hiver.

lb 1. 9. 9. 9. *Tot mihi ſubjecit gratas ſaltatio formas,*
Hiberna fluctus quot mare nocte daret.

Il a méme affecté de ſe joüer ſur la reſſemblance qu'il y a entre les mots qui ſignifient flots de la mer, l'hiver & celui dont les Grecs ſe ſervent pour exprimer les figures des Ballets, car il dit en ſa langue,

Σχήματα δ' ὄρχησις τόσα μοι πόρεν ὅσσα ἐνὶ

The text on this page is estimated to be only 28.92% accurate

anciens & modem ei] Les Latins retinrent ce mot Grec’ pour exprimer les figures des Ballets , ► {«rifque Sidonius Apollinaris pour oüer Ton ami Confentius du plaifir qu il prenoit à ces fpe&acles , donc il étoic tres-capable de bien juger , die parlant des plus habiles Pantomimes. Cor am te Camarahts , aut Phabatott Claujis fakcibhs , & locjuente geftn , cïxm.'i* Nhtu » crure , gcnu , manu , rotatu, de NajToto in fehemate vel femel latebit . • bonc‘Ces figures ne font autre chofê que les A&eurs ou les Perfonnages du Ballet que les A&eurs reprefèntent comme Jupiter , Mercure , Mars , Thefée , Hercule , Jafon , la Curiofîté , la Mode , les Songes , le Jour ^ la Nuit , &c. Ce qui fe fait pat les habits , les fymboles , les mafqnes , & certains geftes oumouvemens qui font propres ou particuliers à certaines perJ fonnes} comme Vulcainctoit boiteux, Efope étoit boffii , Tire fias étoic aveugle. Ces figures font fort à confiderer^ dans le Ballet. Il y en a que l’ufàge' a tellement déterminées qu’elles ne laif*fènt rien à inventer. 11 ne fout que M >J Digitized by Google

Les Latins retinrent ce mot Grec pour exprimer les figures des Ballets, puiſque Sidonius Apollinaris pour loüer ſon ami Conſentius du plaiſir qu'il prenoit à ces ſpectacles, dont il étoit tres-capable de bien juger, dit parlant des plus habiles Pantomimes.

Coram te Camaralus, aut Phabaton
Clauſis faucibus, & loquente geſtu,
Nutu, crure, genu, manu, rotatu,
Toto in ſchemate *vel ſemel latebit.*

Sidon. carm. 23 de Narbone.

Ces figures ne ſont autre choſe que les Acteurs ou les Perſonnages du Ballet que les Acteurs repreſentent, comme Jupiter, Mercure, Mars, Theſée, Hercule, Jaſon, la Curioſité, la Mode, les Songes, le Jour, la Nuit, &c. Ce qui ſe fait par les habits, les ſymboles, les maſques, & certains geſtes ou mouvemens qui ſont propres ou particuliers à certaines perſonnes; comme Vulcain étoit boiteux, Eſope étoit boſſu, Tireſias étoit aveugle.

Ces figures ſont fort à conſiderer dans le Ballet. Il y en a que l'uſage

14 6 Des Ballets «’en tenir à cet ufage. Ainfi Saturne fè reprelènte toujours en vieillard avec fâ faux , Mercure avec fes ailes , fes talonnieres, fon capot,f es aîles, & fon caducée. Les Cyclopes en forgerons. Apollon auec la lyre , & la couronne de laurier ou de rayons. Les Perfonnages hiftoriques fe reprefentenc ou félon leur dignité , comme un Roi , un grand Preftre , un Efclave , un Marchand , &c. ou félon quelque éveneJ ment particulier qui ièrt à les diftinguer , comme Hercule avec fa maiTuë &: fa peau de lion. Samfon avec une mâchoire , David avec la harpe , & la couronne. C’eft ce que Sidonius ApoU linaris a exprelfement remarqué en intimant les fujetsde plusieurs Ballets dan-‘ fèzparles Anciens, comme Thefée,Jafon , Cadmus , Thyefte , Philomele le raviiTement d’Europe , Danac* , Leda , perfée , Andromède , Ganymede Mars pris dans les filets de V ulcain ^ jCircc , le fiege de Troye , &c. Toto in fehemate vel femel lattbit Sive zÆtias , & fans 'J a fort Indncuntur ibi ferttfcjue Phajis , Qui jattosfuper arva Colcha dente Expavit frutiçante çam duelle Digitized by Google

s'en tenir à cét uſage. Ainſi Saturne ſe repreſente toûjours en vieillard avec ſa faux, Mercure avec ſes aîles, ſes talonnieres, ſon capot, ſes aîles, & ſon caducée. Les Cyclopes en forgerons. Apollon auec la lyre, & la couronne de laurier ou de rayons. Les Perſonnages hiſtoriques ſe repreſentent ou ſelon leur dignité, comme un Roi, un grand Preſtre, un Eſclave, un Marchand, &c. ou ſelon quelque évenement particulier qui ſert à les diſtinguer, comme Hercule avec ſa maſſuë & ſa peau de lion. Samſon avec une mâchoire, David avec la harpe, & la couronne. C'eſt ce que Sidonius Apollinaris a expreſſement remarqué en inſinuant les ſujets de pluſieurs Ballets danſez par les Anciens, comme Theſée, Jaſon, Cadmus, Thyeſte, Philomele, le raviſſement d'Europe, Danaë, Leda, Perſée, Andromede, Ganymede Mars pris dans les filets de Vulcain, Circé, le ſiege de Troye, &c.

Toto in ſchemate vel ſemel latebit
Sive Ætias, & ſuus Jaſon
Inducuntur ibi feruſque Phaſis,

The text on this page is estimated to be only 21.66% accurate

Anciens & modermi . l£V Spicis fpicula mixta fuSluarent , Sivc ÿrandia (fuis refer t Tkyefta, Seu veflros P kilo me la tortta plan Elus , Difcerptum aut puerum , cibumque f4*i Sium J *>» jam conjugis innocentions. Seu raptusTyrios 9JovemqueTaurum S prcto fulmine fronte plus timendum , Seu turris Danaé refertur illic Ckm multkm pluvio rigata cenfu ejl. Dans plus aureafurta qudm met alla. Seu Ladam (fuis agit » PkrygemqHé Ephabum , iAptans ad cyathos 9facit tonanti Succo ne Elan s ejfe dulciorem. Seu Martem Jîrnulat modo in catenas * Miffum LemniacAS 3 modo aut repulfo E or m am imfonit apri , caputque fet'ts , Et tergum afperat , bifpidifquc malis Lave incurvât ebur , vel illefingit Hirtam dofaferam , répandu tels udttritu ajjsdue cacuminantem Seu Perfeia virgo vindicata Illic Inditur harpe conjugalis Seu quod carminis atque fabularum Claufa ud pergama dut bilufire belluml Le premier de ce s vers contient une remarque eflènticlle aux Ballets ;c’efl guelepicmeperfonnagene doit parois M üj

Spicis ſpicula mixta fluctuarent,
Sive prandia quis refert Thyeſtæ,
Seu veſtros Philomela torua planctus,
Diſcerptum aut puerum, cibumque factum
Jam jam conjugis innocentioris.
Seu raptus Tyrios, Jovemque Taurum
Spreto fulmine fronte plus timendum,
Seu turris Danaë refertur illic
Cùm multùm pluvio rigata cenſu eſt;
Dans plus aurea furta quàm metalla.
Seu Ledam quis agit, Phrygemque Ephœbum,
Aptans ad cyathos, facit tonanti
Succo nectaris eſſe dulciorem.
Seu Martem ſimulat modò in catenas
Miſſum Lemniacas, modò aut repulſo
Formam imponit apri, caputque ſetis
Et tergum aſperat, hiſpidiſque malis
Læve incurvat ebur, vel ille fingit
Hirtam dorſa feram, repanda tela
Attritu aſſidue cacuminantem
Seu Perſeïa virgo vindicata
Illic luditur harpe conjugalis
Seu quod carminis atque fabularum
Clauſa ad pergama dat bilustre bellum.

Le premier de ces vers contient une

The text on this page is estimated to be only 29.09% accurate

ï4* D« * tre quune feule fois y du moins font le même habit. Tato infehemate vel fernel Utebit Sive CËtias & /nus Jafon, La raifon de cela cft que le Ballet ne reprefentant que par les figures de les mouvement j quand le perfonnage paroît une féconde fois, il n'exprime rien de nouveau quant à la figure , ÔC il faut que les mouvemens foient diverfifiez, que l'on puiflfe entendre ce qu'il reprefènte de nouveau. Il n'en eft pas de même dans la Tragédie , où l'intrigue Ce mene & Ce conduit par les paroles & la dittion , auffi bien que par l'a&ion. Les perfonnages de la fable & de l'hiftoire ne font pas difficiles à repre-* /enter , ce font les perfonnages poétiques „ & les exprelïions de ces êtres purement intelie&uels , que les Grecs appel loient , »*« , comme l'Honneur 3 l'Eftime , le Mérité , la Gloire , la Vérité 3 la fièvre , &c. Il y en a neanmoins quelques-uns qui font fi bien diftinguez , comme la Fortune , la Renommée , la Mort ^ le Temps , la Juftice , que l'on n'eft1 |>as en peine des fymboles que l'qg Digitized by Google

tre qu'une ſeule fois, du moins ſous le méme habit.

Toto in ſchemate vel ſemel latebit
Sive Ætias & ſuus Jaſon.

La raiſon de cela eſt que le Ballet ne repreſentant que par les figures & les mouvemens ; quand le perſonnage paroît une ſeconde fois, il n'exprime rien de nouveau quant à la figure, & il faut que les mouvemens ſoient diverſifiez, que l'on puiſſe entendre ce qu'il repreſente de nouveau. Il n'en eſt pas de méme dans la Tragedie, où l'intrigue ſe mene & ſe conduit par les paroles & la diction, auſſi bien que par l'action.

Les perſonnages de la fable & de l'hiſtoire ne ſont pas difficiles à repreſenter, ce ſont les perſonnages poëtiques, & les expreſſions de ces êtres purement intellectuels, que les Grecs appelloient, πρόσωπα νόερα, comme l'Honneur, l'Eſtime, le Merite, la Gloire, la Verité, la fiévre, &c. Il y en a neanmoins quelques-uns qui ſont ſi bien diſtinguez, comme la Fortune, la Renommée, la Mort,

anciens & moderne !. 14$ doit leur donner pour les faire reconnût ftre. Les anciens revers des Médaillés l & les Poctes Grecs & Latins nous en font connoiftie plufieurs , comme la Religion , la Pieté , la Félicité , l'Eternité. Les diverfes Nations ont leurs habits particuliers qui les diftincuent. Le Turc a la verte & le turban , le More la couleur noire , les Américains leurs habits de plumes,* Les Arts fe diftinguent par les inftrumens qui leur font propres , la Îjeinture par la pallete & les pinceaux,' a Mufique par un habit noté , comme la tablature , l'Architedhire par un niveau , TArithmetique par les nombres. Vn pelcheur le peut habiller de filets & d'hameçons , aufquels pendront des portions. Un chafleur fe connoift par le cor & par l'épieu. Les gueux par leurs habits déchirez. Les pèlerins par le manrelet & le bourdon , les malïbns par la truelle & le marteau ; les Suirtcs par leurs habits & la hallebarde, &c. Depuis l'ulàge des armoiries il eft aife de diftinguer les Villes & les provinces , parce qu'elles ont chacune un de ces lignes qui 1ère à les diftinguer. Digitized by Google

doit leur donner pour les faire reconnoiſtre.

Les anciens revers des Medailles, & les Poëtes Grecs & Latins nous en font connoiſtre pluſieurs, comme la Religion, la Pieté, la Felicité, l'Eternité. Les diverſes Nations ont leurs habits particuliers qui les diſtinguent. Le Turc a la veſte & le turban, le More la couleur noire, les Americains leurs habits de plumes.

Les Arts ſe diſtinguent par les inſtrumens qui leur ſont propres, la peinture par la pallete & les pinceaux, la Muſique par un habit noté, comme la tablature, l'Architecture par un niveau, l'Arithmetique par ſes nombres. Vn peſcheur ſe peut habiller de filets & d'hameçons, auſquels pendront des poiſſons. Un chaſſeur ſe connoiſt par le cor & par l'épieu. Les gueux par leurs habits déchirez. Les pelerins par le mantelet & le bourdon, les maſſons par la truelle & le marteau; les Suiſſes par leurs habits & la hallebarde, &c.

Depuis l'uſage des armoiries il eſt aiſé de diſtinguer les Villes & les pro-

44 Balleti Les Fleuves & les Rivières fèreprelen tent avec des couronnes de fdiilles d'eau , des poiflons flottans fur leurs habits , & des urnes à la main. au Ballet de la Vérité ennemie des Apparences danfé chez le Cardinal de Savoye l'an 1634, l'Apparence étoit vêtue de queues de Paon,& de miroirs , parce que la queue de Paon femble avoir des yeux , & n'en a que l'apparence , & les miroirs reçoivent tou^ tes fortes de figures fans en retenir pas une. Les Vents s'habillent de plumes pour marquer leur legeretc , & portent des foufflets en main pour exprimer leur aétion. J'ai vû une fois le Monde agréablement vêtu. Il avoir pour cocffure le Mont Olympe , & fon habit étoit fait en table Géographique > il avoit écrit fur le fein à l'endroit du coeur , Galtia > fur le ventre Germama , fur une jamb eltalia, parce que l'Italie a cette fiJ gureTur la carte. Sur le derrière Terra Auftralis incogmta , iur un bras Hiffania. Le fujet de la Piece ctoit le Monde malade. Il étoit porté par Atlas Sf Hercule , les Dieux s'aflemblerent pour le guérir. Apollon & Efcu~. Digitized by Googl

Les Fleuves & les Rivieres ſe repreſentent avec des couronnes de feüilles d'eau, des poiſſons flottans ſur leurs habits, & des urnes à la main.

Au Ballet de la Verité ennemie des Apparences danſé chez le Cardinal de Savoye l'an 1634, l'Apparence étoit vétuë de queuës de Paon, & de miroirs, parce que la queuë de Paon ſemble avoir des yeux, & n'en a que l'apparence, & les miroirs reçoivent toutes ſortes de figures ſans en retenir pas une.

Les Vents s'habillent de plumes pour marquer leur legereté, & portent des ſoufflets en main pour exprimer leur action.

J'ai vû une fois le Monde agreablement vêtu. Il avoit pour coëffure le Mont Olympe, & ſon habit étoit fait en table Geographique, il avoit écrit ſur le ſein à l'endroit du cœur, *Gallia*, ſur le ventre *Germania*, ſur une jambe *Italia*, parce que l'Italie a cette figure ſur la carte. Sur le derriere *Terra Auſtralis incognita*, ſur un bras *Hiſpania*. Le ſujet de la Piece étoit le Monde malade. Il étoit porté par At-

The text on this page is estimated to be only 26.18% accurate

Anciens & modernes . lape qui font les Dieux Médecins lui titoienc le poux, sacchus 3c Ceres lui donnoient fa nourriture Mars le dévoie faigner , enfin on lui ordonna une diete de quarante jours. Ce fut Je mardi gras que cette piece fut reprelèntée, & la diete de quarante jours droit le Carême. L'efprit 3c Paddreflè d'un faifeac de Ballets paroiflènt en ces figures qu'il faut reprefetner clairement , ingenieufement , & à propos. On donne des étoffes ondées aux Rivières, or* ajoûceroit des paillettes d'or auTage à caufe de fon fable doré , car il faut exprimer autant qu'on peut les ptoprietez des choies. Les Idées & les Fantaifies furent reprefentées à Turin fous des habits bizarres de plufieurs couleurs , couvert» de toutes fortes de rubans bizarrement ajancez avec des couronnes de fleurs m de fruits , de perles, 3c de rubans coufufement, mêlez. Il y a des habits bouffons qui reü£ fiffènt en Ballet , comme les habits de foux,'de plufieurs pièces de diverfe» couleurs, 3c les habits garnis de fonnettés. On a fait danfer des lanter-* nés . des bouteilles , des volaille* — N

lape qui ſont les Dieux Medecins lui tâtoient le poux. Bacchus & Ceres lui donnoient ſa nourriture Mars le devoit ſaigner, enfin on lui ordonna une diete de quarante jours. Ce fut le mardi gras que cette piece fut repreſentée, & la diete de quarante jours étoit le Caréme.

L'eſprit & l'addreſſe d'un faiſeur de Ballets paroiſſent en ces figures qu'il faut repreſenter clairement, ingenieuſement, & à propos. On donne des étoffes ondées aux Rivieres, on ajoûteroit des paillettes d'or au Tage à cauſe de ſon ſable doré, car il faut exprimer autant qu'on peut les proprietez des choſes.

Les Idées & les Fantaiſies furent repreſentées à Turin ſous des habits bizarres de pluſieurs couleurs, couverts de toutes ſortes de rubans bizarrement ajancez avec des couronnes de fleurs, de fruits, de perles, & de rubans confuſément mélez.

Il y a des habits bouffons qui reüſſiſſent en Ballet, comme les habits de foux, de pluſieurs pieces de diverſes couleurs, & les habits garnis de ſonnet-

The text on this page is estimated to be only 29.99% accurate

1 46 • T>es Battetf lardées > des Singes ,des écrevices ,des quilles , desaibres & l'Argent vêtu toutes fortes de pièces de monnoyes. Quoique le Ballet demande quel' qq mcle du plaifant au ferieux , parce qu'il eft un diverti ifeaient , je ne voudrais pas neanmoins que L'on y def» cendît jufqu'au boufFon , &c à ces dan«fes deCharlatans, & Saltimbanques dont les habits , & les poftures indécentes iëntent la liberté de ces danfes impu. • diques contre lefquelles tant de peres de l'Eglile ont déclamé. Nos théâtres ne doivent rien reprefènter qui ne foit honnête Sc conforme aux bonnes roosurs. Rien d'indecent n'y doit paroiftre j mais comme les danfeurs ont introduit de ne faire le plus fouvent que de (impies danfes' qui ne reprelèntent rien , avec des habits qui n'expriment rien , il faut prendre garde qu'ils n'infroduifent ces danfes & ces habits ridicules pour réjouir le peuple, & pour fe faire diftinguer par la différence des belles danfès , ne le voulant plus faire par ces reprefentations qui faifoient la gloire des Pantomimes ,

The text on this page is estimated to be only 24.57% accurate

Anciens & modernes. jjp ffepreièntent , ou à l’adion que l’o* voudroit qu’ils exprimaient. a peine Toid-on fur la Scene Neptune avec fou Trident , Mercure avec fon caducée 5c Jupiter avec fa foudre, qu’ils les quittent devant que de’danfer. Il n’y a plus que des bourdons de pèlerins des épées , des demi piques 5c quel, ques inftrumens femblables , que Ton retienne, 5c*quoi qne l’on foit persuadé qne ces entrées de fp&acle, foient les plus propres aux Ballets * les Maiftres ont peine à. les (buffnr „ 5c lî ce mauvais goût perfevere, on ne verra bien- tôt que des Bals au lieu de ces anciens Ballets , q ui furent fî celc;bres dans la Grece. On promet aux fpc&ateurs dan» les fujecs qui s’impriment & qui fè distribuent ,de leur faire voirla Félicité,; l’Abondance , laColere , lajaloufic é la Raifon, la Pauvreté, la Fièvre , le» .plaifirs j 5c i’on ne diftingue r en de • tout cela ny en la couleur , ny en la forme des habits , ny aux geftes , ny aux autres Signes qui pourroient le» . distinguer. Cét abus s' croit introduit dés le troisième fiecle. Etfaint Augustin parlant de ces représentations , die Que l’on aypit été contraint de mettre

The text on this page is estimated to be only 22.68% accurate

i4s Des Ballets. fur un bout de Theatre un homme qui à haute voix déclaroit au commencement de chaque entrée ce qu oi vouloir reprefenter , comme les premiers qui peignirent étoient fi mal habiles à imiter les chofe , qu'ils furent obligez de mettre fous leurs figures les noms d* ce qu'ils prétendoient avoir peint. J Ua figna quo faltando faciunt Hiftrio fies y fi natura , non inftùuto & confenfioftt hominum volèrent, non frimis tempori* bus foltante Vontomimo Proco protmntiaretpopulis Carthagims,quidfaltator v elles intellgi , quod odhuc mulù memtnerunt fenes , quorum relatu hoc folemus audire. Quod ideo credendum t fi , quio trnnc quoque fi qui s theatrum folium nugarum imfcritus introverit » nifi e% dica fur ob oltero quid iüi motus fignifioent , fruftrà totus intentus eft. Lib .i.de Do Plrino Chriftiona. Cap. 26. Ce n?eft pas l*une des moindres addreflfes dç la Pocfie & de la Peinture auffi bien que des Ballets , de bien exprimer ces notions purement intellectuelles , & ces eftres moraux qui ne fubfi/lent que dans la penfée & l'imagination des hommes. Car il y a -ïgül fortes de peinture \ lune puwa

ſur un bout de Theatre un homme qui à haute voix déclaroit au commencement de chaque entrée ce qu'on vouloit repreſenter, comme les premiers qui peignirent étoient ſi mal habiles à imiter les choſes, qu'ils furent obligez de mettre ſous leurs figures les noms de ce qu'ils prétendoient avoir peint.

Illa ſigna quæ ſaltando faciunt Hiſtriones, ſi natura, non inſtituto & conſenſione hominum valerent, non primis temporibus ſaltante Pantomimo Præco pronuntiaret populis Carthaginis, quid ſaltator vellet intelligi, quod adhuc multi meminerunt ſenes, quorum relatu hæc ſolemus audire. Quod ideò credendum eſt, quia nunc quoque ſi quis theatrum talium nugarum imperitus intraverit, niſi ei dicatur ab altero quid illi motus ſignificent, fruſtrà totus intentus eſt. Lib. 2. de Doctrina Chriſtiana. Cap. 26.

Ce n'eſt pas l'une des moindres addreſſes de la Poëſie & de la Peinture auſſi bien que des Ballets, de bien exprimer ces notions purement intellectuelles, & ces eſtres moraux qui ne ſubſiſtent que dans la penſée & l'i-

The text on this page is estimated to be only 26.74% accurate

émeus & modernes '. 149 tnënt hiftorique qui reprefen te naturellement les chofes comme elles le font palfées. Cette peinture n’eft guere agréable > parce que nos habits ne Font pas beaux à eftre peints , & nos modes changent trop fouvent. .L’autre cfpece de peinture eft poétique j elle mêle à l'hiftoire les mouvemens de Famé , les vertus , les pallions j ce qui égayé les fujets que Ton traite, Sc les habits poétiques que l’on donne à ces figures, font une agréable difpofition* On peint la SagelTe ou la Gloire qui conduifent des Héros , la Valeur qui les accompagne , la Vi&oire* qui les couronne , la Renommée qui va devant eux , Scc. Il faut feulement éviter les figures monftrueules de têces de bêtes fur des corps humains , de Jambes à plis de ferpens , dont Cefar Ripa a inft&é la peinture , par les bizarreries ridicules , dont il a rempli fon Iconologie , & qui ne lcrnt nullement propres à ces beaux & grands defièins où l’on traite des fujets héroïques. Ces • perfonnages monftrueax le foufFriroient plûtolt dans les Ballets que dans les grands ouvrages de peinturc.Us font aulïi for t propres aux grotesques, dont on fait divers ornement

The text on this page is estimated to be only 22.30% accurate

150 Des Baffets «le fantaifie. . , ’ ^ , On a brodé quelquefois les noms des perfonrages Al egoriqnes fur leurs-habits pour les diftinguer /comme nos Hérauts d’armes portent fur les ailerons des manches de leurs Cottes d’Ar^ mes les noms des Provinces, dont ils l. p. font les Hérauts. II faut que les Anciens fjmP°r*.l,ayem pratiqué , pui fque Plutarque dit qu’ils imitoient par les figures & les Jioms» 7U0 é'ici tzûv 7tüï oro- ^ fÀ&mi /M/uLMen/ elrnTititn, . Ileft plus fpirituel de le faire par d’autres fiüneSjque par ces noms écrits. Les Moisfe reprefentent par le Signe qui fèleveen chaque Mois. Les jours de la femaine par les Planètes dont ils portent le nom. Il faut une grande leéture des Foëçes pour ces inventions d’habits & de Symboles , que l’on peur inventer par l’analogie & le rapport que certaines choies ont avec, les figures que Ton veut reprefenter. L’Horifon parut en un Ballet vécu moitié de blanc j moitié de noir pour marquer le Jour & la e nuit qui diftinguent les deux hemif|>heres. La Nuit s’habille d’un bleu obîcur lèmé d’étoilles , & on lui donne -

The text on this page is estimated to be only 28.46% accurate

Amen1 & modernes. \j\ r Cette invention des habits a en fouVent des prix propolêz dans les Tournois , dans les Mascarades & dans les fcallets. Les Grecs donnèrent le nom de tsWo)-phafme à la représentation des animaux. .Ils fe donnoient une liberté fi grande qu'ils prenoient fouvent des mafques tout à fait relferriblans aux perfonnes , ils s'habilloient comme eux & contrefaifoient leurs geftes , même des perfonnes de qualité pour divertir le peuple. C'eft ce qui faifoît les chœurs des Comédies , & c'eft ce qui les fit abolir , ■ , • On peut teprefenter les êtres moraux par les divinitezde-s Anciens qui en ont été les figures j\uBal!et qui futdafffc à Stocholm le 31 O&obre l'an 1654. pour le mariage du Roi de Suede, dont Je fujet étoit la Félicité des (êns, des biës de la Fortune > & des biens de l'Efprit; Je So!eil reprefentoit la vue * parce qu'il eft l'auteur de la lumière , Bacchus & Ceres le goût par la bonne chere , Apollon l'ouye par la Poe fie & par la Mufique , Pomone & Flore l'odorat par les fruits & pat les fleurs. Venus & quatre petits Amours l'attouchemenr. Prêtée qui fe change en toute forte de figures, reprefcn-'

The text on this page is estimated to be only 29.79% accurate

Des 'Ballets toit I’Addreflè , Hercule la Force J* Efculape la Santé , qui eft entrêtenuc par l’Exercice , le*Répos & la Joye. ^Diane & quatre Nymphes l’Exercice; la Nuit & le Sommeil le Repos : Morne la Joye : Mercure l’Eloquence : Pallas la Prudence : Pan , trois Faunes, & trois Silvainsla Solitude: Mars ■ la Valeur , Thémis la Juftice : les trois Grâces l’Amitié : Jupiter l’Autorité , Plutus les Richeffes ; l’Hymen reprefentoit le Mariage , ou l’Union de ces biens qui fait la félicité. Quand H y- . men eut danfé, pour former cette union , Hercule , Pallas , Mars 5 Thémis , Jupiter , la Renommée ,1a Fortune , la Yi£fcoire.& la Paix danfexent avec lui , & firent le grand Bal 1er. Horace pour faire iè Cara&ere de cette partie du Ballet qui eft commune à toutes les actions du Théâtre oû il faut faire le Caraétere des peribnnes , s’eft contenté de dire en un ▼ers , • • « Reddcre perfoiut feit 'conve nientia calque. Ammonius reconnoiffoit trois parf *‘es eflentielles au Ballet. Les figures, i/f .Pc». les mouvemens , &: les geftes qui font ■b* Jes crois moyens d’exprimer les chofes

toit l'Addreſſe, Hercule la Force ; Eſculape la Santé, qui eſt entretenuë par l'Exercice, le Repos & la Joye. Diane & quatre Nymphes l'Exercice ; la Nuit & le Sommeil le Repos : Mome la Joye : Mercure l'Eloquence : Pallas la Prudence : Pan, trois Faunes, & trois Silvains la Solitude : Mars la Valeur, Themis la Juſtice : les trois Graces l'Amitié : Jupiter l'Autorité, Plutus les Richeſſes ; l'Hymen repreſentoit le Mariage, ou l'Union de ces biens qui fait la felicité. Quand Hymen eut danſé, pour former cette union, Hercule, Pallas, Mars, Themis, Jupiter, la Renommée, la Fortune, la Victoire & la Paix danſerent avec lui, & firent le grand Ballet.

Horace pour faire le Caractere de cette partie du Ballet qui eſt commune à toutes les actions du Theatre où il faut faire le Caractere des perſonnes, s'eſt contenté de dire en un vers,

Reddere perſonæ ſcit convenientia cuique.

Ammonius reconnoiſſoit trois parties eſſentielles au Ballet. Les figures,

Plutarc. Sympoſ.

anciens & modernes, 8*üne maniéré muette ; & c’eft en ces trois chofes que confifte toute ljaddreflè & tout l’artifice des Pantomimes. J’ai parlé de la premiere.de ces parties , il faut traiter des deux autres fous le nom des Mouvemens, puis que c’eft: aux mouvemens que les geftes appartiennent , & cette jufte cadence à qui les Grecs ont donné le nom de Rythme , parce qtfelle marquoit le temps des mouvemens longs ou brefs, aj uftant à la durée des fons celle des pas & des allions pour eu faire une jufte harmonie. DES MOUVEMENS, . < ^ ” . ~ » LEs Mouvemens font 6 eftèntiels au Ballet, que c’eft par les mouvemens que les Ballets font des imitations des choies , imitant par ces mou* Temens les a&ions des hommes*, leurs afïè&ions , & leurs mœurs , comme ils imirent les mouvemens naturels des animaux , Sc ceux que reçoivent naturellement, ou violemment tous les autres corps. C’eft ce qui a fait dire à Plutarque que le Ballet eft une Poëfie muette , qui parle , parce que fan* lien dite il s’exprime par les geftes Sc

d'une maniere muette ; & c'eſt en ces trois choſes que conſiſte toute l'addreſſe & tout l'artifice des Pantomimes. J'ai parlé de la premiere de ces parties, il faut traiter des deux autres ſous le nom des Mouvemens, puis que c'eſt aux mouvemens que les geſtes appartiennent, & cette juſte cadence à qui les Grecs ont donné le nom de Rythme, parce qu'elle marquoit le temps des mouvemens longs ou brefs, ajuſtant à la durée des ſons celle des pas & des actions pour en faire une juſte harmonie.

DES MOUVEMENS.

LEs Mouvemens ſont ſi eſſentiels au Ballet, que c'eſt par les mouvemens que les Ballets ſont des imitations des choſes, imitant par ces mouvemens les actions des hommes, leurs affections, & leurs mœurs, comme ils imitent les mouvemens naturels des animaux, & ceux que reçoivent naturellement, ou violemment tous les autres corps. C'eſt ce qui a fait dire à Plutarque que le Ballet eſt une Poë-

The text on this page is estimated to be only 28.73% accurate

Tj4 Ballets par les mouvemens. Ce qui eft parîct aux yeux. Claujîs fauclbus j & laquent e geftu , * TShttu y entre , genu , manu , rotatu , Tôt o irtfehtmate vcl Cerncl Utcbit, U Nat* J J . . . IgHI dit Sidonias Apollinaris. Et cela nous apprend la différence qu'il y a entre les Ballets , & la fimpîe danfe ; que la /impie danfe eft utvmouvement qui n'exprime rien , & obferve feulement une jufte cadence avec le fon des inftrumens par des pas & des paf. /âges fimples«ou figurez , au lieu que le Ballet exprime félon Ariftote les *&ions des hommes *, leurs moeurs ,

The text on this page is estimated to be only 25.77% accurate

, wrclefls & modernes* 'itf des chants pour la Douleur 5c pour Ja Joye , comme ils en avoient pour les adions de pieté. On joüoic des flûtes & des inftrumens lugubres aux funérailles , afin que lés mouvemens de la douleur parulîent plus reglez , s*ajuftant à l'harmonie donc on accompagnoit les funérailles. On faifoit la même choie dans les réjoüifiànces'pubîiq ues , 5c dans les allions lâcrées les Prophètes demandoienc le lècours des inftrumens'*, pour aider aux mouvemens que l’infpiration leur caufoic. Ce font ce s mouvemens qui font !e plaifir, dit Plutarque, parce que bien que naturellement nous n’aimions pas a voir les emportemens des furieux , ny le defèfpoir 5c les adions violentes des perfonnes à qui la douleur fait s’arracher les cheveux; ny les extravan* ces de ceux qui font pris de vin , nous aimons à les voir reprefènter 3 parce que l’imitation a pour nous un charme lècret , qui fait que la peinture des choies les plus horribles &les plus monftrueulès qui fèroient capables de nous effrayer, lî nous les voyions au naturel , nous plaît , & nous touche agréablement fans faire ces mauvais effets. C’eft ce qui fait que les enfans mêmes Syntpof. 1. q.i. Digitized by Google

des chants pour la Douleur & pour la Joye, comme ils en avoient pour les actions de pieté. On joüoit des flutes & des inſtrumens lugubres aux funerailles, afin que les mouvemens de la douleur paruſſent plus reglez, s'ajuſtant à l'harmonie dont on accompagnoit les funerailles. On faiſoit la méme choſe dans les réjoüiſſances publiques, & dans les actions ſacrées les Prophetes demandoient le ſecours des inſtrumens, pour aider aux mouvemens que l'inſpiration leur cauſoit.

Ce ſont ces mouvemens qui font le plaiſir, dit Plutarque, parce que bien que naturellement nous n'aimions pas a voir les emportemens des furieux, ny le deſeſpoir & les actions violentes des perſonnes à qui la douleur fait s'arracher les cheveux; ny les extravances de ceux qui ſont pris de vin, nous aimons à les voir repreſenter, parce que l'imitation a pour nous un charme ſecret, qui fait que la peinture des choſes les plus horribles & les plus monſtrueuſes qui ſeroient cap ables de nous effrayer, ſi nous les voyions au naturel, nous plaît, & nous touche agrea-

The text on this page is estimated to be only 28.52% accurate

^

The text on this page is estimated to be only 26.62% accurate

anciens & modems. iyj igeftietiler , & de danfer comme les Dauphins qui lèvent la tête hors de l’eau Si iè remuent , comme ceux qui danfent quand ils entendent chanter. Ce plaide ne s’arrête pas à la partie a ni- j male , il paflè jufqu’à l’efprit , & à cette partie de l’ame qui penfe & qui laifonne , die * Plutarque , & fait fur cette partie de l’homme, ce qu’il fait naturellement furl'imagination des animaux qui ont cette faculté plus yive ^ comme les Chiens , les Dauphins , les Sing es, & les Elephans, donc les Hifto- 1 .riens rapportent des choies extraordinaires , & tout à fait furprenantes. * C’efl le propre de la Peinture , Gc du Ballet d’imiter & de reprefenter , mais le Ballet a céc avantage fur k Peinture , que la peinture n'a jamais qu’un moment , toutes fes figures demeurant toujours dans la même fituation , Si le même mouvement qu’elk leur a donné une fois : au lieu que le Ballet eft toute une fuite de mouvernens qui le fuccedem les uns aux autres. Tous les perfonnages d’un tsJ bleau font immobiles , Si s’ils femblenç fe mouvoir par les charmes de la peinture ils n’ont qu’une feule a&ion. Il# fcufôat Le beat pq\p frapper , ils ptj Digitized by Google

geſticuler, & de danſer comme les Dauphins qui levent la tête hors de l'eau & ſe remüent, comme ceux qui danſent quand ils entendent chanter. Ce plaiſir ne s'arrête pas à la partie animale, il paſſe juſqu'à l'eſprit, & à cette partie de l'ame qui penſe & qui raiſonne, dit Plutarque, & fait ſur cette partie de l'homme, ce qu'il fait naturellement ſur l'imagination des animaux qui ont cette faculté plus vive, comme les Chiens, les Dauphins, les Singes, & les Elephans, dont les Hiſtoriens rapportent des choſes extraordinaires, & tout à fait ſurprenantes. Ibid.

C'eſt le propre de la Peinture, & du Ballet d'imiter & de repreſenter, mais le Ballet a cét avantage ſur la Peinture, que la peinture n'a jamais qu'un moment, toutes ſes figures demeurant toûjours dans la méme ſituation, & le méme mouvement qu'elle leur a donné une fois : au lieu que le Ballet eſt toute une ſuite de mouvemens qui ſe ſuccedent les uns aux autres. Tous les perſonnages d'un tableau ſont immobiles, & s'ils ſemblent ſe mouvoir par les charmes de la pein-

The text on this page is estimated to be only 29.62% accurate

Xj8 Del Ballets rent , ils gauchilîent , ils s’élancent ^ ils font droits ou affis , fa ns pouvoit changer de pofture : au lieu que le mouvement

des perfonnes qui danIcnt eft nommé

rent, ils gauchiſſent, ils s'élancent; ils ſont droits ou aſſis, ſans pouvoir changer de poſture : au lieu que le mouvement des perſonnes qui danſent eſt nommé φορὰ, par les Grecs, parce qu'il eſt un portement de tout le corps, ſelon les divers deſſeins de l'action. Il eſt vrai qu'ils ont ſagement diſtingué trois ſortes de mouvemens dans les ballets. Les portemens de corps, les figures, & les expreſſions. Les portemens du corps ſont les mouvemens harmoniques, ou les pas & les actions de la danſe, comme couper en avant, en arriere, trouſſer, pirouëtter, ſauter, s'élever, &c. Les expreſſions ſont les actions qui marquent, comme les actions des Rameurs, des endormis, des perſonnes priſes de vin, &c. & les figures ſont les diverſes diſpoſitions des danſeurs, qui danſent de front, dos contre dos, en rond, en quarré, en croix, en ſautoir, en croiſſant ſur une ligne, en évolution, en ſe pourſuivant, en fuyant, en s'entrelaſſant les uns dans les autres.

C'eſt par les expreſſions que les ballets ſe diſtinguent des autres danſes qui

The text on this page is estimated to be only 29.40% accurate

I anciens & modernes. > ifè: des inftrumens , dont on marque feu*Jcment les temps , par la différence des PaV H y a des pas de Courante , de Gàvote-;, de Meniiet , & de Sarabande, ' £ms aucune expreffïon ; finon que i«t Sarabande peut fedanler à i'Efpagnole. . Plus lesexpreffions font naturelles, plus elles font agréables , parce qu'elles font ainli des imitations plus fideles des cho/ès que l'on veut repcefemer, I-a Danfedes Vents doit être legere & précipitée , celle des Forgerons doit avoir des temps & des intervalles à frapper fur l'enclume. Celle des fols & des yvrognes doit être irreguliere » aufîi bien que celle des aveugles , qui doivent chercher , chancelier , & tâtonner. Celle des Païians doit être groflïere & ruftiq.uè Il y a des a&ions qui font plus propres pour le salîet lès unes que les autres. Les allions de combat, des endormis , des gueux , des eftropîez & des forgerons-, font de ces actions /qui plaifênt , parce que l'imitation en eft plus naturelle. Plus ces a&ions font violentes , pîui elles caufent de plaifir , parce qu*elîet arreûent davantage l'ijnagination- Àin- * é Qaturellefugat nous frelons plafûr Digitized by Google

des inſtrumens, dont on marque ſeulement les temps, par la difference des pas. Il y a des pas de Courante, de Gavote, de Menüet, & de Sarabande, ſans aucune expreſſion ; ſinon que la Sarabande peut ſe danſer à l'Eſpagnole.

Plus les expreſſions ſont naturelles, plus elles ſont agreables, parce qu'elles ſont ainſi des imitations plus fideles des choſes que l'on veut repreſenter. La Danſe des vents doit étre legere & precipitée, celle des Forgerons doit avoir des temps & des intervalles à frapper ſur l'enclume. Celle des fols & des yvrognes doit être irreguliere, auſſi bien que celle des aveugles, qui doivent chercher, chanceller, & tâtonner. Celle des Païſans doit être groſſiere & ruſtique

Il y a des actions qui ſont plus propres pour le ballet les unes que les autres. Les actions de combat, des endormis, des gueux, des eſtropiez, & des forgerons, ſont de ces actions qui plaiſent, parce que l'imitation en eſt plus naturelle.

Plus ces actions ſont violentes, plus elles cauſent de plaiſir, parce qu'elles arreſtent davantage l'imagination. Ain-

The text on this page is estimated to be only 28.15% accurate

Prover, Mî£© Des Ballets è. voir travailler un cheval , pouffe* Un bacteau à toutes rames, & les Artifàns dont les ouvrages font plus violens nous attachent davantage 5 c eft ce «gui fait que les entrées de Lutteurs , de Gladiateurs , de Rameurs , de Forgerons , de Faucheurs , de Joueurs de . pallon , de l'exercice de la pique , de batteurs de Tambour, de Pèlerins avec les bourdons, de Foflbyeurs &c,reuflif. lent mieux que plu fleurs autres où il y a moins de mouvement. Le Ballet n'imite pas feulement les avions , il imite encore félon Ariftote les pallions & les mœurs , ce qui ell plus difficile que l'expreflion des aétions. Cette imitation des mœurs 8c des affrétions de l'ame eft fondée fur les impreflions que l'ame fait naturellement fur le corps , 8c fur le jugement que nous faifons des moeurs 8c des inclinations des perfonnes fur cés mouvemens extérieurs. Le Sage dit qu'un À portât fait des lignes des yeux, frappe du pied,& parle avec les doigts. Homo slpcflata annuit ocidis , terit fedc% digito loquîtur. Ce fut à ces marques quç faint Grégoire de Nazianze jugea que Julien TA portât, qui n'étoit encore qu un jeune Replier qui étudiait à ^thçnçs. Digitizèd by Google

à voir travailler un cheval, pouſſer un batteau à toutes rames, & les Artiſans dont les ouvrages ſont plus violens nous attachent davantage; c'eſt ce qui fait que les entrées de Lutteurs, de Gladiateurs, de Rameurs, de Forgerons, de Faucheurs, de Joueurs de ballon, de l'exercice de la pique, de Batteurs de Tambour, de Pelerins avec les bourdons, de Foſſoyeurs &c. reuſſiſſent mieux que pluſieurs autres où il y a moins de mouvement.

Le Ballet n'imite pas ſeulement les actions, il imite encore ſelon Ariſtote les paſſions & les mœurs, ce qui eſt plus difficile que l'expreſſion des actions. Cette imitation des mœurs & des affections de l'ame eſt fondée ſur les impreſſions que l'ame fait naturellement ſur le corps, & ſur le jugement que nous faiſons des mœurs & des inclinations des perſonnes ſur ces mouvemens exterieurs. Le Sage dit qu'un Apoſtat fait des ſignes des yeux, frappe du pied, & parle avec les doigts. *Homo Apoſtata annuit oculis, terit pede, digito loquitur.* Ce fut à ces marques que ſaint Gregoire de Nazianze jugea que Julien l'Apoſtat, qui n'étoit enco-

Prover. 26.

anciens & modernes, m lAthenes, fèroit un monftre dangereux*’ Il faut donc exprimer dans les Ballets les mouvemens du cœur & les affections de Tanne , & c’eft le chef-d’œuvre de l’art , parce qu’il en faut parfaitement connoître la nature pour les bien exprimer. L’Amour demande des emprelïemens , & des tendreflès , un vifagç doux & lèrein , qui fe trouble neanmoins quelquefois , & qui prend autant de formes , qu’il y a de mou-< vemens du cœur capables de Talterer. 11 faut qu’il paroille de la contrainte dans un amour naiflànt, de la hardieflfe dans lès progrez , & du tranfport dan9 fès fuccez. Enfin il lui faut donner toutes les couleiiwquê les philofophes ont remarquées, que tout parle en lui* que fes yeux , fes geftes , fes pas, fes regards , & tous lès mouvemens faftent connoiftre ce qu’il eft. * La Colere eft fougueuiè ,.elle s’emporte, elle n’a rien de réglé , tous lès mouvemens font violens , & pour exJ primer cette paffion les pas doivent eftre précipitez avec des chutes & des cadences inégales. Il faut Sartre du pied,aller par élancemens , menacer de la refte "es yeux , & de la main , & jetter regards farouches ôc furieux. La Sc (fies

Athenes, ſeroit un monſtre dangereux.

Il faut donc exprimer dans les Ballets les mouvemens du cœur & les affections de l'ame, & c'eſt le chef-d'œuvre de l'art, parce qu'il en faut parfaitement connoître la nature pour les bien exprimer. L'Amour demande des empreſſemens, & des tendreſſes, un viſage doux & ſerein, qui ſe trouble neanmoins quelquefois, & qui prend autant de formes, qu'il y a de mouvemens du cœur capables de l'alterer. Il faut qu'il paroiſſe de la contrainte dans un amour naiſſant, de la hardieſſe dans ſes progrez, & du tranſport dans ſes ſuccez. Enfin il lui faut donner toutes les couleurs que les Philoſophes ont remarquées, que tout parle en lui, que ſes yeux, ſes geſtes, ſes pas, ſes regards, & tous ſes mouvemens faſſent connoiſtre ce qu'il eſt.

La Colere eſt fougueuſe, elle s'emporte, elle n'a rien de reglé, tous ſes mouvemens ſont violens, & pour exprimer cette paſſion les pas doivent eſtre precipitez avec des chutes & des cadences inégales. Il faut battre du pied, aller par élancemens, menacer de la teſte & des yeux, & de la main, & jetter

The text on this page is estimated to be only 29.24% accurate

Anciens & modernes . f&j 'de Danfes & peu de Ballets , pafc® que les Danfeurs aiment mieux faire de beaux pas , & de belles cadences , que s’afiujettic à reprefenter ce qui devroit fe reprefenter pour faire de juftes Ballets. Les Anciens aimoient fi fort ces reprefentations , & ces demonftrations çlans les Spedacles du Theatre , que quand il falloir exprimer le fupplice oti la mort violente de quelqu’un , ils prenoient des Criminels pour fe faire le plaifir cruel de voir naturellement reprefentef ces violences* C’eft ce qui a fait le fujet de tant d’Epigrammes de Martial , particulièrement la confiance ■ de celuy , qui représentant Scevola, brûla efFe&ivement fa main. « ». • t » . . * Qui rtnnc Cafare a Infus fpeftantttr arena Tcmporibus JBruti gloria fumma fuit, uifpicts ut teneat flammas t pansue fruê^ twr . Fortis , & attonito regnet in ignemanuï* Jpfefui fpeftator adefl , & nobile dextretl Funus amat : totis pafeitur ilia faeris. Quod nijî rapta foret nolenti poena > par abat Savior in laxosire finiftra focos. Scire piget pofl taie déçus quidfecerit ante » Digitized by Google

de Danſes & peu de Ballets, parce que les Danſeurs aiment mieux faire de beaux pas, & de belles cadences, que s'aſſujettir à repreſenter ce qui devroit ſe repreſenter pour faire de juſtes Ballets.

Les Anciens aimoient ſi fort ces repreſentations, & ces demonſtrations dans les Spectacles du Theatre, que quand il falloit exprimer le ſupplice ou la mort violente de quelqu'un, ils prenoient des Criminels pour ſe faire le plaiſir cruel de voir naturellement repreſenter ces violences. C'eſt ce qui a fait le ſujet de tant d'Epigrammes de Martial, particulierement la conſtance de celuy, qui repreſentant Scevola, brûla effectivement ſa main.

Qui nunc Cæſareæ luſus ſpectantur arenæ
Temporibus Bruti gloria ſumma fuit.
Aſpicis ut teneat flammas, pœnâque fruatur.
Fortis, & attonito regnet in igne manus.
Ipſe ſui ſpectator adeſt, & nobile dextræ
Funus amat: totis paſcitur illa ſacris.
Quod niſi rapta foret nolenti pœna, parabat
Scævo in læva ſinistra fore.

The text on this page is estimated to be only 25.12% accurate

1^4 ' Des Ballets f£uam vldi 3fiatis efl hanc mibinojfie mai mm . . _ % . ‘ Le fçavant Radere expliquant cette Epigramme , dit que de femblables Criminels firent dans 1’Amphitheatre les perfonnages de Dedale, de Laureolus 4 & d’Orphée s dont 1 un étoit déchiré Jpar un Ours , l’autre attaché à une Croix , pour être déchiré par des Vautours , & le dernier mis en pièces par les «acchantes. Bel ac damnati perforas ege re DedaUi Laureoli , & Orphei. Itafifiitins hic Seavola ad cxemplttmC.M'Htii Sca•wladextramfocoinje fiant in Amphitkcatroexujfit. Tertullien parle de ceux que l’on fcondamnoitàparoîtreavec une chemine brûlante , pour reprefenter la mort d’Hercule. Qui vhus ardebat Hennin» induerat. Et au Traité qu*ii addrefic «aux Martyrs il parle de ceux quife Joüoient aux Pantomimes pour porter durant quelque temps cette chemife brûlante. Jam & ad ignés quidam fie autoravemnt , ut certum fpatittrn in ar^ dente tunied conficercnt, Néron fit fer-’ yir les Chrçftiens à de femblables Ipe^fcaclesi . . N ou feulement on imitoit ces moud

Quam vidi, ſatis eſt hanc mihi noſſe mã-
num.

Le ſçavant Radere expliquant cette Epigramme, dit que de ſemblables Criminels firent dans l'Amphitheatre les perſonnages de Dedale, de Laureolus & d'Orphée, dont l'un étoit dechiré par un Ours, l'autre attaché à une Croix, pour étre dechiré par des Vautours, & le dernier mis en pieces par les Bacchantes. *Rei ac damnati perſonas egere Dedali, Laureoli, & Orphei. Ita fictitius hic Scævola ad exemplum C. Mutii Scævolæ dextram foco injectam in Amphitheatro exuſſit.*

Tertullien parle de ceux que l'on condamnoit à paroître avec une chemiſe brûlante, pour repreſenter la mort d'Hercule. *Qui vivus ardebat Herculem induerat.* Et au Traité qu'il addreſſe aux Martyrs il parle de ceux qui ſe loüoient aux Pantomimes pour porter durant quelque temps cette chemiſe brûlante. *Jam & ad ignes quidam ſe autoraverunt, ut certum ſpatium in ardente tunicâ conficerent.* Neron fit ſervir les Chreſtiens à de ſemblables ſpectacles.

The text on this page is estimated to be only 25.35% accurate

mr Vf* anciens & modérés: -. ±f vemens violens , & les pallions de lame , mais il n’étoit point d’a&ion que les animaux puflèm faire naturellement que l’on ne prît plaifir d’exprimer dans les Ballets. Martial nous reprefente dans fon livre des fpe&acles , un Ballet des Nereïdes fi bien reprefente dans l'eau , que l'on eut dit que c’étoienr ces divinitez que l’on a crû demi poiC; fonsj qui danfoient elles memes* Lnfit Nereidum docilis charus aquorc tôt 0 €t varia faciles, ordine pinxit aejuas. ■tVoilàles mouvemens, voici les geftes.’ Fnfcina dente minax * ne xh fuit anche* ra curvo , , Credidimus rerrmm , çredidimnfjne ratemî yoici les machines. JEt gratum nantis Jtdns falgere Local nam , K pAtAsjue perfpicno vêla tnmere fihu. Qgis tant as liquidis artes invenit in undis ? . fCfat doenit lofas bas Thetis , ont didiciK - g- V m . ■ . i i ! 3 i . . j i Digitized by Google

vemens violens, & les paſſions de l'ame, mais il n'étoit point d'action que les animaux puſſent faire naturellement que l'on ne prît plaiſir d'exprimer dans les Ballets. Martial nous repreſente dans ſon livre des ſpectacles, un Ballet des Nereïdes ſi bien repreſenté dans l'eau, que l'on eut dit que c'étoient ces divinitez que l'on a crû demi poiſſons, qui danſoient elles mémes.

Luſit Nereidum docilis chorus æquore toto
Et vario faciles ordine pinxit aquas.

Voilà les mouvemens, voici les geſtes.

Fuſcina dente minax, nexu fuit ancora curvo,
Credidimus remum, credidimuſque ratem.

Voici les machines.

Et gratum nautis ſidus fulgere Lacœnum,
Lætaque perſpicuo vela tumere ſinu.
Quis tantas liquidis artes invenit in undis?
Aut docuit luſus hos Thetis, aut didicit

The text on this page is estimated to be only 27.18% accurate

Ï4i ; Des üatleti Le Duc de Savoye fit danler an Ballet de cette forte dans un Canal d’une de (es maifons l’an 1608. Ce Ballet commença par un A rion porté fur un Dauphin , il chanta un récit , qui fut fuivi d’une entrée de Tritons & de Sirenes, qui étant à demi corps hors de l’eau , éifoient des cadences agréables par la diverfité de leurs figures. Voici ce qu’en dit la Relation de cette Fefte, Da un ridotto délia Jel va ufci per entro il fume un maeftofo oArionc portato da un Delfino » quai mentre andava guizzjindo per le acque au t ncinandofi a i fpettatori diede luogo al eanto del famofîjjimo Rafis , quai fopra V Arpa fece eccheggiare le felve di celefie arm onia t/U egU feguito da un curiofo Balletto , nel quale i dan^atori fotto figt trediTritoniydiSireneye divagh JJime A7tf-* re'idi ballando eon V apparenza fopra l'onde , e fotto Vaequa erano nuotatorimarini e veri ballarinifoflenHti dal fonde de de humide arène: fu nuova inventione , bizarre le Mu tanzeye di grande diletatione .* Je parleray de ces mouvemens extraordinaires en traittant des machines ÿ il fuffitàprefent de dire, que le Ballet demande neceflàirement ces trois choies , les porteraens de corps ppur la daqDigitized by Gopgfa

Le Duc de Savoye fit danſer un Ballet de cette ſorte dans un Canal d'une de ſes maiſons l'an 1608. Ce Ballet commença par un Arion porté ſur un Dauphin, il chanta un recit, qui fut ſuivi d'une entrée de Tritons & de Sirenes, qui étant à demi corps hors de l'eau, faiſoient des cadences agreables par la diverſité de leurs figures. Voici ce qu'en dit la Relation de cette Feſte. *Da un ridotto della ſelva uſci per entro il fiume un maeſtoſo Arione portato da un Delfino, qual mentre andava guizzando per le acque auvicinandoſi a i ſpettatori diede luogo al canto del famoſiſſimo Raſis, qual ſopra l'Arpa fece eccheggiare le ſelve di celeſte armonia, fù egli ſeguito dà un curioſo Balletto, nel quale i danZatori ſotto figure di Tritoni, di Sirene, e di vaghiſſime Nereïdi ballando con l'apparenza ſopra l'onde, e ſotto l'acqua erano nuotatori marini e veri ballarini ſoſtenuti dal fondo delle humide arene: fu nuova inventione, bizarre le Mutanze, e di grande diletatione.*

Je parleray de ces mouvemens extraordinaires en traittant des machines, il ſuffit à preſent de dire, que le Ballet demande neceſſairement ces trois cho-

The text on this page is estimated to be only 29.19% accurate

Aptiens & modernes. . i&f fë, les reprefentacions , Ôc les geftes pour l'imitation , en quoi confifteTeffence du Ballet , & que le Rythme eft le temps ou la mefure que l’on donne à ces a&ions qui Ce marquent par les mefures des airs & les Cadences des inftriu mens. ' . * ► On peut dans une meme entrée exprimer des mouvemensdifïèrens , pourvu qu'ils ayent quelque rapport. Lesuns peuvent donner des coups de Sabre; ou de Mafiuë , & les autres les recevoir avec des Boucliers. Un Magicien peut évoquer des Ombres , & faire des cer.cles avec fa baguette, tandis que ce9 ombres feront diverlès poftures; Les uns peuvent fouir la terre , d’autres la mettre dans des hottes & d’autres la recevoir. Les Anciens firent fèrvir ces mouvemens à former l’addrelïè du corps pour les exercices militaires , & les autres a&ions delà vie civile. Ainfi le Ballet leur croit une efpece d’ Academie où ils s’exerçoient aux actions genereulès , & à faire de bonne grâce ce qu’ils Croient obligez de faire dans les avions de ceremonie. C’effc pour cela Que les Princes & les peifomies de qualité ont jugéquç* Digitized by Google

ſe, les repreſentations, & les geſtes pour l'imitation, en quoi conſiſte l'eſſence du Ballet, & que le *Rythme* eſt le temps ou la meſure que l'on donne à ces actions qui ſe marquent par les meſures des airs & les Cadences des inſtrumens.

On peut dans une méme entrée exprimer des mouvemens differens, pourvû qu'ils ayent quelque rapport. Les uns peuvent donner des coups de Sabre, ou de Maſſuë, & les autres les recevoir avec des Boucliers. Un Magicien peut evoquer des Ombres, & faire des cercles avec ſa baguette, tandis que ces ombres feront diverſes poſtures. Les uns peuvent fouïr la terre, d'autres la mettre dans des hottes & d'autres la recevoir.

Les Anciens firent ſervir ces mouvemens à former l'addreſſe du corps pour les exercices militaires, & les autres actions de la vie civile. Ainſi le Ballet leur étoit une eſpece d'Academie où ils s'exerçoient aux actions genereuſes, & à faire de bonne grace ce qu'ils étoient obligez de faire dans les actions de ceremonie.

The text on this page is estimated to be only 26.65% accurate

168 Des Ballets cét exercice n’a voit rien d’indecent pour eux. Ils en font au contraire un divertiflement honnefte. 11 eft vray qu’ils «*y doivent prendre que des entrées dignes d’eux , 6c qu’il fiereit mal à un Prince d’y foutenir les pecfonnages de forgeron , ou de quelque vil artiflm. Charles VI. faifoit un * perfonnage indigne de lui en ce funcfte Ballet où étant vêtu en Sauvage , il faillit à eftre brûlé comme lès compagnons par l’indifcretion d’un Page ,qui tenant un flambeau allumé mit le feu à la moufle de leurs habits. Les Arcadiens qui furent des peuples fl fages, exerçoient la Jeune fle à la danlè jufqu’à l’âge de trente ans. Dés l’enfance ils leur faifoient apprendre la Mufique , & les exerçoient à chanter les Hymnes de leurs Dieux , Ôc les loüangès des Héros pour les former de bonne heure à la pieté & à la vertu. Après ces Hymnes 6c ces chanfons , on leur apprenoit à dln- ! fer fur les modes de Timothée & de Philoxene , 6c tous les ans aux Bacchanales ils danfoient fur des Théâtres publics des Ballets au fon des flûtes , pour faire yoir qtf ils profitaient en ces exergces. Les entrées de ces Bal }«$ Digitized by Google

cét exercice n'avoit rien d'indecent pour eux. Ils en font au contraire un divertiſſement honneſte. Il eſt vray qu'ils n'y doivent prendre que des entrées dignes d'eux, & qu'il ſieroit mal à un Prince d'y ſoutenir les perſonnages de forgeron, ou de quelque vil artiſan. Charles VI. faiſoit un perſonnage indigne de lui en ce funeſte Ballet où étant vétu en Sauvage, il faillit à eſtre brûlé comme ſes compagnons par l'indiſcretion d'un Page, qui tenant un flambeau allumé mit le feu à la mouſſe de leurs habits.

Les Arcadiens qui furent des peuples ſi ſages, exerçoient la Jeuneſſe à la danſe juſqu'à l'âge de trente ans. Dés l'enfance ils leur faiſoient apprendre la Muſique, & les exerçoient à chanter les Hymnes de leurs Dieux, & les loüanges des Heros pour les former de bonne heure à la pieté & à la vertu. Aprés ces Hymnes & ces chanſons, on leur apprenoit à danſer ſur les modes de Timothée & de Philoxene, & tous les ans aux Bacchanales ils danſoient ſur des Theatres publics des Ballets au ſon des flutes, pour faire voir qu'ils profitoient en ces exercices. Les entrées de ces Ballets

y L . Anciens & modernes. 1C9. Jets ctoienc proportionnées à l’âge aux forces de chacun, jïthgtitc /. 14. Depuis que les Ballets ont été rétablis en France , nos Rois & nos Reines n’ont pris que des perfonnages illuftres de Divinitez.de Héros , ou d’Heroïnes. Au Ballet de 15 8z. la Reine Loüife reprefentoit une Nymphe. ' Madame Elizabeth de France étant fiancée au Prince d’Efnagne,. repre/ènta Minerve dans un Ballet quelle danfa pour la ceremonie de cçtte *efte. * Le Roi a reprefemé en divers temps le Soleil , le Printemps , une mailotv Impériale , Alexandre , Renaud , & d’autres Héros de l’Hi ftoire ou de la ••Table. , •* Il ell vray qu’il y a des divereiflêmens de Carnaval en forme de mafi. carades , où les Princes prennent platfir de (è déguifer quelquefois fous des figures ridicules , comme on fait aux tpirtfehafts d’Alemagne dont j’ai parlé ailleurs ; cét ulàge tient des Saturnales des Anciens où les efclaves faifoient les perfonnages des Maîtres , & les Maiftres ceux des efclaves. La grandeur eft à charge aux grands dans leurs di yertiflemens , & pour les rendre plus agréables & plus libres , ils fout bien

The text on this page is estimated to be only 27.85% accurate

I7<3 Des Ballets ' • ^îics de descendre* de leur rang pour quelques heures , te de fe faire égaux à ceux qu'ils voyent prefque toujours à leurs pieds dans toutes les atiions de Ja vie. g .. ; » On eut raifon de traiter de fol te d'infenfé cét Antiochus Roi de Syrie furnommé Rpiphanes , te depuis pat par derifion , Epimanes , puifqu'il (e mêloit à la canaille dans tous les divertiftèmeos , garant par ces balïèflès , te des aébons indignes de fon rang te de (a naiflance les immenfes profu fions qu'il fai foit en feftins & en fpc&acles, danfant avec des Comédiens te des Bouffons , ordonnant lui-méme les fcftiits , levant les plats , te conduisant les ferviees. Un jour au milieu d'une fefte la plus fuperbe qu'on verra jamais i, il fe fit apporter au milieu de l'affèmblée par une troupe de Comédiens enveloppé dans des draps , d'où fe levant tout à coup , il iu.fi une en*» trée d'endormi avec tant d'extravagance que tout ce qu'il y eut en cette fefte de perfonnes raifonnables, iè retirèrent , ne pouvant fouffHr cette indignité. Athénée /. y. Plancus ne fit guère une meilleure figure quand pour reprefenter Glauque un Dieu marin ,il fç Digilizedtiy Gobgle

The text on this page is estimated to be only 27.96% accurate

ancien: & moderne:. \ji fit une queue de poiffon, & danfa fur Tes genoux. Les Grecs dévoient être plus habiles que les Romains à exprimer par ces mouvemens les habitudes de Paine, les mœurs , les pallions & les actions naturelles ipuifque feion Lucien ils croyoiec la dan/e une chofe divine & myfterieufe , qui fie prariquoit en l'honneur des Dieux ôc par les Dieux , & qui avoit les Dieux mêmes pour Auteurs, lis vouloient aurti-que leurs Pantomimes ou Danfeurs de Ballets feeu fient Lucien la roefie , la Geometrie, la Mufique çu'cdêi, 6c la Philofophie même. La Pocfie Daufe, pour inventer les Sujets , la Geomet-rie pour les figures , 6c les mouvez mens , la Mufique pour les airs , les cadences, les accords, & les mouvemens harmoniques , 6c la Philofophie pour l'imitation naturelle des partions , des mœurs , & des affè&ions de lame. Il faut, dit Lucien , que le 'Pantomime ait le fecret d'exprimer le: paffions & les rnouvemen: de Came que la Rhétorique enfeigne , c'eft adiré les partions qui font le plus dans le commerce des hommes,' 6c dans les ufitges de la vie civile , & dont les orateurs ont l'artifice pour la perfiiafion. Il faut t ajoûte Lucien, qu'U P ij

Digitized by Google

ijz T) es Ballets emprunte de la peinture & de la fculptun les diverfes poftures , & contenances , en forte quil ne ce de pointa Phidias ny'a Apellês pour ce regard. Mais fur tout il a befoin de mémoire ; car il faut que comme Calchas il ffxche le prefent , le paffé y & l'avenir , er qu'il les ait toujours prefts en fon efprit pour les pouvoir repref enter dans loccafion ; mais tl doit ff avoir particulièrement expliquer les conceptions de lame , & découvrir fes fentirnens par les geftes & le mouvement du corps,*. ... Enfin comme difoit l'oracle de Pythie , il faut que le fpc Buteur entende fans parler tout de même que filon parloit. C’e fi ce quavoüa le Philofophe Cynique qui condamttoit ce bel art » & difoit que ce nétoit qu’une fuite de la tJW ufique a laquelle on avait ajouté des gejles & des poftures pour faire mieux entendre ce quon joüoit , mais qu elles itoient le plus fouvent vaines tfr ridicules j & quon felaijfoit piper à la mine & a l habit » aidez, du gelée & de l'harmonie. Alors un iüuftre Pantomime du temps de Néron , qui avoit le corps excellent, & ff avoit fort bien fon métier , le ■ pria de ne le point condamner fans l'avoir i, a ' * ** J • ^ Vf h s&fédfant cejfer Us voix . & Us inftrumens , reprefenta devant lui l'Adub ttrt de Mars & de Venus , où étqit ex(. /, . J" » ■ ' Digitized bÿ Google

iT ' * Anciens & modernes» 175 prime le Soleil qui les découvrait. V ' ulcain qui leur dre jf oit des embûches ; les Dieux qui accouroient ah fpeftacle , V mus toute confufe j 0Jars étonné & fuppliant ,& le refie de U Fable avec tant d'artifice que le f kilofophe S’ céria qu'il lut femblait ' voir la chofe même & non pas fa représentation , & que cét homme avait le corps ’ & les mains pariantes. Ces imitations des mœurs , des pa C lions , $c dés a&ions des hommes firent donner le nom de Moralité aux * • Ballets * ' : . f. » La Relation des feftesqui fe firent . pour le Mariage de Madame la Prin- ceflè d'Angletere avec le Prince Palatin dit : on fut au Banquet Royal , lequel fini , il fut reprefenté une Moralité devant leurs Majeftés , les Prince 6c Princefle épouſez , & de toute la Cour qui Ce rendit en la fale du châ# teau pour en avoir le contentement-' r . Voici cette Moralité. . . 1 Un Orphée tenant fa lyre , entra fur le Theatre fuivi d’un chameau , ■ d’un chien , d’un mouton , d’un Ours, ' . & de plufieurs animaux fauvages , lef. quels avoient délaide leur nature farouche & cruelle en l’oyant chanter 6c > . joüer de & lyre, Apr^s vint un Mert .... piij - •• • Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.59% accurate

I?4 Des Ballets |5 curé , qui pria Orphée de continuer les doux airs de fa Mufique , raflurant ** que non feulement les bêtes Farouches yy mais les étoiles du Gel damèroient au ” fon de fa voix. Orphée pour contert>j ter Mercure recommença Tes chanfons. ,3 Auffi-toft Fon vid que les étoiles du jj Ciel commencèrent à fe remuer, fàutet & danfer. Ce que Mercure regardant ” & voyantjapitêr avec fon foudre aflis M dans une nue il le fupplia de vouloir ” transformer aucunes de ces étoiles en » des Chevaliers qui enflent étc renom«3 mez en Amour pour leur confiante fidélité envers les Dames. A l’inftant on vit plufieurs Chevaliers dans le Ciel tous vêtus d’une couleur de fia” mes tenant des lances noires lefquels n ravis an (TV de laMnfique d’Orphée lui m en rendirent une infinité de loiianges. % Mercure alors fuppbajupiter de tranf* j^ former * auffi les autres étoiles en autant de Dames qui avoient aimé ces ** Chevaliers. Inconti tient ces étoiles échangées en autant de Dames furent w vues vêtues de la même couleur que » leurs Chevaliers. Mercure voyant ts que Jupiter avoit oüi fes prières , w le fupplia de permettre* que tou- tes ces âmes celeftes de Chevaliers

anciens & modernes. vi y s âvéc leurs Dames defcendiflènt en ter->j re pour danfer a ces nopces Royales. „ Jupiter lui accorda encore cette requêtç , & les Chevaliers avec leurs Dames defeendant des nues fur le Theatre au n fon de plufieurs inftrumens dan ferait *» divers Ballets. Ce qui fut la fin de »» cette belle Moralité. - «» La perfection de cét art , dit Lucien, eft de contrefaire fi bien ce qu'on ' jolie , qu'on ne faflè ny gefte ny po" fture , qui n'ait du rapport à la choie qu'on reptefente , &c fur tout qu'on garde le cara&ere de la perfonne , foit Prince ou autre. En un mot cét art fait profeflion d'exprimer les moeurs & les paillons des hommes , & de „ contrefaire tantoft le joyeux , tantofl: le trille , tantoft le doux , tantofl le colere, & les deux contraires prefqu'en un moment. Que s'il eft vrai ce que ' dit Platon , qu'il y a trois parties dans l'homme , l'ira (cible , le concupifcible,' & le raisonnable j . le Pantomime les reprelême tous trois, l'irafcible, quand il contrefait le furieux , le concupifcible , quand il fait l'amant paffionné, - & le raifonnable quand il joue une paffi on modérée , ou plûtoft cette dernieçe qualité eft répandue par tout ,

The text on this page is estimated to be only 27.04% accurate

17$ Des TSalîets comme le fèns de l’attouchement par * tout le corps. Les Ballets qui font compofèz avec art , ont une admirable variété de tous ces mouvemens, & de toutes ces paC fions. Ç’eft en quoy celuy de la Nuit me paroît inimitable , on y voit les caxa&ercs de toutes fortes de perfonnes. Des Divinité* , des Héros, des Chaf. fe urs , des Bergers , & des Bergeres, des Bandis,des Marchands,des Galands, des Coquetter, des Egyptiens & des Egyptiennes , des Gagnepetits.des allumeurs de lanternes , des Bourgeoifes , des Gueux & des Eftropiez , des per. fonnages Poétiques , les Parques , la • Triftefîèja Vieil leflè, des Pages , des Baiïâns, des Agrologues, des Mon ftres» - des Démons , des Forgerons , Scc, On y voit Bal , Ballet , Comédie ; Feftin, Sabat > toute forte de raflions, des Curieux , des Mélancoliques , des Furieux , des Amants paffionnez , des Amoureux tranfls , des Blaifâns , une Maifonen feu , des perfonnes allarroces. Enfin jenefçay fi jamais nôtre Theatrereprefentera riend'auflî accompli en matière de Ballet. Mon fieur Cle- ment qui étoit incomparable en tous ces ouvrages d’efprit, s’y furpaflà foyDigitized by Google

comme le ſens de l'attouchement par tout le corps.

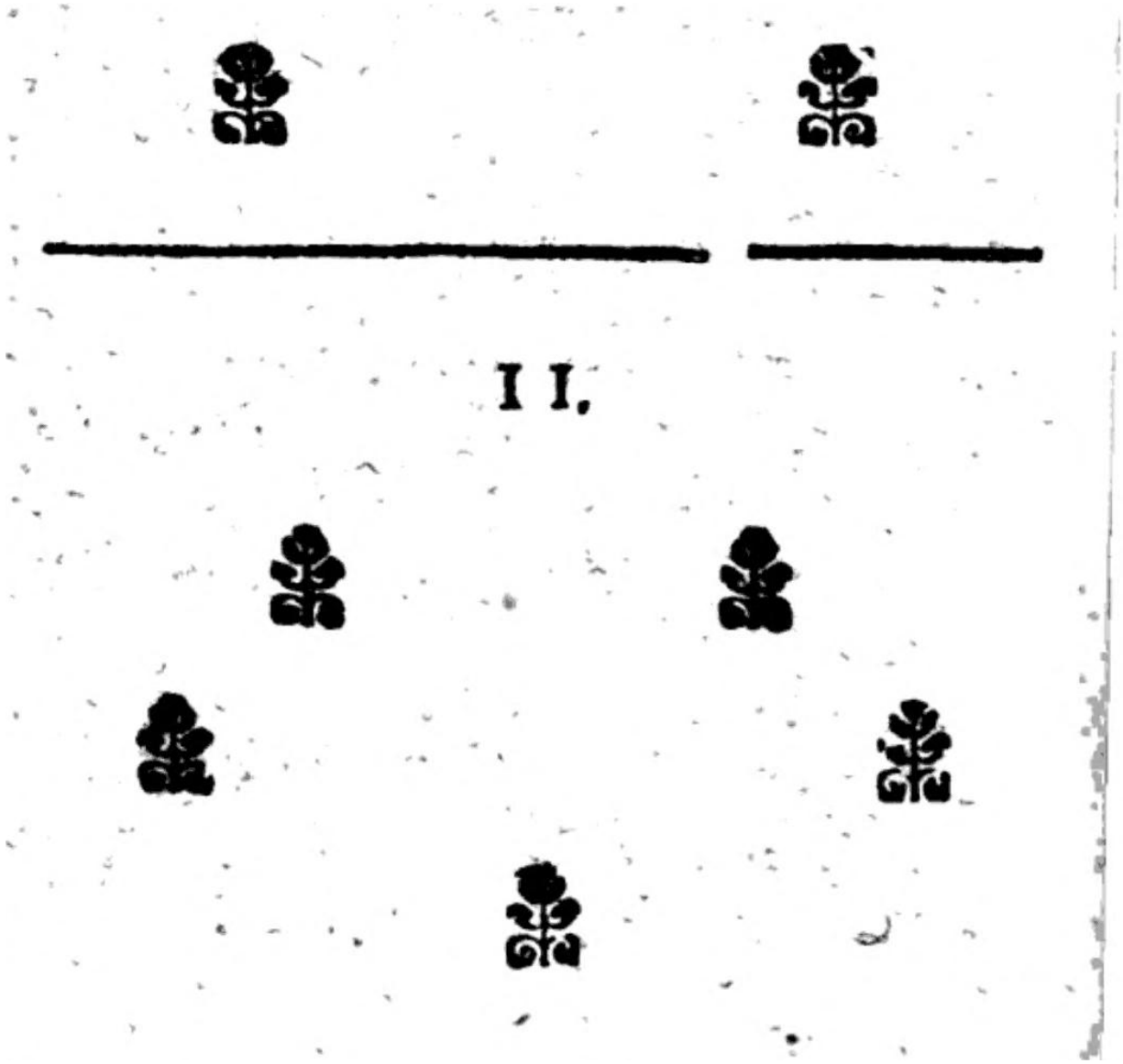
Les Ballets qui ſont compoſez avec art, ont une admirable varieté de tous ces mouvemens, & de toutes ces paſſions. C'eſt en quoy celuy de la Nuit me paroît inimitable, on y voit les caracteres de toutes ſortes de perſonnes. Des Divinitez, des Heros, des Chaſſeurs, des Bergers, & des Bergeres, des Bandis, des Marchands, des Galands, des Coquettes, des Egyptiens & des Egyptiennes, des Gagnepetits, des allumeurs de lanternes, des Bourgeoiſes, des Gueux & des Eſtropiez, des perſonnages Poëtiques, les Parques, la Triſteſſe, la Vieilleſſe, des Pages, des Païſans, des Aſtrologues, des Monſtres, des Demons, des Forgerons, &c. On y voit Bal, Ballet, Comedie, Feſtin, Sabat, toute ſorte de Paſſions, des Curieux, des Melancoliques, des Furieux, des Amants paſſionnez, des Amoureux tranſis, des Païſans, une Maiſon en feu, des perſonnes allarmées. Enfin je ne ſçay ſi jamais nôtre Theatre repreſentera rien d'auſſi accompli en matiere de Ballet. Monſieur Clement qui étoit incomparable en tous ces ouvrages d'eſprit, s'y ſurpaſſa luy-

The text on this page is estimated to be only 27.33% accurate

anciens & modernes '. T •fy même, & il Falloit polïèder aufli bien queluy toute la fçience des Fêtes & des Reprelentàtions , pour imaginer de fi belles chofes. Quelle différence ne voit on pas entre les Spectacles qu'ila conduits ceux qui ont été réglez par des perfonnes qui ne fçavoient pas comme lui toutes les fineflés de cet art. Il avoir pris ce gouft & ce Genie dans la Coût de Meilleurs de Nemours , les Princes les plus adroits , & les plus magnifiques en feftes , Ballets , 9c TournoièTque l'on ait vus.Athenée a remarqué une infinité de mouvemens differens que. les Anciens oblervoient dans leurs Ballets , félon la diverfitedes chofès qu'ils vouloient reprefènter. Toutes ces Danfès di ver fifiées de geftes , d'a&ions , ÔC de monvemens avoient leurs noms particuliers qu'il eft inutile de rapporter ici , par-' ce que ce font des mots Grecs qu'il fèroit difficile de rendre en noftre langue pour les faire bien entendre. Les figures arbitraires font les dîverlcs fituations que prennent les Danfeurs dans Iesentrées félon le nombre des perfonnes qui danfenr. Lan 1667. à Poccafion du Mariage du Duc de Parme avec la PrincelTede

The text on this page is estimated to be only 28.47% accurate

f 7 S î)es Ballets Modene Marie d’Efte ; les Penfiorinaires du College des Nobles de la ville de Parme firent une a&ion de Théâtre accompagnée de cinq entrées de Bal' Jets à l’Italienne , chaque entrée a plu' fieurs figures. La première fut de cinq couleurs de la peinture, qui peignoient - le nom de la PrincdTe Marie. Elles firent huit figures différentes dont voici la première.' I. k k . k ' B H Digilized by Coogli

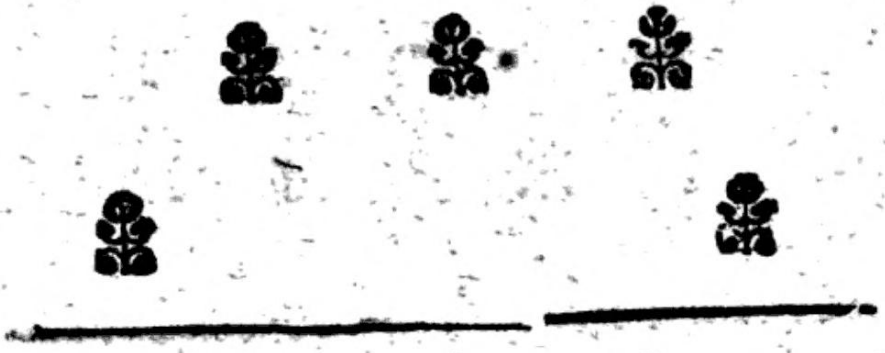


The text on this page is estimated to be only 22.33% accurate

Digitized by Google

III.

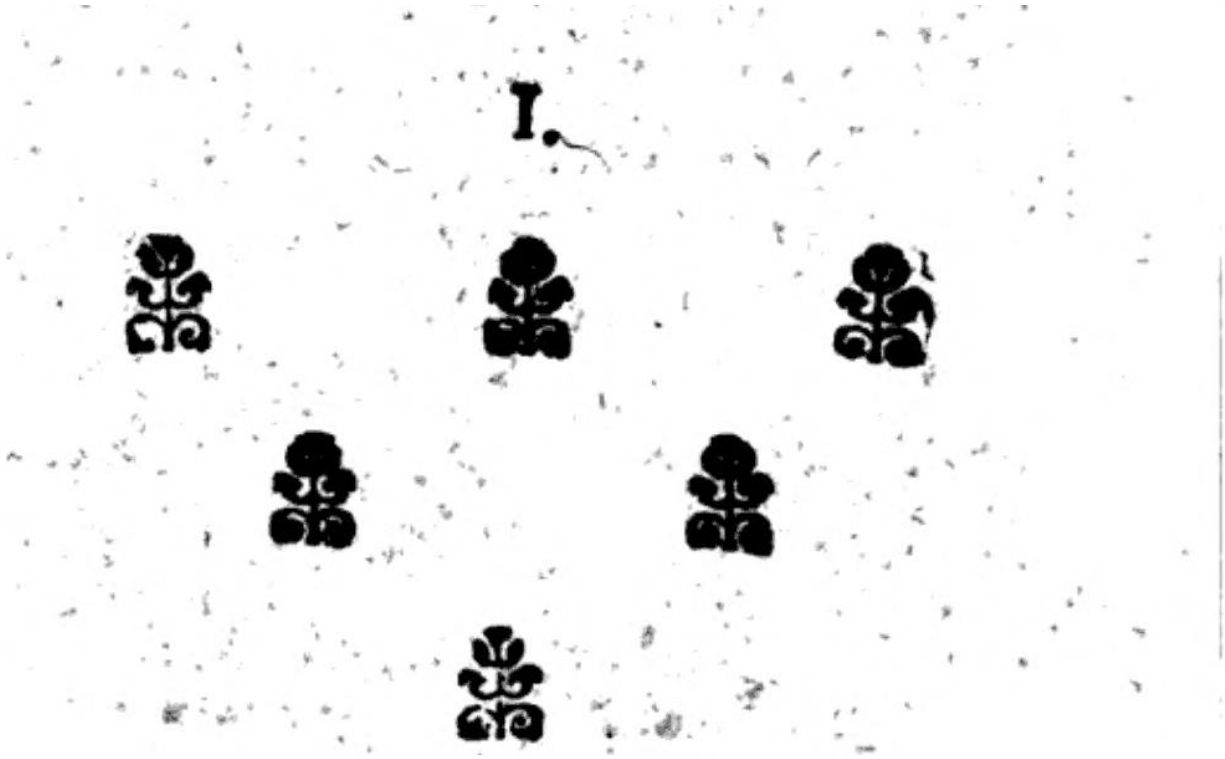
IV.



V.

VI.

VII. : ;r viii. MA RI; A â A A A A . «a eft «a «a *■ . ~ * * 4 * La fécondé Entrée fut de Gx TriJ tons , qui firent auffi leur huit figure^ différentes. *• - t ' ' c r Digitized by Google



The text on this page is estimated to be only 22.33% accurate

Digitized by Google

II.

III.

IV

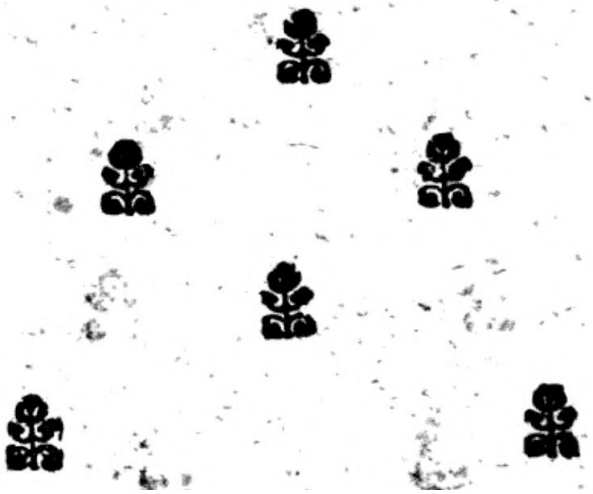
The text on this page is estimated to be only 26.85% accurate

V I. â • â, L;âb & eta Digitized by Google

V.

V I.

V II.



The text on this page is estimated to be only 29.25% accurate

✓ * * . • ' v ■ i -t vm; i*} i : s , « ; • â A cto ' • â i .. ' ' • t ■ < 4 „ * **■ • y r* • » «' , Lt éroifiémé entrée fut celi« de la Sculpture , qui ouvrant une boutique pleine de Statues , huit fe mirent à danfer félon toute> ces figures. > * • â à > : t > ** ' 1 à •» â & â % * » *S(t n» • • • v » «C. . * ââ : A C CA K â ■ & ■CJ* ^ â / ! * : • • ■ % Digitized by Godgle

The text on this page is estimated to be only 24.67% accurate

Digitized by Google

III.

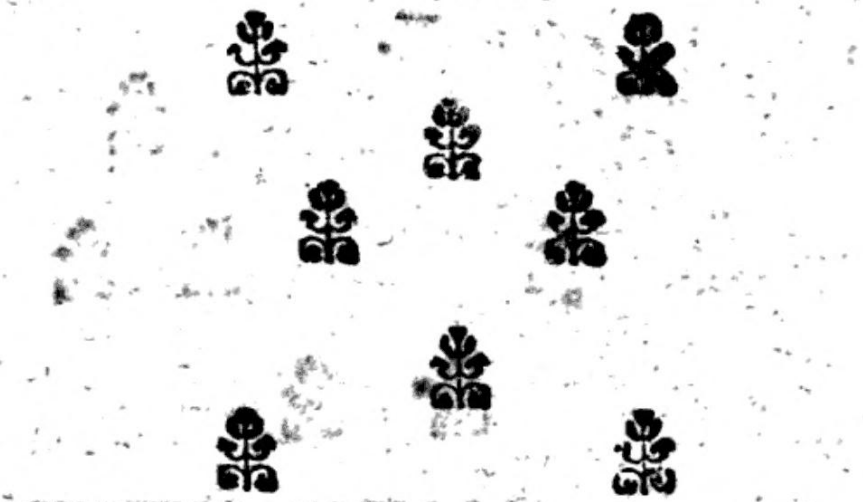
IV.

V.

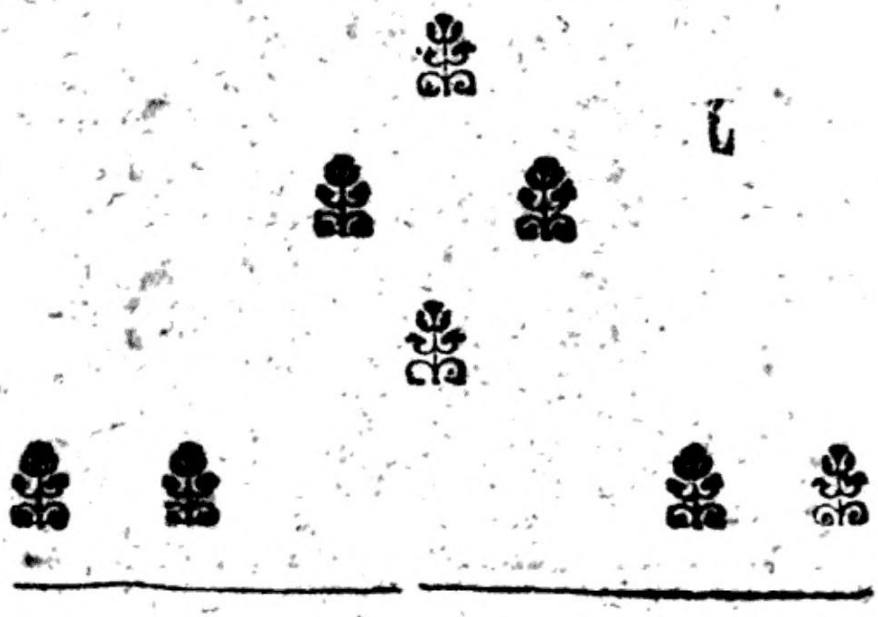
VI.

VII.

VIII.



IX.



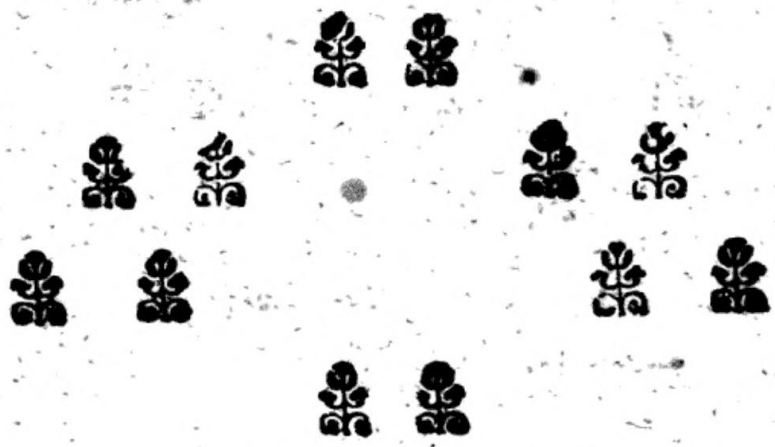
X.

The text on this page is estimated to be only 20.21% accurate

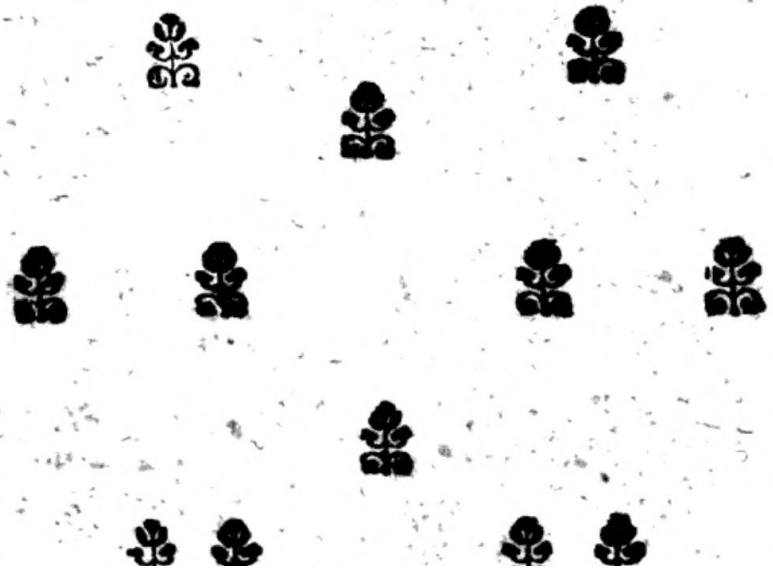
La quatrième fut celle de la Nuit qui introduifit les douze heures j elles firent les figures fuivantes.

La quatriéme fut celle de la Nuit qui introduiſit les douze heures ; elles firent les figures ſuivantes.

I.



II.



- * p ' r rx'* ■ ' < * i il$ 1 1 r. & t «a * : . â "83 IV. ■É É ■'. É â » • V i* H â I i â ■« & Y... â *3T *£% * îf |r.^ ’ i. -.i. âà ü» & Digitized by Google

VI.

VII.

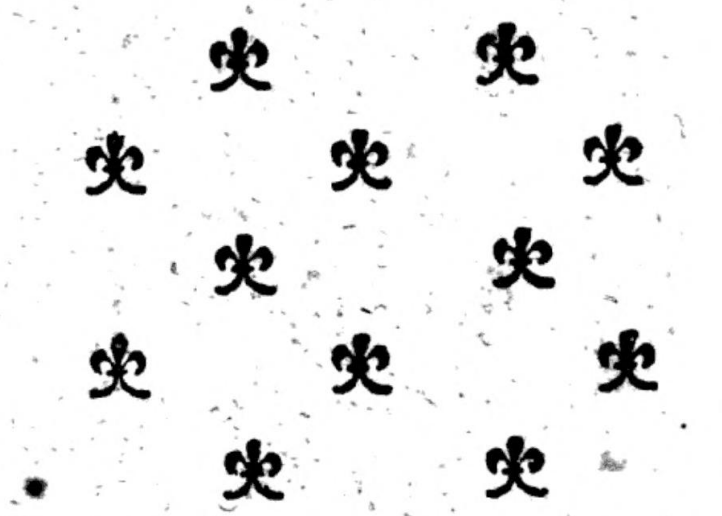
VIII.

The text on this page is estimated to be only 26.50% accurate

± IX. ± & * îfc * îfe !fe îfe îfc ± * /*■ v X.) , - •. > V * * ■- • * * * i m \ * 4 * r» * * > ç * ± * * 1 _• N * t * . — K, . * ^ ' ,** -r - • XJ. , * îfe * * ! t * i * * ! . * « * * L * * i i. «t -* * Digitized by Google

IX.

X.



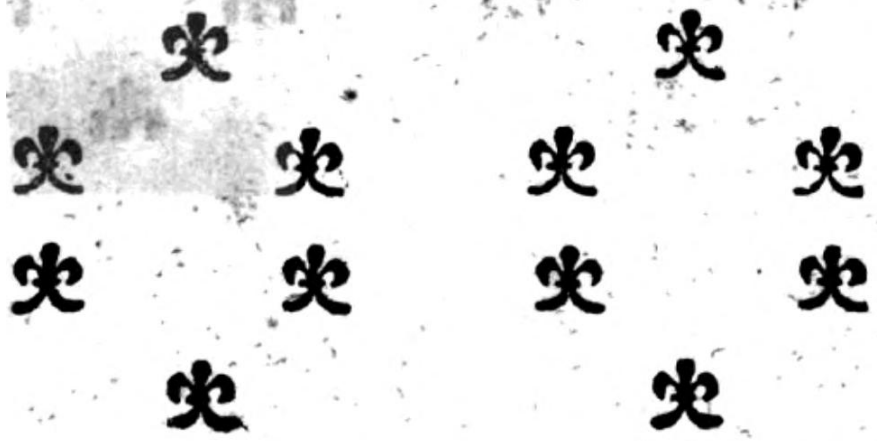
XI.

The text on this page is estimated to be only 20.06% accurate

!fe îfe îfe * îfe îfe La cinquième entrée fut celle de douze Cavaliers dans toutes les fi&ure» Suivantes. * îfe îfe îfe îfe îfe îfe * ' WvfDigftized by Google

La cinquiéme entrée fut celle de douze Cavaliers dans toutes les figures

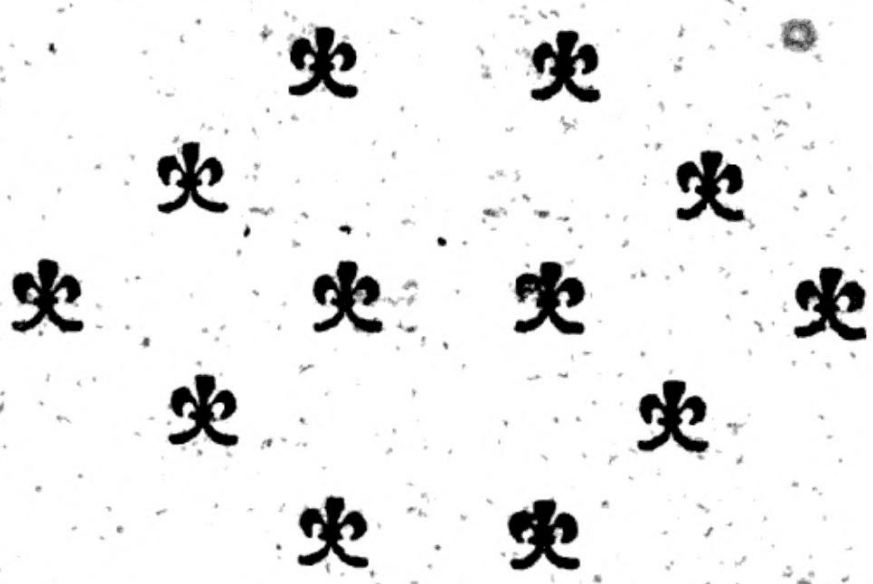
II.



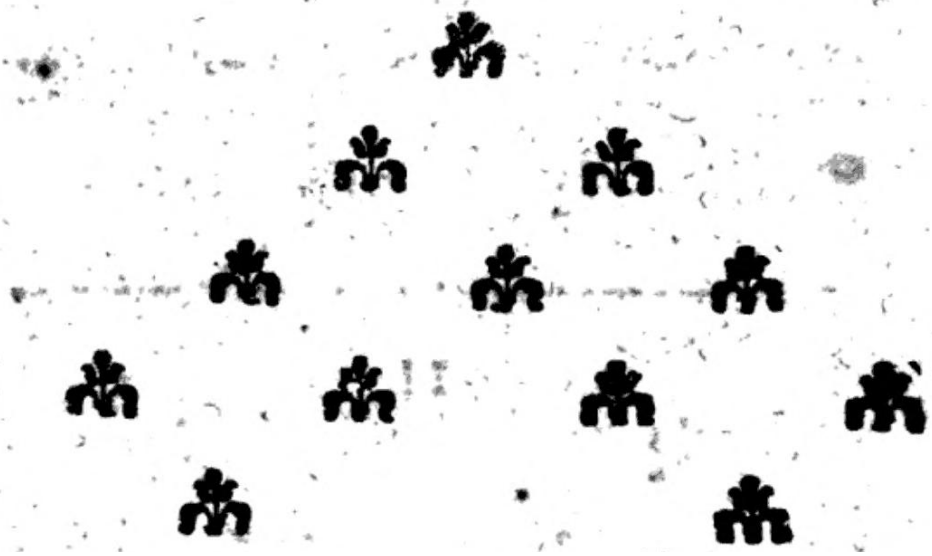
The text on this page is estimated to be only 29.67% accurate

Digitized by Google

III.

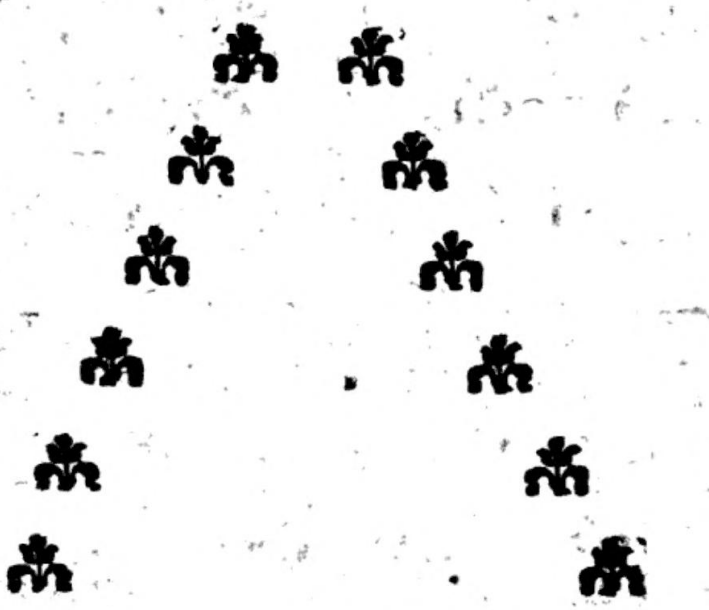


IV.

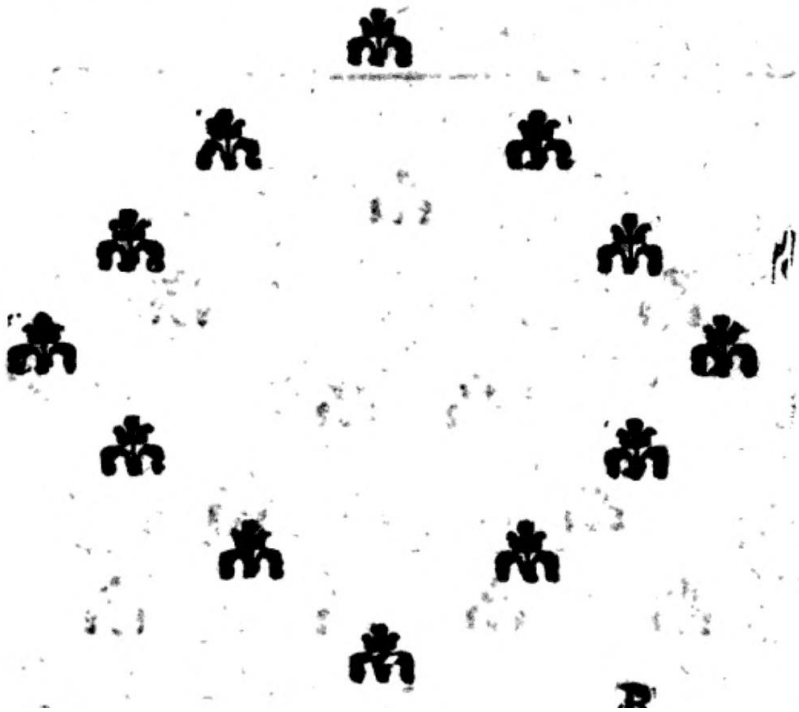


Digitized by Google

V.

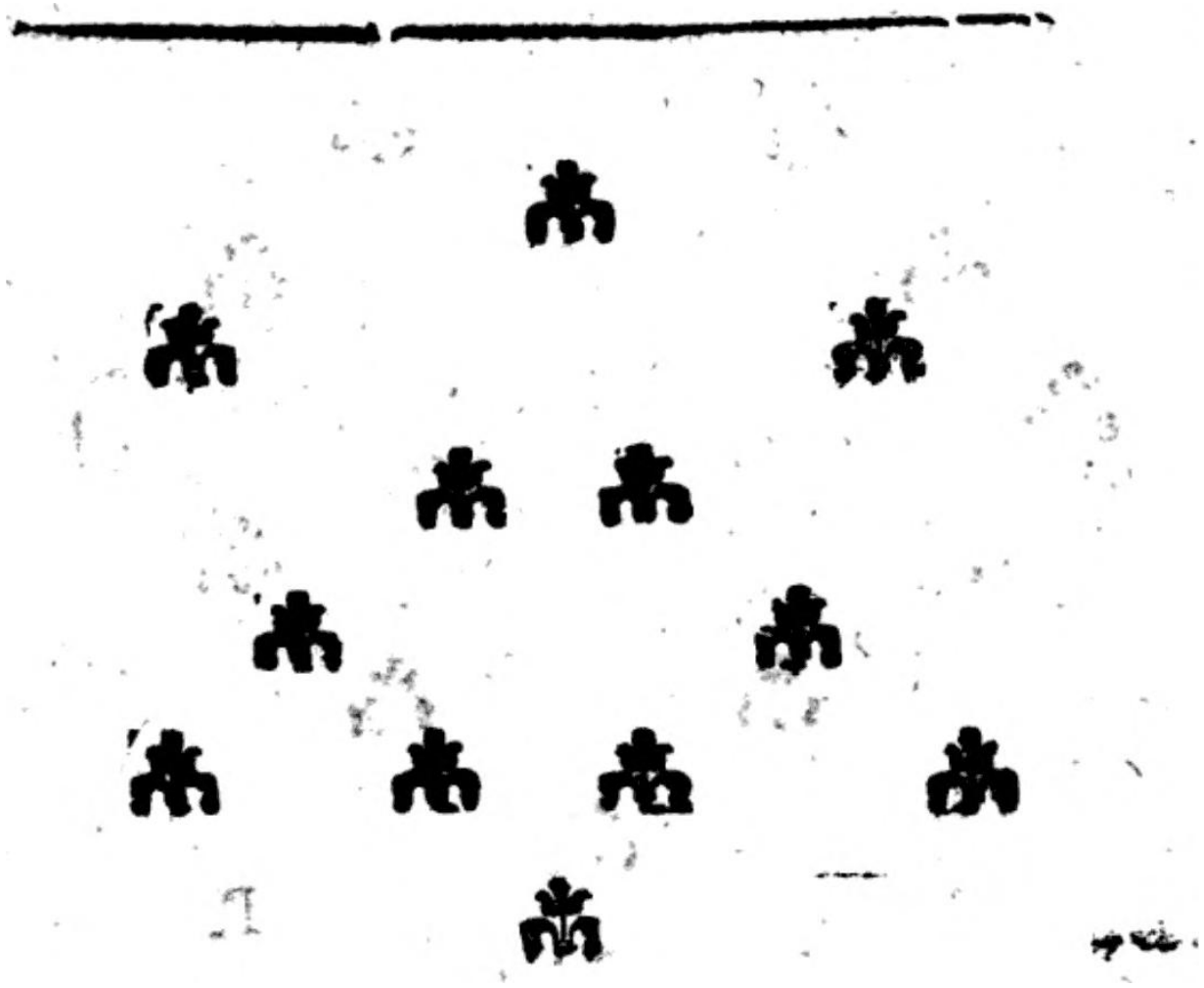


VI.



The text on this page is estimated to be only 18.06% accurate

-*.*



The text on this page is estimated to be only 27.90% accurate

ïfc îfe ** *!*! ïfe * * ***!*! * * îfc * * * * * tk * îfe * * * !fc * *
., R ij Digiiized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.21% accurate

' TV Des Ballett ». DE L'HARMONIE. f •. r y > CEtte partie du Ballet, qui fait une de celles de la Poçfie dramatique • regarde le chant & la danfe. Atiftote lui donne le noni de Melopée. Lés Anciens danfoient aufon des cbanfons ou au fon des inftrumens , parce que naturellement le fon qui eft receu dans l'oreille ne s*y fai faut entendre que p.u _ ft mouvement d'une pellicule tendue à qui nous donnons le nom de Tympan , à raifon de la forme quelle a aflèz lemblable à celle d'un tambour & d'un oflèlet fait en forme de petit marteau , tepetit mouvement porte un fremiflement dans tous les nerfs , qui détermine tout le corps à fe mouvoir ", tout ainfi q-ivune petite pierre jettée dans le badin d'une fontaine , remue toute fa furface par des ondulations qui fc forment des unes aux autres ju£- • qu'au bord du baffin. Comme il iè fait en même temps deux meuvemens dans ce'bafsin, t'rin de lk pierre qui va au fond de Veau , & Vautre de l'eau v qfl'elle agite*, & quelle meut par Ctï* ondulations j le fon fait atifsi dans nous deux mouvçmçns , Vun fur Vanje à la-* Digitized by Google

DE L'HARMONIE.

CEtte partie du Ballet, qui fait une de celles de la Poëſie dramatique regarde le chant & la danſe. Ariſtote lui donne le nom de Melopée. Les Anciens danſoient au ſon des chanſons ou au ſon des inſtrumens, parce que naturellement le ſon qui eſt receu dans l'oreille ne s'y faiſant entendre que par le mouvement d'une pellicule tenduë à qui nous donnons le nom de Tympan, à raiſon de la forme qu'elle a aſſez ſemblable à celle d'un tambour & d'un oſſelet fait en forme de petit marteau, ce petit mouvement porte un fremiſſement dans tous les nerfs, qui determine tout le corps à ſe mouvoir, tout ainſi qu'une petite pierre jettée dans le baſſin d'une fontaine, remüe toute ſa ſurface par des ondulations qui ſe forment des unes aux autres juſqu'au bord du baſſin. Comme il ſe fait en méme temps deux mouvemens dans ce baſsin, l'un de la pierre qui va au fond de l'eau, & l'autre de l'eau qu'elle agite, & qu'elle meut par ſes ondulations; le ſon fait auſsi dans nous deux mouvemens, l'un ſur l'ame à la-

The text on this page is estimated to be only 26.84% accurate

anciens & modernes . - 197 quelle il eft porté par l’imagination , & l’autre fur le corps par les elprits qui le répandent fur les nerfs. C’eftde ces deux mouvemens que fe compofe l’harmonie , parce que félon Suidas l'harmonie eft une (âge compofition de ? plu fleurs chofes niellées avec une pro- if portion réglée. Un inftrumertt eft dit , T/uo'frharmonique quand il eft compofé de plu fleurs cordes tendues dans une jufte proportion , ce que nous dilons accorder un inftrument. Il eft accordé quand toutes les cordes font dans une proportion capable de rendre les fons neceflàires pour les concerts , & pour les - modes. Quand la vgix qui accompagne les inftrumens fait des accords ju. fies avec ces inftrumens , nous appelions cela harmonie , nous fervant d’une métaphore ». parce qu’à parler proprement & félon la force du mot Grec l’harmonie eft le rapport de deux ou *de plufieurs choies unies enfemble , m ê•Ices ou jointes l'une à l’autre comme •deux planches taillées poureftre aflemblées. La racine de ce mot en la Langue Grecque eft le verbe «V<. qui="" lignifie="" ajufter="" une="" choie="" aptare="" c="" pour="" cela="" qu="" nomm="" l="" parce=""

que="" de="" deux="" r="" iij="" digitized="" by="" google="">

quelle il eſt porté par l'imagination, & l'autre ſur le corps par les eſprits qui ſe répandent ſur les nerfs. C'eſt de ces deux mouvemens que ſe compoſe l'harmonie, parce que ſelon Suidas l'harmonie eſt une ſage compoſition de pluſieurs choſes meſlées avec une proportion reglée. Un inſtrument eſt dit harmonique quand il eſt compoſé de pluſieurs cordes tendues dans une juſte proportion, ce que nous diſons accorder un inſtrument. Il eſt accordé quand toutes les cordes ſont dans une proportion capable de rendre les ſons neceſſaires pour les concerts, & pour les modes. Quand la voix qui accompagne les inſtrumens fait des accords juſtes avec ces inſtrumens, nous appellons cela harmonie, nous ſervant d'une metaphore, parce qu'à parler proprement & ſelon la force du mot Grec l'harmonie eſt le rapport de deux ou de pluſieurs choſes unies enſemble, mêlées ou jointes l'une à l'autre comme deux planches taillées pour eſtre aſſemblées. La racine de ce mot en la Langue Grecque eſt le verbe ἁρόω qui ſignifie ajuſter une choſe, *aptare*. C'eſt pour cela qu'ils nommerent l'amitié ἁρθμὸς, parce que de deux cœurs, de

τ μιχθέν
τιων η"
σμωϑη-
σις.

The text on this page is estimated to be only 28.00% accurate

I$8 Des Ballets deux efprits , & de deux volontés elfe n’en fait qu’une. Un ami eft un autre nous- même, nous fouîmes faits l’un pour l’autre, à* ^ figmfie une liaifon - de deux ou de plufieurs chofes ■Ào/M ou ' uû rm qnadro , conpruo , convenio. Enfin comme fignifie un chariot à quatre roiies harmonie eft: proprement &literalement un concert à quatre parties qui vont dans un accord réglé comme les quatre roües d’un char quoi qu’elles foient bien diftantes lrune de l’autre. Audi la Mufique de quatre parties fut nommée la Mufique du char , ou le char de Mufique , * f f * i s O.C/JUX T>0» /JLk > OÇ OU CtPtMTlBÇ ,10/XOf Ce qui efi: une preuve évidente de tw fxit~ la multiplicité des parties dans la Mu*o{ a-m' fique des Anciens , que j’ai établie ailÂfLunzç leurs au Traité des reprcfcntations en 5uid. Mufique. Cét accord des quatre partiesfè trouve naturellement dans tous les mouvement des corps dont les vibrations , les trémouflèmens , & les ondulations fc font necefiairement dans toutes les proportions de ces quatre patties , . parce que les parties dont ces corps font compolèz font inégales en lon• gueur , en groifeur, en profondeur > Digitized by Google

Anciens & modernes .’ * 199 & en leur fituacion. Ainfi le mouvant enfemble , comme tout le corps de Thomme fe meut quand il marche les unes Te meuvent plus lentement, les autres plus vite. Les unes tremouflcnt trois , quatre , cinq , ou lix fois quand Um. autre ne tremoulïèra qu’une fois. C'efl ce qui a fait dire à Ariftote au chapitre 4. de fa Poétique , quel’ harmonie qui eft l’accord des parties inégales , & le %lthme qui eft le temps du mouvement , & UMetre qui . en eft la mefure font trois chofes naturelles, aufsi bien que le mouvement du corps. Ce font ces quatre chofes qui font l’efl'ence du Ballet, parce que c’eft un mouvement de tout le corps accommode à certains fujets ou reprefentations , à "certains temps , à certaines mefures , & au fon des inftrumens ou de la voix & de ce tout enfemble il le fait un concert agréable des mouvemens de tout le corps qui reprefentent quelque choie aux yeux des fpe&ateurs , & font des images fçavantes par ces imitations figurées des choies naturelles & morales. La pluralité des parties eft necelïàire dans le Ballet à l’égard des inftru-] mens , parce que le Ballet eft un n»é-' R îiij Digitized by Google

ioo * T)ci Ballets lange de divers mouvemens des piecfs* des bras , des mains , de la tête & de tout le corps , qu’il eft difficile de bien marquer pat un fêul infiniment. C’eft ce qui fait qu'il eft plus aifé de bien danfer & d’obferver les cadences au jfon de plufieurs inftrumens que d*ün feul , parce que plufieurs inftrumens déterminent à l’harmonie qui eft naturelle dans l’homme. Il n’y a 'point d’inftrument qui ne puifle fèrvir au Ballet , parce que le Ballet eft compofé de toute forte de danfès , & comme le mouvement naturel fe fait par les efprits , qui font des fubftances legeres & prefque toûjours mobiles , étant d’une figure ronde qui eft aifée à recevoir toutes le# imprefiionS de mouvement , il n’eft point de corps qui fafie du bruit pat l'agitation de l’air qui ne puille les déterminer à quelque mouvement. Mais comme une balle peut aller d’un côté ou d’autre , rouler terre à terre , ou être élevée en l’ait , aller par bonds , & par doub’ets , être pou fïee violemment , ou gliller doucement, l’agitation des efpiits dans le Ballet peut être douce ou violente, lente , ou precipirée félon la nature des inftrumens. Il tü

lange de divers mouvemens des pieds, des bras, des mains, de la téte & de tout le corps, qu'il eſt difficile de bien marquer par un ſeul inſtrument. C'eſt ce qui fait qu'il eſt plus aiſé de bien danſer & d'obſerver les cadences au ſon de pluſieurs inſtrumens que d'un ſeul, parce que pluſieurs inſtrumens determinent à l'harmonie qui eſt naturelle dans l'homme.

Il n'y a point d'inſtrument qui ne puiſſe ſervir au Ballet, parce que le Ballet eſt compoſé de toute ſorte de danſes, & comme le mouvement naturel ſe fait par les eſprits, qui ſont des ſubſtances legeres & preſque toûjours mobiles, étant d'une figure ronde qui eſt aiſée à recevoir toutes les impreſſions de mouvement, il n'eſt point de corps qui faſſe du bruit par l'agitation de l'air qui ne puiſſe les déterminer à quelque mouvement. Mais comme une balle peut aller d'un côté ou d'autre, rouler terre à terre, ou être élevée en l'air, aller par bonds, & par doubl'ets, être pouſſée violemment, ou gliſſer doucement, l'agitation des eſprits dans le Ballet peut être douce ou violente, lente, ou precipitée ſelon la nature des inſtrumens. Il eſt

The text on this page is estimated to be only 28.97% accurate

âncleni & modernes. iôi certain que la trompette & le tambour les animent bien autrement qu.* le luth & la guiterre. Les Anciens qui s’apperceurent de ces diffèrens effets , firent fèrvir les trompettes , les tambours, lès tymbales , &lechoc des boucliers aux dantes armées qu'ils nommerëcPyrrhiques Les flûtes 8c les mutettes fervirent aux danfes des Bergers & des perfonnes ruftiques. La lyre à la dante des Dieux qui eft grave. Les grelots font propres aux danfes des Mataflln‍s, & aux Pantalonnades. Les tambours deBafque font le meme effet. On a attaché les caflagnettes à la liante des farabandes. Les Baibares ont des tambours , des oflèlets , & des creflelfes qui conviennent à leurs Danfes fauvages. Les flûtes l emportoient chez les R omains fur tous les autres infl rumens. Ils s’en tervoient dans leurs Tragédies, & dans leurs Comédies. Les vio1on#font aujourd’hui univerfellement par tout famé de tous lés Ballets , parce que fur les violons on joue desa^'rs de trompe:tes , de flûtes , de mufectes , & de la plûpart des autres inftrumens. Je ne fçai aufsi fi leurs cordes étant faites des inteftins des animaux /il n'y a pas dans leur fon quclDigitized by Google

certain que la trompette & le tambour les animent bien autrement que le luth & la guiterre. Les Anciens qui s'apperceurent de ces differens effets, firent ſervir les trompettes, les tambours, les tymbales, & le choc des boucliers aux danſes armées qu'ils nommerẽt Pyrrhiques Les flutes & les muſettes ſervirent aux danſes des Bergers & des perſonnes ruſtiques. La lyre à la danſe des Dieux qui eſt grave. Les grelots ſont propres aux danſes des Mataſſins, & aux Pantalonnades. Les tambours de Baſque font le méme effet. On a attaché les caſtagnettes à la Danſe des ſarabandes. Les Barbares ont des tambours, des oſſelets, & des creſſelles qui conviennent à leurs Danſes ſauvages. Les flutes l'emportoient chez les Romains ſur tous les autres inſtrumens. Ils s'en ſervoient dans leurs Tragedies, & dans leurs Comedies. Les violons ſont aujourd'hui univerſellement par tout l'ame de tous les Ballets, parce que ſur les violons on joüe des airs de trompettes, de flutes, de muſettes, & de la plûpart des autres inſtrumens. Je ne ſçai auſsi ſi leurs cordes étant faites des inteſtins des animaux, il n'y a pas dans leur ſon quel-

The text on this page is estimated to be only 25.52% accurate

/ io t ' Jt)cr Ballets que choie de plus harmonique Sc dé plus proportionne aux mouvemens dèfc corps, que dans le Ton des autres inftrumens qui font faits de bois ou de détail. C’eft toujours au fon des trompettes & des tymbales que l’on fait danier les chevaux , parce qu’ils font accoutumez à marcher , & à fe mouvoir au fon de ces inftrmnens. Ce fut aufsi au fon des trompettes que ce fit r an 1606. en la cour da Château du Louvre le magnifique Éallet achevai des quatre Elemens. C’étoit un Carrou£l compofé de quatre quadrilles qui fortirent l’uneaprés l’autre de l’Hôftel de Bourbon ; La première reprcJ fêntoit l’Eau. Vingtquatre Pages marchoient devant vêtus de toile d’argent àvec chacun deux flambeaux , puis douze Sirenes jouant de leurs hautbois, qui font des inftrtimens propres à la danië des chevaux^ Elles étoien^ fuites d’une Fontaine en pyramide , & d’un Dieu de la Mer. Quantité d’autres Pages marchoient devant douze Cavaliers , dont étoit chef Monfieuc le Grand. Ils éroient tous vêtus de toile d’argent avec de grands pannaches , & lems chevaux fuperbement caparaçonnez. - " V Digitized byCoogle

dticldis & moàetnct. 105 Après avoir fait le tour de la cour du Louvre , & montré la dexteritc qu’ils avoient à manier leurs chevaux , ils prirent leur place en un coin de la cour, pour Iaiflèr entrer la féconde troupe qui reprefentoit le feu. Après que les Pages vêtus d’écarlate pour la couleur du feu furent entrés , quatre Forgerons Ce mirent au milieu de la cour, & frappant fur une enclume , en firent fortir tant de ftifees que l’on ne voyoit que feux de toutes parts ; plus de deux mille flambeaux , & mille lampes mis aux feneftres , ou attachez aux murailles t e paroifToient rien au prix de ces fufées. Après qu’el es eurent fait leur effet on vit entrer toute forte d'animaux qui ont raport a-u feu , comme, le Phoenix , la Sa'emandre , Sic. Vulcain le Dieu du feules fuivoit, Sc des Pages qui precedoient douze Cavaliers dont Mon fieur de Ro-J han étoitchef. Ils étoient tous d’une même parure avec la lance , l’Efpée , & J’Ecu où leurs armoiries étoient peintes. Après qu'ils eurent fait le tour comme les premiers . ils prirent poflre qui leur éroit deftiné, Si lailïerentla place àla troifiéme quadiille , où paroi flbitjunoa Deefle de l’an avec toiv

The text on this page is estimated to be only 28.46% accurate

Anciens & modernes. a,oj ils Ce mêlèrent en faifant danfer leurs chevaux d'une maniéré très- agréable. On peut mêler aux violons les fia*' geolets , les flûtes , les mufettes , les hautbois & les cromornes, pour fortifier certaines parties que l'on veut qui marquent davantage dans les mouvemens de la danle. On pegt les inter* rompre & les mêler pour plus de variété. Nous vovons dans A thenée & dans Juli us Poliux, que les Anciens avoient prefqu'autant d'inftrumens diffèrens qu'ils avoient de diverfes danles. Que les filles danfoient au fon de quelques inft rumens doux ; que ceux qui 1èrvoienf aux Ballets des hommes étoient plus forts , & ceux au fon defquels danfoient les vieillards étoient plus graves. _ .Chaque Nation aauffi fon cara&ere ■d'harmonie. Il y a des airs Allemans , Italiens, Efpagnols , François 8cc. Les Provinces mêmes Ont la plûpart des danfes particulières. Ce n'eft: pas une des moindres beautez des Ballets que cette diverfité , quand on reprefente les peuples & les Nations les plus barbares qui. danfent à la maniéré de leur pays, il ftuç ajufter les airs aux avions »

y* * x* fer rota. Tra&a.«u de Mufica. Xo6 Hi?/ Ballets aux mouvement , & aux paffions que l’on doit reprefenter , parce que les air* font pour les mouvemens , & non pas les mouvemens pour les airs comme' 4 dans les danfès ordinaires. On peut donner à ces airs deux ou trois parties différentes félon la diverfité des aéhons qui fe font ^ans une même entrée ; on peut même changer l'air quand l’adtion charge. L’harmonie a tant de rapport avec les mouvemens de l'ame que Clement d’Alexandrie , dit qu’Ariftote a comparé le cœur de l’homme à un violon j & que les quatre cordes qui le font agir, font le plai-ffr , la dtmleiy; , la crainte & le defir 5 ce font ces quatre paffions que ce Pere appelle le Tetrachorde. *Ad totum Tetrachordum , voluftatem , & dolorem, metum & cupiditatèm cxercitatiene magna & fugna oput ‘fiC’eft le fon qui entre dans l'oreille qui fait l’harmonie des mouvemens, dit Plutarque , comme le temps fait la mefure, & la lettre des chanfons fait entendre les fentimens. Ce n’eft pas un fon fimple qui fait l’hatmonie , ajodtet’il , il faut au moins qu’il y en ait quatre , qui fe répôndcnt des uns aux l “ (Digitized by Google

aux mouvemens, & aux paſſions que l'on doit repreſenter, parce que les airs ſont pour les mouvemens, & non pas les mouvemens pour les airs comme dans les danſes ordinaires. On peut donner à ces airs deux ou trois parties differentes ſelon la diverſité des actions qui ſe font dans une méme entrée ; on peut méme changer l'air quand l'action change.

L. 2. Strom. L'harmonie a tant de rapport avec les mouvemens de l'ame que Clement d'Alexandrie, dit qu'Ariſtote a comparé le cœur de l'homme à un violon ; & que les quatre cordes qui le font agir, ſont le plaiſir, la douleur, la crainte & le deſir ; ce ſont ces quatre paſſions que ce Pere appelle le Tetrachorde. *Ad totum Tetrachordum, voluptatem, & dolorem, metum & cupiditatem exercitatione magna & pugna opus eſt.*

Tractatu de Muſica. C'eſt le ſon qui entre dans l'oreille qui fait l'harmonie des mouvemens, dit Plutarque, comme le temps fait la meſure, & la lettre des chanſons fait entendre les ſentimens. Ce n'eſt pas un ſon ſimple qui fait l'hatmonie, ajoûte-t'il, il faut au moins qu'il y en ait quatre, qui ſe répondent des uns aux

The text on this page is estimated to be only 26.52% accurate

anciens & modernes. a © y autres dans une proportion arithmétique de ton à ton , ou de ton à demi. ‘ ton. Les Anciens ne connurent pastoutes ces harmonies 8c ces accords j & ils n’avoienc pas appris à rompre les nom- • bres , comme ils firent depuis. Leurs modes éroient alors fi fixes qu’il leur donnèrent le nom de loix , mais ceux qui vinrent aptes y découvrirent des finefiès que les premiers n’avoient pas remarquées , & fe donnèrent de iça vanités libertez dans le contrepoint des parties pour les faire chanter plus agréable * ment d’une maniéré irreguliere. Ce fut Terpandre qui trouva cette delicatefiè d accords que l’on ne connoifloit pas avant lui ; & Plutarque dit clairement1' qu’il en fit de quatre parties. Gomme les Reprefènrations en Mulïque s'interrompent quelquefois par des entrées de Ballets j on peut aufli interrompre les entrées de Ballets par des récits en Mufiqne. Au Ballet du Triomphe de P Amour danfé devant leurs Majeftés cét hiver dernier Diane chantoit au milieu des Danfes de fès .Kymphes , un Indien 8c deux Indiennes chantèrent au milieu d’un autre entrée. Une Nymphe de la fuite de la Jeu#e{fc chanta au rqilieu d'une autre en

autres dans une proportion arithmetique de ton à ton, ou de ton à demi-ton. Les Anciens ne connurent pas toutes ces harmonies & ces accords, & ils n'avoient pas appris à rompre les nombres, comme ils firent depuis. Leurs modes étoient alors ſi fixes qu'il leur donnerent le nom de loix, mais ceux qui vinrent aprés y découvrirent des fineſſes que les premiers n'avoient pas remarquées, & ſe donnerent de ſçavantes libertez dans le contrepoint des parties pour les faire chanter plus agreablement d'une maniere irreguliere. Ce fut Terpandre qui trouva cette delicateſſe d'accords que l'on ne connoiſſoit pas avant lui ; & Plutarque dit clairement qu'il en fit de quatre parties.

Comme les Repreſentations en Muſique s'interrompent quelquefois par des entrées de Ballets ; on peut auſſi interrompre les entrées de Ballets par des recits en Muſique. Au Ballet du Triomphe de l'Amour danſé devant leurs Majeſtés cét hiver dernier Diane chantoit au milieu des Danſes de ſes Nymphes, un Indien & deux Indiennes chanterent au milieu d'un autre entrée. Une Nymphe de la ſuite de la Jeuneſſe chanta au milieu d'une autre en-

The text on this page is estimated to be only 28.39% accurate

jo8 B) es Ballets trée. Les Anciens le pratiquoient ain-i fi , puifque leurs chœurs étoient mêlez de chant & de Danfes. Pour fervir au fpc&acle on donne quelquefois des perfonnnages aux con*« ccrtans , & on les fait paroître vêtus en Tritons , en Sirenes , en -Faunes , en Satyres , en Mores , en Nymphes , . & en Bergers, (êlon les fujecs que l'on traite. C'eft ce qu'on fit aux feftes de Verfailles , & au Ballet Comique pour le Mariage 4u Duc de Joyeulè avec Mademoiselle de Yaudemont. On , Je fait auffi aflez fouvent pour les Trompettes , les Tymbaliers , les Hautbois , & les autres J oüeurs d'in- • (Iraniens dans les Carroulèls. , La réception du Duc d'Urbin à Florence l'an 1616. fut merveilleulè à lcgard de cette difpofition des Mufi- . ciens & des Concertans au Ballet ÔC au Carroufd qui fe firent, quand ce Duc mena la fille au Prince de Tofca* ne qui devoir l'époulèr. Le fujet de toute la fefte fut la guerre de la Beau- i té Gnerra de Bellcx.z.ct , & la décora- . tion un mont Parnalïè au delïus duquel s'élevoit un grand Chêne avec . fes fruits d'or, pour reprelênter celui des Armoiries de la maifon de Roiierequi poflèdoit Digitized by

trée. Les Anciens le pratiquoient ainſi, puiſque leurs chœurs étoient mêlez de chant & de Danſes.

Pour ſervir au ſpectacle on donne quelquefois des perſonnnages aux concertans, & on les fait paroître vêtus en Tritons, en Sirenes, en Faunes, en Satyres, en Mores, en Nymphes, & en Bergers, ſelon les ſujets que l'on traite. C'eſt ce qu'on fit aux feſtes de Verſailles, & au Ballet Comique pour le Mariage du Duc de Joyeuſe avec Mademoiſelle de Vaudemont. On le fait auſſi aſſez ſouvent pour les Trompettes, les Tymbaliers, les Hautbois, & les autres Joüeurs d'inſtrumens dans les Carrouſels.

La reception du Duc d'Urbin à Florence l'an 1616. fut merveilleuſe à l'égard de cette diſpoſition des Muſiciens & des Concertans au Ballet & au Carrouſel qui ſe firent, quand ce Duc mena ſa fille au Prince de Toſcane qui devoit l'épouſer. Le ſujet de toute la feſte fut la guerre de la Beauté *Guerra de Bellezza*, & la décoration un mont Parnaſſe au deſſus duquel s'élevoit un grand Chêne avec ſes fruits d'or, pour repreſenter celui des Armoiries de la maiſon de Roüere qui poſſedoit

The text on this page is estimated to be only 27.24% accurate

I' £ Anciens & modernes • ï°$ po/îedoit alors le Duché d Urbin. Pluueurs trophées étoient attachés aux h anches de cét arbre pour marquer les ons militaires des Ducs* d'Urbin. Les Mules croient affiles à l'ombre de ce Chêne , couronnées de Tes branches au lieu de leurs anciens lauriers , & joiioient de divers inftrurrens. Mirer ve affilé auprès d'elles, s'appuyoic fur Ton bouclier chargé de la telle de Medufè. Le Cheval Pegafe auprès dellefaifoit iortir uneFontaine. Les Gens de lettres favorifez par la Maifon des Ducs d'Urbin étoient affis aux pieds de la Mpntagnes couronnez de Chênes comme les Mules , & c'étoient autant de Muficiens. Sur la pointe la plus bafTè de.la Montagne étoit laRe. nommée qui avoitla Veritéàiès pieds mais voi'ee & déguifê , comme il arrive ordinairement quand elle ne s'ap. prend que par les bruits , & les rap. ports du public.. Aux pieds de cette" Montagne à l'oppolire des Gens de lettres étoit une troupe de Menfongès compagnes infeparables de la Renommée , & de grand fervice pour les Pôe« fés. Elles -avéient au dos des allés noires , double vifage , & étoient vêtues de couleurs changeantes. Cétoicni Digitized by Google

poſſedoit alors le Duché d'Urbin. Pluſieurs trophées étoient attachés aux branches de cét arbre pour marquer les actions militaires des Ducs d'Urbin. Les Muſes étoient aſſiſes à l'ombre de ce Chêne, couronnées de ſes branches au lieu de leurs anciens lauriers, & joüoient de divers inſtrumens. Minerve aſſiſe auprés d'elles, s'appuyoit ſur ſon bouclier chargé de la teſte de Meduſe. Le Cheval Pegaſe auprés d'elle faiſoit ſortir une Fontaine. Les Gens de lettres favoriſez par la Maiſon des Ducs d'Urbin étoient aſſis aux pieds de la Montagne couronnez de Chênes comme les Muſes, & c'étoient autant de Muſiciens. Sur la pointe la plus baſſe de la Montagne étoit la Renommée qui avoit la Verité à ſes pieds mais voilée & déguiſé, comme il arrive ordinairement quand elle ne s'apprend que par les bruits, & les rapports du public. Aux pieds de cette Montagne à l'oppoſite des Gens de lettres étoit une troupe de Menſonges compagnes inſeparables de la Renommée, & de grand ſervice pour les Poëtes. Elles avoient au dos des aîles noires, double viſage, & étoient vêtuës de couleurs changeantes. C'étoient

The text on this page is estimated to be only 26.75% accurate

210 Des B a Uct i _ autant de Muficiens qui chantoient cef vers. ’ i 1 . . * . ' Délia Fatna alate ancelle Mille fiam varie Bugie , Che fer l’aria or buone or rie jdpportiam fempre novelle *JMa p k bette, Habitiamo entro le corti Ove Jïam di varie forti. EJfer Coruo e parer Cigm'r Non havere e monjlrar fede 'T Tarer fanti a ebi ci vede E ferbare il cor maligno * Cen un ghign 9 Ingannar fempre la gente Noi fappiam mirabilmente. Jï mentir parole e panni • Tl monfrar per bianco il nero *• // coprlr col falfo il vero Oprefon de no fri in garni Solo £ vanni Puo tarparne ma doi*z/lla Che ci fe gue e ci flagella. • C’eft ainfi que les Muficiens & Ici Ccmcertans parurent au Ballet qui fut •danfe y après quoi la Renommée diV 4 Digitized by Google

autant de Muſiciens qui chantoient ces vers.

Della Fama alate ancelle
Mille ſiam varie Bugie ,
Che per l'aria or buone or rie
Apportiam ſempre novelle
Ma più belle,
Habitiamo entro le corti
Ove ſiam di varie ſorti.

Eſſer Coruo e parer Cigno ;
Non havere e monſtrar fede ;
Parer ſanti a chi ci vede
E ſerbare il cor maligno ;
Con un ghigno
Ingannar ſempre la gente
Noi ſappiam mirabilmente.

Il mentir parole e panni
Il monſtrar per bianco il nero ;
Il coprir col falſo il vero
Opreſon de noſtri inganni
Solo i vanni
Puo tarparne una donzella
Che ci ſegue e ci flagella.

C'eſt ainſi que les Muſiciens & les Concertans parurent au Ballet qui fut danſé ; aprés quoi la Renommée di-

The text on this page is estimated to be only 29.74% accurate

iv ' * ** -.'r * * * Ballets v '2J1: flribua les Cartels pour le Carroufèl quife devoir faire peu de jours apres. Un Roi des Medes , & un Roi d’ Arménie dévoient erre les Chefs de ce fàperbe Carroufèl chacun avec quatre quadrilles de Cavalierie , & cinq de gens de pieds allez nombrenlès pour reprefènter une petite armée. Les Concertans & les Muficiens eurent leurs per/onnages en ce Carroulèl. Après les Medes marchoit le Char du Soleil , c’étoit un Atlas qui portoic un globe celefte fur lequel le Soleil étoit affis. Les douze Signes étoient affis fur le même char vêtus d’étoiles. Les Mois vêtus en jeunes hommes avec des ailes les accompagnoient , avec les Heures êc les quatre Snifons. Après les Arméniens étoit le Cha^ de Thetis orné de Rocailles , de Co-I quilles , de Coral , & de Perles. La Deellè étoit élevée au defTus d’una grande coquille fur laquelle elle étoit affilé comme fur un trône. Les Sirènes , les Tritons , & les Nereïdes faifoie nt le corps des Muficiens 3c des Concertans. A chaque bout de la Place étoient autant de Mers avec le T rident à la main , dépit elles battoient la fnefure & donnoient le ligne aux troua*

The text on this page is estimated to be only 26.41% accurate

in Des Ballets pettcs , aux tambours & aux tymbafe^ pour les courtes. Au milieu du dernier Combat de toutes les Quadrilles mêlées une grande nüe defeendit , de s'é* tant ouverte fit voir l'Amour avec les Ris , les Jeux , & les Plaifirs qui firent cefler les Combats , & commencer un Ballet à cheval. Comme ces déguifemens des Muficiens ôc des Concertans tiennent plus de l'appareil & de la Décoration que de l'harmonie k laquelle ils ne contribuent tien f il faut venir à cette autre partie du Theatre-, qui eft efièntielle aux Ballets pour les rendre plus agréables , & plus merveilleux. L'APPAREIL. L'Appareil du Theatre que Grecs nommèrent Chora^on , con» üftoit en trois chofes , aux décorations de la Scene , aux habits des perfonnages , & aux machines. Le Ballee demande ces trois chotes , 8c avec plus de variété que les autres aétions de Theatre , parce que c'eft par. l'appareil & par les mouvemens que les figurés s'expriment , les Ballets étant de§ * avions muettes. ; ? r — Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.77% accurate

ârtdens & moderne f. 2tJ Les premières ne furent que de verdure, parce que les premières pièces de Theatre furent des diverti démens de Vandangeurs & de Bergers , qui chantoient 8c danfoient fous des feaiL lées , & c'eft de l'ombre que faifbienl ces fueillesôc ces verdures,que lesGrecs leur donnèrent le nom de Scènes , comme la fefte des Tabernacles que le9 Juifs celebroiët tous les ans eft nommée Scenopeg te dans l'Evangile , parce que lesjuifs dreflbient alors des raillées, 8C des maifons de verdure pour représenter les campemens de leurs anceftres quand au fortir de l'Egypte ils paflesent quarante ans par des delèrrs pouf aller à la terre que Dieu leur avoir promife. Ovide parle de ces Scènes naturelles de verdure. Mc qHAS tulernnt fJemerofa PaUtia frondes SimpUciter pojtu , Scenn fine urtefmt, * * ■ C'eft ainfî qu'on a fait fervir en dlsrerfes occafîons les allées ÔC les paliffades des Jardins pour des reprefen rations faites dans des maifons de Campagne. Il y a un Theatre de cette forte dans le Jar din des Tailleries.

Digitized by

1*4 ' N *T>et Ballets' Le peu de durée de ces verdures J & la difficulté d'en trouver dans les hi-> vers firent fuccedec les tapifleries à cette efpece de Scene , & la commodité de les changer , (crvit à la variété. Leur principal ulàge à toujours été de cacher les Aéteurs , & de leur fcrvir de retraite jufqu*à ce qu'ils duflent paroiftre pour agir & pour reciter ou pour chanter fur le Theatre. Auflt pour rendre ces décorations plus naturelles on les appropria aux fujets. On ne fit pour les pa florales & pour les pièces champêtres que des décorations de verdure , de bois*, de rochers , de cabanes , de grottes , & de hameaux. Pour la Tragédie on repreienta des Temples , des Palais , de grandes Sales , des places publiques , des priions, des villes, un camp, âcc. Pour la Comedie des maifons bcrurgeoifes , un marché , des rues* des boutiques , &c,, - J'ai parlé au Traité des Reprefènra- 1 * lions en Mufique , des décorations eeleftes , facrées , militaires , ruftiques , maritimes , Royales , civiles , hi (toriques , poétiques , magiques , Academiques &c. félon la nature des fujets que l'on reprefeate. - ù- ^ > >' i • % - ' ^ ' 1 Digitized by Google

ahctâris & moâéYnei'. £rf C’eft le Ballet qui a introduit cette grande variété , & les changemen9 de Scene , parce que tout d’un coup après avoir fait paroître des Dieux-, il peut faire paroître des, Bergers , des Soldats , des Cyclopes ,des Démons , des Peuples de divers pais t 8c plufieurs autres entrées qui demandent des Sce. nés nouvelles , pour les approprier aux fujets. Ce fuft un Claude de la branche des Pulchriens, quiétant Edile à Rome fit une grande Scene de Co*. lomnes 8c de peintures , au lieu qu’auparavant elle étoit d’un (impie entablement de planches unies les unes aux autres fans auctm ornement. La magnificence des Magiftrats fit paroître en divers temps des Scenqs argentées & dorées , on en fît paroître d’y voire 8c d’argent avec des tentures de . pourpre , des termes , des ftatues , des vafès , & d’autres ornemens. La neceflité de changer les faces des Théâtres fit trouver l’invention des Scenes mobiles fur des pivots , des coiiu liffes que l’on tiroit , & des tentures qui s’élevoient & qui s’abbaifïoienr. Virgile parle de ces trois maniérés de changer la Scene au uoifiéme des Georgiques? oûilditr. .

The text on this page is estimated to be only 29.96% accurate

a U Des Ballets V fl Scena ut verjîs difcedat frontibni Ktque B ur pure a intenti to liant Aulaa Britanni , • i * i ' v. , _ • % Sema verjîs frontibus , cft celle qui tourne fur des pivots , difcedat celle qui Ce tire par des coulifles , & toilam aulaa j celle ou les rapiiTeries s'élèvent & s abbaiflènt. Ce qui fait voir que les Romains avoient déjà ces trois ufages ; quand il dit : - . * . * . * ‘ v ' * * * ‘ furpure a intenti \toRunt aulaa Britanni. II nous apprend que c'étoit en bas que les tapirferies étoient pliées j & qu en les ^levant inièn fiblement par des cordes , les perlonnages représentez fur ces tapiflèries fembloient euxmêmes les lever. Ovide le dit plus clairement Sic ubi tolluntur feflis aulaa Theatris Surgere jîgna fêlent prîmofejuc oftenderc -, Vultus. Citera paulatim placide que e du Cia ténors aT oia patent , moque pekès in marginepo nunt. Ceft la Scene des Théâtres , dit Viuuve Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.95% accurate

Mncievs & mdeiméf: truve, qui acte l’occafion de trouver ,J3 Perlpedfcive, pour faire paroîrre des lointains , & des retours de bâtiment fur une face droite , par des lignes ti. Tff5 de toutes les extremitez , d’oil elles vont, aboutir* un point fur le milieu de la Sçene , pour faire les enfoncemens, Car comme naturellement ^ous voyons les objets par des rayon» ,-qui forment, des Pyramides , dont la peinte vient aboutir dans la renne « eft par des Pyramides oppofées , que nous trompons la vûë en fai fan t prendre aux objets d’autres apparences de Situations. , que celles qu’ils ont nature ilemenr. Je làilfe aux Peintres & aux .Mathématiciens à traiter de tous ces fe.crecs de la Perfpedtive » qui peuvent ierviraux Décorations de Theatre. Je ne veux pas non plus repetericy ce que j a y dit de leurs changemens & de leurs diverfes efpeces au traité des Représentations en M-ufique. Je me contente d’obier ver que les A nciens faifoient trois Entrées en leurs Scenes , l’une au milieu pour les Princes , une autre à la droite pour ceux qui faifoient les féconds perfonnages , & la derniere * la gauche pour les Efclaves & les Domc. (tiques , les Soldats # les Gardes T

The text on this page is estimated to be only 21.92% accurate

1 u8 "'Des Bhttétï • autres perfonnes iêmbiables , & qulfs avoienc des lieux deftinez pour les A&eurs , pour les Daniès * pour les Concertans , & pour -les machines*,1 qui font une partie de Tapparéil. : ‚JM . Ge font les MacHihes qui fiifprennent agréablement pâr les mouvemens extraordinaires qu'elles nous reprefen* tent, parce que par leur moyen on voie defeendre des Dieux & des Genies !do Gicl en terre, monter des Enfers au Ciel, & voler par les airs d'unè maniéré fi prompte, que les yeux en font éblouir. Ces machines font dçs nües,des Chars , des Vaiflèaux , des animaux, des Aig'es, • des Griffons,, des Elcphans. Un Ciel qui s'ouvfe &qui (e ferme , des Tro*r nés mobiles, des Monftres.Les machines des Anciens étoient attachées aux portes , par lefquelles on entroit fur la Scène. & ces machines attachées à des pivots étoient aifées à mouVOir.C'étoit par là que venoient les MefîagersdesE«rangers , & les Voyageurs ? Ce qui venoit de la ville venoit par la machine quiétoit fur la porte gauche ; ce qui veftoit d'ailleurs venoit par la machine droite. Et c'croit par cét endroit «même que lès Dieux Marins étoient introduits , Ils^vçieqt des çhaifes fuf* Digitized by Google

autres perſonnes ſemblables, & qu'ils avoient des lieux deſtinez pour les Acteurs, pour les Danſes, pour les Concertans, & pour les machines, qui ſont une partie de l'appareil.

Ce ſont les Machines qui ſurprennent agreablement par les mouvemens extraordinaires qu'elles nous repreſentent, parce que par leur moyen on voit deſcendre des Dieux & des Genies du Ciel en terre, monter des Enfers au Ciel, & voler par les airs d'une maniere ſi prompte, que les yeux en ſont éblouis. Ces machines ſont des nües, des Chars, des Vaiſſeaux, des animaux, des Aig'es, des Griffons, des Elephans. Un Ciel qui s'ouvre & qui ſe ferme, des Trones mobiles, des Monſtres. Les machines des Anciens étoient attachées aux portes, par leſquelles on entroit ſur la Scene. & ces machines attachées à des pivots étoient aiſées à mouvoir. C'étoit par là que venoient les Meſſagers, les Etrangers, & les Voyageurs. Ce qui venoit de la ville venoit par la machine qui étoit ſur la porte gauche; ce qui venoit d'ailleurs venoit par la machine droite. Et c'étoit par cét endroit même que les Dieux Marins étoient introduits. Ils avoient des chaiſes ſuſ-

The text on this page is estimated to be only 23.16% accurate

anciens & modernes. xie^ pendues où fe prononçoient les ora.» ^îes , & par où les Dieux defcendoient du Ciel. ,C’eft là qu’ils fai£oient leur# récits , & c’eft par là «que les Héros étoient enlevez dans le Ciel. C’étoit de là que Jupiter lançoit fes- foudres* en même temps qu’on exprimoit le bruit du tonnerre avec des grands fàcs de cuir remplis de cailloux , que Toii agitoit violemment* . , . Il y a des machines elTèntielles à cef-l taines reprefentations. L’Aigle quipor-* tejupiter, les Paons qui tirent le Char de Junon, les dragons du Char de Me? dée , le Cheval de Bellerophon & de Per fée , Içs Nuées & l’Arç.,en-cieid’I* ris. Il y a.d4 autres machines , qui ne fervent qu’à rendre le fujet que lo* traite plus merveilleux,. &-à lùrprendre les fpe&ateurs. Elles dépendent de l’in* vention de celui qui conduit les Ballets» ‘/ ' j Les plus agréables de ces reprelèn* tâtions font celles où les entrées dont préparées par quelque fpe&aclc , c’eft à dire où les perfbnnes qui doivent dan(èr,paroiirent dans quelque machine devant que de faire leur entrée. Aa Ballet d’ Hercule amoureux reprefenté pour les nopces du Hoi^il nefoix riep » Digitized by Google

: -v. ^ 1 X20 Des Ballets de fi magnifique que la première entrée,' où la Scene des deux cotez reprelentoit des Montagnes , & des Rochers fur lefquelsétoientcouchez quatorze F !eu« ves foûmis à la Dominarion des François , dans les fonds du Théâtre Ce voyoitla Mer , & dans l'air , la Lune qui defeendoit dans une machine qui feprefêntoit Ton Ciel. Cette machine .venant à s'ouvrir, fit voir quinze Dames reprefèntant quinzefamilles Impe-r riales, dont eft iflucla MaifondeFrance. C« furent ces quinze familles qui firent la première entrée de Ballet , & puis rentrèrent dans la machiné qui les reporta dans le Ciel, Des Entrées de cette forte donnent trois plaifirs à la fois celuy du fpe&acle , celui du chant & des Concerts , & celui de la Danfe, comme en cette occafion , où l'on vit des Montagnes, la Mer & 4e Ciel en même temps. La Lune & les Fleuves chantèrent, & les quinze familles dan-, ferent. Le premier A&e de cette reprefeni ration finit parj unon qui retournoit au Ciel fur fon Char tiré par des Paons , & des nuages qui l'environnoient. Elle fit tomber des tempêtes & des foudres , qui firent la ÿoificmç entrçc de Ballet,, f Digitized by Goojgle

de ſi magnifique que la premiere entrée, où la Scene des deux côtez repreſentoit des Montagnes, & des Rochers ſur leſquels étoient couchez quatorze Fleuves ſoûmis à la Dominarion des François, dans les fonds du Theatre ſe voyoit la Mer, & dans l'air, la Lune qui deſcendoit dans une machine qui repreſentoit ſon Ciel. Cette machine venant à s'ouvrir, fit voir quinze Dames repreſentant quinze familles Imperiales, dont eſt iſſuë la Maiſon de France. Ce furent ces quinze familles qui firent la premiere entrée de Ballet, & puis rentrerent dans la machine qui les reporta dans le Ciel. Des Entrées de cette ſorte donnent trois plaiſirs à la fois, celuy du ſpectacle, celui du chant & des Concerts, & celui de la Danſe, comme en cette occaſion, où l'on vit des Montagnes, la Mer & le Ciel en même temps. La Lune & les Fleuves chanterent, & les quinze familles danſerent.

Le premier Acte de cette repreſentation finit par Junon qui retournoit au Ciel ſur ſon Char tiré par des Paons, & des nuages qui l'environnoient. Elle fit tomber des tempêtes & des foudres, qui firent la troiſiéme entrée de Ballet,

The text on this page is estimated to be only 24.89% accurate

i inêlens & modernes. Ht T out un Ballet fë pourroic faire par ma-, chines , chaque entrée ayant la fienne,’ tantôt un Vaifleau , tantôt un MonftrC Marin , comme une Baleine d’où fort!roient les Danfeurs, tantôt des nues,' tantôt dés chars, tantôt des badins de fontakies d’oû fortiroient des Naïades,* tantôt des Montagnes & des Rochers. Il y a des Nymphes qui fortent desP troncs & des écorces des Arbres , des ftatucs , qui fortent de leurs Niches pourdanfer. On a vû tout d’un coup dans une folle où rien ne paroifToit difo pofé pour un Ballet , au Ton de la Lyre d’Orphée fe lever tout un Tbeatre, & fedrelïcravec lès décorations. Cela s’eft fait fouvent dans des allées de jardins; de l’un des bouts s’avançoit un Théâtre portatif^ ou rien n’avoit paru auparavant qu’un grand & vafte promenoir. Monfieur de Lionne Miniftre d’Eftat , donna unfpe&acle de cette forte au Roy dans (à maifon de Berni, ayant fait porter un Theatre pat les Cent-Sui(Tès , fans qu’il parût par quel moyen il étoit porté. Il eft aife de faire de ces Théâtres fur l’Eau , & ou l’a fait fouvent en Italie fùr de grands Canaux.' Les Dieux , & les enchantemens , font les plus belles machinespparcc que Tüj

The text on this page is estimated to be only 27.97% accurate

\2ï Des Ballets ' les uns & les autres fuppofent toujours 'des prodiges , & des chofes furnatutelies , en quoy confifte le merveilleux en fait de machines. JLes Anciens donnèrent le nom d« Miracles & ces mouvcmens extraordinaires des machines , qui faifoient vois des chofes furprenantes , particulièrement à ces Danfèurs de corde qui fe balancent en l'air & fe roulent, ne fe tenant que d'un pied ou d'une main à «ne corde , tandis qu'ils jettent le refte du corps. D'autres fe jettoient au travers des Efpées nues ,des roues , 6c des feux allumez. O n fe fert quelquefois de ces gens là pour faire dans les Ballets des Entrées furprenantes de fauts que l'on nomme périlleux. Claudien décrit ces machines 6c ces entrées au Panégyrique huitième. Mobile penderibus defeendat pegma re» du Eli s. In que chéri fpeciem fpargentes ardu* flammas Sccna rotet , vanofque effirgat Mulciber orbes \ . Per tabulas impur evagus. v Dion Chryfoftome ÔC Sencque ont Digitized by

The text on this page is estimated to be only 25.58% accurate

anciens & modernes* £2$ décru ces mou vemen s. Homere intro* duitdes Danfèurs qui joiient des pieds au Balon. Les habits font une partie de l'appaceil & de la Décoration des Ballets j comme j'ay déjà obfervé > particulièrement les habits allégoriques. Au couronnement de Pétrarque qui fe fit dans leCapitole,l'an 1341 le irMay, jour de l'Afcenfion du Fils dé Dieu , oh luf donna des habits myfterieux pour cette ceremonie. À prés la grand* Meflefoiennelîement chantée par l'Evêquede Tefracine qui étoitdela Maifon Colonna, dans la Chapelle du Palais de cette iU luftre famille , & un fuperbe feftin quele Prince Colonna donna à tous les Sça van s invitez à manger avec Papl trarque ,1e Maître des Ceremonies fit apporter fur la table les œuvres de ce Poè'te , & les ayant mifes fur de riches carreaux de Velours fit un difcours-à l'aflemblée fur le mérité de cét Autheur , & ayant conclu qu'il meritoit de recevoir foîennellement la Couronne de Laurier , toute l'aflemblée s'écria qu'il le meritoit , & qu'on étoit preft à accompagner la pompe de fon triomphe & de fon Couronnement. On le dépouilla auflitôt de les habits pouc T iiij '

The text on this page is estimated to be only 21.17% accurate

*24 • JD#/ Ballets Juy en donner de triomphe. On fui mit su pied droit un Brodequin rouge avec Jes attaches traverfées fur le pied , Si rattachées à la jambe qui étoit la chauffure de l'ancienne Tragédie. Au pied gauche -on lui mit celui de ^ancienne Comcdie , qui étoit plus bas t; SC de couleur violette , âtta\hé de rubans bleus , pour reprefenter l'amour & la Jaloûfie , qui font les fujets les plus ordinaires des avions comiques. Après l'avoir chaulTc de cette forte , on le re. vêtit d'une longue robe de velours violet furun pourpoint de latin couleur demenuè's p, nfées pour exprimer celles des Poètes. La fourrure de fa Verte étoit verte pour lignifier que le Poète ^oit toûjotirs avoir des inventions nouvelles. Le bord -étoit d'un galon d'or^ pour montrer qu'un bon Poète ne doit rien mettre au jour qui ne foit affiné & épuré comme l'or. Sa Ceinture étoit une chaifne de Diamans , donc l'éclat & le brillant marquoitî'enchatfiùce des belles choies qui Ce voyenc dans lès' Pocfîes. Sur cetre Verte étoit On Manteau de fatin blanc fymbole de l'innocence des mœurs d'un Poere, qui ne doit choquer perfonne, comme fine de médians Poètes ne font- que v Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.31% accurate

kntlen t & modemet. îij trop fbuvent parleurs poefie* trop libres. On lui mit fur la tête un hautbonnet en forme de Thiare propre àw recevoir les Couronnes que l'on vouloit lui donner. Ce bonnet élevé en F ointe pour marquer l'élévation de efprit & des penfées de Pétrarque t étoit de toile d'or. On luy mit au coi enforme de collier de Chevalerie , l'image de la Lyrecelefte attachée à un© Chaifne d'or faite de petits Dragons: encortillezdes uns aux autres , pour exprimer la (àgacité &la fubtilitéde YeC* prit jointe à l'harmonie des nombres &c des cadences poétiques pour la ver lu fication. Les Gands qu'on lui mit aux mai nsn' croient pas moins myfterieux ^uelej-eftedes habits , celui de la main gauche étoic de Loutre animal de rapide , pour faire entendre qu'un Poete doit emprunter des Anciens , êc fe fervir de leurs lumières. Celuyde ladroù te étoit de Letice,& fignifioit lagayeté de l'elprit des Poetes, La q ue üe de fa longue robe fut portée par une Fille échevelée , couverte d'une peau d'Ours déchautfee, elle portoit un flambeau allumé en plein midy, & reptefentoit la Folie , qui accompagne prcfquetQÛjours les Poe

The text on this page is estimated to be only 26.43% accurate

s * h G Des Éâltett ’■ tes. Ce fut en cet équipage, que VeJ trarque defcendit de la (ale du Palais des Colonnes , dans la cour, où il trouva un Char fait en forme de Mont- Par» nafle,avec Apollon & les Mufes. Les fymboles des Divinitez Fabuleufès étoient peints autouT de ce Char,; & marquoient les inventions de la Fable qui font famé de la Foefie, Le Trô» ne fur lequel il fut afîis é'coic formé d’un Lion d’un Eléphant , d’un Griffon & d’une Panthère , pour faire entendre que les roetes ont le pouvoir de domter & d’apprivoifer les Mon~ Ares , & de chanter comme Orphée les * . louanges des Dieux, a fa droite éroir un pupitre avec des livres, des plumes,1 & un Ancreyer qui font les armes des Scavans. Les Grâces l’accompagnoienC fur ce Char comme fes fideîes compa» gnes. La Refverie vétüe de Tanne , tenoit les Rênes des Chevaux. Il fut ' accompagné en cet état, de deuîc grands chœurs de Mufique , l'un de voix , 8c l’autre d'in ft rumens. Des Satyres 8c des Faunes , danfoiertt apres ce Char. Plufîeurs jeunes gens chantoient des Vers latins & Italiens à fa louange. On jertoit delà verdure & des fleurs par toutes les rues par où ils palfoient. Lej

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.35% accurate

Anciens & modernes. 217 Dames des Balcons & des Fenêtres , verfoientfur lui des eaux odoriférantes , & une s’étant trompée , au lieu d’une Phiole d’eau d’Ange , lui jetta une phiolede Fard , dont la compofition étoit fi violente, que les cheveux Jui en tombèrent en tous les endroits qui furent touchez de cette eau. Etant arrivé au Capitole, il fit uni diïcours latin , après lequel le .Sénateur prononça qu’il meritoit d’être couron *■ né Poete , ayant tous les avantages Je la parfaite poefie. Oalui mit auditât une Couronne de Lierre pour la poc'fie Dithirambique , une couronne de Laurier pour l’Heroïqùe, & une couronne de Myrte pour la Lyrique. Le Sénateur luy mit au doigt un anneau d’or avec un Rubis de cinq cent Ducats , outre toute la depenfe neceflaire pour Ton triomphe , qui fut faite aux frais du public. Les quatre filles du prince d’Anguillara luy firent des prefens de leur» ouvrages de broderie, pour reconnoître l’honneur qu'il avoit fait à leur ièxe , en le célébrant dans lès Vers.Du Capitole il alla au Vatican rendre grâces à Dieu , jet tant par les rue» quatre cent Florins en di ver lès pièces de mon noyé que les princes Colonne»

The text on this page is estimated to be only 25.41% accurate

Il 5 Des ÈàHctt luy donnèrent pour faire cette liberal?.’ té au peuple àia maniéré des Anciens Triomphateurs. Eftant arrivé au Vatican, il delcendit de fon Char , entra dansl’Eglifè ,appendit Tes trQis Couronnes an Tombeau du prince des Apôtres, & retourna au palais des Colonnes , qui lui avoient fait préparer un grand & fuperbe Souper , qui fut fùivi d’un Bal des Cavaliers , & des Dames principales de Rome* Jauray lieu de parler ailleurs de ces habits allégoriques, qui fervent également aux Ballets & à la peinture , & qui font prefque toûjours l’un des principaux ornemens des décorations, & des Emblèmes, pour revenir aux machines, il y en a qui furprennent d’autant plus agréablement que l’on s attend moins à ce qu’elles doivent faire paroître. Ainfi l’an ijtfi le Duc de Ferrare voulant pafler agréablement le Carnaval , prépara un Tournoy 8c tin Ballet. Au fouper du Dimanche gras que la Ducheffe donna aux Dames 8c aux Cavaliers de la Cour , parut une Reine étrangère, qui apres avoir fait demander audience par un Héraut entra dans la Sale où on danfoit , 8c parlant én langue Arabe , dit quelle Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.86% accurate

- .r-* m-?-' a anciens & modernes. tiy étoit Alfarabie fille de Taccafore Roy «le Gaoga au pays des Marmariques , laquelle étant conduite d'Afrique enAllemagne par Colocaute Roy de pentw çapée fon Mary , comme ils pafToienç par la Forcft de Feronie, le Roy ayant appris que fur une Montagne au milieu de cette Fore fl étoit un Chateau mer» veilleux où alioient faire preuve de leur valeur ceux qui voulaient acquérir dç l'honneur, il y étoit allé accompagné d*un fèul Efcuyer , pour y donner des marques de fon courage, mais qu'ayant eu affaire à un Géant terrible, il a voit étéarrefté prifonnier dans ce Château , & qu'elle prioit les Cavaliers de I4 Courdu Ducde vouloir la fèrvir, en délivrant le Roy fon Mary. Son Inteç* prete ayant expliqué en langue Italienne ce qu'elle venoit de dire en fa langue . naturelle , le Duc luy promit fon fecours , & ajouta à cette honnefletc , celle de luy donner efcorte jufqu'à ce qu'elle fût en lieu de feureté. Ainfi le jour qu'elle partit qui étoit le jour dcftiné au Carroufêl , on vit parmy l'Equipage de la Reine'douze grands Elephans chargez de Tours , & comme ils entroient dans la grande rue , qui £tgif le lieu dçfjâné *#5 coHifçs , oq

Digitized by Google

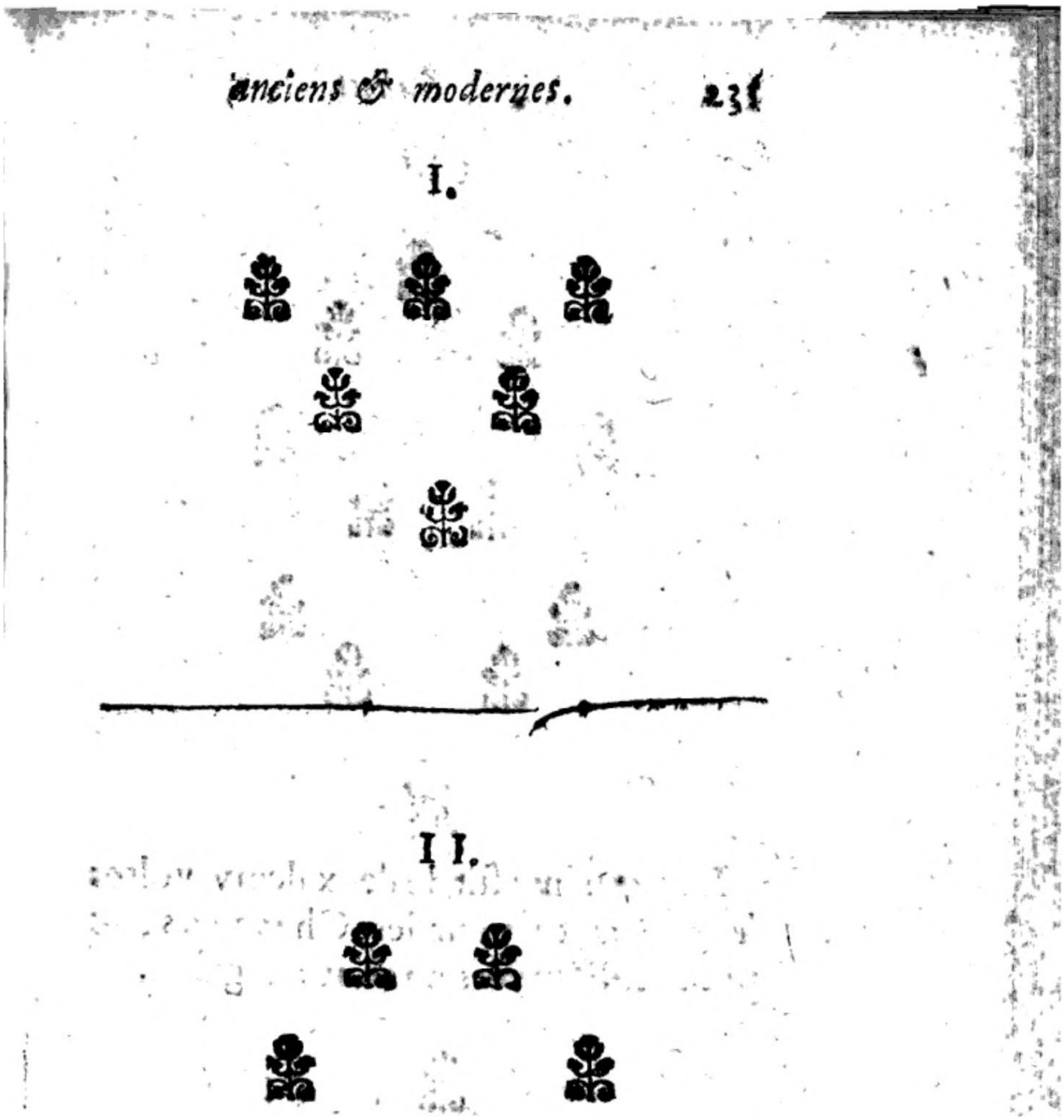
îjo T) es Ballets vit venir de l’autre bout autant de Bar-', ques argentées , quand tout d’un coup les Tours que portoient les Elephais, venant à s’ouvrir en deux , & la tête , la trompe , & la croupe s’abbatant , on découvrit douze Cavaliers cachez dans les corps de ces Elephans, il en fertit autant des Batteaux pourcompo» Ter deux Quadrilles qui combattirent. Les -Danfes d’Elephans, de Lions, d’Aigles , de Vautours , d’Ours , de Singes , de Centaures , fe rangent entre les machines. Les grands Carroufels font ordinairement accompagnez de Danfes de Chevaux dreflfez par des Efeuyers , & c’eft au Ton des Trompettes , des Tymbales , & des Tambours", que l’on les fait danfer. Monfieur de Êluvind fit un de ces Ballets de Chevaux au Carroufel du feu Roy. Six Chevaliers & fix Efcuyers en firent toutes les figures dans une diftance quarréede foixante fix pas. La première figure fut des Chevaliers & des Efcuyers rangez en cettp. maniéré.
Digitized by Google

vit venir de l'autre bout autant de Barques argentées, quand tout d'un coup les Tours que portoient les Elephans, venant à s'ouvrir en deux, & la tête, la trompe, & la croupe s'abbatant, on découvrit douze Cavaliers cachez dans les corps de ces Elephans, il en ſortit autant des Batteaux pour compoſer deux Quadrilles qui combattirent.

Les Danſes d'Elephans, de Lions, d'Aigles, de Vautours, d'Ours, de Singes, de Centaures, ſe rangent entre les machines. Les grands Carrouſels ſont ordinairement accompagnez de Danſes de Chevaux dreſſez par des Eſcuyers, & c'eſt au ſon des Trompettes, des Tymbales, & des Tambours, que l'on les fait danſer. Monſieur de Pluvinel fit un de ces Ballets de Chevaux au Carrouſel du feu Roy. Six Chevaliers & ſix Eſcuyers en firent toutes les figures dans une diſtance quarrée de ſoixante ſix pas.

La premiere figure fut des Chevaliers & des Eſcuyers rangez en cette maniere.

Cette figure fe fit à pas & à cour* , bette». La fécondé étoit un tour au Piis en rond . & un autre tour à cour^ bettes*. 4 Gl “ *” Digitized by Google



The text on this page is estimated to be only 26.34% accurate

2 $es HdHeti 1 III. à i ' V i ' . ft " & t â â â â . â La troifîcme fut de deux demy voltc* & courbette pour les- Chevaliers , ÔC four les Elcuyers un tour au galop. â ■ H â â à St â St St & en â ■ ta qua-2 * V Digitized by

III.

La troiſiéme fut de deux demy voltes à courbette pour les Chevaliers, & pour les Eſcuyers un tour au galop.

La qua-

The text on this page is estimated to be only 23.65% accurate

La cinquième , deux voltes à courbettes , Sc les Efcuyers deux Yiohcs terre à terre. » • *„ • f:4î* ■I h fl* ; -, ■* Digitized by Google

V

The text on this page is estimated to be only 27.54% accurate

1 254- Ballets La fixicme ,les trois faifànt au mi-, lieu du rond une Volte enfemble, ÔC les trois autres cependant allant & venant à courbettes de côté. Les Efcuyer» faifoient après une Volte & demie à terre, chacun autour de Ton Chevalier, s â I H â â É.â'ft & < ' t A la feptiémeils partoient vis-à^ls l'un de‘ l'autre , & faifoient une volte , changeant de compagnon de deux à deux , 8c puis une demi Volte enr retournant chacun à fa place, toujours à coutbeites : Après les Efcuyers «'entrelaflfoient en faifànt une Cfiaifne t terre à terré. A la huitième , tandis ^ue les Efcuyers faifoient la chai fne, les Chevaliers reprenoient leur rang en allant vint pas & vingt courbettes , Ôc Ce renconirans en cette figure. Digitized by Google

'Anciens & modernes» *»*• â â â â . & â f t^uis continuant jufqu’à ce que le|§, £fcuyers fiïTentcelle-cy. â Â 'Après ils reprenoientla mêmefuite 2 fe trouvant en cet ordre & en cette figure ils allèrent tousenfemble continuellement an pas & à courbettes , jufqu’à la place du Camp qui leur étoit deftince. Toute la cadence des chevaux fe réduit à quatre forte d ^ ^ ^ ^ « 4s y, u:

.*3 6 ■ Des B allé* s -, terre à terre , à I air des courbettes , à J’air des Caprioles , & à l’air d*un pas 5c un faut. L’air de terre à terre e fl de pas 5c de mouvemens égaux ,cn avant, en arriéré, à volte fur la droite , ou fur la gauche , 5c à demi volte. On le die air de terre à terre , parce que le cheval pe s’y élève point. L’air des Courbettes efl tin air de mouvemons à demy élevez , mais doucement , en avant , en arriéré , par vol* Ces , & par demy voltes fur les cotez * faifànt Ton mouvement courbé, ce qui fait donner le nom de courbette à cet air. Les caprioles ne font autre chofé que des faiîts que feit le cheval à temps dans la main , & dans Tes talons , fê laiflànt foutenir de l’un , 5c aider de l’autre, fbit en avant , en une place , fur les voltes , & de côté. Tous faut» ne fè peuvent pas nommer caprioles , mais feulement ceux qui font hauts 5c «levés tous d’un temps, 4 L’air d’un pas 5c d’un faut efl tm ait compofe d’une capriole , & d’une courbette fort baffe. On commence par une courbette, 5c apres raffèrmifiSuu l’aide des deux talons ? & foyteDigltized by Google

terre à terre, à l'air des courbettes, à l'air des Caprioles, & à l'air d'un pas & un ſaut.

L'air de terre à terre eſt de pas & de mouvemens égaux, en avant, en arriere, à volte ſur la droite, ou ſur la gauche, & à demi volte. On le dit air de terre à terre, parce que le cheval ne s'y éleve point.

L'air des Courbettes eſt un air de mouvemens à demy élevez, mais doucement, en avant, en arriere, par voltes, & par demy voltes ſur les côtez, faiſant ſon mouvement courbé, ce qui fait donner le nom de courbette à cet air.

Les caprioles ne ſont autre choſe que des ſauts que fait le cheval à temps dans la main, & dans les talons, ſe laiſſant ſoutenir de l'un, & aider de l'autre, ſoit en avant, en une place, ſur les voltes, & de côté. Tous ſauts ne ſe peuvent pas nommer caprioles, mais ſeulement ceux qui ſont hauts & élevés tous d'un temps.

L'air d'un pas & d'un ſaut eſt un air compoſé d'une capriole, & d'une courbette fort baſſe. On commence par une courbette, & aprés raffermiſſant l'aide des deux talons, & ſoûte-

The text on this page is estimated to be only 26.56% accurate

anciens & modernes. tyj fiant fetme de fa mai» on lui fait faire «me capriole, & lâchant la main , Sc le challant en avant , on lui fait faire un pas. A prc? on recommence fi k>n veut retenant la main ôc aidant aes deux talons pour lui faire faire une autre capriole. ^ Ces airs ont diverfes partages qui font comme le temps de l'harmonie qu'il faut obier ver , car comme dan* les Ballets ordinaires il y a trois choies,, l'air, les temps de l'air , & la figure -, le Ballet des chevaux les a aulîi: L'air du Ballec eft lent ou précipité , gay , ou grave, U y a aulîi les quatre airs des mou vemens des chevaux comme je les ai expliqués. Les temps des airs font les mou vemens ou le fon des in ft rumens, aufquels i! faut accommoder les mou vemens des pieds & du corps , en forte qu'ils le répondent , ce qu'on appelle proprement cadence , parce qu'ils commencent & fini fient en même temps , comme deux corps qui s'élèvent & tombent en même temps. Les temps des airs des chevaux font les partages qu'on leur fait faire , les failànt aller en avant , en arriéré , à. line place , & de côté deçà & delà. Ve tous ces motivgraegs & dwçc#

1 ' Des Ballets les figures , & quand d'un fèul ternp^ fans s’arrêter on fait aller fon cheval de ces quatre maniérés , on appelle cela faire la croix , ce qufeft une figure. Les palïàdes relevées font les plus difficiles , parce qu’il faut que le cheva!,quelque plein de feu qu’il foit , ait avant que de commencer la patience de Ce tenir à une place, & droit.puis qu’il ait l’art de bien partir de la main , qu’il arrête jufte fur les hanches allant en une place le temps d’un autre repart , & ainû deux , trois , quatre ou fix demi voltes , lelon le temps de l’harmonie, Pour manier à un pas & un faut Il faut que le Cavalier lâche la main j afin que le cheval faflè le pas avec un peu de furie,Comme s’il maniott terre à terre, puis foudainil faut tirer la main comme quand il manie à courbettes , après la foutenir pour lui faire fai-* te la capriole fort haut. Comme il y a diverfès paffades pour Jes airs de terre à terre , & des courbettes , ilyauflfi trois fortes decaprioles ; qui font "toutes trois de meme J hauteur des pieds du cheval. Aux véritables caprioles le cheval étant en Pair à la fin dé fà hauteur avant que tom-j ber à terre efpare entièrement du dtr^ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.27% accurate

fn ’âtitUm & moderne t. l$f iîere , foifânt refonner la jointure du jarret C’eft à dire qu’il rue tout d'un coup , en étendant les jambes en arriéré avec violence. Quand il n’efpare qu’à demi , on donne le nqm de balotade à la capriole , 8c le nom de groupade , quand au lieu de tuer 8c d'étendre les jambes en arriéré il les trouflTe fous lui comme s’il les vouloir retirer dans le ventre , ôi retombe* prefque les pieds enlêmble , ayant le* temps plus court que celui ^es balotades. •. Les trompettes font les inftrumens les plus propres pour foire danfor les chevaux , parce qu’ils ont loifir de reiJtendre baleine quand les trompettes a reprennent. Il n’eft point aufïi d’inftrument qui leur foit plus agréable , parce qu’il eft martial , 8c que le cheval qui eft naturellement genereux, aime ce bruit qui l’anime. On ne laiflè pas de les dreflèr & de les accoutumer a l’harmonie des violons , mais il en faut un grand nombre , qutf les airs foient des airs de trompettes , & que les •balles marquentfortemet les cadences. Selon la nature des airs on manie les chevaux pas à pas , & terre à terre 3 jpu par courbettes 8t par fauts. '
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.99% accurate

140 *T)ei B sillet S Les Sybarites font les premiers qui I ett dretfercnià la danfe avec tant de fucUcipnos cez, que Pline affure que toute leac J. n. ch. Cavalerie avoit des chevaux ainfi dreffez. Docilitas tanta efi , utttniverfus Sybaritani excrckus effritât us ad fymploni € cantum faltatione cjuadam maveri folitus inveniatur. Athenée a remarqué apres Ariftote que les Crotoniates qui lent fai foient Iw guerre s'en étant apperceus, firent (ècretetr.ent apprendre à leurs trompe^es les airs des Ballets qu'on fai. fiait dattier à ces chevaux , & que les ayant fait fonner quand la Cavalerie des Sybarites parut , leurs chevaux au lieu de combattre &defuivreles monvemens que leur donnoient les Cavaliers qui les montoient,fè mirent tous ' à danfer , ce qui leur donna le moyen de les mettre en defordre , & de les taüen pièces fans beaucoup de refiftance. Charon de Lampfaque raconte la même chofe des Cardiens , qui furent défaits par les Bifaltes peuples de Macédoine,tqui Ce fervirent d'un femblable ftratageme. L'un des plus beaux Ballets de che|t \ vaux qui Ce foient faits eft celui d*Eo1c , Roi des Vents ., quAlfonfe Rug-' gieri Sanfeveiino fit aux Nopces du Ptincô *• Digiljzed by Goc^gle

anciens & modernes. 241 Prince de Tofcane l'an 1608. à la place feinte Croix de Florence. Sur un des fonds de cette place- paroifloit un grand écueil avec une grotte enfoncée dans fon rocher , & fermée d'une grande porte ferrée de cadenats. Dom Antoine de Medicis qui faifoit la Fonction de Meftre de camp ayant reconnu la carrière , Eolc Roi des Vents entra accompagné de douze Mariniers au fquels il avoir appris l'ufege des voiles & la nature des Vents. Douze Tritons marchoient devant lui fonnant de leurs trompes. Huit Sirènes leur repondoient avec d'autres inftrumens accompagnées des Frimats. Et huit Pages reprefcntoient autant d'effets des Vents qui rendent le temps froid , chaud , humide , fèc , clair , obfcur , ferein , & plein de nuages. Les deux Parrains marchoient apres ces Pages. Le char de l'Océan fui voit tiré par deux grandes baleines. II reprefêntoit un écueil couvert d'algue de corail , de divers coquillages. Les Nymphes de la mer , des rivières , & des fontaines étoient aflïfes fur cét écueil , & faifoient un grand concert de Mufique avec des inftrumens àvenc que Dolopée femme d'Eole regloii.

142- ' Des TaHets Eole ayant parte en cét équipage , de étant arrivé devant la loge des Princes , fit la reverence à la nouvelle Epoufe , de lui ayant offert Ton Royaume de toutes Tes troupes prit une lance en main, & partant tout d'un coup alla rompre contre la porte de la caverne des Vents , qui en ayant été ouverte , & les cadenats brifez, mit • en liberté trente deux Cavaliers , & cent vingt huit Eftafiers qui courant comme les Vents qu'ils reprefentoient, allèrent à l'autre fond de la place juf-, qu'à ce qu'Eole les arrêta, par les diverscommandemens qu'il leur fit pour les ranger en figure triangulaire. Il les mena tons en cét ordre faire la reverence à la Frincerte pour qui fe faifoit cette feftç. Après ayant pris leur place ils commencèrent à manier leurs chevaux en rond fur la droite , de marchant terre à terre , ils fe mirent file à filé pour faire la chaîne , & feize l'ayant rompue en firent une plus ferrée , dont huit s'étant encore détachez en firent une plus petite. Les premiers allant à courbettes manièrent à voltes de demi voltes , & fe joignant par pafîàdes deux à deux quatre à quatre, de huit à huit mêloieajt

Digitized by Google

Eole ayant paſſé en cét équipage, & étant arrivé devant la loge des Princes, fit la reverence à la nouvelle Epouſe, & lui ayant offert ſon Royaume & toutes ſes troupes prit une lance en main, & partant tout d'un coup alla rompre contre la porte de la caverne des Vents, qui en ayant été ouverte, & les cadenats briſez, mit en liberté trente deux Cavaliers, & cent vingt huit Eſtafiers qui courant comme les Vents qu'ils repreſentoient, allerent à l'autre fond de la place juſqu'à ce qu'Eole les arréta, par les divers commandemens qu'il leur fit pour les ranger en figure triangulaire. Il les mena tous en cét ordre faire la reverence à la Princeſſe pour qui ſe faiſoit cette feſte. Aprés ayant pris leur place ils commencerent à manier leurs chevaux en rond ſur la droite, & marchant terre à terre, ils ſe mirent file à file pour faire la chaîne, & ſeize l'ayant rompuë en firent une plus ſerrée, dont huit s'étant encore détachez en firent une plus petite. Les premiers allant à courbettes manierent à voltes & demi voltes, & ſe joignant par paſſades deux à deux quatre à quatre, & huit à huit mêloient

Anciens & modernes. 24* des caprioles au galop , ic caracollanc en figures , firent un labyrintc merveilleux par leurs divers enlalïèmens , & leurs évolutions. L'an 1615. on fit un autre Ballet de chevaux en cette même Cour pour l'arrivée du Prince d'Urbin. Ce fut une attaque & un combat en cadenc-e contre trois cens hommes de pied , qui firent divers bataillons en croif. lant, en ovale , en quarré, & en triangle. Ils avoient fi bien drefle leurs chevaux , qu'ils ne perdirent jamais leur cadence , ny la mefure des airs. Il y eut grand nombre de machines tirées par des Lions , des Cerfs , de» Elephans , des Rhinocéros, &c. Ec comme on reprefçntoit le triomphe d'Amour fut la Guerre , les quure parties du monde fuivoient le Char du vidtorieux montées fur autant de chariots. Le Char de l'Europe étoic tiré par des chevaux , le Char de l'Afrique par des clephanS' , le Char de l'A fie par dés chameaux , & le Char de l'Amerique par des licornes. Les machines de cette fefte furent gravées par Galot. • Il n'eft pas merveille que l'on puiffe dreflèr des chevaux à la danfe , X ij

144 ®es Ballets. puis qu'on y dreffè des chiens , des finges , des ours & des clephans memes , qui font les plus lourds des animaux. Elien , Martial , 6c Arian, parlent des danfes de ces animaux qui ont une inclination finguliere pour l’harmonie. Enimvero ad numerum faU hift. »n* tare * ^ ^eB auditions demulce«. u. ri » curfum tardare ad font tarditatem , fequc remittere ad remijfionem tibia ; rurfus èjuùm acnte fonans impellit fcftinare difcere ajfeyui perfeftè éléphant us folitus « efi. Voilà toutes les marques de la juftefle des cadences cette addrefle des ÆÎephans palTe la machine puis qu’ils s'ajuftent à la mefure des airs , aux temps & à la nature des tons. Ce qu’Elien ajoûte eft encore plus fur* prenant , quand il dit que du temps de Germanicus on drefla douze de ces 1 ’ animaux avec tant de fuccez qu’ils danfoient de juftes Ballets en diverfes figures , 6c vêtus de divers habits propres aux fujets qu’ils reprefentoient. Si des animaux qui font fi lourds ont tant d’addreffè 5 les chevaux qui {ont plus maniables peuvent bien être plus capable de discipline ; & d’autant plus aisément que les hommes les montent, 6c ont deux aides pour les Digitized by Google

puis qu'on y dreſſe des chiens, des ſinges, des ours & des élephans mémes, qui ſont les plus lourds des animaux. Elien, Martial, & Arian, parlent des danſes de ces animaux qui ont une inclination ſinguliere pour l'harmonie. *Enimverò ad numerum ſaltare*, dit Elien, *tibiæ auditione demulceri, curſum tardare ad ſoni tarditatem, ſeque remittere ad remiſſionem tibiæ; rurſùs quùm acutè ſonans impellit feſtinare diſcere aſſequi perfectè elephantus ſolitus eſt.* Voilà toutes les marques de la juſteſſe des cadences; & cette addreſſe des elephans paſſe la machine puis qu'ils s'ajuſtent à la meſure des airs, aux temps & à la nature des tons. Ce qu'Elien ajoûte eſt encore plus ſurprenant, quand il dit que du temps de Germanicus on dreſſa douze de ces animaux avec tant de ſuccez qu'ils danſoient de juſtes Ballets en diverſes figures, & vétus de divers habits propres aux ſujets qu'ils repreſentoient.

L. 2. hiſt. an. c. 11.

Ibid.

Si des animaux qui ſont ſi lourds ont tant d'addreſſe; les chevaux qui ſont plus maniables peuvent bien être plus capables de diſcipline; & d'autant plus aiſément que les hommes les montent, & ont deux aides pour les

Av cl en s & modernes. 24Ç conduire la bride , & les efperons. Il n’eft pas jufqu’aux poiflons qui font naturellement les plus indifciplinables de tous les animaux qui n’aiment la danfe & le Ton des inftrumens : ce qui anim." fait qu’on fè fert quelquefois de cet artifice pour les prendre principalement les Paftenades. J IU veto t km andit u mnlcerttHr tnm fpeElanda faltationc fe oblciïarit , & adnant propiks. Les machines ’ les plus propres à être produites font des chariots , des Vaifleaux , des Rochers , des Nues, des animaux & des monftres. Les chariots fervent aux Divinitez , qui ne ‘doivent prefque jamais paroître fur la feene, que par machine, & nous devons donner ce fèns au proverbe Deux è Machina , qu’il faut prendre pour un commandement en céc art , comme le» Anciens l’ont employé pour ceux qui rece voient du fecours qu’ils n’attendoientpas.il faut que ces chariots foient propres aux Divinitez que l’on introduit & au fujet, & les faire tiret par des animaux (àcrez aux Dieux , qui paroitfènt fur la Sçene. Celuy de Bacchus fera entouré de Lierre Ôç de Pampres, tiré par des Tigres ou des ÏLinx , celuy de Jupiter doit avoir la Xiij Digitized by Google

*4.6 JD*J Ballets forme d’unTrôned’or oh d’yvoire,& être tiré pa‘r des Aigles , celui dejunon par des Paons , de Venus par des Colombes , de Mars par des Lions , de Diane par des Cerfs ou par des Chiens, & on peut former des perfonnes fantaftiques pour le tirer; comme celuy du Deftin fe peut tirer par leTemps, celuy du Soleilipar les Heures, celuy de l’Amour par les Defirs , de la Cruauté , pat des Furies , de Flora & du Printemps par les Zephirs. au Ballet de la nuit , le Char étoit entièrement noir, pour rcprelenter les tenebres , & tiré par des Hiboux oifeaux denuir. Celuy du Ballet des DeÛinées ‘de Lyon , étoit tout couvert de Miroirs , & tiré par le Temps enchaîné. On peut faire palier plusieurs chariots en un même Ballet comme en celuy delà Nuit, outre le premier, fur lequel la Nuis paroilfoit, on fit encore pâroîtreceluydelaLuneen la troifTéme partie, & celuy derAurore,en la quatrième , en celui du Printemps victorieux de l’Hyver. Cette derniere fàifon parut fur un Char d’argent & de Chryftal qui reprelentoient laNeige & la Glace tiré par deux Aigles blancs , comme il s’en voit aux pays SeptenDigitized by Google

* nd&ns & modernes. 247 trionaux. Apollon y parut fur un autre Ghar au milieu des nues , tiré par /es cour fiers ardents , & fut celuy qui amena le Printemps. Les Vaifleaux font propres à porter les Princes dans les terres étrangères ou à débarquer des peuples étrangers. Ils donnent occafion à faire danferde* Rameurs , des Vents , & des Tritons, qui jouent au tour. Le char des Dieux & des DeefTes maritimes tient du Vai £ feau , on le reptefente allez fouvent en conque , & il eft tiré pat des Chevaux Marins , des T ritons , ou des Sitenes. Les Rochers parurent mobiles en la defcente d'Orphée auxEnfers. A moins d'une femblable invention fondée fur Ja Fable , on les fait fixes , & leurs Cavernes fervent de retraite aux Faunes aux Satyres , aux Sauvages , aux Bergers , aux S ^rciers , aux Faux-monnoyeurssaux Voleurs, aux Vents, 6c aux animaux. Les Nües font les machines ordinaires des Planètes » des Anges , & des Divinitez. Elles font frequentes dans l'Andromède. Le Zodiaque eft propre aux Signes & au Soleil. L'arc-enciel peut fervir de Trône à la Paix. On pourroit de meme reprefenter la voye - X iiij

14 S Des Ballets de lait , pour fèrvir de chemin aux Héros, &tout le Ciel pour une gloire.. Gn faitfortirdesFouares & des éclairs des Nues , des pluyes d'eaux parfumées , de la greflemufquée , une Neige de Fleurs , & des tempêtes fucrées , qui font fouhaitter de voir fouvent le Ciel irrité de cette façon. Les animaux font les machines les plus ordinaires , & ceux dont on fe (èrtie plus fouvent pout tirer les Chariots font les Chevaux ,• les Lions , les Ours , les Aigles , les Tigres , & les Léopards , On employé les chevaux aux courfes, comme au Ballet de l'Ifle d'Alcidiâne où l'on reprelèntoit des Jouftes & des Tournois. En la boutade de la Foire de faint Pierre , uu . Gurs conduit par un Charlatan , dânfoit & faifoit les tours ordinaires que l'on fait faire à ces animaux disciplinez. En celuy du Printemps vi&orieux de l'Hyver , des Grues combattoient avec des Pygmées ces Grues danfoienten l'air & enlevoient les Pigmées par le moyen de quelques machines. J'ayvû danfer àdiverfes fois des Aigles & des Vautours qui portoient des Foudres, &venoient déchirer Prome- # thée lié à un Rocher. Le Pere MamDigitized b y Google

The text on this page is estimated to be only 28.08% accurate

. . v ,s . . . i-t _ Anciens: & modernes. 144 brun en fon Poeme de Conftantin fait paroître pour un Baliet danfé devant cét Empereur , les trois parties du< monde montées fur trois differens animaux. L Europe fur un Cheval ,1’Afie fur un Eléphant , & i Afrique fur un Ghameau.il décrit la quatrième entrée de trois Lions , trois Lynx & trois hommes qui combattent enlèmble. Les monftres font encore plus merveilleux , comme les centaures , faunes , &tyres , tritons , firenes , chimères , cerberes , & autres femblables qui paroi flènt d’autant plus beaux qu'ils font plus extravagans. H faut pourtant prendre garde que ces reprelenrations foient bien faites , & que les machines joiientà prppos,, autrement elles donnent fujec de rire* aux fpe&ateurs , & gâtent entiere. ment le fuccez de la piece. Sur tour il faut que les animaux foienc aptés^ nature , & que ceux qui les font mou* voir, en expriment tous les mouvemens ordinaires. Pour les rendre naturels on Ce peut (èrvir des peaux deces mêmes animaux , Sc pour les mouvemens , il faut fuppleer par des ref* forts -, ce que les tnouvemens humains^ ne fçaur oient exprimer. Digitized by Google

Zjd Ballets Ainfi on fera une langue & une queue mobile aux lions avec du fil de de fer ; parce que c'eft particulièrement le mouvement de ces deux parties qui fait la gwice du Lion. On fait ordinairement ces reprefentations de nuit & aux lumières, parce que l'un & l'autre eft plus propre aux machines que le grand jour , qui en découvre l'artifice , & même la difpoficion des lumières fcrt beaucoup au fuccez. Il y en a de cachées qui éclairent (ans être veües , & qui font voir l'objet par des jours réfléchis. 11 y en a que l'on difpofe en forte que l'.on laiflc en tenebres l'endroit des refforts des machines. Il faut être di1 igept à les faire mouvoir , & le faire avec une vitelfe'^qui ftfrprenne les fpe&ateurs. Les habits dont j'ai déjà parlé, ne font pas la moindre partie de l'appareil. Us font allez fouvent une partie de la beauté de ces a&ions , & leur variété corrige quelquefoisle peu d'addrefle des dan leurs. Il faut de l'elprit & de la bizarrerie en cette partie de l'apparçi/. Et comme le Ballet n'a que des A&eurs muets , il faut que leurs habits parlent pour eux & les falfent Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.56% accurate

i nnctens & modtrnei. ijt connoiftre aafti bien que leurs mouvement La première des condicicJns eft qu*il faut qu’ils foient propres du fujet , & fi les perfonnages font hiftoriques , i'1 faut autant que l’on peut s’attacher à la forme des habits de leurs temps. Celui des Anciens Romains eft le plus augufte de tous ; & il n’en eft point qui laiftè la jambe plus libre. Il étoit compofé d’une cuiraftè avec fes lambrequins. Il lui faut une courte man. che à, moitié de bras , & on l’accompagne d’un bas de faye plifle en rond qui fait la cotte d’armes , le cafquc avec une aigrette & des plumes eft la coif&re dont on accompagne cét habit, ne fut que reprefentant des victorieux il d uftènt porter des couronnes de lauriers. Il faut garder lamême manierepout les peuples eftrangers. Les Grecs ont un bonnet rond avec quantité de plumes autour. La coefFure des Periàns eft prefque fcmblable. Les Mores ont les cheveux ^courts & crefpus , le vifage It les mains noires ,*ils font teftenuc , àmoins qu’on ne leur donnât un tourtil greflé de perles en forme de diadème. Ils doivent porter

connoiſtre auſſi bien que leurs mouvemens.

La premiere des conditions eſt qu'il faut qu'ils ſoient propres du ſujet, & ſi les perſonnages ſont hiſtoriques, il faut autant que l'on peut s'attacher à la forme des habits de leurs temps. Celui des Anciens Romains eſt le plus auguſte de tous ; & il n'en eſt point qui laiſſe la jambe plus libre. Il étoit compoſé d'une cuiraſſe avec ſes lambrequins. Il lui faut une courte manche à moitié de bras, & on l'accompagne d'un bas de ſaye pliſſé en rond qui fait la cotte d'armes, le caſque avec une aigrette & des plumes eſt la coiffure dont on accompagne cét habit, ne fut que repreſentant des victorieux il duſſent porter des couronnes de lauriers.

Il faut garder la méme maniere pour les peuples eſtrangers. Les Grecs ont un bonnet rond avec quantité de plumes autour. La coëffure des Perſans eſt preſque ſemblable. Les Mores ont les cheveux courts & creſpus, le viſage & les mains noires, ils ſont teſte nuë, à moins qu'on ne leur donnât un tourtil greſlé de perles en forme de diadéme. Ils doivent porter

iji ' D es Bâlletf. des pendans d’oreilles , les Turcs 8c les Sarrafins doivent eftre vêtus d’un doliman , & coèffèz d’un turban avec une aigrette.. Les Américains ont tîn bonnet de plumes de diverfes couleurs, une ceinture de même façon qui couvre leur nudité ; ils ont encore urr collier de ces mêmes plumes dont ils portent un bouquet de chaque main quand ils danfent. Les Japonnois portent une grande touffe de cheveux liée en derrière. Enfin il faut confulter les Hiftoriens qui ont fait la de Ccription de ces peuples. Calcondyle a les figures de tous les habits orientaux , anciens & nouveaux , & i’on met à prêtent autour des tables Géographiques ces peuples vêtus félon leurs conditions differentes. La féconde condition eft qu*il faut une grande variété , & s’il fe peut il ne faut jamais faire paroiftre deux fois une même forte d’habits „ ou du moins il faut en forte mêler les entrées qu’il y ait un long intervalle entre celles qui font tembîables. On peut auffi changer la couleur fi l’on ne peut mettre d’autre différence, comme il arrive quelquefois dans les Ballets hifloriques , dont tous les per*
Digitized by Google

des pendans d'oreilles, les Turcs & les Sarraſins doivent eſtre vétus d'un doliman, & coëffez d'un turban avec une aigrette. Les Americains ont un bonnet de plumes de diverſes couleurs, une ceinture de méme façon qui couvre leur nudité ; ils ont encore un collier de ces mémes plumes dont ils portent un bouquet de chaque main quand ils danſent. Les Japonnois portent une grande touffe de cheveux liée en derriere. Enfin il faut conſulter les Hiſtoriens qui ont fait la deſcription de ces peuples. Calcondyle a les figures de tous les habits orientaux, anciens & nouveaux, & l'on met à preſent autour des tables Geographiques ces peuples vétus ſelon leurs conditions differentes.

La ſeconde condition eſt qu'il faut une grande varieté, & s'il ſe peut il ne faut jamais faire paroiſtre deux fois une méme ſorte d'habits, ou du moins il faut en ſorte mêler les entrées qu'il y ait un long intervalle entre celles qui ſont ſemblables. On peut auſſi changer la couleur ſi l'on ne peut mettre d'autre difference, comme il arrive quelquefois dans les Ballets hiſtoriques, dont tous les per-

anciens & modemet. £ f $ Tonnages font d’une même nation , éc prefque d’une même condition. Il eft beau de voir après une entrée de de Soldats une entrée de Bergers , 8c apres celle-ci une des divinitez de laFable, puis des voleurs , enfuite des animaux,des genies , des Américains , des Perfans,des Maures, &c. Cette diverfitc tient toujours Le fpe&ateur en fulpës. . La condition «Il qu’il faut autant qu’il fe peut garder l’uniformité dans les entrées , .c eft à dire que tous ceux qui les compolènt foient vêtus de même couleur & de même maniéré fi le fujet le foufFre. La 4. que l’habit ne foit point embaraflant , & qu’il Iailïè le corps & la jambe bien libre pour danlèr. Les habits de femmes font les moins propres , parce qu’ils doivent eft re longs. Les Efpagnols font bons pour la larabande. Si l'on donne quelque choie eii main à ceux qui danfent , il faut qu’ils s’en fervent à faire quelque a&ion. Comme d'un marteau & d'une truelle pour bâtir , d’une épêe pour fe battre , les fleuves -verfent de l’eau de leurs urnes , les Zephirs font du ‘ vent avec des bouquets de plumes 9

The text on this page is estimated to be only 28.49% accurate

1 •> 1 54 Des Ballets & les Cyclopes frappent fur l'enclume. Le plus difficile eft de trouver de* habits propres aux perfonifes imaginaires , & à ces ctres moraux que nous reprefentons fous des formes humaines. C’eft ici ou paroift l’efprit, & le jugement de celui qui fait le deffèin d’un Ballet. Car il feue que les habits expriment autant qu’il fè peut la nature , &c les proprietez de la chofe. On habille les Villes en habit d’Amazone de la couleur des émaux de leurs armoiries , & on leur donne pour cocffûre une couronne de tours. Quelques uns lèraent leurs veftesdes pièces de leurs blafons , comme celle de Paris feroit couverte de petits vaiff. féaux , celle de Lyon, de Lions , celle de Rome, fe doit reprefenter comme elle eft dans les médaillés anciennes. On donne aux Provinces la cuiraffè d'Amazone, & la Javeline. L’habir du Printemps doir être vert (èmé de fleurs avec une couronne de rofes. L Hiver doit être vêtu de blanc, avoir longue barbe , un habit fourré, paroiftre engourdi en fès poftures. L’Eftc de couleur ifebelle , qui eft Digitized by Google

Anciens & modernes. 2^ «elle de la moiifon , une couronne d épies en tête , & une faulx en main, L'Aucomne de couleur d'olive ou fueilles mortes , avec une corne d'abondance pleine de fruit, & une couronne de pampres. Les Vents s'habillent de plumes à caufedelfur legerecc, le Soleil de toile d'or avec une chevelure dorée , la Lune de toile d'argent , & l'un & l'autre avec un mafque, l'un d'or à rayons, l'autre d'argent. Le Temps s'habille de quatre cou-' leurs , qui marquent les quatre Saifons. On lui donne pour coëfFure un tymbre avec une montre qui marque les heures, & des allés au dos , aux pieds & à la tête , une faulx & un fable à la main. La Nuit doit être vêtue de noir , lèmée d'étoiles , & un croifïànt de Lune fur la tête. La Fortune doit paroi lire fous une couleur changeante , un bandeau fur les yeux , 8c une rôtie en main. On peut mettre fur fon habit des feeptres des couronnes -, des armes , 3cc . Le Dellin doit être vécu de bleu fèmé d'étoiles 8c couvert de miroirs parce que c'eft dans le cours des aftres &dans les miroirs enchatez quel'o cherche (es] deftinées.Sa couronne fera d'étoiles ,8c

celle de la moiſſon, une couronne d'épics en tête, & une faulx en main.

L'Automne de couleur d'olive ou fueilles mortes, avec une corne d'abondance pleine de fruit, & une couronne de pampres.

Les Vents s'habillent de plumes à cauſe de leur legereté, le Soleil de toile d'or avec une chevelure dorée, la Lune de toile d'argent, & l'un & l'autre avec un maſque, l'un d'or à rayons, l'autre d'argent.

Le Temps s'habille de quatre couleurs, qui marquent les quatre Saiſons. On lui donne pour coëffure un tymbre avec une montre qui marque les heures, & des aîles au dos, aux pieds & à la tête, une faulx & un ſable à la main. La Nuit doit être vétuë de noir, ſemée d'étoiles, & un croiſſant de Lune ſur la tête.

La Fortune doit paroiſtre ſous une couleur changeante, un bandeau ſur les yeux, & une roue en main. On peut mettre ſur ſon habit des ſceptres des couronnes; des armes, &c.

Le Deſtin doit être vétu de bleu ſemé d'étoiles & couvert de miroirs parce que c'eſt dans le cours des aſtres & dans les miroirs enchâtez que l'õ cherche ſes deſtinées. Sa couronne ſera d'étoiles; &

The text on this page is estimated to be only 26.27% accurate

.2.j£ *Des Baiett il tiendra une baguette en main. L'Amour doitparoiftre vêtu de couleur de rofès (emé de cœurs enflâmez , les yeux voilez , l'arc en main , la trouife fur le dos. La Hayne au contraire fera fous un habit couleur de feu , le fer & le poifon eu mtin , ou un flambeau de cire noire } & fumant. L'afTortiment de l'habit doit être noir parce qu'elle Æft meflée de triftelTè. L'Envie doit porter un habit jaune fêmé d'yeux ouverts. La Pauvreté Ce -fait connoîrre par un habit déchiré d'où pendent des lambeaux de placeurs couleurs. La Foi doit être vétuë de blanc'pour marque de fa iîncerité porter un voile fur les yeux pour marque de (a foûmiflion aux myfteres , un livre en main , en tête un diademe femblable à celui de Conftantin. Je ne voudrois pas lui mettre une croix ny un calice en main. Il me ièmble que nous devons ce refpeét aux chofes fâcrées , 4 & qu'il n'eft pas bien (èant de faire paroiftre fur la Scene ce qui fert à l'autel. J'habillerois la Religion decouleur rouge femée de croix d'or qui font ~ * ‘ la Digitized by Google

Anciens & modernes . itf la marque du Jfàng répandu des Martyrs j je lui metcrois en tête la couronne de laurier , & en main la palme Sc le labarnm de Conftantin. Cét habit eft modefle de choque moins que de la voir laTiare en tète , l'encenioir en main , vétuë des habits Pontificaux de la Synagogue. Les Fleurs s'habillent de leurs couleurs naturelles/ Des Parties de Quantité dît Ballet. ARiftote parlant des parties de quantité delà Tragédie , & du Poeme Epique , leur en donne trois , le Commencement , le Milieu, & la Fin, qui font les trois dimenfions desEftres fucceffifs , qui ont quelque efpece d'étendue. Ces trois parties dans les a&ions deTheatre font l'établi flement du fujet , à qui les Grecs donnèrent le nom de Protafe. L'intrigue ou le nœud , qu'ils appelèrent du nom d'£pitnfe , & le dénouement qu'ils nommèrent Cataftrophe ou Catafiafe. Le Ballet a trois femblables parties, l'Ouverture , les Entrées , & le grand Bal

The text on this page is estimated to be only 25.10% accurate

Des Ballets 1er , que l’on nomme autrement Ballet general. L'ouverture du Ballet efl: comme I’expofîtion du lujet que l’on doit représenter ; c’eft pour cela qu’elle (è fait par des récits , parce que le Ballet étant de foy une reprefentation muette , il a befoin da Secours de la parole ôc du chant pour faire entendre aux fpe&ateurs ce qu’il veut représenter.: Ain fi au Ballet de la Nuit danfe par la Majefté le 13. Février l’an 1^53^ l’ouverture fe fit par la Nuit meme, qui s’avançant pêu à peu fur un char tiré par des Hiboux étoit accompagnée des douze Heures , qui répondoient au récit qu’elle fit ; parlanÇ d*abor d au Soleil qui Ce coudioit. LA NUIT. . * Langnàjfante Clarté cac heT^ vous def J fous l'Onde» Taises place à U Nuit la plus belle du mon de y « Qui dejf h s ÏHonfen s achemine à grands pas. Ce fl moy de ejui l'on prife & la noirceur, ÛXOrnbrty mille a gr insens dans mon Empire " /ombre ; Digilized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.26% accurate

anciens & modernes. Çu’ert toute fafplendeur le jour même n’a pas. LES HEURES. V rus poujfez le Soleil a bout Et vous pourriez régner par tout ; Mais une Reine , & fes vertus célébrés Detruifent vos tenebres j Son divin lujtre efface vos flambeaux > De tous les yeux , fes yeux font les plus beaux , Et de toutes les mains, fes Mains font les premières : : • Nuit pouvez- vous durer parmytant de lumières ? LA NUIT. ffe defeends pour charmer f ts yeux, & fes oreilles . Et tout ce qui fe pajfe en mes ebfcures veilles Va briller dans ces lieux en dijfcrctti portraits, * Amans ne craignez rien de votre Confidente , Je [fayee qu’il faut taire , & fuis affe^ prudente Pour ne pas découvrir icy tous vos fa* çrejh Yi> Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.49% accurate

i6o Des Ballets I LES HEURES., Têtu z. donc vos rideaux tirez. Sur les crimes que vous fouffrez. , Et caché^bicn votre defordre extremt Devant la vertu même t&c. Le fujet de tout le Ballet eft expofé en ces deux vers. 7* ont ce qui fe pajfe en mes obfcureS veilles Va briller dans ces lieux en different portraits Et pour achever d'exprimer ce qui de voit êrrereprefèntc quatre, des Heures fè fèparant des autres reprefenterent les quatre veilles de la Nuit qui dévoient faire les quatre parties du Ballet , & firent la première entrée. Au lieu d'un récit en Mufique ori * peut faire l'ouverture par un fimple Dialogue d'A&eur». C'eftainfi qu'au JÇalIct des Amours déguifezdanfé pat û Majefté au mois de Février l'an 4. le Theatre s'ouvrit d'abord par un combat de deux differentes harmonies , la plus fox te compoféc des Digitized by Google

anciens & modernes. idti Arts & des Vertus qui fuivent Pallas; & la plus douce des Grâces & des Plaifirs qui accompagnent Venus. Cependant ces deux Deefles prenant le parti l'une du Plaihr,& l'autre delà* Vertu , entrent elles memes en conteftation. Mercure qui tâche de les accorder , leur propofe de prendre le* Roi pour arbitre de leur difirend : toutes deux l'acceptent avec une égale fotisfa&ion : mais Pallasqui connoift l'avantage qu'elle a dansle choix d'un tel Juge,infulte à fa rivale , & après lui avoir fait remarquer combien faMàjeftépar toutes lès attions (è déclare, ouvertement pour ' le parti de la vertu, Ja lailïè dans la* confufîon. Ces beaux vers du récit de Mercure ne furent pas le moindre ornement de l'ouverture de ce Ballet* MERCURE. Quel Arbitre peut mieux appaîfor votre guerre Que celuy cjui déjà l'eft de toute U terre ; LO J JS dont les decrets des peuples écoutez » %jfolus par luy feul font de tous reffettez}
Digitized by Google

Arts & des Vertus qui ſuivent Pallas; & la plus douce des Graces & des Plaiſirs qui accompagnent Venus. Cependant ces deux Deeſſes prenant le parti l'une du Plaiſir, & l'autre de la Vertu, entrent elles mémes en conteſtation. Mercure qui tâche de les accorder, leur propoſe de prendre le Roi pour arbitre de leur difrend : toutes deux l'acceptent avec une égale ſatisfaction : mais Pallas qui connoiſt l'avantage qu'elle a dans le choix d'un tel Juge, inſulte à ſa rivale, & aprés lui avoir fait remarquer combien ſa Majeſté par toutes ſes actions ſe déclare ouvertement pour le parti de la vertu, la laiſſe dans la confuſion. Ces beaux vers du recit de Mercure ne furent pas le moindre ornement de l'ouverture de ce Ballet.

MERCURE.

Quel Arbitre peut mieux appaiſer vôtre guerre
Que celuy qui déja l'eſt de toute la terre;
LOUIS dont les decrets des peuples écoutez,

The text on this page is estimated to be only 23.37% accurate

lS £ Des Ballets LOU IS. de qui déjà la fagejpe profonde Lh T hrone des François prefide à tout le monde , Qui'voit de tous cotez les plus grands Potentats • Briguer en fupplians le fecours de fon bras. Ou pour vivre a Pabry de fa jufle puf fance, Rechercher à V envi fon augufle Alliance ; Qÿj voit la Renommée avec toutes fes voix Préparer l Univers a recevoir fes loix. Qui Je trouve en tous lieux fuivy de U fa faire , Et qui prefque trahy par Pexcez de fé gloire ' . . fait par tout fon grand nom par un heureux malheur Dérober la matière a fa rare valeur ; Surluy de toutes parts la Terre intereffèt Arrefl e fixement fes yeux &ft penfée ; Et fon moindre appareil /fon moindre mouvement débef cent peuples divers porte l'étonne ment. Quand on veut commencer d aJ bord par un grand fpeftade, l'ouverture fe fait par un grand nombre de perfonnes de diâfèrens Etats , afin que Ja diyerfité des habits arieile leu yeux Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.69% accurate

tncUns & moderne r. i&iC&mrne le grand nombre de Muficiensôc de Concertans charme les oreilles par une pleine fymphonie. Ainfi au Ballet de Pfyché danfé devant fa Majeftéau mois de Janvier l'an 1671. la toile qui fermoit le Theatre étant levée, il parut fur le devant de la Scecie des lieux champêtres. Un peu plusloin parut un Port de Mer fortifié de plufieurs tours. Dans l'enfoncement on vit d'un côté un grand nombre de vaiflèaux , 8c de l'autre une ville d'une tres-vafte étendue. Flpre étoit au. milieu du Theattefuivie de fès Nymphes & accompagnée à droit & à. gauche de Vertumnc , Dieu- des arbres ôc des fruits , & dePalemon Dieu des eaux. Chacun de ces Dieux conduit une troupe de Divimtez ; l'un mene à fa fuite des Dryades &des Silvains ôc l'autre desDieux desFleuvcs- ôc des Nayades. Ce fpeébacle eft. grand , il remplit l'imagination , il prépare à de belles chofes / mais on en cherche Ialiaifon avec le fujet , ÔC l'on ne voit point ce que font là ces vaifleftx , cette mer , ce port ,, ôc cette grande'ville ou perfbnne n'entre , & d'où perfoim ne ne fort. Ils ne font là que parce

comme le grand nombre de Muſiciens & de Concertans charme les oreilles par une pleine ſymphonie. Ainſi au ballet de Pſyché danſé devant ſa Majeſté au mois de Janvier l'an 1671. la toile qui fermoit le Theatre étant levée, il parut ſur le devant de la Scene des lieux champêtres. Un peu plus loin parut un Port de Mer fortifié de pluſieurs tours. Dans l'enfoncement on vit d'un côté un grand nombre de vaiſſeaux, & de l'autre une ville d'une tres-vaſte étenduë. Flore étoit au milieu du Theatre ſuivie de ſes Nymphes & accompagnée à droit & à gauche de Vertumne, Dieu des arbres & des fruits, & de Palemon Dieu des eaux. Chacun de ces Dieux conduit une troupe de Divinitez; l'un mene à ſa ſuite des Dryades & des Silvains & l'autre des Dieux des Fleuves & des Nayades.

Ce ſpectacle eſt grand, il remplit l'imagination, il prépare à de belles choſes, mais on en cherche la liaiſon avec le ſujet, & l'on ne voit point ce que font là ces vaiſſeaux, cette mer, ce port, & cette grande ville, où perſonne n'entre, & d'où perſon-

The text on this page is estimated to be only 29.79% accurate

i#4 qu’on a voulu qu’ils y fuflcwt. Cé qui fuivoit étoit bien plus propre au fujet. Une grande machine defcendit du Ciel au milieu de deux autres plus petites. Elles étoient toutes trois enveloppées d’abord dans des nuages qui en defcendant rouloient , s’ouvroienr, s’étendoient , Sc occupoienc* enfin toute la largeur du Théâtre. On découvroit une des Grâces dans chacune des petites machines , Sc la plus grande étoit occupée par Venus , & par Ton fils ^environné d'e fix Amours. Auffi-toft que Flore apperceut Venus, elle le preflà de venir achever par Tes charmes les douceurs que la Paix avoit commencé de faire goûter fur la Terre , Sc par^un récit quelle chanta, elle témoigna l’impatience qu*èlle avoit de profiter du retour de la plus aimable des Deeflfes , & qui prefidoit à la plus belle des Saifons. C ’cft ainfi que les ouvertures des Ballets fe doivent faire par des machines parce qu’elles font comme le My_ ftere de toute la piece , qui doit tenir du mffveilleux pour préparer agréablement à tout le refte du fpe€tacle. Quand les Ballets ne fervent que d’interDigitize

The text on this page is estimated to be only 28.79% accurate

anciens & modernes, 265 d inrermedes aux Tragédies , aux Comédies , &aux Reprefentations enM«Æque , ils n'ont pas befoin d’ouverture , principalement s’ils font liez au fujet de la Reprefentation. Ainfi au Ballet du Mariage forcé danfé par Ca Majeftéle 29 jour de Janvier de l’an 1664.M n’y eut point d’ouverture , parce que ce Ballet fai foie une partie d’une Comedie. Le premier A été commença par Sganarelle qui demandoit au Seigneur Geronimo , s’il devoit fe marier ou non 5 cét amy luy ayant dit allez franchement , que le Mariage n’éroit guere le fait d’un homme de cinquante ans , Sganarelle lui répondit qu’il et oit refolu au mariage , & l’autre voyant fon extravagance , de demanderconfeiî après une refoludon prifo, lui concilia de fo marier, & le quitta en riant. Apres deux Scenes de cette Comedie , & un récit de la beauté , la Jaloufie , les Chagrins & ies Soupçons font la première entrée du Ballet. Quatre Plaifans ou Goguenars la fécondé. A u fécond aéte le Seigneur Geronimo éveille Sganarelle qui lui veut conter lç fonge qu’il vient de faire : mais il lui répond qu’il n’entend rien aux fonges , & que fur \ç

The text on this page is estimated to be only 28.70% accurate

Des Ballets fujet du mariage il peut confulter .deux Içavans qui font contents de lui, dont l'un fuit la Philosophie d'Artftote , & l'autre eft Pyrrhonien. Il trouve le premier qui l'étourdit de fon çaquet , & ne le IaiiTe point parler , ce qui l'oblige à le maltraiter. Ensuite il rencontre l'autre qui ne lui tLpond fuivant (à do&rine qu'en termes qui ne décident rien $ il le chalTe avec colere, & làdelTus arrivent deux Egyptiens , & quatre Egyptiennes , qui font la troifiéme entrée de Ballet. Elle eft fuivie d'un Magicien, $ c d'une entrée de quatre Démons. Après quoi fuit le troifiéme afte compofé de quatre Scenes , & de quatre entrées de Ballet, qui achèvent toute la Piece. Au Ballet Royal danfé par leurs Majeftez, entre les aébes delà grande Tragédie Italienne d' Ercole Amante , il n'y eut point d'ouverture, parceque ce Ballet^fervoit d'intermede à tou,te la Piece, mais la Tragédie eut un Prologue de la Lune accompagnée d'un Chœur de quatorze Fleuves qui ont été fous la domination des François , & après le premier a ligitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.99% accurate

aucun- & modernes tüy puifque Ienrs Majeftez , Monfietir - Monfieur le Duc,Mesdemoifelles d’AJençon & de Valois, Les Comteflès de Soifions , 6c d’Armagnac, Mefdemoifelles de Nemours & d’Aumale , qui occupent aujourd’hui deux Troncs , J’une.en Portugal 6c l’autre en Savoye , les Duchefies de Luynes , de ‘ .Sully , 6c de Crequy , la Comtefie de Guiche,aujourd’huy Duchelle du Lude,Jk Meidemoifelles de Rohan, de Mortemar , 6c des Autels-, firent cetre magnifique entrée , reprefèntant autant de familles Impériales. Le Ballet Comique danfél’an i j8i. par la Reine Loiiife , au mariage du Duc dejoyeufè avec Mademoifelle de Vaudemonr four de la Reine , commença par une belle machine d’une fontaine à douze faces., fur chacune defquelles étoientdenx Nereïdes avec ries inftrumens pour les Concerts. Au defifus de ce badin qui paroi (Toi t plein de .poiflbnSjS’en élevoit un autre à balnflres , où étpient douze niches faites en fieges pour autant de Nymphes , au milieu deux Dauphins portoierit une couronne 6c formoient le Trône de la R eine. Deux autres badins s’éc voient encore audeiTus formez d’ats* • • i '« Digilized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.39% accurate

2 (JS Des Ballets tant de Dauphins aggroupez qui faifoient de grands jets d’eau , & tout fe terminoic par une boule d*or de cinq pieds de tour. C’eft fur cette machine tirée par des chevaux marins & ae. compagnée de douze Tritons & d’autant de Sirenes avec leurs inftrumens que defcendirent la Reine , la Princeflè de Lorraine , les Duché (Tes de Mercctur , de Guife , de Nevers , d'Aumale , 5c dcjoyeulè , les Maréchales de Raiz , 5c de l’Archant , & les1 Demoifelles de Pons , dç BourHeille, 5c de Cy pierre, toutes vctuës de toile d’argent , 5c de crefpe incarnat avec des houpes d’or , 5c des pierreries , & firent la première entrée compofée de douze figures différentes. Ail premier pa(Tage de l’entrée elles étoient fix de front 5c trois devant en un triangle bien large dont la Reine marquoit la première pointe , 5c trois derrière de même. Le Ballet a fes parties 5c fes entrées comme la Tragédie a fes A êtes 5c fes Scenes , mais le nombre de ces parties n’a jamais été arrête comme celui des A êtes qui eft de cinq dans toutes les T ragedies , & de trois en la plupart des Reprefentations en Mufi* i Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 23.29% accurate

anciens & modernes. 269 que , parce que les deux intermcdes de Billets fuppléent aux deux autres A des. U y a des Ballets fort courts qui ne Jaiflènt pas d’être agréables Sc même fort Spirituels. L’an 1617. le Duc de Savoye pour fiait le Carnaval in-r troduifit au milîfeu d’un lal quildonnoit aux Dames un Ballet de Circé chaflee de les Etats. Cette Reine entra d’abord & chanta un récit Italien , après lequel fes fuivantes danferent l’entrée de Ballet en faifant leurs fortileges avec des baguettes des tours & des enlallèmens. Après ces enchantemens parurent douze rochers mobiles qui danlànt en diverfes figures s’entalîèrent les uns fur les autres d'uue maniéré furprenante pour ne faire qu’une montagne , qui s’ouvrant en divers endroits fit paroiftredes chiens, des chats , des tigres , des lions , des iàngliers , des cerfs des loups , qui fe mêlant avec leurs cris 3 leurs rugi!» fèmens , leurs hurlemens , 6c les lotis qui leur font propres à celui des inftrumens 6c de la Mufique firent Te plus grotefque concert que Ton eut jamais oüi,les chiens abboyans,les chats miaulans ; les loups hurlans à divers Ziij

The text on this page is estimated to be only 24.40% accurate

170 Des BaMetr temps. Apres cette Mufique extrava*gante une nue defeendant du Ciel 8c couvrant toute lamontagne,les charmes Ce défirent, & les douze Ecueils £è changeant en douze Cavaliers qui reprirent leur forme naturelle , le Ballet finit par une belle entrée qu'ils firent tous enlemble. Voilà un Ballet fort fuccinc qui ne- laillè pas d'avoir fes beâutez., . . T ' On danla la même année dans la même Cour pour la naifiancedu Duc, un Ballet qui ne fut guère plus long & qm ne fut pas moins agréable. Le fujet étoit Prome.ihée qui déroboit le feu du Ciel. L'onveiture en fut tres-fpirituelie puis que ce fut la Renommée qui la fit , & qui joignant Poccafion de cette fefteau fujet qu'on devoit reprefènter, chanta ce récita LA FAMA. J°y cb'à l'alto V ulor Metaüi , e Marmi , Ne vengo ad eternar del nuovo Icide ■, Di Carlo , al eut Natale il Ciel arride , Tra le Mufiche cotre al faon de Parmi. * ' Sotte un gemmât 0 vel difpieco l'ale , Carca d'alu trofei , grave _e leggiera >. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.01% accurate

anciens & modernes. ±ft Ê de l'oprepîk rare difp enfler a Stendo i'Eterno vol Ëama irnmortale. O tu la chï vytu col Sol ga'reggiâ Trometheo che Phnom di fraie vélo Ef anime formaJH , hor vanne al Cielo E rnha P aima che nel Sol lampe gai*. Dans les deux premiers quatrains die fait voirl'occah'onen laquelle elle* paroît,& dans letroifiéme ellepropofe le fujét , quand elle dit à Promethéè qui a formé l'image de l'homme d'un vil limon, d'aller prendre dans le corps du Soleil le feu pour l'animer. Après ce récit il parut d'abord une caverné' dans le mont Caucafe en forme de boutique de Statuaire où étoit Promet hée travaillant a&ùellement à' former une de ces ftatucs , & ayant re,. ceu l'ordre de l'animer avec un rayon du Soleil, il tente de monter au Ciel y il le fait par le moyen de fes compa, gnons qui montant fur les épaules les uns des autres jufqu'à faire quatre étages , lui font une eipece d'echelle naturelle , par laquelle il monte & trouvant la chaîne d'or dont parle Homere, laquelle defcend dix Ciel à- terre , il s'y atùché & mon~ Z iiij. *

The text on this page is estimated to be only 25.03% accurate

iyi Dt$ Ballets tant par Ton moyen jufqu'au Soleil j il en apporte un rayon de lumière en terre. J upiter indigné de Ton audace , le condamne à eftre attaché auCaucafe pour eftre déchiré par un vautour, qui de/cend du Ciel. Echo plaignoic le malheur de Protnethée. lors que l'Immortalité appelle Hercule & lès compagnons pour délivrer Promethée. Ils combattent avec le vautour , rompent les chaînes dont Promethée étoit lié , & le mettent en liberté. Les plus longs Ballets ne font que de cinq parties , ceux qui ter vent d'Intermedesaux Tragédies oc aux Comédies , en ont ordinairement quatre. Il y en a de trois r 6c de deux , 8c quelque fois d'une feule. On entremêle des récits aux entrées de Ballet , comme on entremêle des danfes aux reprefentatior.s cnMulique. 11 faut que les uns & les autres foient liez aufujet que l'on traite. Le Ballet comique de la Reine eut non feulement des chanfons entremêlées , mais il eut des récits allez longs de pure déclamatidn , & en ce temps là , c'étoient les perlbnnes de la Cour qui recitoient elles-mêmes, comme elles danfoient. Ainli Moniteur de la Roche GentilDigitized by

The text on this page is estimated to be only 24.66% accurate

nciefts & modernes . 2.75 homme fêrvant de la Reine Mete du Roy , fit le premier récit , reprefentant un Chevalier fugitif du palais de Circé , apres y avoir repris fâ première forme que cette Enchanterelfe Iuy avoir ôtée. Son récit fut de quatre vingt & fix Vers Alexandrins. Circé qui lccherchoiten fit un autre qui fut beaucoup plus-court. Il fut fuivi d'une Chanfon des Sirenes & des Tritons que la Mufique de la Chambre repre/ èntoit. Après quoy entra la grande machine de ia fontaine fur laquelle étoient douze Nereides, qui firent la première entrée. Glauque te Tethis firent après cette entrée un Dialogue en Mufique. Circé étant fortie de fan Jardin vint toucher de fa baguette les Nereïdes qui s'étoient rangées en Croiflànc , après avoir achevé leur entrée , & les changea en autant de Statues , elle fit la même chofe à tous les Violons qu'elle rendit immobiles , en meme temps on entendit gronder le T onnerre , la foudre éclata , le Ciel s'ouvrit te Mercure deicendant du Ciel vint délivrer les Nereides de Tenchafl»; tement de Circé. Ce Dieu chanta en defeendant du Ciel un Récit de trente fix Vers donc le premier ctoit. h • ' Àr

The text on this page is estimated to be only 29.46% accurate

27# .Des BaUciP 'Je fuis de tous les Dieux le commun Mejfager. Etant au milieu de fair il répandit d’une phiole d’or une liqueur facrée , qui venant à tomber fur les Nereïdes & à rejaillir fur les violons , rompit renchantement *de Circé , & alors les violons Ce remettant à rejoiier , les Nereïdes reprirent 'leur entrée de Ballet dont elles firent encore quelques figures. Circc indignée de voir fes charmes défaits parMercure,entra en furie, & le touchant lui* même de (à baguette l’endormit. , fon caducée lui tomba des mains la nuë fur laquelle il étoit porté le Iaifla couler à terre. Elle toucha de nouveau les violons qu’elle rendit encore immobiles , 8c fe fitfuivre des Nereïdes qu’elle emmena dans fon jardin. Là paroi (Tant fur fon trône lCdercure endormi à lès pieds , elle fit palier devant elle ceux qu’elle avoit changez en animaux , ainfi on vid des cerfs, des chiens , un éléphant, un lyon , un tigre, uniànglier , âcc. Pendant quoi elle fit un long récit de prés de cent vers. Ce fut là comme I& Digitized by Googli

The text on this page is estimated to be only 27.77% accurate

.T anciens & modernes. zjf premier adte ou la première partie du sa let , où il y avoir plus de récit , & de chant que de danfe , & ce fut pcut-eftre l'occafion de lui donner le nom de Ballet Comique. L'intermede qui fui vit cette première partie fut de huit Satyres , dont un feul chanroit, &r fèpt autres joüoient des flures. A la fin de leurs chanfons parut une efpece de montagne ou plûtoft: de mote de terre au milieu de laquelle s'clevoit un grand arbre qui la courroit de fes branches , huit autres arbres plantez tout autour de cette mote enlaflfoient leurs branches avec celui du milieu , & faifoientun agréa*b.'e berceau fous lequel étaient atfifes quatre Nymphes Dryades , avec l'arc eh main & la trou (Te fur le dos comme les Nymphes

de Diane. Ces quatre Nymphes étoienc autant de Demoi

premier acte ou la premiere partie du Ballet, où il y avoit plus de recit, & de chant que de danſe, & ce fut peut-eſtre l'occaſion de lui donner le nom de Ballet Comique. L'interme-de qui ſuivit cette premiere partie fut de huit Satyres, dont un ſeul chan-toit, & ſept autres joüoient des flu-tes. A la fin de leurs chanſons parut une eſpece de montagne ou plûtoſt de mote de terre au milieu de laquelle s'élevoit un grand arbre qui la cou-vroit de ſes branches, huit autres arbres plantez tout autour de cette mote enlaſſoient leurs branches avec celui du milieu, & faiſoient un agrea-ble berceau ſous lequel étoient aſſiſes quatre Nymphes Dryades, avec l'arc en main & la trouſſe ſur le dos comme les Nymphes de Diane. Ces quatre Nymphes étoient autant de Demoi-ſelles de la Reine, & c'étoient les Demoiſelles de Vitry, de Surgeres; de Lavernay, & d'Eſtavaye la jeune. *Celle de Vitry ſe levant de bout*, dit la Relation de ce Ballet, *commença à re-citer au Roi les vers ſuivans ſi diſtincte-ment, avec une telle grace & modeſte aſ-ſurance, que les Doctes aſſiſtans qui juſ-*

The text on this page is estimated to be only 25.14% accurate

z-jG Des Ballets d'elle , jugèrent aï in fiant la vivacité de fon efprit capable dr fufceptible de chofes pin* hautes fr difficiles en toutes fciences & difeiplines. Le jîeur de juvigny Efcuyer du Roi & gentilhomme favori des Mufes & de Mars reprefentia le Dieu P an & fit un Dialogue avec la Demoifellc de Vi. try qui lus parla ainfi fous le nom de la Nymphe Qpis. > • Pan qui d'un ferme accord tes Satyres contiens Et d'un nœud étemel les élemens retient. Les quatre Vertus Cardinales firent le troifiéme Intermede , deux jouant du Luth , & les deux autres chantant ces Vers. Dieux de cfui les Tilles nous fommes* O Dieux les ProtcElcurs des hommes 3 Du Ciel avec nom defeendez : Dieux puiffians Cuivez à la trace Les V srtus qui font votre race ^ En la France que vous gardez. A peine eurent*elles fini , qu*un grand Char tiré par nn Dragon , Sc orné de Trophées d’armes, de livres & desinftrumens des plus beaux Arts* Digitized by GoogI

d'elle, jugerent à l'inſtant la vivacité de ſon eſprit capable & ſuſceptible de choſes plus hautes & difficiles en toutes ſciences & diſciplines. Le ſieur de Juvigny Eſcuyer du Roi & gentilhomme favori des Muſes & de Mars repreſenta le Dieu Pan & fit un Dialogue avec la Demoiſelle de Vitry qui lui parla ainſi ſous le nom de la Nymphe Opis.

Pan qui d'un ferme accord tes Satyres contiens
Et d'un nœud éternel les élemens reticns.

Les quatre Vertus Cardinales firent le troiſiéme Intermede, deux joüant du Luth, & les deux autres chantant ces Vers.

Dieux de qui les Filles nous ſommes,
O Dieux les Protecteurs des hommes,
Du Ciel avec nous deſcendez:
Dieux puiſſans ſuivez à la trace
Les Vertus qui ſont vôtre race,
En la France que vous gardez.

A peine eurent-elles fini, qu'un grand Char tiré par un Dragon, & orné de Trophées d'armes, de livres

The text on this page is estimated to be only 29.81% accurate

anciens & modernes. 277 s’avança (ur le milieu de la Scène , . Mademoifelle da Chaumont reprefentant Minerve ,étoit montée fur ce Char éclairé de cent flambeaux de cire blanche , & après avoir fait un récit au Roy, elle en fit un à Jupiter qui defcendit du Ciel à fa pricre. Ces deux Divinitez avec Pan , les Satyres & les Vertus vont au jardin de Circé , pour faire cefler fes charmes, & pour délivrer de fes Prifons ceux qu’elle avoit transformez en belles. Circé va audevant d’eux toute forcenée , Jupiter Ja frappe de fon foudre , Sc l’abbat , Minerve fe lai fit de la baguette dont elle fè fervoit pour faire fes enchantemens , & la prelenta au Roy. Apres quoy les Dryades & les Nereïdes danlèrent le grand Ballet de quarante paflages ou figures , tantôt en quarré j en rond , en Triangle, Sc de plufieurs autres façons. Ladiverfité des habits des Dryades & des Nereides lérvoit beaucoup à diftinguer ces figures. Les Naïades ou Nereides étant vêtues de blanc , ôc les Dryades de verc, AMa moitié du Ballet , fe fit une chaifnc compofée de quatre enlacemens diffèrens l’un de l’autre. Le grand Ballet eft la derniete en

The text on this page is estimated to be only 26.03% accurate

D*s Ballets itrée , par laquelle fe terminent -ces -teprestations muettes. Ileftdit grand îBallet , parce que le nombre des Danfeursy eft toujours plus grand qu*en toutes les autres Entrées , & que Ton y fait un plus grand nombre de pafiages & de figures. Tous ceux qui ont danfé dans le Ballet , fe réunifient ordinairement pour cette Entrée. Au Ballet Royal de la nuit, le Soleil accompagné de vingt-un Genies , fit le grand Ballet. En celuy de Pfyché., ce fût l'Hymen & lesPlaifirs,. En celuy qui fèrvit d'Interinede à la Tragédie ■d' Ercole Amante , ce furent les Eftoiles. Les Amours deguifez en Grecs firent la -derniere entrée des Amours deguifez. Un Charivary grotefque acheva le Ballet du Mariage forcé. Il ne s'efi: guere v-û de grand Ballet plus fuperbe que celuy qui fe fit dans îa Sale de Bourbon le iq. Mars î6ij. pour le Mariage de Madame de France .avec le Roy d'Eîpagne. Le grand Bal» Jet commença par trente Genies foutenus -en l'air , qui vinrent annoncer Ja venue de Minerve, c'ctoientles Mu. üciensde la Chambre & de la Chapelle du Roy , un grand Char doré tiré par deux Amours , portoir Minerve t & quatorze N ymphes lès compagnes , Digitized by Googl

trée, par laquelle ſe terminent ces repreſentations muettes. Il eſt dit grand Ballet, parce que le nombre des Danſeurs y eſt toûjours plus grand qu'en toutes les autres Entrées, & que l'on y fait un plus grand nombre de paſſages & de figures. Tous ceux qui ont danſé dans le Ballet, ſe reuniſſent ordinairement pour cette Entrée.

Au Ballet Royal de la nuit, le Soleil accompagné de vingt-un Genies, fit le grand Ballet. En celuy de Pſyché, ce fût l'Hymen & les Plaiſirs. En celuy qui ſervit d'Intermede à la Tragedie *d'Ercole Amante*, ce furent les Eſtoiles. Les Amours deguiſez en Grecs firent la derniere entrée des Amours deguiſez. Un Charivary groteſque acheva le Ballet du Mariage forcé.

Il ne s'eſt guere vû de grand Ballet plus ſuperbe que celuy qui ſe fit dans la Sale de Bourbon le 19. Mars 1615. pour le Mariage de Madame de France avec le Roy d'Eſpagne. Le grand Ballet commença par trente Genies ſoûtenus en l'air, qui vinrent annoncer la venuë de Minerve, c'étoient les Muſiciens de la Chambre & de la Chapelle du Roy, un grand Char doré tiré

The text on this page is estimated to be only 23.41% accurate

éir.cisM & modcrresx 27 ■une troupe d’ Amazones accompagnent ce Char ., & faifoit un' Concert de Luths. La Reine d’Efpagne qui repre» üèntoit Minerve danfa fur cinq airs d if. ferens , chacun di ver fifîé de pîu/îeurs figuies. au fixiémeair tous les Luths, les voix &les Violons joints enfemble. Minerve & les quatorze Nymphes danferent enfemble .quarante perfonnes croient en même temps fur !a Scène, trente dans le Ciel, fix fufpendus en l'air, tous danfant , & chantant en mênxe temps,. Les Ballets d’attadhe qui fè font entre les Entrées des reprelêntations en Mufique doivent erre liez au corps de lapiece, auffi bien que ceux que l’on ‘jette entre les A&es des Tragédies &r des Comédies , quand on ne forme pas un delfein entier de Ballet pour y fervir d’Intermedes. Au College de Clermont où fe fait tous les ans une grande Tragédie pour la diftribution des Prix donnez par fa Majefté , on lie le plus fouvent le fujet des Ballets à.celui de laT ra.gedie. L*an 1671 le fujet de la Tragédie étanda ru-ine de l’Empire des AHyriens, on fit le Ballet des Songes, parce que le Ciel ne fe fèrvit pas feulement de la main qui paruï fur la muraille d’urç$

une troupe d'Amazones accompagnoit ce Char, & faiſoit un Concert de Luths. La Reine d'Eſpagne qui repreſentoit Minerve danſa ſur cinq airs differens, chacun diverſifié de pluſieurs figures. Au ſixiéme air tous les Luths, les voix & les Violons joints enſemble. Minerve & les quatorze Nymphes danſerent enſemble, quarante perſonnes étoient en même temps ſur la Scene, trente dans le Ciel, ſix ſuſpendus en l'air, tous danſant, & chantant en même temps.

Les Ballets d'attache qui ſe font entre les Entrées des repreſentations en Muſique doivent être liez au corps de la piece, auſſi bien que ceux que l'on jette entre les Actes des Tragedies & des Comedies, quand on ne forme pas un deſſein entier de Ballet pour y ſervir d'Intermedes. Au College de Clermont où ſe fait tous les ans une grande Tragedie pour la diſtribution des Prix donnez par ſa Majeſté, on lie le plus ſouvent le ſujet des Ballets à celui de la Tragedie. L'an 1671 le ſujet de la Tragedie étant la ruine de l'Empire des Aſſyriens, on fit le Ballet des Songes, parce que le Ciel ne ſe ſervit pas ſeulement de la

The text on this page is estimated to be only 25.74% accurate

anciens & modernes. 2 SI La diyerfité des fonges caufée par la divcrfité des humeurs 8c des temperamens fit ia fécondé partie , où le tempérament fànguin fit voir les Tong£s agréables , comme les autres tern• peramens en firent voir de mclancholiques , de violens , 8c d'extravagaps. L'an 1672. le fujet de la Tragédie étant fainte Catherine , dont les deux noms faifoient le fujet de l'intrigue ; & iervoient à tromper Maximin , qui aimoit & perfecutoic en meme temps la même per Tonne trompé par ladiverfitc de Tes noms, on prit pour le fujet du Ballet riîlufion , dont les quatre parties furent les Illufions des fèns , les Illufions de l'imagination , les IIlufios de fefprit & leslllufions du coeur qui regnoient danstoute la Tragédie 8c qui faifoient la beauté de fon intrigue. Pour la Ttagcdie de Cyrus qui fe reprefènta l*an 167$. le nom de ce Prince fignifiant en langue Pecfàne Je Soleil , 8c cét Aftre étant la De-' yifè du Roi qui donnoit les prix, on reprefènta dans le Ballet l'Empire du Soleil fur le Ciel , fur les Saifons ,fur les Elemens , 8c fur le Temps , 8c ce fut une allégorie perpétuelle du fùccez 4es armes vi&orieufes du Roy.

The text on this page is estimated to be only 21.54% accurate

i :$*■ ‘ Des Ballets Pour la Tragédie de Moyfë qui- ifur le Leg; dateur des Hebreux, & l’Ennemy déclaré de rido'atrie, on fit delTciolatrie le fujet du Ballet-, parce qjje L’Egypte qui écoit la Scène de laTragsdieaétéle premier Theatre des fu- * perditions au ffi bien que des premières avanturcs de Moyfe. Onnes’ed pas toujours afiTujetti à ces liailbns y mais on a pris quelque* fois les fujets que le temps fournifloit , comme l’an 1665. àToecafion des deux Gometes qui parurent cette année là. , on fit le Ballet des Gometes , dônt on publia le fujet avec cet averti flemenr: Puifque les Poètes nous Parlent du wouvementdet deux commcd'un Bal, oit ils font danfer les E folle s tonte s les Nuit s > on a cru qu*il feroit aujji permis de faire le Ballet des deux Cornet es qui ont pans cette année, La- première fembUit dtmau vais augure à quelques Âflrologucs èrcauft du temps , & du lieu de fanai (fa nce >yde ft Htme re fombre , & de fon cours d1 Orient en Qocident q ail a tenait du commencement éloignée du Soleil ha f zeonde ne promets toit rien que de bon pour les rai fon s contraires:. Elle? allait

dr.Occldcnt en Orient ,

Pour la Tragedie de Moyſe qui fut le Legiſlateur des Hebreux, & l'Ennemy declaré de l'Idolatrie, on fit de l'Idolatrie le ſujet du Ballet, parce que l'Egypte qui étoit la Scene de la Tragedie a été le premier Theatre des ſuperſtitions auſſi bien que des premieres avantures de Moyſe.

On ne s'eſt pas toûjours aſſujetti à ces liaiſons, mais on a pris quelquefois les ſujets que le temps fourniſſoit, comme l'an 1665. à l'occaſion des deux Cometes qui parurent cette année là, on fit le Ballet des Cometes, dont on publia le ſujet avec cet avertiſſement:

Puiſque les Poëtes nous parlent du mouvement des Cieux comme d'un Bal, où ils font danſer les Eſtoiles toutes les Nuits, on a crû qu'il ſeroit auſſi permis de faire le Ballet des deux Cometes qui ont paru cette année. La premiere ſembloit de mauvais augure à quelques Aſtrologues à cauſe du temps, & du lieu de ſa naiſſance; de ſa lumiere ſombre, & de ſon cours d'Orient en Occident qui la tenoit au commencement éloignée du Soleil La ſeconde ne promettoit rien que de bon pour les raiſons contraires. Elle alloit d'Occident en Orient, &

The text on this page is estimated to be only 27.41% accurate

amtnf & modernes'. 2$ÿf rinct des tÂ {1res , & y conduire par fon éclat les yeux de tout es les Nations que la nouveauté attiroit fur elle. C’eft ce qui a donné fujet de feindre que le Soleil irrité dï ce que les hommes le confiderent moins que les Efloiles de la nuit , a fait nattre comme il cil le P erc des Lumières , ces deux ' Comètes ,1 une pour les punir de leur faute^ l’autre pour les infiruire de leur' devoir,Trois ans auparavant à Toccafion delanaifiancede Monfeigneur le Datifin,on fit de la deftinée le fujet du Ballet» • L’Europe, l'Afie, l’Afrique & l’ Ametique, qui en conipofetent les quatre’ parties , cherchèrent cette- deftihée. L’Europe confulta les SybîileS qtii furent la plufpârt Europeanes , l'Afie le" fervitdes Aftrologues judiciaires dont les plus habiles furent les Chaîdéerts , l’Afrique employa les Phyfionomes &Ies Devins , qui eurent tafitde crédit parmy les Egyptiens , 8c l’Ameri^ queeut reconrsaux Dénions qui font’ fes Oracles 8c les Divinitez. Les S y- billes firent connoître que c*étoic par" la- vie du pere qu’il falloir jéfger de celle1 du fils. Les Aftrologue9,que lé' Cieleir* feroit une vie- gloricufe 8c pleine de: prodiges, les phyfionomes, que fa vies:

The text on this page is estimated to be only 29.73% accurate

î$4 Bàïïet* feroit de longue durée, & Fes Démons prenant l'épouvante & la fuite firent entendre parieur defordre, qu’une vie aulïi chrétienne que celle de ce jeune prince porteroit l’efRoy jufques dans les Enfers. Ceux qui ont voulu le Jifpenfer des réglés des juftes Ballets, ont inventé de nouveaux noms inconnus aux Anciens, & ont prétendu faire de> Ballets comiques , des Ballets mafearades , des Tr.igedies- Ballets , & d’autres parei les choies , qui ont aulïi peu de fondement que la T ragi-comedie que l’on a tâché d introduiie fur le Theatre, contre l’ulage & les réglés des Anciens. Car Ariftote qui a écrit li exactement de la poétique . dont 'a Tragédie , le ïallec, l'Opera & la Comedie font quatre efpeces différentes qui regardent le Theatre , a dit fi fagement , que chaque efpecc de poéfie différé en trois choies , ou enla nature du fujet qu’elle traité ,ouen la maniéré dont elle le traite , où en fa fin , qu'il ne faut que confiderer ces différences, pour trouver les caraétetes d^ces quatre efpeces de reprcléntations fans en vouloir faire de nouvelles , par l’union monftrueufcde certaines chofes , qui ne peuvent Digitized by Google

ſeroit de longue durée, & les Demons prenant l'épouvante & la fuite firent entendre par leur deſordre, qu'une vie auſſi chrétienne que celle de ce jeune Prince porteroit l'effroy juſques dans les Enfers.

Ceux qui ont voulu ſe diſpenſer des regles des juſtes Ballets, ont inventé de nouveaux noms inconnus aux Anciens, & ont pretendu faire des Ballets comiques, des Ballets maſcarades, des Tragedies-Ballets, & d'autres pareilles choſes, qui ont auſſi peu de fondement que la Tragi-comedie que l'on a tâché d'introduire ſur le Theatre, contre l'uſage & les regles des Anciens. Car Ariſtote qui a écrit ſi exactement de la Poëtique, dont la Tragedie, le Ballet, l'Opera, & la Comedie ſont quatre eſpeces differentes qui regardent le Theatre, a dit ſi ſagement, que chaque eſpece de Poëſie differe en trois choſes, ou en la nature du ſujet qu'elle traite, ou en la maniere dont elle le traite, où en ſa fin, qu'il ne faut que conſiderer ces differences, pour trouver les caracteres de ces quatre eſpeces de repreſentations ſans en vouloir faire de nouvelles, par l'union monſtrueu-

MticîeHS & modernes* s’unir enfemble fans détruire toutes les réglés , & la nature même des chofes. Ceux qui ont voulu donner cours à la Tragicomedie ont dit que la Tragédie à toujours une fin funefte , 8c que 1 ulàge même a introduit de donner le nom de Tragique à tout ce qui arrive de lugubre dans le monde , 8c qu’ainfi les reprefènrations , qui ont une fin heureufe après avoir eu des commencemens qui ne prometroient rien que de lugubre doivent, s’appeller Tragi-comedies par ce mélange d’évenemens triftes , 8c heureux qui peuvent s’introduire fur la Scene , 8c qui y paroilfent aflèz fouvent. D’autres plus éclairez confiderant que les perfonnes , les a&ions , la conduite de l’intrigue , les mœurs , les fcntimens , la diftion , l’appareil font les parties eflentielles à la Tragédie , ÔC à la Comedie , 8c que c’eft en cela même qu’elles fe distinguent l’une de l’autre , en ce que les perfonnes de la Tragédie font illuftres , 8c celles de la Comedie de parmi le peuple , que les a&ions de l’une font grandes , publiques , & connues de tout le monde , 8c celles de l’autre particulières & privées , que la fable de l’une eft A a iij

The text on this page is estimated to be only 29.85% accurate

TV i&r JDrr Ballets grave ferieufe , & terrible , celle ctV l'autre plaifante & enjoüée , que les mœurs de la Tragédie font conformes à. la dignité des perfonnes , Si aux caractères que l’hiftoire leur donne , au lieu que celles de laComedie font des peintures naturelles des vices qui régnent paimi le peuple j que. la didion de l’une eft1 élevée, Si celle de l’autre populaire , qu enfin l'appareil de l’une ne fait voir que des temples ,de$ Palais , & des appartemens de Princes, randis que l’autre fait voir des boutiques d’artiians , Sc des maifons dé Bourgeois : Ceux-là, dis-je , ont fage. ment remarqué que s’il y a des Tragi-comédies , il faut qu’elles foient meflces de perfonnes illuftres Sc de perfonnes dii peuple, que les adions foient grandes & balfes en même temps , la fable grave Sc enjoüée , les mœurs meflées félon la diverfité des conditions , la didion Si l’appareil auiïi diverfifiez que les perfonnes, fes adions. Si les mœurs le peuvent eftre. Ceux qui font la Tragi - comédie de ce mélange monfirueux , citent l’Amphitruonde Plairoù Mercure badinant dans le Prct-' > Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.05% accurate

aucl ens& mo dey ne s» fogue lui donne tantôt le nom de Tragédie , tantoft celui de Gomedie ^ & enfin celui.de Tragi-comedie. Poft firwrnerrtttrn hujus elbquar Tra* Qtt'd contraxiflis frontem y quia T ragediam Dixi fntaram banc } Deus fun commua " tavero Eamdem banc fi voltis faciam ex Tragadia Comadia ut fit omnibus iifdem verfibus , \Jtrum fit , an non voltis ? Sed ego fini1 tlor-j Qnpd ineptiam vos velle qui divas fiemi T eneo quid anirni vefiri fuper bac refiet , F a dam utmixta fit Tragico .comedia ISlam me perpétué facere ut fit Comadia %eges quo ventant & Ht non par arbitror, Quid igitttr quontam bk fervos partes babet ? Faciam ut mixta fit T ragico-comadia. Il eft évident que PôccaGon que Mercure fèmble prendre ici , de don-*ner le nom de Tragi-comedie «à l'Amphitruon n'eft pas , parce que la 4e la pièce doiteftie heur eu Te. , mars •

2. 8 S Des Ballets * parce qu'il y a des Dieux , des Princes , & des valets qui agiflent fur le Theatre , & qu'elle a un cara&ere niellé de diverfes perfonnes , & de divers rôl.'es , dont il faut que les mœurs , les fentimens , & les expreffions foient diverfes. 11 eft fi vray que Plaute a voulu badiner en cepro. logue , qu'il donne à là piece, tantôt le nom de Tragédie , & rantôt celui de Comédie , & que quand il s'ell fervi du mot de Tragi- comcdie , c'étoit parce qu'il prévoyoit que l'on trouveroit à dire qu'il eut introduit des Dieux & des Héros dans une Co* medie. C'eft pour la même raifon que M. Corneille, l'honneuc de nôtre Theatre, a donné le nom de Comedie héroïque , à la piece de Dom Sanche d'Arragon , parce que ce font des Princes qui en font les perfonnages, quoi que d'ailleurs l'a&ion en foie comique. A ri ft ote a qui réglé la Tragédie ., ou plutoft qui a rapporte les ulàges anciens du Theatre établis longtemps avant lui, ne diftingue point la Trai gedie dont la fin eft heureufe de celle dont la fin eft malheureule , mais il remarque feulement qu'il faut que la Tragédie ized by Google

parce qu'il y a des Dieux, des Princes, & des valets qui agiſſent ſur le Theatre, & qu'elle a un caractere meſlé de diverſes perſonnes, & de divers rôlles, dont il faut que les mœurs, les ſentimens, & les expreſſions ſoient diverſes. Il eſt ſi vray que Plaute a voulu badiner en ce prologue, qu'il donne à ſa piece, tantôt le nom de Tragedie, & tantôt celui de Comedie, & que quand il s'eſt ſervi du mot de Tragi-comedie, c'étoit parce qu'il prévoyoit que l'on trouveroit à dire qu'il eut introduit des Dieux & des Heros dans une Comedie. C'eſt pour la méme raiſon que M. Corneille, l'honneur de nôtre Theatre, a donné le nom de Comedie heroïque, à la piece de Dom Sanche d'Arragon, parce que ce ſont des Princes qui en font les perſonnages, quoi que d'ailleurs l'action en ſoit comique.

Ariſtote a qui reglé la Tragedie, ou plutoſt qui a rapporté les uſages anciens du Theatre établis long-temps avant lui, ne diſtingue point la Tragedie dont la fin eſt heureuſe de celle dont la fin eſt malheureuſe, mais il

The text on this page is estimated to be only 22.67% accurate

axçlem & modernes. - t'Sp Tragédie /oit necdfairemenr le paflàge,-' ou le changement d’une fortune etAn e autre , parce que c’eft en ce changement que çonûfte la En de la T ragedic, qui entreprend de purger l’ame des paifions violentes ^'accoutumant à voir ces changemens dans la fortune des Grands , ce qui rend la Tragédie terri* bje, & la fait en 'même temps un lujec digne de compadioii . Les fujets de T ra* gedie qu’ A ri dore propofe comme ve ritablesfujets de Tragédie, ont une ha heureuie , la plufparc , comme la reconnoi (lance de Merope, lorfqu’elleétoic fur le point de faite mourir fon fils les Iphigcnies font de cette forte , & quelques autres Tragédies de Sophocle & d’Euripide , ' Quand les Dieux & les Héros ba,,. dinenc ils ne font en rien differens dès Perfonnages Comiqnes , Plaute le re* connoic lui même , quand il dit : Qnid admirati eflis , cjuaft vero novum JVunc proférât u y Jovem facere hiftrioniam > . Dans la plupart des CrmeJies de Lope de Vega ce font des Princes & des Princ elles .» qui font les AêtcursBb

The text on this page is estimated to be only 29.82% accurate

amen s & moderne* . 1 9 1 Ceft ce, qu'elles ont de commun. La - Tragédie & la Comedie imitent des O actions , l’une les a&ions des Grands, l’autre les actions du peuple. Le Ballet imite la nature des choies , Ôc repreſënte indifféremment les hommes & les animaux. La T ragedie & la Comedie font pour les mœurs & pour rinftru&ion le Ballet pour le divertiffement de le * plaifir. La Tragédie ne reçoit que des perfonnes graves , & celle de leur fuite qui font neceflaires à la conduite de l’aétion. Le «allée eft un mélange de perfonnes graves & enjoüées, hiftoriques & fabuleufes, naturelles ôc allégoriques. La Tragédie a une Scène fixe & arrêtée dans une chambre , dans un Palais , dans un appartement, dans un jardin , de tout au plus dan» une Ville : Le «allée peut faire des . changemens de Scene à toutes les par-» lies , de même à toutes les entrées. Les Machines & les Epifodes doivent cftre rares dans la Tragédie , ils font frequens dans le Ballet. La Tragédie ne repreſënte qu’une feule a&ion , le «allet en reçoit plufieurs. Rarement une même perfonne paroifl deux fois dans le Ballet , à moins qu’elle ne change d'habit , parce qu’étant un B b ij

Digitized by Google

C'eſt ce qu'elles ont de commun. La Tragedie & la Comedie imitent des actions, l'une les actions des Grands, l'autre les actions du peuple. Le Ballet imite la nature des choſes, & repreſente indifferemment les hommes & les animaux. La Tragedie & la Comedie ſont pour les mœurs & pour l'inſtruction, le Ballet pour le divertiſſement & le plaiſir. La Tragedie ne reçoit que des perſonnes graves, & celle de leur ſuite qui ſont neceſſaires à la conduite de l'action. Le Ballet eſt un mélange de perſonnes graves & enjoüées, hiſtoriques & fabuleuſes, naturelles & allegoriques. La Tragedie a une Scene fixe & arrétée dans une chambre, dans un Palais, dans un appartement, dans un jardin, & tout au plus dans une Ville : Le Ballet peut faire des changemens de Scene à toutes les parties, & méme à toutes les entrées. Les Machines & les Epiſodes doivent eſtre rares dans la Tragedie, ils ſont frequens dans le Ballet. La Tragedie ne repreſente qu'une ſeule action, le Ballet en reçoit pluſieurs. Rarement une méme perſonne paroiſt deux fois dans le Ballet, à moins qu'elle ne

The text on this page is estimated to be only 22.09% accurate

19i Les Ballets perfonnage muet , on ne Içauroit pourquoi elle revient fur la Scene. On ne danfe guere de Ballet que l'on n'en publie le fujet auparavant , parce qu'il lèroit difficile d'en concevoir la fuite (ans ce lecours. On a auïïl introduit Pufage de faire des vers en forme d'Epigrammes fur la plupart des Perfonnages. C'eft en cét endroit que les Poètes Ce donnent fouvent la liberté de faire des allumons peu honnêtes , & de publier des vers qui Tentent la licence des anciennes Saturna^ les. La dignité des perfonnes qui danlent , & les Loix du Chriftianifmé devroient abolir cette licence qui fait des divertiflemens criminels de ces reprelèntations qui d'elles mêmes font indifférentes». • Ces vers d'application Ce font introduits dans les Ballets pour la même raifon que les devifes dans les Carroufels. On a voulu par ce moyen découvrir des paffions lècretes , 8c les faire connoiftre aux perfonnes pour qui on entreprenoit & ces courfes & ces danfes -, & comme la plûpart de ces feftes Ce foiit ou pour des mariages off l'on ne renouvelle que trop fou-venr les libcrcez de la Pocfie pnyen# Digitized by Google

perſonnage muet, on ne ſçauroit pourquoi elle revient ſur la Scene.

On ne danſe guere de Ballet que l'on n'en publie le ſujet auparavant, parce qu'il ſeroit difficile d'en concevoir la ſuite ſans ce ſecours. On a auſſi introduit l'uſage de faire des vers en forme d'Epigrammes ſur la plûpart des Perſonnages. C'eſt en cét endroit que les Poëtes ſe donnent ſouvent la liberté de faire des alluſions peu honnétes, & de publier des vers qui ſentent la licence des anciennes Saturnales. La dignité des perſonnes qui danſent, & les Loix du Chriſtianiſme devroient abolir cette licence qui fait des divertiſſemens criminels de ces repreſentations qui d'elles mémes ſont indifferentes.

Ces vers d'application ſe ſont introduits dans les Ballets pour la méme raiſon que les deviſes dans les Carrouſels. On a voulu par ce moyen découvrir des paſſions ſecretes, & les faire connoiſtre aux perſonnes pour qui on entreprenoit & ces courſes & ces danſes ; & comme la plûpart de ces feſtes ſe font ou pour des mariages où l'on ne renouvelle que trop ſou-

ancien! & modernes. Icj* në en de pareilles occafîons , ou au Carnaval -qui eft un temps de débauche , on s’eft permis en ces rencontres ce qui ne doit jamais eftre permis quand on a de la pudeur , & ce que ne devroiênt jamais fouffrir les per* Tonnes pour qui fe font ces allaitons fi peu honneftes. ‘ Les Italiens pour retenir la maniéré des anciens Chœurs ont des- in*, rermedes dans leurs Tragédies & leurs Comédies où Ton danfe des entrées de Ballet au Ton des voix & des in. ftrumens. Les intermèdes ou les chœurs de la tsMoglie odiatade Francefco tJ^fdjorana font de cette manie, re. Le prem'er eft de danfeurs qui entrent au Ton de divers inftrumens , & après la première figure ils s’arrêtent tandis que Ton chante ces paroles aufquelles l’Eco répond "r . ' . „ » »■ •* : ■ ' • ■ Spojd ke!U e vaga Onorata fpof> a , . v * < . Di cni Phnom s'appaga , Per çut Phnom ripofa. > ' ’ * « » « • , Soma dolce y e car* Fida compagnie Guida a Phnom fisrara ■ • ■ • Bb ii|

The text on this page is estimated to be only 24.11% accurate

294 Battit s Çhe nel Ciel l’invia * •SV tu fei pur cjuella Spofa vaga e bella Che fei dell’huomo la pin car a cofa F fictif honore alla gradita fpofa. L’enfant qui chant oit danfoit- eu chan:ant , & jettoit en même temps (lux fpe&areurs des bouquets tie fleurs q u’il por toi t dans une corbeille, & après chaque ftance les danfeuts reprenoient leur b allée & en faifoient un paffàge 8c une figure. Lé fécond chœur apres le fécond a&e fut de quatre Bohémiens qui chantèrent une chanlon 'Sicilienne , & dan fêtent la balle de Roger. . Le troifiéme chœur fut de huit manques qui danferent la balle de la Cefârine , 8c chantetent une ballade. ' ‘ • j \ . Fuora yfnora amara Amore Non Amor , ma trifto humore » . Non Amor ma venta vano v Fuora fuora-) i/imor in fan o - *•’ V ento van che per lavifta Entra al core , e’I aima attrifia , V tnto van . eh’ entra di gioco - e Epoi l'aima accendc i&fbco. ; ■ Digitized

The text on this page is estimated to be only 26.89% accurate

anciens &• modernes. 295 Le quatrième Choeur fut un Ballet de quatre Cuifiniers qui danferent éc chantèrent cette plaifante Chanfoa, ' Viva viva la Cucina Ove il gufio fi raffina Viva Ici che confina vaga . ^ ; . Arte yilfenfo ben fi appaga. Gufia vedendo ~ Gufia [entendu ... Gufta toccando ' . . ; ' Gufia odorando . ' // fenfo humano r Mkfiavano . ; • Se U [no gitfio ..s Non s'dHviva»^ ■' Col gufiare , il gufto affina ■; La Cucina , ond elta viva Viva 3 viva tla Cucina. * « ' J -\ • t. . . • • • * p \ * ” * • \ ‘ * Quand on reprelènta Ercole inTebe pour les nopces du Prince de Tofcane avec Mademoifelle Marguerite Louifê d'Orléans , aujourd'huy' Madame la grand'DachelFe , chaque a<5te de cette piece , fut terminé par une entrée de B|aUet.Le-premier fut celuy des filles de Samos iCàlballo delle dotfgelle diSanurterminasCatto primo. -Le fécond le termina par une entrée de Fautes & de Bergers.

The text on this page is estimated to be only 25.74% accurate

%cjC Des Ballets ' Col h allô de' Fauni e de' Paftori terminer l'atto fccondo. Les Amours & les Furies firent l’entrée qui fuivii le troifién.c A61e. A la fin du quatrième il fe fit en danlàtit urr combat des troupes d’Hercule contre celles de Liens. A Ta fin du cinquième A&e fe fit le grand Ballet des Amours en l’air , des Monftres Marins dans la Mer , des N ymphes fur le bord de la Mer, Sc d’une troupe de Jardiniers dans un Jardin. » « Aftidamas célébré Poete T ragique , difoit autrefois , que l’inventeur des Ballets devoit s'attacher principalea j.,~ ment à une agréable variété, & ne pas 'iJj. . toujours retomber dans les mêmes enTROi ’ ' - - - - TTtIX tvmytx* •ri# mtr»» S •Tty ortôr. arhen. Mu 1. in. • % trées, conune/onr ceux qui introduis ™ç fent dans tous les Ballets des Forge«T^ç rons ^es ïvrognes , & des Luteurs, fen blables à ce Peintre dont parle Horace, qui peignoir par tout des Cyprez parce qu’il n’avoit jamais appris à représenter d’autres arbres. Il compare ces diverti fiemens à un Feftin , où il y a plnfieurs fervices, & une grande diverfité de mets dans chaque fervice, afin que chacun y puiflè trouver de quoy làtisfairefon goûc. Les premiers Ballets fè dstnferent *»ux chanfons > c’eft ce qui a fait re

Col ballo de' Fauni e de' Paſtori termina l'atto ſecondo. Les Amours & les Furies firent l'entrée qui ſuivit le troiſiéme Acte. A la fin du quatriéme il ſe fit en danſant un combat des troupes d'Hercule contre celles de Licus. A la fin du cinquiéme Acte ſe fit le grand Ballet des Amours en l'air, des Monſtres Marins dans la Mer, des Nymphes ſur le bord de la Mer, & d'une troupe de Jardiniers dans un Jardin.

πτιχέλιω ἐυσχίχν τὴν ποιητὴν δεῖ παρίχε. ἐν τοῖς θεάτοις τὴν σκηνὴν. Athen. lib. 1. 20.

Aſtidamas celebre Poëte Tragique, diſoit autrefois, que l'inventeur des Ballets devoit s'attacher principalement à une agreable varieté, & ne pas toûjours retomber dans les mémes entrées, comme font ceux qui introduiſent dans tous les Ballets des Forgerons, des Ivrognes, & des Luteurs, ſemblables à ce Peintre dont parle Horace, qui peignoit par tout des Cyprez parce qu'il n'avoit jamais appris à repreſenter d'autres arbres. Il compare ces divertiſſemens à un Feſtin, où il y a pluſieurs ſervices, & une grande diverſité de mets dans chaque ſervice, afin que chacun y puiſſe trouver de quoy ſatisfaire ſon goût.

Les premiers Ballets ſe danſerent

The text on this page is estimated to be only 26.21% accurate

anciens & modernes 257 tenir des chanfons & des récits de Mulique dans les Ballets. La plia, part de ces. chantons croient des hiitoires , ou des fables , des prières aux Dieux pour leur demander dufecours des chants de triomphe ,des lamentations , des plaintes , 8c de lêmblabies choies que l'on accompagnoic de geftes , 8c demouvemens conformes aux çhofes que i on chantoit , ce qui fut comme les premiers elïàis des reprelèntations des Pantomimes, Ainfî E ri p ha ni s une fai leu le de vers aimant paffionnément un chalïcur nommé Menai que , qui laméprifoit , & qui ne penibit qu'à courir après les bétes $ compofà une chanfon par laquelle elle fe plaignait aux arbres, au rochers, &aux forcfts , de la dureté de Menalque. Elle le fuivit elle même par les montagnes & par lesforefts, chantant cette chanfon , dans laquelle elle témoignoit que les béres- moins cruelles que Menalque, s'attendri Ifoient à (es plaintes , que les rochers fèmbl oient y devenir fenfibles , & que tout pieu toit avec elle. On chantoit : cette chanfon dans la Grece < & en* la chantant on exprimoit la paillon d'Eliphanîs par des mouvemens qui tet

The text on this page is estimated to be only 24.81% accurate

*9 8 Tfa/tets 6 noient beaucoup de la danlè. AriÜoxene au livre qu’il a écrit de la Mufique , dit que les Femmes de Grèce chantoient une ch'anfon qu'elles nommoient Calycé, c’étoit le nom d’une jeune fille qui étant devenue amou. reufe d’un jeune homme nommé Eva. tlus , prie Venus de lui accorder de iè marier avec lui , ou de lui permettre de Ce faire mourir , fi ce jeune homme ne répondort pas à Ce sdefirs , ne voulant rien faire contre la pudeuc & la modeftie de fon fexe , & ne demandant avec lui qu’une alliance légitime , ce que n’ayant pu obtenir elle Ce précipita. Au païs des Heracleens un certain sorcus fils d’un homme riche & puilfant , étant bienfait de fa perfonne, alla chercher de l’eau pour donner à boire à des moiffonneurs , qui travaiiloient pour fon Pere , & difparut foudainemcntjfans que l’on pik jamais apprendre ce qu*il étoit devenu. Ceux de fon pais compoiërent une chanfon fur ce fujet pleine de lamentations, Sc Nymphis aifure chez Athenée qu’elle fe chantoit encore de fon temps avec des geftes & des mou- f1 vemens pleins de compaffion 5c de ’ pitié* ’ ‘ f. • ” . Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.01% accurate

anciennes & modernes. 299 Ge ne furent pas feulement ces chanfons hiftqriques qui contribuèrent à l'invention des Ballets , mais la Coutume d'introduire dans les feftes ôc dans les feftinsdes Muficiepsquichantrient les Poe fies d' H orner e , fèrvit l^tacoup à cette invention. Car Ari-ftocies ccriuant des choeurs de la Tragédie meflez de chant & de danle donne le nom d'Homeriltes j à ces Rapfodeurs qui chantoient les vers de l'Iliade , &: de l'Odyfiee avec une efpece de reprefentation. Lyfanias au Traité qu'il a fait des Poètes Jambiques , dit que Mnafion.un de ces chantres R.ipfoJeurs récita ou, chanta en Pantomime des vers de Simonides. Demetcius P halereus fut le prer rm'er qui introduifit les chantres Homeriftes fur le Théâtre , & à fon imitation on y fit paroiftre des Hilarodes ,'des Simodes , des Magodes , & des Lyûodes , qui furent des chantres danfeurs , qui ne fervoient qu a divertir les fpe&ateurs,chantant d'une maniéré plaifante,,qui neantmoins retenoit quelques apparences de gravité , les vers d'Homere , d'Hefiode d'Archiioque , de Minnerme , & de Phocylide» Les Hilarodçs entroie^t

The text on this page is estimated to be only 23.37% accurate

joo des fiafcls fur la Scene vêtus de blanc , avec untf couronne d'or. Les Sisnodes avoienC ce nom d'un Simus , habile chantre , & habile dahfèur. .Les Magodes % déguifoient en femmes , 5c les Lyfi'odos croient des femmes qui fe dé^t foienten hommes pour chanter & pMr danlèr, ce qui introduifif infenfible,ment de grandes licences furie Théâtre. Les Magodes chancoient 5c reprelèntoient des choies extraordinafres , Sc qui teuoient du prodige , comme les chofes que font les magiciens'* Tous ces chantres & tous ces dan-, leurs n'étoient proprement que des bouffons , & ce fut pour purger la Scene de ces fpeélacîes indecens que l'on eut recours aux Ballets reglez , 6c à ces chœurs graves que la Tragédie receut. i Notre Theatre a aujourd'hui des pièces agréablement mêlées de ;chant & d'entrées de Ballet. La Tragédie d'Ifis a des danlèurs au Prologue ,aa commencement & à la fin des a£tes, & en quelques endroits au milieu des aftes. La fuite de Neptune & d'Apollon danfè au Prologue. Dans la iîxiéme Scene du premier aéle quatre divinitez de la Terre , quatre divinité; de le c les tr gr & & 5 F <1 t , P d T c d ; d < i } j c ci (I c I Digitized by Goolle

The text on this page is estimated to be only 26.04% accurate

Anciens & modernes, - 301 tez des Eaux , & quatre divinités des Ridheftes fouterraines dansent. Le Second aéte fe termine par tes. Jeux & les plaifirs qui danfent. Au milieu du troifiéme aéte , les Nymphes compagnes de Syrinx danfent. Des Silvains & des Bergers le font dans ia fixiéme Scene. Le quatrième aéle commence Îar la danfe des peuples de Scythie. -a troifiéme Scene eft un Ballet de Forgerons qui forgent l'acier. La cinquième Scene eft une entrée de la fuite des Parques. Enfin la danfe des' peuples d'Egypte finit tome la Tragédie, & s*il y a jamais eu depiece que 'l'on pût nommer Tragédie - Ballet , ce feroit celle-là , qui eft coupée de de tant d'entrées de Ballets. 11 eft feulement à craindre que tant d'entrées de Ballets qui ne font plus que de (impies danfes ne fe refiemblent fort , & qu'on ne revienne fi fouvent aux Jeux , aux Zephirs , aux Amours , aux peuples de Scythie , de Lybie , & d'autres lieux , aux Cyclopes , aux Silvain* , & aux Bergers, qu'à la fin fi les Pantomimes neferetabliftent , on-ne-fe dégoûte de (es danfes figurées qui n'expriment que de beaux pas fans rien rçprçfenter.

The text on this page is estimated to be only 27.37% accurate

Des jeux d’efpnt & de diverti friment. COmme les Ballets ont été mis en ulâge pour former lecorps & pour le rendte fouple & propre à. divers mouvemens , tant pour la guerre que pour les arts & la bienlèance des actions , onaaufli inventé des Jeux pour délafler i efprir , & pour l’infiriiire en le diversifiant; Les Italiens chez qui le commerce & la converfàtîon ne font pas auffi libres qu’en France , ont été les inventeurs de la plûparr de ces Jeux qui tiennent en même temps du Ipeétacîe, & qui Ce font d’une maniéré gaye & ferieulè toute enfemble , chacun y étant rangé & difpofé avec une tnodeftie grave & honnête, qui ‘fait des lieux d’aflemblée , & des entretiens , une efpelrede reprefentation où toutes les Ioix de la bienfeance font obfervées au milieu des divertiflemens. Cependant quoique les Italiens ayent inventé la plûpart de çes petits jeux , ce font les François qui en font les premiers Auteurs } & en voici loccafion. S’efiant rendus maifir.es >w »
" Digitized by GoogI

Des jeux d'eſprit & de divertiſſement.

COmme les Ballets ont été mis en uſage pour former le corps & pour le rendre ſouple & propre à divers mouvemens, tant pour la guerre que pour les arts & la bienſeance des actions, on a auſſi inventé des Jeux pour délaſſer l'eſprit, & pour l'inſtruire en le divertiſſant.

Les Italiens chez qui le commerce & la converſation ne ſont pas auſſi libres qu'en France, ont été les inventeurs de la plûpart de ces Jeux qui tiennent en méme temps du ſpectacle, & qui ſe font d'une maniere gaye & ſerieuſe toute enſemble, chacun y étant rangé & diſpoſé avec une modeſtie grave & honnête, qui fait des lieux d'aſſemblée, & des entretiens, une eſpece de repreſentation où toutes les loix de la bienſeance ſont obſervées au milieu des divertiſſemens. Cependant quoique les Italiens ayent inventé la plûpart de ces petits jeux, ce ſont les François qui en ſont les premiers Auteurs : & en voici

The text on this page is estimated to be only 28.27% accurate

anciens & modernes.. - 505 de la Ville de Sienne ou ils lardèrent une forte garnifon durant les guerres d'Italie , les Cavaliers y introduifirent inlenfiblement l'ulàge des veillées à la nianiepe de France. C edoient* des alfemblées de Dames 8c de Cavaliers qui fe faifoient tour à tour dans les Maifons de qualité. Ces 'veillées le paffoient en convergions agréables a où les Dames faifoient des demandes aux Cavaliers , 8c les Cavaliers aux Dames } 8c quand les réponfes n'êtoient ny allez promptes , ny allez fpiricuelles , on condamnoit à quel*, que peine ceux qui n'a voient pas fatisfait, & ces peines feevoient au divcrtilïèment de l'alïèmblée» Ce fut là que l'on commença à jo.üer aux Proverbes , chacun dilànt le lien , 8c le dilànt à propos avec quelque elpece de liaifon 8c de rapport au precedent» On y introduifit le jeu desdifeours fuivis d'une maniéré extravagante , parce que chacun difanc un mot tout bas à l'oreille de Ion voifîn , il étoit obligé d'en dire qui fiflènt une efpece de fens avec les precedens , & la plupart de ces mots fe trouvant équivoques 8c de plufieurs Cens diffèrens quand on yenoit à re

The text on this page is estimated to be only 25.30% accurate

p 4 Des Fattcts prendre fout le difcours , chacun diiânr tout hàut ce qu’il avoit dit auparavant tout bas , on trouvoit d’agreables gahmathias qui divertilloient la compagnie ! Comme en ce temps la les livrées , & les devifés avoieftf *‘un grand cours , elles étoient fouvent le uijet de ce? conventions. Chacun donnoit un ièns aux couleurs de la livrée , Tinterpretant de l'efperance , de la'joye , de la douleur, de fa paffion , de fes defirs , & de fes prétendons. On faifoit le même des devises aufquelles on donnoit des fens héroïques , militaires , tendres , paffionnez , & quelquefois même des tours malicieux pour divertir la compagnie. On continua ces aüèmblées apres que les François fe furent retirez de Sienne , & un foir la plupart des Cavaliers ayant paru plus lents qu’à l’ordinaire à fatisfaire aux queilions que les Dames leur faifoient , line Dame des plus conlîderables delà ‘ troupe leur dit , que veut dire ceci Meilleurs , vous nous paroiiïèz aujourd’hui auffi ftupides que il vous uviez été frappez de la fondre } Ci pa rete Signori quefta fera tutti Intrâuatt. Ce mot à’Intronati les ficaire , & leur _ paroi liant Digitized by Google t

The text on this page is estimated to be only 28.15% accurate

anciens & modernes. ' 50/ pdroiÏÏant agréable, ils répondirent qu’ils vouloient bien eftre Intronaiu En effet , ayant change ces afFemblées cie veillées en des affemblées réglées ÿ où r on ne traicoit plus que des fciences & des belles lettres , ils forme* renc une efpbce d’Acadtfnje, & jetraient le nom d1 'A cademicl htronatL Ce fut l’an 151/. qu’ils commencèrent leurs aflemblées , & comme esdevifès avoient été fouvent l’entretien des veillées , où. l’on parloir de* Cavaliers , de leurs belles aétions , de leurs parures, de leurs armoiries, & de tout ce qui fer voit à4 les faire paroiftre plus galans , & plus fpirituei’s , on refolut d’introduiredans cesalfemblées fufage des devifes , & if fut arreffé que chacun auroit la ffenne • On commença par celle de T Academie , & comme ils avoient choiffs le nom d’Intronati à Foccafton que j* ày dite { pour fe faire une devifè confor me à ce nom, &àcequi Jeleur avoir fait donner , ils prirent une db ce* longues citrouilles ou calebaffes feches &: creufès dans Iefquelles les villageois confervent le fel y avec ces? ^mots , zsffeliora latent , pour dire que «omr^ le Ici qui eft le fymbole de liai - • G- c

The text on this page is estimated to be only 22.49% accurate

30 6 Des Ballets lagelfe eft confervé dans des citrouilles qui font, le fymbole de la ftupidité fous le nom d 'Introntti & de ftu- ' pides ils avoient beaucoup d’efprit & de fàgelïè, qu’ils faifoient paroiftre à propos. Un de ces Académiciens a publié un livre entier des Jeux qui le fatfoient en ces veillées. Afcaniode Mari a fait la même chofe fous le titre de Glnoco piacevolc dont tout l’artifice confite en ce que plulieurs Cavaliers alTembiez avec des Dames «content divers évenemens feints comme s’ils leur étoitnt arrivez , obfervant dansle récit de ces avantures fuppofées de nommer par ordre Alphabétique ie nom d’une ville , d’une hoftellerie 9 d’un hofteüer , d’une rareté que l'on ait vûe , comme ferait un Palais & un Jardin , d’ un arbre particulier remarqué dans ce Jardin j d’une N ymphe affile fous cet arbre , d’un oileau à qui l’on fait chanter un madrigal avec unedevife êc une Enigme que l’on propofe. Celui qui commence le premier doit tout prendre dans’ la let-* tre A , le nom de la ville , le nom de l’hoftellerie , le nom de Thoftelier* celui de la Maifon ou Palais^de l’acre.

The text on this page is estimated to be only 28.55% accurate

anciens .& modernes. $07 de la N ymphe , de l’oifeaû , de la devife , & du Madrigal. Le fuivant les prend dans le b. le troifiéme dans le C. & ainfi des autres â chacun étant obligé de donner un gage quand il manque à quelqu’une de ces circonllances. Voici l’exemple qu’il donne de l’A. - ■ Revenant de Lorette oh f 'avals rendu tin vœu à notre ‘Dame , fi pajfay par Ancône l'une des principales folles de la Marche , & logeay a V Ange , dont ïhofielier nommé Antonello me receut fort honneflement > & après . m'avoir fait voir tout ce quily avait de plus curieux en cette ville- la iil me mena a Altamira me maifon de campagne , des plus belles & des plus riantes ae tout le pars. Elle étoit hors la viüe fur une petite éminence dont on déco uvr oit la mer. Cequimera vit dans le jardin fut un Azerolier fi chargé de fruits qu'on eut dit de loin que c étoit un buijfon ardent. Arethufe la plus belle des Nymphes étoit ajfife fous cét arbre avec une troupe de petits Amours qui fe jouaient auprès d ette» Un Airon. s'étant venu percher fur l'arbre dans ce jardin enchanté chanta cét air que j’ay retenu .. ■ - • , /.

The text on this page is estimated to be only 25.01% accurate

3 o S i Des Ballett * * • _ Ahi fe podeflè il mio fi caldo affetto Cacciar d'aï Freddo petto Del mio Signor il gel , che fpegne rutro Le Fiamme in lui d’Amore ! Cangiar, vedrefte ancor in rifo,in lurto Ed’ in giofa coftverfb ognidolore Trarr’ a miei dolcr carmi Amor irrtento, E fermatfîle fteîle , il Sol , e'ï vento* La tfevifè étoit un agneau avec cea mots Md douceur me rend aimable. ‘ ■ i < .. * Le Ptince Thomas dh Savoye inventa un de ces jeux le plus agréable & Te plus fpirituer du monde . Tout le Pocme de TAriofte en faifoitle fu= Jet, & pour cela il s'appellent le Lab yinthe de P Anofle. • ‘ w ; 11' Eaberinto delt Aiïoflo Gioco Heroico > di Cavatieri e Dame* Ce jeu Fur invente fur ce vers de ce P’ocxe, oiï parlant de fes Héros & de fes Héroïnes, il dit que s’çtant aüis.çn cercle ils fe divertirent en £ai

The text on this page is estimated to be only 24.82% accurate

anciens & modernes. fa.nl un jeu agréable. ■jo? F ace an fedendo in Cerchio un Gioca lletc, *' *' ’ * * | Ce jeu demande une grande table ronde capable de tenir au moins douze perfonnes. Sur cette table eft peine un grand Labyrinte à plufieurs tours , & tetours , Sc comme on a fait k Ver/ àilles un labyrinte où> ily a trente neuf fables d'Efope reprelentées pat autant de fontaines , 6c expliquées par autant .de Madrigaux , celui-ci ctoir compofé de trois cent trente «neuf maifons ou café*, dont un,grancî nombre eft figuré des aétions principales du Poème de l'Anode. Cha-., cun des joueurs prend un nom de ceux de ce Poème* , de Roland , de Roger , de Bradamante , de.Marphifè Sec. Comme chacun a en bois ou en argent ou de quelq.u 'autre matiere-une petite figure deces perfonnages arec le nom écrit ou gravé au bas. On joue avec trois dez marquez (v l'on veut de plus de points que les ordinâires, 6c fi l’on veut de douze faces au lieu des fix ordinaires. Les Cafés font de fimples nombres , & dé figures $ celles de fimples nombres ne Ce il

ſant un jeu agreable.

Facean ſedendo in Cerchio un Gioco lieto.

Ce jeu demande une grande table ronde capable de tenir au moins douze perſonnes. Sur cette table eſt peint un grand Labyrinte à pluſieurs tours & retours, & comme on a fait à Verſailles un labyrinte où il y a trente neuf fables d'Eſope repreſentées par autant de fontaines, & expliquées par autant de Madrigaux, celui-ci étoit compoſé de trois cent trente neuf maiſons ou *caſes*. dont un grand nombre eſt figuré des actions principales du Poëme de l'Arioſte. Chacun des joüeurs prend un nom de ceux de ce Poëme, de Roland, de Roger, de Bradamante, de Marphiſe &c. Comme chacun a en bois ou en argent ou de quelqu'autre matiere une petite figure de ces perſonnages avec le nom écrit ou gravé au bas. On joüe avec trois dez marquez ſi l'on veut de plus de points que les ordinaires, & ſi l'on veut de douze faces au lieu des ſix ordinaires. Les Caſes ſont de ſimples nombres, & de

The text on this page is estimated to be only 29.59% accurate

310 . Des Ballets fervent qu’au progrez du jeu pour marquer autant de points que l’on en a jettez.Les Cafés de figures font tout le plaifir du jeu pat les diyerfes allufions qu’elles font à divers endroits du Poème. Elles font de plufieurs efpeces , il y a les fimples pafiàges , les grands pafiàges, les grands honneurs, les lieux de peine , ou les priions , les libérateurs , le grand libérateur. Les pafiàges fimples font dans les voyes du labyrinte , les grands pafiàges font dans les recours. La première Café figurée eft la fuite d’Angelique , qui court à che* ▼al au travers des bois , c*eft par où l’Ariofte a commencé fon Poème , qui jette le nombre de cette Cale , fe met aulïi-toft apiés à chanter l’o&a^ ve de l’Ariofte où cette fuite eft décrite. Lafcia cnrs aldefirier ebe la via fac~ cia. ■ - " • / • • * Le Pont de la Geante fait la fécondé Café figurée. , • 4 0 * Difende il ponte ; e for{* e ingatma , (

The text on this page is estimated to be only 27.46% accurate

anciens & rmdernes. 311 " C’eft une Café penale où Ton paye en mettant une marque dans la Gale des aflâflins», au nombre 259, La troifiémeeft Fejragut qui prend Renauld en crouppe. 7) a quattre fproni il deftrier punto ar _ riva . • On paflè deux paftàges plus avant. Un des grands honneurs èft le temple de Merlin. ; 7 . • • ' . . "ï •# * Quefla è Vantka e metnorabil grott*' Chedifico Merlino il facro Mage. Tous dohnent une marque à celui . qui y eft parvenu. La Barque de *rè- : tagne fait' après fur cette ftance Qui Cavalier nen varca , Ôcc. , Ainfi des autres , dont voici ladifpofîtion. - Le nombre 1. eft la fuite d* Angélique. Le nombre 6. le Pont de la Geante n. c*eft Ferragut qui prend en* croupe Renaud. 13. eft le temple de Merlin. 17. la barque de Bretagne.

C'eſt une Caſe penale où l'on paye en mettant une marque dans la Caſe des aſſaſſins, au nombre 259.

La troiſiéme eſt Ferragut qui prend Renauld en crouppe.

Da quattro ſproni il deſtrier punto arriva.

On paſſe deux paſſages plus avant. Un des grands honneurs eſt le temple de Merlin.

Queſta è l'antica e memorabil grotta
Ch'edificò Merlino il ſacro Mago.

Tous donnent une marque à celui qui y eſt parvenu. La Barque de Bretagne ſuit aprés ſur cette ſtance

Qui Cavalier non varca, &c.

Ainſi des autres, dont voici la diſpoſition.

Le nombre 1. eſt la fuite d'Angelique. Le nombre 6. le Pont de la Geante 11. c'eſt Ferragut qui prend en croupe Renaud. 12. eſt le temple de

The text on this page is estimated to be only 20.46% accurate

$11 î)es Baftetf ir. Sacripant guide Angélique. 27V eft 1 A Urologue. $%. la fuite de Bradamante $j_. Falconiero arrefte Roger. 42. Renaud monte à cheval 47. C’eft le Pont de Radomont. 52. l'ef prit fait efcorte à Renaud. eft le chafteau d'Atlas, la querelle pour le bouclier de Roger. 6_$. Alcine' chaflè Aftolfe £8. lamaifon du Sommeil. jh la Baleine porte Aftolfe bien loin 74, une Dame enlevée. 7 8. Fi-* landre eft fait prifonnier tout innocent qu’il eft. 8±. Melifle à cheval. 83. le Palais de délices d’Alcifié. 87. le Rpi de Frife retourne en arriéré. 91. Roland en fongeant monte à cheval. ^ Bradamante vainc trois Cavaliers. 95. . le Courrier Brunei. 103. feradamanre délivre les prifonniers d’Atlas. 107 . Roger force les gardes. ie>8. L’qrque ou grande baleine dévoré les Dames. 114. Alcine délivre Aftolfe de la ba* lene; no. la Prifon d’Alcine. ht. Bradamante lie le Courrier Brunel& part 124 Roland en enfile fix. 127. le • Palais de Logi ftüle. i;o. Renaud prend congé du Roi Charles. 13 4. * Roger délivre Angélique. \jS. l’Ange conduit Renaud’ r42.Mehlfe.defivre les prifonniers d’Alcine. 146". Roger;

The text on this page is estimated to be only 19.28% accurate

âYic’ent & modernes. i Roger tire le cheval. 147. le Siège de Paris. 150. la caverne d’enfer. 13 3. la ville des Amazones. 154. Page d'xlcine avec un flambeau. 1^4..! Ange délivre Paris. 1 68 la porte d’enfer. 169. l’Enfer. 170 Aftolfe qtiite lès ar-i mes , Sc monte à die val. 177, Mar-. P hile tue neuf Cavaliers l'un après autre. 184. un Géant porte Angélique. îSf. le Palais de Pinabel. 7 Sp. Aftolfe & Bradamante délivrent les prifonnielts des Amazones, 193.1a folie de ‘Roland. 194. des Demoifellcs veulent arrefter Roger. 198. Marphife ^prifonniere de Bradamante. 202. ^ Aquilante fuit Marphife. 106. Aftolfe •délivre les prifonniers de Pinabel. 210. Marphife avec Gabrine en croupe, îij. maifott où Ce trouventles choies perdues, ai} Aftolfe délivre Roland. 2/9. Marphife fe trouve à un Tourno y. 220. Caligorant prend dans un Rets les paflàns. 2 16. Bradamante tombe dans la grotte de Merlin. 252. ■la vallée de Marganor. 233. Aftolfe • va au concave de la Lune. *37. lia. belle penitente. 141. Villano vole ôc «enfuit. *13. Caligorant pris lui- même dans lès rets. 149. Gabrine fuit. 233. livre d* Aftolfe contre les cnchan, Dd

The text on this page is estimated to be only 27.11% accurate

anciens & modernes. Pocme , les unes font des partages (impies où l'on ne s'arrête pas, mais on va deux partages plus avant, & fans s'arrêter au troifiérae , on occupe le premier nombre (impie qui fe trouve vuide apres ces trois partages. Les grands partages (ont ceux qui font placer fur les retours du labyrinre , ceux-là portent au premier nombre (impie qui fe trouve vuide après trois paliages. De ces Cafés figurées quelquei-unes font favorables oudefàvantageufes feulement aux Cavaliers . & d'autres feulement aux Dames. Les grands honneurs font fe Temple de , Merlin , le Palais d'Alcine , le Palais deLogiftille, la Maifon où fe trouvent les chofes perdues , la Café où Marphife enleve le butin aux artaflins. LeParadisterreftre. Tous ceux qui entrent en une de ces Cafés ont un privilege félon l'hiftoire , & tous les autres leur payent une marque. Les grandes peines ou Prifons majeures (ont le château d'Atlas , la Balene , l'Orque , la Prifôn d'Alcine , le Siégé de Paris , la Ville des Amazones , le Palais de Pinabel , le lieu de la folie de Roland ,-les rets de Caligoranf, la Vallée de Marganor , le purgatoiDigitized by Google

Poëme, les unes ſont des paſſages ſimples où l'on ne s'arréte pas, mais on va deux paſſages plus avant, & ſans s'arréter au troiſiéme, on occupe le premier nombre ſimple qui ſe trouve vuide aprés ces trois paſſages. Les grands paſſages ſont ceux qui ſont placez ſur les retours du labyrinte, ceux-là portent au premier nombre ſimple qui ſe trouve vuide aprés trois paſſages. De ces Caſes figurées quelques-unes ſont favorables ou deſavantageuſes ſeulement aux Cavaliers, & d'autres ſeulement aux Dames. Les grands honneurs ſont le Temple de Merlin, le Palais d'Alcine, le Palais de Logiſtille, la Maiſon où ſe trouvent les choſes perduës, la Caſe où Marphiſe enleve le butin aux aſſaſſins. LeParadis terreſtre. Tous ceux qui entrent en une de ces Caſes ont un privilege ſelon l'hiſtoire, & tous les autres leur payent une marque. Les grandes peines ou Priſons majeures ſont le château d'Atlas, la Balene, l'Orque, la Priſon d'Alcine, le Siege de Paris, la Ville des Amazones, le Palais de Pinabel, le lieu de la folie de Roland, les rets de Caligorant,

The text on this page is estimated to be only 27.38% accurate

Anciens & modernes. 117 mais en effet , parce que ce n'eft pas en cette vie que la Providence l'a mile. Le monde eft figuré fous le magicien Atlas qui nous trompe en mille maniérés , n’ayant rien de tout ce qu’il nous promet , & ne pouvant nous donner que des apparences de biens , avec lefquelles il tâche de nous détourner de fa pratique du bien & de nous entretenir dans une molle oifiveté , feignant fou vent de ne chercher que nôtre propre utilité , lorfqu'en effet il ne travaille qu’à nous décevoir. Il prend pour cela plufienrs formes , particulièrement celle : de Géant , pour nous faire connoiftre que les chofes du mondé nous paroiffent plus grandes quelles ne fonr. Roger qui erre dans ce palais avec quelques autres Cavaliers* eft le fymbole de nôtre efprit qui étant embar.rafle dans le labyrinte du monde ne peut trouver de voye pour en fortir. Bradamante qui ne s’applique qu’à délivrer Roger eft la Raifon , qui cherche à retirer l’efprit de fes égare- j mens j qui fè plaint de lui , & qui le preflè autant qu’elle peut de fuivre fon devoir. A peine font- ils recon- I ciiiei l’un avec l’autre qu’ils découlé d iij il Digitized by Google

mais en effet, parce que ce n'eſt pas en cette vie que la Providence l'a miſe. Le monde eſt figuré ſous le magicien Atlas qui nous trompe en mille manieres, n'ayant rien de tout ce qu'il nous promet, & ne pouvant nous donner que des apparences de biens, avec leſquelles il tâche de nous détourner de la pratique du bien & de nous entretenir dans une molle oiſiveté, feignant ſouvent de ne chercher que nôtre propre utilité, lorſqu'en effet il ne travaille qu'à nous decevoir. Il prend pour cela pluſieurs formes, particulierement celle de Geant, pour nous faire connoiſtre que les choſes du monde nous paroiſſent plus grandes qu'elles ne ſont. Roger qui erre dans ce palais avec quelques autres Cavaliers, eſt le ſymbole de nôtre eſprit qui étant embarraſſé dans le labyrinte du monde ne peut trouver de voye pour en ſortir. Bradamante qui ne s'applique qu'à délivrer Roger eſt la Raiſon, qui cherche à retirer l'eſprit de ſes égaremens; qui ſe plaint de lui, & qui le preſſe autant qu'elle peut de ſuivre ſon devoir. A peine ſont ils ſeul

aneicni & modernes, ï, 9

que trouvent dans le monde ceux qui s'appliquent à la conduite des autres, étant ſouvent moquez, cenſurez, & méme maltraitez. Ce qui fait voir qu'il eſt difficile de retirer du deſordre les perſonnes qui s'y ſont engagées.

On publia il y a ſept ou huit ans un jeu des champs Eliſées que l'on diſoit tiré des manuſcrits du grand Confutius ancien philoſophe Chinois, & découvert par Iſmaël Mohilou Komakolziesky Aſtrologue Tartare dans l'Ambaſſade que les Holandois envoyerent dans la Chine l'an 657. Ce jeu eſt compoſé de Barques, de Cages, de Nuits, de Raquettes, du Feu, du Chariot, d'un Boiteux, d'un Singe, d'un Riche, d'un Diable, d'un Gueux, d'une Meûniere, d'un Moulin, de la Mort, de l'Ecreviſſe, d'un Gouffre & d'une Couronne. Qui va ſur une barque redouble ſont point, qui va à l'Ecreviſſe joüe toûjours à reculons juſqu'à ce qu'il ait regagné la porte pour rentrer dans le jeu du premier ſens. Il y a d'autres regles auſſi plaiſantes de ce jeu, qui n'eſt qu'une imitation du jeu de l'oye ſur lequel on en a

The text on this page is estimated to be only 29.53% accurate

Anciens & modernes . 1 n ment pour la jeunefle , qui aime naturellement à fe divertir , & qui pourroi t (ans beaucoup de peine remplir fa mémoire êc Ton imagination de bonnes ch«(es fi on les accompagnoic de ce plaifir , & de ces inventions ingenieules , comme on a fait en ce fiecle , ou tant de jeux difièrens ont paru , pour rendre ai Cez les principes de la plûpart des arts & des fciences. Le labyrinte de l'Ariofte pourra lèrvir d'idée à ceux qui voudront Ce donner la peine d'en faire de iemblabies. Il feroit à defirer que quelqu'un entreprît de mettre l'Iliade , & l O'dyficed'Homere, rEneïle de Virgile, fe-j Mcrtamotpholês d'Ovide , Sc l'H'ftbiie meme Grecque, Romaine , & de divers pays en de fitmblables jeux , & qu'on leur ôtat tous ces jeux d'oye , & de Dames , qui ne fervent à rien. C'eft merveille que l'Ariette dont le Pocnre eft fl peu régulier fort devenu la fource & le fond inépuifàble des delTeins de la plupart des Ballets , des Tournois , des Carroufèls , des Emblèmes , des Devifês , des Tapiflèries , des Romans , des Peintures, des Galeries , des Jeux, & de^

ment pour la jeuneſſe, qui aime naturellement à ſe divertir, & qui pourroit ſans beaucoup de peine remplir ſa memoire & ſon imagination de bonnes choſes ſi on les accompagnoit de ce plaiſir, & de ces inventions ingenieuſes, comme on a fait en ce ſiecle, où tant de jeux differens ont paru, pour rendre aiſez les principes de la plûpart des arts & des ſciences. Le labyrinte de l'Arioſte pourra ſervir d'idée à ceux qui voudront ſe donner la peine d'en faire de ſemblables.

Il ſeroit à deſirer que quelqu'un entrepriît de mettre l'Iliade, & l'Odyſſée d'Homere, l'Eneïde de Virgile, les Metamorphoſes d'Ovide, & l'Hiſtoire même Grecque, Romaine, & de divers pays en de ſemblables jeux, & qu'on leur ôtat tous ces jeux d'oye, & de Dames, qui ne ſervent à rien. C'eſt merveille que l'Arioſte dont le Poëme eſt ſi peu regulier ſoit devenu la ſource & le fond inépuiſable des deſſeins de la plûpart des ballets, des Tournois, des Carrouſels, des Emblemes, des Deviſes, des Tapiſſeries, des Romans, des Pein-

The text on this page is estimated to be only 24.91% accurate

Anciens & modernes. *32 que les endroits de leurs Eftats &

que les endroits de leurs Eſtats & de leurs poſſeſſions, & tout ce qui peut ſervir à les faire connoiſtre par quelques remarques de l'hiſtoire. La deviſe de cette aſſemblée eſt cette table avec la table geographique de l'Europe ſur laquelle ſont quelques cartes du jeu des armoiries, & ces mots qui expliquent leur deſſein de s'inſtruire en ce divertiſſant *Pulchra ſub imagine ludi* : Ils ont auſſi fait un autre jeu de toutes les maiſons nobles des cinq Segges de la Ville de Naples à l'imitation du jeu du blaſon du chemin de l'honneur imprimé en France depuis une douzaine d'années. C'eſt ainſi qu'ont commencé la plûpart des Academies d'Italie par des divertiſſemens utiles & inſtructifs, qui ſont depuis devenus des Conferences reglées ſur les matieres les plus importantes & les plus ſpirituelles des arts & des belles lettres.

FIN.

The text on this page is estimated to be only 25.09% accurate

m igg CONTENUES EN CET OUVRAGE. OCcafion d’écrire des Ballets. i Le Ballet eft une imitation , & de La Danfèen Ton origine une efpece de Myftere& de Ceremonie. 8 Danfès facrces des Juifs. g Choeur & fon origine. , * , tt Danfès défendues par l’Eglife. 1 $ ' Danfès Religieufès des Payens. 18 Fureur facrée, ce que c’cft.. ••• -24 Danfès myftericufès. La Danfe eft une efpece d’exercice. 25 Sentimens de Platon fur la Danfe. 31 Origine des Ballets 6c de leur nom* 35 & fuiv. Définition des Ballets. 40 Parties du sallec. 4* quelle maniéré. Méthode de l’Auteur. 3 7 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.94% accurate

TABLE. Matière des Ballets. Ibid, L'Invention ou la forme du Ballet. 5* Laconduite du Ballet. 61 Sentimens du Pere Mambrun fur la * conduire des Ballets. S 5' Ballets ambulatoires aux Proceffions d'Efpagne. £9 Prcfèns faits dans les Ballets. ng Diverfes efpeces de Ballets. 1:4 O Economie des Ballets. * . 135 L'unité d'aftion ny de temps , ny de lieu n'eft pas neceffàire aux Ballets. 1 37 Des figures du Bajlet. >38*177 2.51. Des mouvemens. ijj Criminels expofez à foufirir & à mourir dans les reprefentacions. 1 £4 De l'harmonie. 196 De l'appareil. 2It Des machines. 218 Des habits. 144 & fuiv, ► 21$ Couronnement de Pétrarque. us •Ballets de Chevaux. 230 Ballet de chevaux pour l'arrivée du prince d'Urbin. JAI Danle des Elephans. 1 4 Machines pour les Ballets. *4 I .Les habits. **o. &fuiv. Parties de quantité du Ballet. AIT Ouverture du Ballet de la Nuit. Ballet du Mariage f orcé. 2 5/

The text on this page is estimated to be only 15.07% accurate

TABLE. Parties du Ballet. 16$ Récits entremêlez aux Danfès. lyz 'Grand Ballet. i 17 Ballets d’attache. il 9 T ragi Comédie. zS S Différences de la Tragédie & du Ballet. 25>î Vers d’application. i9i Intermèdes.. *5>3 Ballets dan fez aux Chanfons. Tragédie d’I fis. 300 leux d’efprit & de di vettiflement 3°z Academie des Intronati, fon origine. 3°+ Labiriate de l’Atiofte. 30S FJN DE LA TABLE. Digitized by Google

FAUTES ftA CORRIGER. T) Age ii. où laDame n’eut quelque part, X lije^h Dante. i+. quelques-aucres Peres ont déclaré , déclamé. ■ 9. & ailleurs en plufieurs endroits Apollon eft mal écrit par un double pp. Appollon. L’Imprimeur s’eft iervi en tout cét ouvrage de fi médians caraéteres Grecs , que la plupart ne marquent pas , & font ieparez les uns des autres, ou mal accentuez , particulièrement en la page 197* 6 i. Iimpïcfe Cio canto , lifez Vimprefe iocanto. 76. & 77. Alcide , ///H Aldne. 118. les Dryades riient , life\ firent, m. 1*1. leurs mardifes , life^ rmrchandifes. 137. font fi difparantcs ,///c^difparates. z88. Ariftote & qui réglé. life\ quia réglé. 305. es Deviles , lifex. les Devifes. Il y a deux faulfes reclames, l’une page ti mais, au lieu de cordc : l’autre page 96. corde , au lieu dç foin.

FAUTES A CORRIGER.

PAge 13. où la Dame n'eut quelque part, *liſez* la Danſe. 14. quelques-autres Peres ont declaré, *liſez* declamé. 19. & ailleurs en pluſieurs endroits Apollon eſt mal écrit par un double pp. Appollon.

L'Imprimeur s'eſt ſervi en tout cét ouvrage de ſi méchans caracteres Grecs, que la plûpart ne marquent pas, & ſont ſeparez les uns des autres, ou mal accentuez, particulierement en la page 197. 62. *Limpreſe Cio canto*, liſez *L'impreſe io canto.* 76. & 77. Alcide, *liſez* Alcine. 118. les Dryades rſient, *liſez* firent. 121. 122. leurs mardiſes, *liſez* marchandiſes. 137. ſont ſi diſparantes, *liſez* diſparates. 288. Ariſtote a qui reglé. *liſez* qui a reglé. 305. es Deviſes, *liſez* les Deviſes. Il y a deux fauſſes reclames, l'une page 88 *mais*, au lieu de *corde*: l'autre page 96. *corde*, au lieu de *ſoin.*

y/j baj au & r. au ;a.î e/.; ?x-, tJjs Extrait du Privilège du Roi . T)Ar grâce &Privi:ege du Roi, en date JL du i. Février 1679. ligné le Normant, feellé. 11 eft permis au PereMenestrier, de la Compagnie de] esus , de faire imprimer par qui bon lui femblera,en un ou ' piulïeurs Volumes , La Phi/ofophie des Images qui traite des Speftacles , de l'Hiftoire , & de *njage des Denifes, Hiéroglyphes , Xlafons, ' &rc. en tel Volume , Marge , Caractères , & autant de fois que bon lui femblera , pendant le temps & efpace de lïx années confecutives , a commencer du jour que ch que Volume fera achevé d'être imprimé. Et defenfes font faites à tous Libraires , Imprimeurs 8c autres, d'imprimer ou faire imprimer , vendre, & diftribuer ledit Livre, fous quelque pretexte que ce foit , fur peine de Confifcation des Exemplaires contrefaits, amande arbitraire, dommages, &c. comme il eft plus au. long porté par ledit Privilège. Regiftré fur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris , le 19. du mois d'AVrd. 1679. fuivant CArreft du Parlement du 8. Avril. & celui du Confeit privé du Roi du 17- Février 1668. Signé Couterot Syndic. Ledit Pere JMeneftrier a cédé au Sieur René Guignard ce Privilège pour l'impreffîon des Ballets anciens & modernes, qui font partie de f>n grand ouvrage de la. çhilofophie des Images. SdtéZ 7/é Digitized by C

Extrait du Privilege du Roi.

PAr grace & Privilege du Roi, en date du 2. Février 1679. ſigné le NORMANT, ſeellé. Il eſt permis au PERE MENESTRIER, de la Compagnie de JESUS, de faire imprimer par qui bon lui ſemblera, en un ou pluſieurs Volumes, *La Philoſophie des Images qui traite des Spectacles, de l'Hiſtoire, & de l'uſage des Deviſes, Hieroglyphes, Blaſons*, &c. en tel Volume, Marge, Caracteres, & autant de fois que bon lui ſemblera, pendant le temps & eſpace de ſix années conſecutives, à commencer du jour que chaque Volume ſera achevé d'être imprimé. Et defenſes ſont faites à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer ou faire imprimer, vendre, & diſtribuer ledit Livre, ſous quelque pretexte que ce ſoit, ſur peine de Confiſcation des Exemplaires contrefaits, amande arbitraire, dommages, &c. comme il eſt plus au long porté par ledit Privilége.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, le 19. du mois d'Avril. 1679. ſuivant l'Arreſt du Parlement du 8. Avril. 1653. & celui du Conſeil privé du Roi du 27. Février 1668.

Signé COUTEROT Syndic.

Ledit Pere Meneſtrier a cedé au Sieur René Guignard ce Privilege pour l'impreſſion des Ballets anciens & modernes, qui ſont partie de ſon grand ouvrage de la

Digitized by Google

Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 28.00% accurate

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google